Le Droit

DERNIERE HEURE
page 10

30e Année: No 43 — OTTAWA, SAMEDI 21 FEVRIER 1942 — Le numéro: 3 cents

Que cherchent donc les cuirassés allemands?

Palembang aux mains des Japonais

LES TROUPES JAPONAISES ont capturé dernièrement Palembang, riche centre pétrolifère du sud de Sumatra; mais les avions alliés ont infligé de terribles pertes aux envahisseurs. Prévoyant l'invasion, les défenseurs ont mis le feu aux puits de pétrole et aux raffineries d'huile.

Une dernière ressource

L'ENNEMI AVAIT BEL et bien abattu son appareil dans la Manche; il ne se laissa pas désemparer pour cela et parvint à s'intaller sur une aile de son avion à la dérive. Il fait plaisir de voir que l'on s'est porté à son secours.

Le premier chèque

LE PREMIER CHEQUE DE PRESTATION d'assurance-chômage émis au Canada a été remis à M. Andrew Stewart Dart, de Winnipeg. On voit ci-dessus W. H. L. Darrpcott, gérant du bureau de placement et des réclamations à Winnipeg, remettant le chèque à M. Dart, âgé de 20 ans, célibataire et demeurant avec ses parents.

Bienvenue aux Américains

EN DEPIT DU MAUVAIS TEMPS, des milliers de citoyens accoururent pour recevoir le contingent de troupes des Etats-Unis venu au Canada pour aider au Second Emprunt de la Victoire. Le major-général C.-F. Constantine, de l'armée canadienne, est ici en compagnie du brigadier Thomas Troland, commandant de l'unité américaine.

Petite-fille de L. George

ELUNED JANE CAREY EVANS, petite-fille de Lloyd George, premier ministre de Grande-Bretagne durant la guerre de 1914-1918, a épousé récemment le Dr Robert MacMillan, à Forest Hill, Ont. Le jeune couple demeurera à Toronto.

Succès à Java, rapporte Tokio

TOKIO, le 21 (P.A.) — Un communiqué japonais radiodiffusé aujourd'hui annonce que 13 avions américains ont été détruits au cours d'un raid massif sur Sourabaya, la grande base navale hollandaise à Java, mercredi. Cinq contre-torpilleurs auraient été endommagés.

Le communiqué admet la perte de deux avions nippons.

L'Étoile Rouge lance un défi aux Nazis

La Russie anéantira l'Allemagne nazie en 1942.

Moscou, le 21 — (P. A.) — Les plans d'Hitler en vue d'une campagne de printemps sont mis au défi par l'"Etoile Rouge", journal de l'armée, qui dit: "Nous nous avancerons davantage dans l'ouest avant le printemps, et, quand il sera venu, nous poursuivrons notre offensive sur une plus grande échelle."

Déclarant qu'une bataille opiniâtre et sanguinaire aura lieu, le journal répète que les Russes combattent pour mettre fin à l'Allemagne nazie en 1942.

Radio-Moscou rapporte un combat violent et de nombreuses pertes allemandes dans un secteur du sud-ouest, où opèrent des unités sous le commandment de Kozlov et de Minotnov. Nos troupes, dit-il, ont occupé la localité habitée de "M" et tué 400 officiers et soldats ennemis.

(Le nom de Koslov éveille l'idée que le secteur du sud-ouest dont il est parlé est la Crimée. Le lieutenant-général D.-T. Kozlov, commandant du front du Caucase, a été félicité par le premier ministre Jo-

(suite page huit)

Les pourparlers avec le fédéral vont commencer

TORONTO, le 21. — (P.C.) — Le premier ministre Hepburn a déclaré, hier, qu'il entreprendrait la semaine prochaine les négociations avec les autorités fédérales, relativement au transfert des taxes des corporations et du revenu. Hepburn demandera aux Communes de voter une loi spéciale qui rendrait valide cette mesure. Il a ajouté que l'hon. Ilsley avait déjà fait allusion à l'intention qu'il avait de faire accepter la validité de ce projet par le ministère de la Justice.

M. Hepburn a ajouté qu'il ne savait pas encore comment seraient conduites les négociations, et qu'il ignorait également quand seraient convoqués les membres de la législature provinciale pour terminer la session commencée.

Concernant la ratification du projet de canalisation du St-Laurent, le premier ministre a déclaré qu'elle aurait lieu après que les Etats-Unis et le Canada auraient eux-mêmes ratifié leur propre entente. La province ne pourra intervenir avant les mois de mai ou juin.

Coup d'oeil sur la situation internationale

LONDRES... — Trois puissantes unités navales allemandes tiennent la mer au large de la Norvège. On se demande quels sont leurs objectifs?

LISBONNE... — Le parlement portugais est convoqué en séance extraordinaire. C'est la question du débarquement nippon à Timor qui en est la cause.

VICHY... — Le procès des "responsables de la guerre" à Riom progresse lentement Daladier et Blum contestent toujours l'autorité de la cour

MOSCOU... — L'armée russe paraît avoir désorganisé les plans de Hitler pour une offensive nazie au printemps. Kuibysheff annonce la publication pour lundi, du bilan de la contre-offensive russe.

BATAVIA... — Une grande bataille navale est en cours dans les eaux de l'île Bali. Les Japonais n'ont pas encore tenté de débarquement à Java.

Le plébiscite coûterait au pays $1.500.000; il faudra préparer de nouvelles listes de votants

Les listes officielles cependant ne seront "ni revisées, ni imprimées." — Les gens d'origine raciale ennemie n'auront pas droit de vote.

On préparera de nouvelles listes de votants pour le plébiscite. C'est ce qu'a annoncé, hier, aux Communes, l'hon. Norman McLarty. Toutefois on ne revisera pas ces listes et on ne les imprimera pas. Les citoyens dont les noms auront été omis auront le droit de voter le jour du plébiscite en prêtant serment aux bureaux de votation. On s'attend à ce que le plébiscite coûte aux pays la somme de $1,500.00 en présumant que tous ceux qui travailleront au plébiscite seront rémunérés. Les objecteurs de conscience, s'ils votent sur le plébiscite, perdront leur privilège d'exemption du service militaire. Les militaires canadiens — peu importe leur âge — auront le droit de se prononcer sur le plébiscite. Par contre, les internés et les nationaux ennemis seront exclus du vote sur le plébiscite.

Le Secrétaire d'Etat a fourni ces précisions en marge du débat sur la résolution préliminaire au bill du plébiscite. Une fois qu'il aura été adopté en deuxième lecture, le bill du plébiscite sera mis à l'étude par un comité spécial de la Chambre.

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, renouvela ses objections au plébiscite. Il affirma que le gouvernement éludait une responsabilité "appartenant en fait au Parlement". "Sans doute on tiendra le plébiscite", commenta-t-il, "pour sauver les apparences. Il n'existe pas un seul élément de courage dans la politique du plébiscite". "Quant à moi", conclut le leader de l'opposition, la mesure du plébiscite est aussi répréhensible maintenant qu'elle l'était lorsque le gouvernement l'a annoncée la première fois".

M. McLarty a fourni dans ses remarques les détails ulvants au sujet du plébiscite:

Le bill lui-même n'est pas long. Il incorpore seulement les dispositions nécessaires à la tenue du plébiscite.

C'est également l'intention de renvoyer le bill à un comité spécial de la Chambre, après sa deuxième lecture. Ce comité sera chargé d'examiner non seulement le projet de loi, mais aussi les règlements et formules qui seront promulgués après l'adoption du projet de loi.

Ce procédé parait offrir maints avantages. En effet, les règlements seront forcément volumineux. Ils comprendront deux parties, la première traitant des votants servant dans les forces armées canadiennes, et la seconde traitant des votants ordinaires au Canada. L'ensemble de ces règlements comprendra quelque cent trente articles, et une fois imprimés, ils formeront environ cent vingt-cinq pages de texte. Un comité spécial ayant le pouvoir de recevoir des mémoires et d'entendre des témoignages, est tout désigné pour faire une étude plus approfondie et plus expéditive de la question que ne le saurait faire le comité plénier de la Chambre.

Le bill comporte cette sauvegarde: les règlements devront autant que possible, se conformer aux dispositions de la Loi des élections fédérales, 1938, et, en ce qui concerne les suffrages des votants servant dans les forces armées canadiennes, ces règlements devront suivre la méthode employée à la dernière élection générale.

Le bill sera plutôt court. Il ne contiendra que dix articles.

(suite page douze)

Léon Blum explique que Hitler menaçait la paix bien avant "juin 1936"

Blum est furieux de ce que l'on fixe à cette année-là le commencement des responsabilités des malheurs de la France. — Gamelin reste placide et Daladier s'émeut.

RIOM, Francee non occupée, le 21. — (P.A.) — Léon Blum, qui fut naguère premier ministre de France, a accusé hier la cour suprême de Riom de détenir des documents secrets qu'elle refuse de communiquer à la connaissance des 5 accusés dans ce procès politique, impliqués dans la responsabilité de la chute de la France.

Blum conduit lui-même sa défense assisté constamment de son avocat et de celui de Daladier, également ancien prmier ministre de France.

Hier après-midi, la cour a admis, par l'avocat de la poursuite, qu'elle détenait des dossiers secrets de deux sorte, dont l'un ne contient rien qui ait rapport à la cause présente, mais bien aux activités communistes en France. Les autres documents seraient des témoignages privés déposés devant les juges pour leur information personnelle. Le procureur de la poursuite a cependant déclaré que ces dossiers n'influenceraient nullement le jugement final.

(On sait que les dossiers du 2ème Bureau ne sont pas à la disposition du gouvernement du maréchal Pétain, et que cela pourrait compliquer singulièrement le cours du procès de Riom.)

Le principal sujet traité ce matin par la défense fut une reconstitution historique des événements qui ont précédé la guerre, tant en France qu'en Allemagne.

La poursuite a choisi le mois de juin 1936 comme la date à laquelle

(Suite à la page huit)

Les crédits pour l'administration civile se chiffrent, pour l'année financière 1942, à $454.884.365

Il y a une diminution en comparaison de ceux de l'année 1941; mais on ne tient pas compte des crédits de guerre qui feront l'objet d'un bill spécial.

L'hon J.-L. Ilsley, ministre des finances, a déposé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, les crédits ordinaires pour l'année financière qui prendra fin le 31 mars 1943. Ces crédits qui ne couvrent que les dépenses de l'administration civile se chiffrent à $454.-884.365.59 en comparaison de $511.-099.822.64 pour l'année financière en cours. Les crédits de guerre feront plus tard l'objet d'un bill spécial plus tard au cours de la session. Le gouvernement se trouvera à économiser en frais d'administration civile la somme considérable de $56.215.457.05.

La somme globale des crédits de l'année 1942-43 se répartit ainsi: dépenses ordinaires, $438.995.000; dépenses de capital, $3.581.000; dépenses spéciales, $10.901.000; entreprises d'Etat, $1.407.000.

Crédits par ministères

Les crédits se subdivisent comme suit par ministère et par service — avec entre parenthèses les chiffres de 1941-42:

Agriculture $18.508.016 (48.567-368.32); bureau de l'auditeur général $526.194.00 (470,790.00); bureau du directeur des élections $49,692.00 (50.665.00); Commission du fonctionnaire, $458,655.00 ($425,-900.00); secrétariat des Af. ext. $1,-219,430.00 (1.134,596.68); min. des Fin. $226,564,358.00 (253,651,730.07); ministère des Pêcheries $1,892,620.00 (2,229,480.00); gouverneur général et lieutenants-gouverneurs $234,229.-66 (233,446.66); bureau des assurances $184,770.00 (181,970.00); ministère de la Justice $5,935,350.63 (5,865,647.29); ministère du Travail $18,377,380.00 (5,865,647.29); législation $2,581,276.00 (2,531,668.00); ministère des Mines et des Ressources $11,653,937.00 (11,901,875.00); ministère de la Défense nationale (budget civil) $744,250.42 (241,825.42).

Ministère du Revenu national $14,697,960.00 (13,719,803.00); ministère des Services de guerre (budget civil) $737,000.00 (698,910.-00); ministère des Pensions et de la Santé $54,839,093.60 (56,739,-492.00); ministère des Postes $45,-576,893.00 (40,655,770.00); bureau du Conseil privé $67,875.00 (61,000.-00); bureau du premier ministre $68,260.00 (68,500.00); archives publiques $135,191.00 (142,970.00); imprimerie nationale $191,771.00 (165,-

(suite page douze)

Croix gammée dans le Pacifique

CANBERRA, Australie, le 21 (P.C.)—Parmi les avions ennemis qui effectuèrent les raids sur l'île de Bathurst, près de Darwin, jeudi, il y en avait plusieurs marqués de la croix gammée, annonce un communiqué de la "Royal Australian Air Force," aujourd'hui.

Les attaques n'ont pas été poussées à fond sur l'île de Bathurst.

Grand combat naval dans les eaux de Bali

Les Nippons sont aux portes de Java; Bali n'est qu'à un mille de l'île métropole.

Batavia, le 21 — (Bulletin de la dernière heure, P.A.) — Une grande bataille navale — plus importante que celle disputée dans le détroit de Macassar, au commencement du mois — est en cours dans les eaux de l'île Bali, aujourd'hui, et quatre navires de guerre japonais ont déjà été endommagés par les forces navales et aériennes des Etats-Unis et des Indes néerlandaises, annonce le haut commandement.

JAVA, EN DANGER

BATAVIA, le 21 (P.A.)—Java, île métropole et la mieux fortifiée de toutes les Indes néerlandaises, était arrivée à son heure critique aujourd'hui, comme les Japonais complétaient leurs préparatifs méticuleux pour opérer des débarquements de grand style, dans la seule partie de l'empire hollandais du Pacifique qui reste inviolée.

Les Nippons sont aux portes de Java, sur le seuil de la porte à l'est, où ils ont occupé la petite île de Bali, séparée de l'île du café par un étroit chenal d'eau, d'un mille de largeur seulement.

A l'ouest, les troupes japonaises sont à Sumatra. Mais là, le bras de mer—le détroit de la Sonde)—

(suite page huit)

La sécurité ouvrière aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 21. — (P.A.) — Depuis l'entente entre patrons et ouvriers de ne pas recourir aux grèves et aux renvois en masse pour régler leurs problèmes respectifs, les Bureaux de conciliation du gouvernement des Etats-Unis sont passablement actifs. Les conciliateurs ont environ 900 disputes ouvrières à régler. Quelques grèves tout de même éclatent encore, mais sans le consentement des leaders du C.I.O. et de la F.A.T.

Le Bureau du Travail pour le temps de guerre, créé il y a cinq semaines, a devant lui 53 disputes industrielles à régler. Le volume des disputes ne diminuera pas, a dit un officiel du gouvernement, tant que le Bureau du Travail n'aura pas formulé des règlements fixes en ce qui concerne la sécurité des unions ouvrières. La sécurité des unions repose sur trois facteurs: le droit à la boutique fermée, la reconnaissance de l'union, et l'obligation des travailleurs à rester dans une union.

Présentement, il y a peu d'espoir d'en venir à une entente collective. Les deux côtés vont tenir leur bout jusqu'à la cour d'appel final: le Bureau du Travail du temps de guerre.

Leur apparition au large de la Norvège fait souvenir du mal causé par le "Bismarck"

On pense que les Nazis veulent tenter de parquer la flotte anglaise dans la mer du Nord et couper les vivres à la Russie.

BATAILLE AERIENNE ET NAVALE

La destination et les objectifs immédiats des trois cuirassés allemands, escortés de contre-torpilleurs, d'avions de chasse et de bombardiers, au large de la côte de Norvège, intriguaient grandement aujourd'hui l'Amirauté britannique et le ministère de la marine américain.

A l'Amirauté, on rappelle tout le mal que le "Bismarck" fit à la flotte anglaise, coulant le "Hood" et endommageant d'autres unités britanniques, avant d'être finalement envoyé par le fond, à 300 milles au large de Brest, après une bataille de trois jours sur une distance d'un millier de milles.

Le "Tirpitz", en tête des trois navires allemands, est un cuirassé exactement du même type que le "Bismarck", à peu près les plus puissantes unités navales, qui soient en ce moment à flot de toutes les flottes mondiales.

Le petit cuirassé de poche "Admiral Scheer" est la réplique du "Graf Spee" qui fut coulé au large de Montevideo, après une bataille contre trois plus petits vaisseaux anglais. Le commandant du "Graf Spee" se réfugia dans le port uruguayen, mais les autorités locales lui signifièrent d'avoir à déguerpir. Le marin allemand fit sauter son vaisseau un peu au large de l'entrée du port. Plus tard il se fit sauter la cervelle à Buenos-Ayres.

L'Amirauté anglaise croit que la

(Suite page quatre)

On devra suivre les règlements en Chambre

La Chambre des Communes devra reprendre l'application de deux règles parlementaires qiu ont été violées d'une façon presque générale pendant le débat sur l'adresse qui vient de se terminer.

En effet, l'honorable James Allison Glen, président de la Chambre, a déclaré qu'à l'avenir l'Orateur ne pourrait plus tolérer la lecture des discours en Chambre, contrairement aux règlements parlementaires. De plus, les députés ne pourront plus s'en remettre au consentement de la Chambre pour prolonger leurs discours pendant plus de 40 minutes, comme cela s'est produit à maintes reprises lors du débat sur l'Adresse.

L'Assemblée du Portugal se réunit d'urgence

LISBONNE, le 21. — (P.A.) — Les journaux portugais protestent contre une "nouvelle violation" du territoire portugais, l'assemblée nationale a été convoquée pour cet après-midi en séance extraordinaire, afin d'entendre une déclaration du premier ministre Antonio de Oliveira Salazar, au sujet de l'invasion par les Japonais de l'île portugaise de Timour.

L'ambassadeur japonais informe Salazar que les Japonais quitteraient l'île à demi portugaise et à demi néerlandaise, après avoir atteint leur objectif, si le Portugal consentait à maintenir son attitude neutre.

Le ministre allemand à Lisbonne a conféré aussi avec Salazar et prit ensuite un avion spécial pour Berlin. On ne dit pas le résultat de sa visite.

Les Japonais ont annoncé hier qu'ils avaient débarqué des troupes dans les parties portugaise et néerlandaise de Timour, qui est à 800 milles à l'est de la base navale alliée de Surabaya, Java, et à 450 milles au nord-ouest de Port-Dar-

(Suite page quatre)

Une commission fera enquête sur la situation financière des hôpitaux de la province de Québec

Elle enquêtera également sur la possibilité d'améliorer les conditions de travail des employés des hôpitaux.

QUEBEC, (Qué.), le 21. (DNC), — L'hon. Edgar Rochette, ministre du travail, des mines et des pêcheries maritimes, et l'hon. Henri L. Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, dans une déclaration conjointe, annoncent la création d'une commission d'enquête sur les hôpitaux de toute la province. La juridiction de la commission provinciale d'enquête sur les hôpitaux de Montréal a été étendue à toute la province, en vertu d'un arrêté ministériel de la dernière séance du Conseil exécutif.

Cette nouvelle commission a la responsabilité d'enquêter sur la situation financière de tous les services hospitaliers de la province et sur la possibilité d'améliorer les conditions de travail des employés des institutions d'hospitalisation. Elle sera composée comme suit:

Président, le Dr A. Lessard, officier spécial d'assistance publique à Montréal; membres: le Dr Lorne C. Gilday, surintendant de la division-ouest de l'Hôpital Général de Montréal; la R. Mère Allard, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal; M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; M. J. O'Connell-Maher, secrétaire général et directeur des services au ministère du travail; M. Albert Towner, gérant général de la Caisse d'Economie de Québec.

Le secrétaire de la commission sera M. Guy Poliquin, de Montréal.

La nouvelle commission provinciale aura probablement sa première réunion lundi prochain. Les hon. Rochette et Groulx seront présents et donneront aux membres de cette commission les directives nécessaires.

VOICI COMMENT vous apparaîtraient les Montagnes Rocheuses, si vous étiez à bord d'un de ces bombardiers Hanson, partis de la base d'Edmonton où est située la 16ème école de vol élémentaire du C. A. R. C.

Une escale bien douce

Les marins de la marine marchande qui sillonnent la mer du Nord au peril de leur vie ont maintenant un home très confortable lorsqu'ils font escale à Halifax. Notre photographe a surpris un moment animé d'un des deux "coins du feu" du grand hall de l'Allied Merchant Seamen's Club.

Réception chaleureuse aux marins

Heureux de se trouver à terre

On a beau avoir le pied marin, la chaleur d'un foyer est toujours un réconfort.

Dans la grisaille nostalgique de l'Atlantique-nord, un cargo trapu, trainant avec lui des algues et des varechs ramassés dans la mer des Sargasses, s'avance lourdement, tache sombre sur le gris de la mer et du ciel. Les quais et les hangars du port, les ouvrages de défense et les silhouettes effilées des canons des batteries côtières, composent le décor noir et gris où glisse, en secouant ses chaines, le vaisseau-fantôme.

Sur tout ce gris et ce noir, quelques points lumineux; des bruits sourds accompagnés du cri sinistre et assourdi des sirènes des sons grêles de cloches; et appuyés au bastingage du vaisseau qui glisse sur les eaux calmes du bassin de Bedford, deux marins le col serré dans leurs chandails de grosse laine.

—Ca ne fera pas de mal de se retrouver un bon moment sur le plancher des vaches...

—Ca me f... toujours un coup de revoir les lumières du port. Je me promets à chaque fois un bon moment de répit...

—Mais malheureusement c'est toujours la même chose: un lit sale dans une maison sale où c'est toujours au tour de quelqu'un de chanter faux ou fort; les éternelles flâneries dans les rues, où l'on s'imagine soi-même chercher quelque chose qu'on ne trouve jamais d'ailleurs. Au bout de trois jours, j'en arrive immanquablement à regretter la vieille coquille de noix.

Combien de fois on aurait pu entendre, dans ce même décor triste, la même conversation et le même refrain: le dégoût de ces rudes hommes pour la vie qu'ils étaient forcés de mener à terre. Mais c'est fini..

Halifax possède maintenant un home pour les équipages de notre marine marchande. Une véritable hôtellerie où se retrouveront, entre deux voyages, ces héros obscurs de la bataille de l'Atlantique. Les premiers hôtes qui se sont présentés n'en croyaient pas leurs yeux et on a dû insister pour les convaincre qu'il ne s'agissait pas d'une blague. Il s'agit du Allied Merchant Seamen's Club, qui rivalise avec le fameux Pall Mall Club de Londres et le Lambs' Club de New-York.

Il y a quelques mois à peine, les équipages de la marine marchande devaient trop souvent passer leurs séjours à terre dans de véritables bouges et prendre leurs repas dans des restaurants graisseux. Dans leurs vêtements civils où rien n'apparaissait pour les distinguer des simples pékins, ces valeureux marins étaient souvent assez froidement reçus quand ils s'aventuraient dans les cantines. (Les hommes de la marine marchande portent maintenant à leur boutonnière des insignes qui les distinguent.)

Le nouveau club est spacieux et le hall ferait honneur à un grand hôtel. De confortables fauteuils y sont disposés et aux deux bouts, deux énormes cheminées jettent leur chaleur réconfortante. Deux grandes toiles, fort belles, ajoutent quelque chose à l'atmosphère intime de cette salle. Autour du hall, sont distribués de petits salons où les hommes peuvent s'isoler pour écrire à leurs familles et à leurs amis. Il y a aussi un restaurant du type "cafeteria" où l'on peut servir jusqu'à 2,000 repas par jour. Les hôtes de la maison ont aussi le privilège de déguster un verre de bière, privilège refusé aux civils d'Halifax où il n'y a pas de cabarets. Le soir, le restaurant est transformé en salle de concert, ou peut-être plus précisément en music-hall. On y fait de l'esprit et de l'humour en une douzaine de langues, sans parler des dialectes.

Quand l'heure de se retirer est venue, les hommes de la "Marchande" peuvent trouver un lit propre pour la modique somme de "trente sous", ou vingt-cinq cents. Et ceci n'est pas ce que nos marins marchands apprécient le moins.

La création de ce club témoigne de l'intérêt accru provoqué par notre vaillante marine marchande qui accomplit sa tâche héroïque avec tant de modestie, depuis le début du conflit, en collaboration avec les autres marines marchandes alliées.

Et le visiteur ne lira pas sans émotion, sur une petite plaque qui décore le grand hall du club, ces mots qui prennent un sens émouvant: "les meubles de cette salle sont un don des officiers et des hommes du navire canadien de Sa Majesté, le Skeena, aux hommes de la marine marchande". Un hommage magnifique et bien mérité des hommes de la marine de guerre a leurs frères d'arme de la "Marchande".

11 février 1942.

EN TÊTE DE LA CATÉGORIE

Vous ne sauriez mieux dépenser cinq cents que pour apprendre pourquoi le White Owl est le cigare à 5c le plus populaire au Canada. C'est sa saveur qui lui vaut cela. Essayez-en un aujourd'hui.

DEUX FORMATS
"Invincible" et "Streamline"

Cigares WHITE OWL

C'est demain le dimanche de l'Emprunt

Les souscriptions, hier.

Communiquant les résultats de la journée, le quartier général national de l'Emprunt de la Victoire annonçait, hier soir, que le chiffre des souscriptions comprend les commandes des huit sociétés d'assurance-vie, au montant total de $2,500,000. Voici la liste de ces compagnies et les montants souscrits:—

Commercial Life Assurance Co. of Canada, Edmonton, $100,000.

Empire Life Insurance Co., Kingston, $500,000.

Montreal Life Insurance Co., Montréal, $500,000.

National Life Assurance Co. of Canada, Toronto, $500,000.

Saskatchewan Life Insurance Co., Regina, $100,000.

Maritime Life Assurance Co., Halifax, $75,000.

La Sauvegarde, Montréal, $300,000.

Sovereign Life Assurance Co. of Canada, Winnipeg, $450,000.

On signalait également la souscription de $1,000,000 effectuée par la commission des Accidents du Travail de la province d'Alberta. Le gouvernement albertain a précédemment souscrit $1,000,000 à même les fonds provinciaux en fiducie. A la fermeture des bureaux jeudi, le grand total des souscriptions se chiffrait par $164,662,150.

Autres souscriptions.

Parmi les autres souscripteurs importants signalés au quartier général national on note: la Salada Tea Company $500,000; la Tip Top Tailor, Ltd., $250,000; le Crédit Foncier Franco- Canadien, $500,000; la St. John Dry Dock and Shipbuilding Co. $200,000; la caisse d'amortissement de la cité de Québec, $125,000; Les Prévoyants du Canada, Québec, $100,000; Monsanto (Canada) Ltd., $150,000; Pick- Crow Gold Mines, $250,0000; The National Fire Insurance Co. of Paris (France), Montréal, $175,000; Johnson & Johnson, Ltd., Montréal, $200,000; The Lobert Mitchell Co., Montréal, $250,000; Bralorne Mines Ltd., $500,000; L'Université de Bishop's College, Lennoxville, P. Q., $50,000; Woodward Stores, Limited, Vancouver, $400,000; la caisse d'amortissement de la cité d'Edmonton, $100,000.

On annonçait hier matin, entre autres souscriptions: la London Life Insurance Co., $12,000,000; la Hudson Bay Mining & Smelting Co., $2,500,000; la Canada Packers, $2,000,000; et la caisse d'amortissement de la ville de Toronto, $1,500,0000.

Nos industries de guerre sur la côte du Pacifique ont organisé une manifestation pour la fin de la semaine en l'honneur du 'Jour de la Victoire". Dans trois chantiers maritimes de Vancouver et dans un autre de Victoria, seront lancés quatre des gros cargos que le Canada est à produire en exécution de son programme de guerre. Dans un port de la côte de l'Ouest, dont le nom est tenu secret par la censure, six dragueurs de mines seront mis à l'eau.

Pour éviter toute interruption du travail dans les chantiers intéressés, le public ne sera pas admis au baptême de ces navires. De fait, on comptait se passer de ces cérémonies, les considérant comme une perte de temps. Mais on a décidé de procéder quand même à cette manifestation, en vue de faire voir au public combien nos souscriptions à l'Emprunt de la Victoire contribuent à l'exécution de notre programme de guerre. A cette fin, les journaux ont reçu du censeur la permission de publier les comptes rendus et les photographies d'usage.

Le dimanche de l'Emprunt

Dimanche est le Dimanche de l'Emprunt de la Victoire. En ce jour de prière, les fidèles de toutes les sectes religieuses au Canada se consacreront encore une fois à la cause qu'a pour but de favoriser le Deuxième Emprunt de la Victoire, savoir la défense de nos libertés et particulièrement celle du culte. Les évêques et autres directeurs des principale clérimenclatures religieuses au Canada ont consenti à observer le Dimanche de l'Emprunt de la Victoire, et ont adressé des lettres pastorales à leur clergé ainsi qu'aux fidèles, les priant de souligner au public l'importance capitale de l'émission. Sermons, prières spéciales, processions, tout aura pour objet en ce dimanche de l'Emprunt de montrer que la religion ne saurait survivre sans la défaite des puissances de l'Axe.

La séance secrète des Communes se tiendra mardi prochain

Seuls les Sénateurs pourront y assister, en plus des députés.

La Chambre des Communes tiendra une séance secrète mardi prochain et les sénateurs seront les seuls personnes étrangères aux Communes qui pourront y assister. Les délibérations se tiendront à huis-clos et un article spéciale a été ajouté aux règlements de la Défense du Canada pour défendre la publication de compte-rendu non officiel sur cette séance secrète dans les journaux. Le président de la Chambre donnera des communiqués de presse et ces communiqués seront les seules nouvelles qui pourront atteindre le public en ce qui concerne les débats de la séance secrète.

C'est ce que le premier ministre King a déclaré, hier aux Communes, en présentant sa motion relative à la convocation d'une séance secrète. Cette motion, a fait remarquer le leader conservateur, prévoit que d'autres session secrètes pourront être tenues dans l'avenir. Pour sa part, il n'a pas fait d'objection.

L'article ajouté aux règlements de la Défense du Canada stipule que "si le Sénat ou la Chambre des Communes, à la suite d'une résolution, tient une session secrète, personne ne pourra publier un rapport ou une description des procédures de cette session dans un journal, un périodique, une circulaire ou tout autre publication, à l'exception d'un rapport ou description qui pourra être communiqué par l'Orateur de la Chambre".

M. King a expliqué que la séance secrète aurait lieu mardi, parce qu'alors les sénateurs seront dans la capitale et pourront prendre leur place dans les galeries. Ni les journalistes, ni personnes d'autres que les députés et les sénateurs ne pourront assister à la séance où seront discutés les problèmes de la guerre en général et la défense du Canada en particulier.

M. T.-L. Church, (Toronto-Broadview, cons.) s'est opposé à la tenue d'une séance secrète. "Cette procédure, dit-il, bouleverse complètement toute la pratique constitutionnelle de l'Empire britannique, depuis que nous sommes un Empire". Il soutient que les délibérations sur la guerre doivent se tenir de façon à renseigner le peuple, les questions purement militaires relevant des officiers supérieurs.

M. Douglas Ross, député conservateur de Toronto-Saint-Paul, dit qu'une séance secrète amoindrissait en quelque sorte la liberté du Parlement. Il annonça qu'il assisterait à la première séance secrète, mais non aux suivantes.

'Nous sommes dans la bonne voie", rétorqua M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C. C. F. "Car nous suivons l'exemple britannique au sujet des séances secrètes du Parlement".

M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Broadview, se déclara satisfait de laisser le président de la Chambre préparer les communiqués sur les débats qui auront lieu à la séance secrète.

M. E.-G. Hansell, député créditiste de MacLeod, souligna l'importance que les députés gardent un silence total au sujet de délibérations de la séance secrète. Il s'objecta à ce que les députés tombent sous les règlements de la Défense au sujet du secret à garder. Il aurait préféré que les parlementaires ne fussent responsables qu'à la Chambre seule.

Plusieurs jours.

M. King a, en outre, expliqué que le gouvernement n'avait nullement l'intention de limiter à une seule journée la réunion secrète des Communes.

Le premier ministre dit aussi qu'il avait espéré pouvoir évité une séance secrète. Il ajouta qu'un refus de la part du gouvernement aurait fait croire que le cabinet ne voulait pas donner de renseignements au Parlement.

Il conclut en notant que ce n'était pas le gouvernement, mais les députés qui avaient réclamé une séance secrète. Il n'y aura pas de "Hansard" des délibérations de la séance secrète.

Représentation en faveur de l'Emprunt

Pour promouvoir la vente des Obligations de la Victoire, une grande représentation aura lieu vendredi soir prochain sur la scène du théâtre Capitol. Greer Garson, James Melton et Sir Cedric Hardwicke figurent parmi ceux qui apparaîtront sur la scène.

Le problème de distribution des billets se complique passablement, puisqu'aux Quartiers-généraux on estime qu'il faudrait 50.000 sièges pour satisfaire la demande, alors que ce théâtre ne contient que 2.400 sièges.

On ne donnera des billets qu'à ceux qui auront dû faire des sacrifices pour acheter des Obligations. La valeur nominale de l'achat n'y sera pour rien, on tiendra compte de la valeur morale de votre achat. Si le vendeur s'aperçoit que vous vous êtes privés de luxe pour vous procurer vos obligations, alors vous recevrez un billet.

Une revue de la victoire sous les auspices du Comité de l'emprunt sera aussi présentée dimanche soir au théâtre Capitol.

Les principales souscriptions enregistrées hier sont les suivantes: Gatineau Power Company, $200,000; S. S. Holden Limited, $50,000; Mlle Charlotte et Walter H. Millen, $25,000; M. et Mme Gordon Gale, $10,000.

Une centaine de Chinois d'Ottawa ont acheté pour $15.000 d'Obligations de la Victoire.

POURQUOI SOUFFRIR ?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes, recourez au composé AREX. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX
CONTRE LES
Douleurs Rhumatismales

Réunion du comité de la Survivance

QUEBEC, le 21—(Spécial) — Le Comité de la Survivance française a tenu à Québec, hier soir, une importante réunion. Monsieur Adrien Pouliot présidait. Les deux vice-présidents du Comité, MM. les notaires Alphonse de la Rochelle et Henri Boisvert ont assisté à la réunion, de même que le trésorier, Me Antonio Langlais, et le secrétaire général, l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Celui-ci a annoncé aux membres que la vente du calendrier du Comité de la Survivance était maintenant terminée. Il a souligné la popularité grandissante de ce calendrier patriotique. Les membres ont décidé la publication d'un calendrier pour 1943 et ils en ont confié la préparation au secrétaire général.

Le Comité a fixé au 12-19 avril 1942 la "Semaine de la fierté nationale". La plupart de nos sociétés patriotiques ont adhéré à ce projet et le travail d'organisation est déjà commencé. Grâce à la collaboration du département de l'Instruction publique de la province de Québec, le Comité fera distribuer dans les écoles plus de 15,000 pancartes invitant les élèves à être fiers de leur pays et de leur race, à demeurer bien fidèles à la langue et aux traditions des ancêtres.

Les membres ont décidé de poursuivre les démarches entreprises pour la nomination d'un directeur adjoint de langue française au Bureau fédéral du Tourisme à Ottawa. Ils ont consacré une partie de la séance à l'étude de certains problèmes d'enseignement, tant dans la province qu'à l'extérieur, plus particulièrement dans les provinces acadiennes.

Trouve Soulagement Rapide à la TOUX BRONCHALE

Toussez-vous encore et encore jusqu'à ce que votre tête éclate? Le flegme épais obstrue-t-il vos tubes bronchiques? Lisez alors ce cas: Mlle Gabrielle Annette Desjardins, 66, St-Mathieu, St-Laurent, avait passé maintes nuits blanches à tousser. C'est alors qu'elle fit l'essai de RAZ-MAH de Templeton et, aussitôt, la toux cessa et le flegme encombrant se dégagea. Laissez RAZ-MAH vous venir en aide. 50¢ et $1 chez les pharmaciens. Soulagement d'une boîte de $1 ou argent remboursé.

Il n'y a pas... de meilleur placement que les Bons de la Victoire!

Lorsque vous achetez des Bons de la Victoire, vous faites la chose la plus importante qu'à titre de civil vous puissiez faire pour aider le Canada.

Jusqu'au bout, pour la Victoire
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE
NOUVELLE ÉMISSION

C'est pourquoi nous prêtons notre voix au choeur national qui prie les citoyens d'acheter des Bons de la Victoire jusqu'à l'extrême limite de leur habileté.

Les Bons de la Victoire sont le plus sûr placement que vous puissiez faire. Ils sont appuyés par toutes les ressources du Dominion du Canada. Ils rapportent un bon intérêt. Mais ce qui plus est, ils vous donnent une part dans la gigantesque tâche de battre nos ennemis.

Aidez à avancer le jour de la victoire en faisant un placement dans les

Nouveaux Bons de la Victoire

Cette annonce est publiée pour le Deuxième Emprunt de la Victoire par

International Harvester Company of Canada, Limited.

OTTAWA, ONT. 294, RUE SPARKS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

SAMEDI, 21 FEVRIER 1942

Des promesses qu'il faut tenir

Il se passera plusieurs semaines, même plusieurs mois, avant que le plébiscite, dont le but est de décider si le gouvernement s'en tiendra aux promesses qu'il a faites maintes fois à la population canadienne, ou s'il en sera dégagé, soit soumis à l'électorat. Certaines formalités s'imposent, par exemple la préparation de nouvelles listes électorales; préparation dont M. Camille L'Heureux dit, dans une colonne voisine, ce qu'il faut en penser.

La tenue d'un plébiscite a été adoptée par la Chambre des communes, et par une forte majorité. Il ne s'agit donc plus maintenant de se demander si le gouvernement fédéral a eu raison ou tort d'en appeler au peuple sur une question depuis longtemps décidée. Il faut prendre les moyens de faire donner à ce plébiscite la seule réponse qui s'impose en ce moment, celle qui est déterminée par la marche des événements et par le souci de maintenir ici l'unité nationale et la paix intérieure.

Le gouvernement n'a pas fait un tas de promesses, non seulement lors des élections générales de mars 1940, mais au cours de celles qui les ont précédées. Afin d'obtenir le vote du Canada français et des autres groupes ethniques canadiens qui ne voient pas d'un bon oeil la conscription pour service militaire outre-mer, le gouvernement actuel, au cours des vingt-cinq dernières années, s'est représenté comme l'adversaire d'une mesure de conscription, comme le protagoniste d'une mentalité vraiment canadienne.

Nous pourrions citer un grand nombre de déclarations d'hommes politiques libéraux qui se sont déclarés catégoriquement contre la conscription pour service militaire outre-mer. Tenons-nous-en à celles de M. Mackenzie King, chef du parti libéral fédéral depuis 1919 et premier ministre depuis 1935.

Il disait en 1938: "Le gouvernement actuel affirme sa conviction que la conscription des hommes en vue du service outre-mer ne constituerait une mesure ni nécessaire ni efficace. Laissez-moi vous dire qu'aussi longtemps que le présent gouvernement restera au pouvoir, aucune mesure de ce genre ne sera adoptée."

Depuis, M. Mackenzie King a renouvelé ses engagements, et dans des circonstances plus solennelles. Ainsi, pour réduire au silence les partisans d'un gouvernement d'union nationale, il a dit: "Les anticonscriptionnistes s'opposaient à la conscription pour le service outre-mer, et tant que le gouvernement sera au pouvoir, nous en resterons à cette doctrine et la réaliserons dans la pratique. C'est là une des raisons qui font que, décidés à donner suite à la volonté et aux désirs de la nation, nous n'avons pas l'intention d'admettre dans le cabinet des membres dont le seul but, en devenant ministres, serait de remettre à l'ordre du jour la conscription pour le service outre-mer."

Quelques mois après les élections générales de mars 1940, le premier ministre disait: "La crise malheureuse que traverse actuellement l'univers est surtout la résultante de promesses violées. Le régime nazi allemand a engendré la mauvaise foi des engagements brisés. Mauvaise foi, promesses violées, dédain de la volonté populaire, voilà les forces contre lesquelles le Canada se bat aujourd'hui. Puisqu'il en est ainsi, je désire affirmer d'autant plus catégoriquement que le gouvernement conserve l'intention de remplir la promesse qu'il a maintes fois faite à la population canadienne."

"Néanmoins, en ce qui concerne la conscription pour le service outre-mer dans les formes armées du Canada, je dois dire que cette question a été soumise au peuple canadien lors des élections générales, qui ont eu lieu en temps de guerre et à l'occasion desquelles les chefs de tous les partis politiques ont exposé leur programme aux électeurs, et que le peuple canadien s'est prononcé contre la conscription pour le service outre-mer."

Ces engagements ont été pris sincèrement et en pleine connaissance de cause. Ils doivent être tenus, et pour plusieurs raisons.

Il serait éminemment regrettable que le gouvernement actuel, dont le succès politique est dû aux magnifiques campagnes qu'il a faites contre la conscription et aux moyens efficaces qu'il a pris pour maintenir l'unité nationale, fût le même gouvernement qui imposerait la conscription pour service militaire outre-mer.

Charles GAUTIER

Ces listes doivent être revisées

En présentant la résolution préliminaire au bill du plébiscite, l'honorable N.-A. McLarty, secrétaire d'Etat, a fourni de nombreuses explications sur ce projet de loi.

Le secrétaire d'Etat a dit que le désir du gouvernement — désir que le Parlement partagera sans doute — est que le peuple du Canada ait toute la latitude possible d'exprimer son opinion sur la question particulière qui lui sera soumise. "Nous désirons, continua-t-il, que cette expression d'opinion ne soit pas étouffée par quelque restriction indue imposée aux personnes ayant droit de vote." Ce que le gouvernement désire donc, c'est laisser et faciliter la plus grande liberté possible à ceux qui auront le droit de vote, d'exprimer si oui ou non ils consentent à le dégager de ses engagements anticonscriptionnistes et à lui laisser carte blanche de recourir à la conscription pour le service militaire outre-mer selon qu'il le jugera à propos d'après les nécessités du moment.

D'accord sur ce principe fondamental, nous nous demandons, cependant, si le gouvernement prend les meilleurs moyens de laisser et de faciliter la plus grande liberté possible d'expression d'opinion aux personnes qui auront le droit de vote. D'après nous, il ne les prend point. L'honorable M. McLarty, en effet, a déclaré que les nouvelles listes électorales, préparées par les énumérateurs, constitueront les "listes officielles", qui serviront aux bureaux de votation, sans être revisées.

Cette manière de procéder évidemment causera à nombre de votants des embarras de nature à rendre très difficile l'exercice de leur liberté. L'expérience de la préparation des listes qui servent aux élection générales, en effet, est là. Ces listes, si elles ne sont pas revisées avec soin, fourmillent d'erreurs. Des noms de famille sont mal épelés; d'autres, complètement défigurés. Les noms propres sont parfois changés ou manquent. On oublie d'inscrire les noms d'électeurs habiles à voter. Que l'on explique cette situation comme on voudra, le fait est là. Qu'on se rappelle la préparation des listes ayant servi aux dernières élections générales de 1940. De tous les coins du pays, la presse a fait écho aux erreurs nombreuses commises par les énumérateurs. Sans revision, ces listes n'auraient pas été dignes de confiance. Voilà le système de préparation des listes devant servir au plébiscite que l'on suggère d'adopter.

Le secrétaire d'Etat s'est rendu compte des inconvénients que des listes dressées de cette manière causeraient à de nombreux électeurs. C'est pourquoi il a ajouté: "Mais afin d'éviter la révision de la liste et de fournir, en même temps, à chaque votant l'occasion d'exercer son droit de vote lors du plébiscite, les dispositions de la loi des élections relatives aux seuls répondants des votants dans les arrondissements ruraux, s'appliqueront également aux arrondissements urbains. Cela signifie que si, par mégarde, l'énumérateur n'a pas inscrit sur la liste le nom d'un votant habile à voter, il sera permis à ce votant de voter le jour de la votation, après avoir prêté le serment voulu et avoir été appuyé par un votant du même arrondissement, pourvu que le nom du répondant figure sur la liste officielle des votants préparée par l'énumérateur."

Ces dispositions, loin de faciliter l'exercice du droit de vote à ceux dont le vrai nom ou le nom auront été omis des listes, entravent cette liberté. Si le gouvernement ne revient pas sur sa décision, le plébiscite, après sa tenue, soulèvera une multitude de protestations d'un bout à l'autre du pays, de la part de gens qui auront été en grand nombre placés dans l'alternative de ne pas voter ou de prêter serment et de se mettre à la recherche d'un répondant du même arrondissement, dont le nom figure sur la liste officielle des votants préparée par l'énumérateur.

On voit aisément la difficile situation qui résultera pour le votant, homme ou femme, qui n'a que peu de temps à sa disposition pour exercer son droit de vote ou qui, surtout dans les villes, ne pourra trouver des gens disposés à répondre pour lui, soit parce qu'il n'en connaît point ou que ceux qu'il connaît ne le veulent point ou n'en ont pas le temps.

Un plébiscite, en effet, n'est pas une élection générale. Dans un plébiscite, il n'y a pas, en présence, des partis politiques, dont les organisateurs s'occupent de régler les difficultés de ceux qui se présentent aux bureaux de votation. Dans un plébiscite, chaque votant est laissé à lui-même. Il devra se débrouiller tout seul. Qu'arrivera-t-il dans la plus part de ces cas, qui seront nombreux, parce que les listes non révisées fourmillent toujours d'erreurs. La plus part de ces votants reprendront le chemin de leur foyer ou de leur travail, sans exercer leur droit de vote.

Est-ce là faciliter à chaque votant la liberté d'exprimer son opinion lors de la tenue du plébiscite? Non: c'est l'entraver.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

On ne pourra pas, certes, reprocher aux députés fédéraux de langue française de n'avoir pas participé au débat sur l'adresse au discours du Trône. Une trentaine, en effet, ont tenu à exprimer leur opinion sur les problèmes du jour.

* * *

A quoi riment les déclarations du premier ministre Godbout sur l'isolement? Ce que les Canadiens demandent ce n'est pas de ne pas aider nos Alliés, mais ils exigent que l'on s'occupe d'abord d'assurer les moyens de défense minimum de notre territoire, pour ne pas être exposés aux mêmes dangers que l'Australie.

* * *

Il reste toujours que l'on n'a pas nommé le successeur de feu le notaire Sirois à la présidence de la Commission d'assurance-chômage. Les Canadiens français n'ont donc encore aucun représentant comme commissaire dans cet organisme. Il est temps plus que jamais d'en nommer un. Quand se décidera-t-on donc enfin à agir?

ARGUS

Quand on ose en appeler au bon coeur d'un enfant

En cette première semaine du carême, qu'on me permettre d'évoquer un souvenir de l'an dernier.

A pareille date, je lançais un appel aux lecteurs de la Page des Enfants. Je disais à ces petits amis la longueur et la dureté de cette guerre, les dangers qui ne feraient que grandir, les coups que pourrait recevoir notre cher Canada. Je rappelais aux écoliers qu'ils étaient chaque jour témoins des sacrifices consentis par leurs parents, afin de hâter les jours de la victoire. J'annonçais sans poser au prophète, que des années peut-être passeraient avant que nous acclamions la défaite de l'ennemi. J'ajoutais un peu de ce que les maitres avaient dû souvent leur remettre sous les yeux: c'est que la guerre, même chez nous, est une épreuve ou un châtiment, et que pour les subir avec profit, en satisfaisant la justice divine, seule la prière et la pénitence pouvaient nous aider, autant et plus que l'apport de l'argent, des munitions et des hommes, à en sortir sans trop de blessures ou, selon le voeu de tous, glorieusement. A l'aurore de la sainte quarantaine, cette dernière raison ne pouvait pas ne pas être favorablement entendue.

Pour être assuré de quelque succès, je m'adressai tout d'abord aux sections juvéniles. Jamais par d'autre voie que celle du journal lui-même. Tout le long de cette quarantaine, je demeurai un peu inquiet. L'initiative était nouvelle: comment serait-elle acceptée? Je comptais pourtant sur quelques groupements écoliers, dont j'ai toujours eu à me louer pour leur parfaite loyauté aux modestes directions qui leur arrivent par le Royaume quotidien et hedomadaire. Les premières réponses me parvinrent au lendemain du congé de Pâques. Quelques-unes méritaient d'être citées en n'importe quel ouvrage de pédagogie, car elles convaincraient les plus jeunes maitres qu'en en sachant le tour, on peut toujours faire donner le son du sacrifice dans un coeur de sept, dix et quinze ans.

Parmi ces réponses, je veux détacher celle de la section Brébeuf, de l'école de l'Assomption à Kirkland Lake. Cette section ne comptait en avril 1941 que vingt élèves. La voici en son texte que vous trouverez des plus charmants:

RAPPORT DU CAREME DE 1941

Vaut mieux tard que jamais, n'est ce pas? . . . C'est avec un bien grand bonheur que nous nous rendons à votre désir en vous adressant aujourd'hui le résultat de nos efforts pendant le carême.

Comme élèves de 8e année, nous espérons obtenir notre admission à l'école secondaire en septembre prochain. Quelques privilégiés seulement parmi nous continueront leurs études dans un institut religieux . . . tandis que la majorité devra se contenter du "High School" . . . Le carême 1941 devait donc être pour nous le dernier dans une école catholique.

C'est en face de cette vérité que nous avons passé la sainte quarantaine. En conséquence, tous les actes enregistrés sont des actes absolument volontaires; chaque élève a tenu ses comptes chez lui ou à l'école mais tout à fait privément de telle sorte que chacun ignore la générosité du voisin. Il n'y a eu ni récompense, ni promesses, ni compétition. C'est ce qui a fait notre bonheur à la fin du carême, car nous réalisons que nous serons dans la vie ce que nous sommes maintenant. Notre mot d'ordre a été: "J'aime le bon Dieu, je dois donc le lui prouver."

A LA BANQUE DE JESUS:

Messes entendues les jours de semaine	*610*
Chapelets	*929*
Sacrifices	*3,648*
Heures de silence parfait	*584*
Visites au St-Sacrement	*557*
Chemins de Croix	*366*
Oraisons jaculatoires	*5,155*
TOTAL	*11,849*

Jésus et sa bonne Mère doivent être contents des 20 membres actifs de la section Jean-de-Brébeuf, de Kirkland-Lake, Ont.

Yvette CHENIER, secrétaire.

Je prie mes lecteurs de noter le caractère du carême de la section Brébeuf, et le motif qui leur a fait accepter . . . de donner l'exemple à toute l'enfance pieuse de la province. Aucune contrainte, liberté à tous et à chacun de préparer sa petite gerbe — afin que la dernière année passée dans une maison d'esprit essentiellement religieux prépare l'autre, celle que les élèves avaient quelque raison de redouter. Mais je ne veux pas en dire davantage, et vous laisse au plaisir de tenter pareille expérience avec vos propres enfants, en ce début de carême qui, par la voix de l'école et de la chaire, a dû déjà leur parler au coeur.

ONCLE JEAN

En feuilletant les journaux

LE CANADA. — Il y a actuellement dans les banques canadiennes plus de trois milliards d'épargnes, de quoi sursouscrire rapidement le présent emprunt. Ne nous faisons aucune illusion sur la sécurité de ces épargnes. Elle dépend totalement de l'issue de la guerre. Il est tout naturel que chacun de nous, dans l'angoisse de l'heure présente, cherche à protéger son avoir, à le conserver pour l'avenir. L'avenir sera ce que nous l'aurons fait et c'est à nous qu'il appartient de le préparer dès aujourd'hui. Le placement que nous ferons de nos économies dans les fonds de l'Etat, dans le présent, est le seul placement absolument sûr pour l'avenir.

Le placement le plus sûr

* * *

LES AFFAIRES. — L'inflation, c'est l'ennemi intérieur qu'il faut vaincre à tout prix.

C'est un monstre au sourire engageant qui fait appel à la cupidité humaine pour entraîner ses victimes dans le lucre d'abord, puis souvent dans la luxure et finalement les plonger dans la misère. Elle s'asservit, au besoin, tous les vices inhérents à la nature humaine.

En garde contre l'inflation!

Nous l'avons vue opérer ici de 1916 à 1930. Comme elle paraissait aimable et sincère à ceux qui eurent le malheur de croire en ses promesses trompeuses. Elle fit tant et si bien, que nous vîmes notre standard de vie s'élever jusqu'aux étoiles. Nous savons ce que cette ascension vertigineuse a coûté de désillusions pour les uns et de misères pour les autres. Nous en avons tous souffert.

Une fois introduite dans un pays, l'inflation ne le quitte plus. Il faut l'annihiler sur place ou bien l'enchainer.

L'augmentation du coût de la vie depuis 1939 nous avertit qu'elle travaille présentement à briser ses chaines. La laisserons-nous faire à sa guise? Nous laisserons-nous séduire une autre fois? C'est à nous de prendre une décision dès maintenant.

Le gouvernement fait des efforts surhumains pour en venir à bout. Réussira-t-il? Nous l'espérons; mais il lui faudra l'appui sincère de chaque Canadien, quel que soit le domaine où il évolue, quelle que soit son importance dans le rouage de notre système économique.

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL. — Le gouvernement japonais a permis à cinq prisonniers américains de parler à la radio de Tokio, pendant une minute chacun, pour réconforter leurs parents et leurs amis. Les journaux de San Francisco rapportent que ces messages ont été entendus et enregistrés. Ces prisonniers affirment qu'ils sont non seulement traités avec humanité, au Japon, mais aussi qu'on a donné tous les soins requis par leur état. Si laconiques que soient ces nouvelles, elles arrivent au bon moment pour démentir les histoires d'atrocités qu'une presse mal inspirée a publiées récemment. On aurait tort d'ajouter foi en ces inventions. Mieux vaut s'en rapporter aux communiqués officiels de Londres, de Washington et d'Ottawa, qui, dans l'ensemble, confirment que les Japonais observent à l'égard des prisonniers de guerre l'esprit des conventions internationales dont bénéficient ceux des leurs qui tombent entre les mains des Anglais, des Hollandais et des Américains. Le témoignage des cinq prisonniers qui ont eu le privilège de parler à la radio de Tokio confirme indirectement les dires des missionnaires canadiens qui jouissent encore d'une liberté provisoire et conditionnelle, tant au Japon qu'en Chine occupée. Puissent ces messages réconforter un peu les familles qui sont sans nouvelles directes des survivants québécois du siège de Hong-Kong.

Message opportun

* * *

LE SOLEIL. — Devant la Diète impériale, le premier ministre Tojo a fixé l'horaire des conquêtes nippones comme jadis un baron ambitieux, mais voyant, marquait à l'avance les étapes de la grande poussée japonaise dans le Pacifique et en Extrême-Orient. Utilisant Singapour comme jivot des opérations à venir, le Japon se propose de terminer l'occupation de la Birmanie, de mater la Chine républicaine, d'envahir les Indes, de s'emparer des Indes néerlandaises, de s'installer en Australie et d'occuper la Nouvelle-Zélande avant de mettre un terme au conflit. Les impérialistes nippons n'ont jamais cru que la modestie était une vertu politique et l'audace fut toujours leur arme préférée. Cet horaire peut même nous fournir deux prétextes à réjouissance: d'abord la guerre sera longue — tellement longue que les Alliés auront le temps de la gagner; ensuite le tour de l'Amérique n'est pas prêt de venir, s'il faut en croire les paroles de Tojo telles que rapportées par un correspondant.

Les projets militaire du Japon

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

416—

A—Un missionnaire déclara au sujet de la conversion des Iroquois: "Ce qui me paraît de plus aimable en ceci, c'est que tous les chrétiens Hurons et les femmes captives ont allumé ce feu qui brûle les Iroquois, on leur a dit tant de bien de nous, on leur a parlé si souvent des grands biens de la foi qu'ils l'estiment sans la connaître et qu'ils nous aiment dans l'espérance que nous serons pour eux ce que nous avons été aux Hurons". Mais cette empressement des Iroquois devait manquer un peu de sincérité.

B—La stratégie de Montcalm pour la prise de Chouaguen était fort habile. Il trompa d'abord le général Loudon, qui commandait toutes les forces ennemies en Amérique. Il avait concentré 12,000 hommes à Albany. Montcalm l'attira vers Carillon en simulant une attaque dans ce secteur. Mais immédiatement ce corps traverse le lac et débarque Chouaguen qu'il investit avec une vigueur inouïe. Dès le début de l'action, le commandant fut tué, la panique se mit dans les assiégés qui capitulèrent sans délai.

C—En 1767, deux ans après que Haldimand eut mis fin aux activités des Forges Saint-Maurice, celles-ci furent louées par Christophe Pélissier, à qui Carleton avait loué les terrains où se trouvaient les mines ainsi que les forges elles-mêmes, et cela pour un terme de seize ans. Trois ans plus tard on pouvait expédier 138 tonneaux de fonte. Ces expéditions se continuèrent durant plusieurs années à peu près dans les mêmes proportions. Cette location se termina en 1783.

417—

A—Les sentiments des Iroquois à l'égard de la religion n'étaient pas, en effet, aussi sincères qu'on l'aurait désiré. Les missionnaires, qui s'étaient enthousiasmés si vite pour la transformation opérée dans les âmes barbares, durent retourner à Québec en 1658. Cette circonstance, cependant, ne fait que rendre plus touchante la ferveur des Hurons au milieu de leurs ennemis. En 1661, les missionnaires retournés au pays des Iroquois constatèrent que les Hurons prisonniers avaient conservé la même ferveur. Cette fois, ils purent rester au milieu des Iroquois.

B—Après la victoire brillante de Chouaguen, Montcalm fit dresser une colonne portant l'écusson de France et cette inscription: **Manibus date lilia plenis** (Apportez des lis à pleines mains)". On chanta des **Te Deum** dans les églises et l'on suspendit aux voûtes des églises de Montréal, des Trois-Rivières et de Québec les drapeaux pris à l'ennemi. Ce fut l'un des beaux moments de gloire de la France sur le sol de l'Amérique. Durant deux années encore elle devait connaître de ces moments heureux avant de crouler dans l'angoissante défaite des Plaines d'Abraham.

C—En 1783, les Forges Saint-Maurice cessèrent d'appartenir à Christophe Pélissier qui, en 1775, s'était signalé par sa sympathie envers les envahisseurs américains. Il n'était pas le seul, d'ailleurs, à collaborer avec les ennemis. Aux Trois-Rivières, il y eut un Aaron Hart, à Chambly, ce fut James Bell. Mais en 1783, les Forges Saint-Maurice furent adjugées à Conrad Gugy, d'Yamachiche. En 1787, l'industrie changea de mains à nouveau et fut reprise par deux marchands de Québec, Alexander Davidson et John Lees. Ces deux commerçants continuèrent l'exploitation jusqu'en 1801.

FAISONS le POINT

par Thomas J. Topping

Il y a 25 ans aujourd'hui, le 21 février, 1917, votre commentateur était à Bruxelles, Belgique, occupée par les armées de l'ineffable Guillaume II, de Prusse.

Ayant quitté — temporairement — le journalisme votre "pointeur" était devenu diplomate. Il était secrétaire-particulier de l'Honorable Brand Whitlock, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de Sa Majesté Woodrow Wilson, empereur des Etats-Unis alors, à Albert de Saxe-Cobourg, président de la petite république de Belgique. (Nous ne faisons pas erreur dans les titres car c'était bien les positions respectives des deux chefs d'état.)

Comment votre commentateur, un Canayen né en bas de Québec, même en bas du Saguenay, avait pu arriver à une position dans le service diplomatique américain, est une autre histoire. Nous vous la raconterons un jour mais... ça coûtera plus cher.

Qu'il soit suffisant de dire que de 1914 à 1917, pendant l'occupation allemande, nous avons risqué le poteau d'exécution tous les jours. Si Freiherr General von Bissing, gouverneur général de la Germanie en Belgique, avait appris que nous étions Canadien, — donc sujet ennemi, ou plutôt, citoyen ennemi — douze balles dans la peau auraient été notre "finis".

Ce n'était pas toujours rigolo, surtout lorsqu'un de mes frères fut tué à Ypres, alors qu'il faisait partie de l'armée canadienne, en 1916. Il y eut quelques explications assez désagréables entre votre chroniqueur et le Baron von der Lancken-Walkenitz, chef du département politique, du gouvernement allemand en Belgique. Nous dormions assez mal ces nuits-là.

Mais il ne s'agit pas de mon humble personne.

Donc, nous sommes à la Légation des Etats-Unis à Bruxelles, le 21 février, 1917 . . il y a 25 ans.

Les relations diplomatiques sont rompues entre Washington et Berlin. L'ambassadeur américain, James W. Gérard, et tout le personnel de la mission diplomatique ont quitté la capitale germanique. Le comte von Bernstoff, ambassadeur d'Allemagne à Washington, a reçu ses passeports.

Nous restions à Bruxelles, sans "status" diplomatique, seulement à titre de citoyens américains distingués, s'occupant du ravitaillement de la population civile de la Belgique et du nord de la France occupée.

La situation diplomatique était mauvaise et la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne allait éclater d'un jour à l'autre. Nous étions en train de copier — trois copies — les documents secrets de la Légation, pour les mettre en sureté lorsque nous devrions quitter Bruxelles.

Et la situation militaire des Alliés était aussi franchement mauvaise. La Russie nous lâchait ou allait nous lâcher. La Roumanie était battue, Bucarest avait été prise par le feld-maréchal von Mackensen.

Puis vint avril, 1917. Les Etats-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne. Il nous fallut partir. Les Allemands nous accordèrent un train spécial et nous quittâmes la gare du Nord le soir du 7 avril. Tout le personnel de la légation, ainsi que les membres de la "Commission for Relief in Belgium", organisée par Herbert Clark Hoover — plus tard, président des Etats-Unis — et qui s'occupait du ravitaillement des populations civiles dans les pays occupés, étaient dans ce train spécial.

Le train fila derrière les lignes allemandes, par Arlon, Metz, Strasbourg, la Forêt Noire, les sources du Danube et enfin la frontière suisse. Plusieurs officiers allemands nous accompagnèrent jusqu'à Schaffhouse, ville frontière Suisse-Allemagne.

Le petit baron von Falkenhausen, à ce moment-là, attaché au gouvernement politique allemand en Belgique et aujourd'hui devenu gouverneur-général pour cette même Belgique, sous l'occupation nazie, en nous serrant la main sur le quai de la gare de Schaffhouse, nous dit: "Vous avez eu tort, vous Américains, d'entrer en guerre contre nous. Nous gagnerons certainement cette guerre. Pas un de vos soldats n'arrivera au front français. Nous coulerons tous vos transports. Nos sous-marins dominent la situation dans l'Atlantique."

A Paris, nous apprenons que l'offensive du général Nivelle en Champagne est un désastre. Il y a des mutineries dans l'armée française. On a dû fusiller une centaine de soldats qui faisaient partie d'unités voulant quitter le front et marcher sur Paris.

Pendant tout cet été de 1917, nous sommes au Hâvre où le gouvernement belge est installé. La situation militaire empire de jour en jour. La Russie nous a maintenant complètement lâchés. Hindenburg et Ludendorff, après la paix de Brest-Litovks, ont amené toute une nouvelle armée sur le front de l'ouest.

Les troupes américaines sont lentes à parvenir à la ligne de feu. Celles qui y arrivent sont mal équipées. Elles n'ont pas d'artillerie, pas d'aviation.

La gabegie règne dans la politique française. La chambre des députés, le Palais Bourbon, le sénat, le Luxembourg sont des pétaudières. Il semble bien que la prophétie du petit baron von Falkenhausen, sur le quai de la gare à Schaffhouse, va être réalisée.

Nous allons perdre la guerre.

Enfin Clémenceau vint...

En un clin d'oeil la situation en France change du tout au tout. Le vieux "Tigre" commence par jeter à la prison de La Santé, Joseph Caillaux, ancien président du conseil, et, à tort ou à raison, accusé d'être le chef des défaitistes en France. (Caillaux fut condamné après la guerre, par le sénat érigé en haute cour, à cinq ans de bannissement.)

Le "Tigre" fait fusiller Bolo-Pasha. Il exterminе tout défaitisme en France. Il met Ferdinand Foch à la tête des armées de la République. Il intensifie la production de l'industrie de guerre.

Mais, les troupes allemandes, rendues libres par la paix sur le front russe, sont maintenant à pied-d'oeuvre dans le nord de la France.

Une offensive formidable est déclenchée en direction d'Amiens par les Allemands. La cinquième armée anglaise — celle du général Gough — s'évapore comme une fumée emportée pa rle vent. Les Allemands tiennent Amiens sous le feu de leurs canons de 77 millimètres. La partie semble perdue. La grosse Bertha commence à tirer sur Paris.

Mais le "Vieux" arrive à la rescousse. A Doullens, après une séance épique avec Lloyd-George, Lord Milner et le maréchal Haig, "le terrible Vendéen" fait accepter le maréchal Foch aux Américains et aux Britanniques, comme commandant en chef de toutes les armées alliées en campagne.

Toutefois, le Boche est encore puissant. Il défonce le front français, au Chemin des Dames. Les troupes allemandes sont à nouveau sur la Marne. Ils occupent Soissons, Château-Thierry et Dormans; une formidable tête de pont. Et la grosse Bertha continue d'arroser Paris. La population civile se rue vers le Midi de la France.

Quelques députés, quelques membres du gouvernement même, parlent de transférer le gouvernement français à Bordeaux.

Le vieux "Tigre" rugit: "Quand le Boche entrera à Paris par la porte de la Villette, moi, je quitterai peut-être par la porte de Versailles."

Dans une résistance désespérée, animée par le "Tigre" lui-même, qui se rend au front de Château-Thierry ou de Soissons tous les jours, l'Allemand est encore arrêté sur la Marne.

Le 15 juillet, une offensive allemande de grand style est foudroyée en Champagne par le général Henri Gouraud — l'héroïque manchot — travaillant sous les ordres du maréchal Foch.

Mais pendant cette période d'arrêt, Foch, avec les généraux Mangin et Degoutte, avait concentré une vingtaine de divisions — 300,000 hommes — dans la forêt de Villers-Cotteret, entre Soissons et Château-Thierry. Le 18 juillet, 1918, au matin, Foch tape dans le tas. Surpris, pris de vitesse, le Boche recule. C'est le commencement de la fin. La guerre est perdue pour l'Allemand. Le 8 août, l'armée britannique fracasse la ligne Hindenburg.

Le 11 novembre, nous sommes à Gand, Belgique, sur le canal de Terneuzen: c'est l'armistice.

Le petit baron von Falkenhausen avait eu tort à Schaffhouse.

Les Alliés ont gagné la guerre. Falky — (ce petit allemand, diplômé de l'université d'Oxford,) aurait eu raison de dire: "Vous gagnerez la guerre, mais vous perdrez la paix."

Et alors, aujourd'hui. La situation n'est pas plus mauvaise qu'elle l'était le 30 juin, 1918, quand l'Allemand était à Château-Thierry. Il recule aujourd'hui sur le front russe. On peut être persuadé que Staline ne fera pas une paix séparée.

Il est vrai que le Japon domine dans le Pacifique, a pris Singapour, Hong-Kong et presque toutes les Indes néerlandaises, menace directement l'Australie. Mais la guerre ne sera pas gagnée dans le Pacifique. La Paix finale ne sera pas signée à Tokio mais bien à Berlin.

D'une situation quasi-désespérée en 1917, un homme a mené les Alliés à la victoire en 1918. Un homme, qui répondait à toutes les questions, en disant: "Je fais la guerre."

Clémençeau a été l'homme des Alliés, 1917-1918.

Qui sera l'homme des Nations Unies, 1942-1943?

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - OTTAWA

DIMANCHE, 22 FEVRIER 1942
Lever du soleil, 6.53
Lever de la lune, 10.43
Coucher du soleil, 5.35
Coucher de la lune, 0.15

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Maison-Mère des soeurs Grises, 21, 22, 23 février
FETE DU JOUR
1er dimanche du carême

Quatre | HULL, SAMEDI 21 FEVRIER 1942 | Température: FROID

A propos des loyers

par *Henri LESSARD*

L'audition des premières requêtes à Hull fait voir qu'ils peuvent être augmentés, pourvu qu'on puisse apporter les raisons justifiables prévues. — Les cinq raisons qui peuvent être invoquées. — Mais, pour qu'il y ait augmentation valable, il faut passer par le comité de contrôle.

On vient d'entendre à Hull les premières requêtes se rapportant au contrôle des prix des loyers. On sait que, d'après la nouvelle loi des prix et du commerce en temps de guerre, personne ne peut relever ses loyers à un niveau plus élevé que celui qui prévalait le 11 octobre 1941, à moins de pouvoir justifier devant les autorités compétentes du bien-fondé d'une augmentation.

Alors, des locateurs se sont imaginés ou étaient portés à croire qu'il leur devenait impossible de hausser leurs loyers, qu'il leur faudrait, pour toute la durée de la guerre, maintenir les mêmes prix, même si ces derniers sont manifestement trop bas.

Le but de la loi c'est d'empêcher des hausses déraisonnables, surtout en présence de la pénurie des logements, par conséquent de l'absence de concurrence normale des locateurs, la demande étant considérable en regard de l'offre. L'esprit de la loi ne paraît pas être de priver les propriétaires d'immeubles destinés à la location d'un revenu légitime, d'un bénéfice convenable.

C'est ce qui ressort clairement de l'audition d'hier, à Hull. La plupart des requêtes demandant une augmentation ont été accordées, l'une même en dépit de l'opposition du locataire, le juge constatant que le propriétaire opérerait encore plutôt à perte en obtenant la hausse de $4 par mois. Une autre cependant a été écartée, non pas nécessairement parce qu'elle ne pouvait se justifier, mais pour une question de juridiction.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'une augmentation peut être accordée par le comité des loyers pour l'une des cinq raisons suivantes: 1—augmentation importante des taxes grevant la propriété louée; 2—services additionnels fournis par le locateur au locataire; 3—rénovation ou améliorations importantes faites à la propriété; 4—augmentation importante de l'usure de la propriété attribuable au locataire; 5—preuve que le loyer actuel est notablement inférieur à ce qu'il devrait être pour un logement du genre dans la même localité, par suite de circonstances particulières. Et le point de départ de tout est toujours le loyer qui se payait le 11 octobre 1941.

Il semble donc que le locateur jouit d'une attitude assez étendue pour faire accroître raisonnablement ses loyers. A défaut d'augmentation de ses taxes, de la fourniture de services additionnels, de réparations ou améliorations notables, il lui est possible d'établir qu'il louait trop peu cher, "à titre de concession exceptionnelle", lors du 11 octobre.

Et puis, il y a des locataires qui sont raisonnables. Il est loisible de s'entendre avec eux pour une augmentation, mais, dans ce cas aussi, il faut cependant l'autorisation du comité local ou régional des loyers. Le propriétaire fait sa requête sur une formule qui lui est fournie, et le locataire acceptant, il appose lui aussi sa signature sur le document. Le comité en prend connaissance et il sera rare que dans un tel cas, il ne ratifiera pas, puisque les deux parties sont d'accord. L'idée, c'est qu'un loyer ne peut devenir plus élevé qu'il l'était lors de la date de base (11 octobre 1941) sans autorisation du comité de contrôle.

Ce sont là jusqu'à un certain point, des ennuis, par suite des démarches à faire, mais il s'agit de prévenir des hausses indues, l'exploitation à laquelle des propriétaires peuvent vouloir se livrer, puisque, comme tous les humains, ils sont tentés de profiter de la rareté anormale des logements pour exiger des prix exorbitants.

La loi étant ce qu'elle est, et étant interprétée et appliquée par qui de droit dans son meilleur esprit, il est à croire qu'elle atteindra, qu'elle atteint son but.

Il est opportun de mentionner aussi, ainsi que l'a dit le juge siégeant à Hull hier, que le propriétaire ou le locataire qui se croit encore lésé, peut toujours en appeler de la décision du comité local au comité ou à la Commission fédérale, et cela sans frais.

Pour alimenter les hauts fourneaux

Ce monceau de pièces de métal de rebut, récupérées par des Canadiens patriotes, est destiné à alimenter les hauts fourneaux de nos aciéries où se forgent les "instruments de la victoire". Cette vieille ferraille deviendra peut-être des canons qui feront entendre la voix indignée du Canada sur les champs de bataille où se joue et où se jouera la destinée du Canada et du monde.

Les cadres ne sont jamais pleins

"Le Corps d'Aviation Royal Canadien a toujours besoin de pilotes et d'observateurs". — Telle est la déclaration que vient de faire le Lieutenant de Section Louis P. Gélinas. — "C'est en nombre croissant que les Canadiens-Français s'enrôlent dans les équipages aériens. — Les exploits de nos as suscitent de l'enthousiasme chez les recrues."

PAS DE LONGUE ATTENTE

"Les cadres du Corps d'Aviation Royal Canadien ne sont jamais remplis et nous avons un besoin constant de recrues pour les équipages aériens." Telle est la déclaration que faisait, hier, le lieutenant de section Louis-P. Gélinas, officier commandant du Centre de Recrutement No 13, situé à 1254 rue Bishop en cette ville. "Et, ajouta-t-il, il y a toujours place dans nos rangs pour des hommes de coeur désireux de combattre pour le rétablissement des principales libertés du monde et la sauvegarde de notre territoire."

"Il n'est pas vrai", continua le lieut de section Gélinas, "qu'un nombr assez considérable de postulants qui ont fait leur demande d'admission pour servir comme pilotes ou observateurs loivent attendre assez longtemps avant d'être appelés sous les couleurs. Seuls les candidats pour les services à terre, les services administratifs et auxiliaires ne sont pas enrôlés sur le champ. eLs futurs pilotes et les futurs observateurs sont admis immédiatement ou, s'ils le préfèrent, à la date qui leur convient le mieux."

Le clair et franc parler de l'officier commandant du Centre de Recrutement No 13 contribuera sans doute à disiper le malentendu qui voulait qu'il y eût une telle affluence de demandes d'admission dans les équipages aériens que la majorité des candidats soient forcés d'attendre des mois avant de pouvoir endosser l'uniforme bleu des aviateurs et commencer leur entraînement.

Le nombre de Canadiens français qui se destinent aux équipages aériens s'est fait plus considérable depuis que les journaux ont vanté les glorieux exploits des pilotes Lauren-Guillaume Robillard et Paul-Emile Morin, qui tous deux, ont décroché la "Distinguished Flying Medal".

Il semble que l'escadrille canadienne-française qui vient d'être formée outre-mer ne manquera pas de pilotes ,d'observateurs, de radio-télégraphistes - mitrailleurs pour maintenir là-bas la réputation de vaillance, de courage et d'honneur de nos "ailes".

Le lieutenant de section Gélinas a fait remarquer qu'il est maintenant beaucoup plus facile qu'auparavant de faire partie du Corps d'Aviation Royal Canadien. En effet, grâce au cours préparatoire pour pilotes et observateurs qui se donne présentement à l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Aide à la Jeunesse, les jeunes gens qui ont terminé deux années de high school ou l'équivalent peuvent se perfectionner et acquérir un bagage de connaissances suffisantes pour leur permettre d'être subséquemment admis dans la C.A.R.C.

I lest peut-être bon de signaler que ceux qui suivent le cours en question reçoivent en dédommagement une somme d'argent qui varie selon que les "étudiants" habitant Montréal ou en dehors, qu'ils soient mariés ou soutiens de famille.

Le futur aviateur célibataire qui est domicilié à Montréal chez les siens et qui suit le cours à l'Université de Montréal reçoit chaque semaine une allocation de $7.00; celui qui ne réside pas chez les siens ou qui habite hors de la ville, touche $10.00; une somme de $15.00 par semaine est versée à celui qui est marié ou soutien ed famille.

En outre, la Légion Canadienne a instauré des classes du soir qui ont lieu au Montreal High School. Le but est de compléter l'érudition des adolescents et en leur enseignant les mathématiques, la physique, etc., de leur permettre de servir un jour leur pays dans l'autre légion: la légion allée.

"Il est réconfortant", a dit en concluant le lieutenant de section Gélinas, 'de voir les meilleurs éléments de la nation répondre avec tant de bon vouloir et de générosité à l'appel. Le pays a plus que jamais besoin de tels hommes."

Si tu n'as le temps de dire qu'un mot dans ta vie, que ce mot soit sublime. Ce n'est pas d'échouer mais de viser bas qui est vil. — **Longfellow.**

Le lieutenant de section LOUIS-P. GELINAS, l'officier commandant du centre de Recrutement du C.A.R.C. à Montréal, qui déclare qu'il y a toujours place pour des pilotes et des observateurs canadiens-français dans l'Aviation Royale Canadienne. (Photo Blank & Stroller)

Le théâtre Laurier et l'Emprunt '42

Continuant en cela une tradition de dévouement civique, M. **DONAT PAQIN**, le populaire gérant du théâtre Laurier de Hull, consacrera les recettes d'une semaine entière à l'achat de Bons de la Victoire. A cette occasion, la direction du théâtre a préparé des programmes spéciaux du plus haut intérêt. Le nombre de Bons achetés sera proportionnel à l'assistance au théâtre. Voilà donc une occasion intéressante de participer à la campagne du Deuxième Emprunt de la Victoire à Hull.

SIMPSON REGRETTE D'AVOIR FAIT CES DECLARATIONS

NEW-YORK, le 21.— (PA) — E. H. Simpson, acheteur américain de caoutchouc brut, qui déclara la semaine dernière, à son retour d'Extrême-Orient, que les Anglais n'avaient pas pourvu à l'évacuation des Américains de Malaisie, a déclaré hier qu'il regrettait certaines déclarations faites par lui aux journalistes.

En particulier, dit-il, je désire faire disparaître l'impression que les autorités anglaises aient ordonné l'évacuation de Penang sans en avertir les résidants américains.

"Désastre pour la civilisation"

Un psychologue américain, directeur de laboratoires d'observations et de recherches pour les enfants, a déclaré hier que le départ du Dr Allan Dafoe était un "désastre de première importance pour le progrès de la civilisation", selon une dépêche qui nous arrive par la Presse Associée.

Tout en ne sous-estimant nullement les mérites et les travaux de celui qui a été le médecin des jumelles Dionne depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 8 ans, nous nous demandons si ce psychologue ne s'emballe pas un peu en parlant de "désastre de première grandeur pour le progrès de l'humanité". Malgré toute la reconnaissance que peuvent devoir les jumelles à cet excellent practicien, on se demande si le professeur américain ne veut pas se payer formidablement la tête des Canadiens. Dans le pays du fameux "best in the world", on peut tout de même comprendre des manques de mesure d'envergure pareille.

Le Dr Dafoe a jugé bon de démissionner, et nombreux sont ceux qui le regretteront, mais c'est là toute une autre question que le désastre dont parle le professeur américain.

Canberra ordonne l'évacuation des civils de Darwin

CANBERRA, le 21. — (P.C.) — L'évacuation de la population civile de Darwin, bombardée par les avions nippons jeudi, a été ordonné par les autorités militaires aujourd'hui et un contrôle sévère de toutes les activités et de tous les mouvements des civils dans cette région à été inauguré.

Toutes les femmes, les infirmières exceptées, devront quitter Darwin.

Le premier ministre John Curtin accuse les Nippons d'avoir bombardé un vaisseau-hopital et de l'avoir endommagé. "Il y a eu des morts et des blessés parmi les hospitalisés," dit le premier ministre.

Les deux hôpitaux de Darwin, le Bermina et le Bagot, ont été mitraillé par les avions nippons. Il y a eu aussi des morts.

Les autorités australiennes démentent catégoriquement les prétentions japonaises au sujet des dégâts qui auraient été causé à Darwin pour les deux raids de jeudi.

On a sauvé une valeur de 2.400.000 livres, du "Niagara"

SAN FRANCISCO, 21 —(P.A.)— Bravant les mines ennemies et les régions dangereuses des eaux, les équipes de récupération ont pu mettre la main sur des lingots d'or pour une valeur de près de 2.400.000 livres anglaises, du vapeur "Niagara" qui a été coulé, a déclaré la radio australienne. Le "Niagara" avait été coulé au large de la Nouvelle-Zélande en 1540. Le premier ministre John Curtin qui a parlé à la radio de la récupération a dit que ce travail dans le 'Niagara' était une chose vraiment magnifique, par le fait que le navire se trouvait dans une profondeur de 400 pieds d'eau. La marine australienne a prêté main forte aux équipes de sauvetage dans ce gigantesque travail. Les équipes, a dit M. Curtin ont montré un grand courage et fait preuve d'un bel héroïsme, car plus de 150 mines ennemies se trouvaient aux alentours du "Niagara" quand il fut localisé à 27 milles de la côte de la Nouvelle-Zélande.

Leur apparition au large de la Norvège fait souvenir du mal causé par le "Bismarck"

(Suite de la première page)

flotte allemande en veut aux transports du prêt-bail américain qui se dirigent vers la Russie.

A Washington on craint une attaque sur la base anglo-américaine de l'Islande.

Le troisième navire allemand, en train de faire l'école buissonnière, au nez et à la barbe de la flotte britannique, est "l'Admiral Scheer", croiseur extra-rapide.

Lorsque les évadés de Brest, les cuirassés "Gneisenau" et "Scharnshorst", ainsi que le croiseur "Prinz Eugen", auront rejoint les trois vaisseaux précités, les Nazis pourront présenter une flotte respectable dans l'Atlantique.

LONDRES, le 21—(P.C.—On rapporte aujourd'hui que trois gros vaisseaux de guerre allemands, le cuirassé 'Tirpitz', 35.000 tonneaux, le cuirassé de poche "Admiral Scheer" et le croiseur "Admiral Hipper", 10.000 tonneaux chacun, gagnent le nord, le long de la côte norvégienne, apparemment pour couper les routes de ravitaillement anglo-américaines à la Russie.

Une dépêche de Stockholm au "Daily Express" rapporte le mouvement des vaisseaux vers Trondheim et dit: "Leur tâche est de retenir les forces navales anglaises captives dans la mer du Nord et d'exécuter des raids contre les convois sur la route de Mourmansk conduisant à la Russie."

Les cuirassés "Scharnhorst" et "Gneisenau" et le croiseur "Prinz Eugen", qui se sont évadés récemment de Brest à Héligoland, les rejoindront probablement dès qu'ils auront été réparés, ajoute la dépêche.

LONDRES, le 21—(P.A.)—La Royal Navy et la Royal Air Force ont repoussé une violente attaque nazie dans les airs et sur mer contre un convoi anglais dans la mer du Nord, sans perte de navires de guerre, d'avions ou d'hommes, et elles ont coulé deux navires torpilleurs ennemis et détruit une escadrille de bombardiers, a annoncé hier l'Amirauté.

Ce fut une bonne nouvelle pour le public anglais, qui s'inquiéta, il y a une semaine, du passage des navires de guerre nazis "Scharnhorst", "Gneisenau" et "Prinz Eugen", qui partirent de Brest pour Héligoland, en passant par le Pas de Calais et la mer du Nord.

La bataille commença avant minuit jeudi, et dès le commencement, des avions "Boulton Paul Defiants", qu'on croit être les plus rapides de leur classe dans le monde, attaquèrent six bombardiers ennemis au large de la côte orientale anglaise, en détruisirent un et en endommagèrent quatre autres. L'avion détruit était un "Dornier" 217, bombardier rapide allemand à longue portée.

Des navires rapides allemands se mirent ensuite à attaquer. Pendant qu'ils cherchaient à se dérober sous un écran de fumée, les destroyers "Holderness", "Mendit" et "Sythcley" leur donnèrent la chasse et les endommagèrent considérablement, dit l'Amirauté.

Le 'Mendit" attaqua et repoussa deux autres navires rapides allemands, et deux heures plus tard le "Holderness" en attaqua deux autres. L'un d'eux fut atteint par le destroyer et sauta.

D'autres navires rapides allemands apparurent et ce fut une chasse générale, et un second vaisseau ennemi fut coulé.

D'autres navires rapides attaquèrent enfin pour la dernière fois, mais ils furent mis en fuite par un chalutier, le "Turquoise".

Dix-huit survivants allemands furent recueillis.

Plus tard, dans une envolée de jour au-dessus du Pas de Calais, des avions de combat anglais mirent le feu à un autre navire rapide allemand, détruisent un avion de combat allemand et survolèrent ensuite le continent pour attaquer deux manufactures en France occupée. Un avion anglais fut perdu dans cette envolée.

Malgré ces succès locaux, on s'inquiète beaucoup à Londres au sujet de l'ampleur de la campagne sous-marine actuelle allemande dans le nord de l'Atlantique. Certains porte-parole estiment que 100 sous-marins allemands ou plus ont opéré depuis les Açores jusqu'au Groënland au commencement de ce mois.

Ils disent qu'Hitler a entrepris la campagne deux mois plus tôt, à la demande, faite par les Japonais, de coopération navale, pour encercler les unités navales des Etats-Unis dans l'Atlantique.

On croit possible que les Allemands envoient un gros vaisseau de guerre dans les Antilles, pour tenter de porter un rude coup à l'île néerlandaise d'Aruba et à ses raffineries, déjà assaillies par des sous-marins allemands.

Loin d'éloigner le danger, les océans le rapprochent - Godbout

MONTREAL, le 21 — (P.C.) — Dans un discours à la radio, hier soir, l'honorable M. Adélard Godbout déclara qu'il est nécessaire de fournir aux alliés des hommes, des munitions, de la nourriture et tout l'aide morale possible. M. Godbout faisait alors un appel en faveur de l'Emprunt de la Victoire.

"Nous vivons dans un temps où personne ne peut s'isoler davantage", dit-il. "Le feu nous brûlera à moins que nous n'allions l'éteindre nous-mêmes."

"La province de Québec pourrait être attaquée n'importe quand si nos alliés anglais ou américains perdaient la maîtrise des mers. Nous serions encerclés; notre pays serait l'objet d'un siège dont personne ne peut prévoir l'issue.

"Il est donc nécessaire que nous fournissions à nos alliés tout l'aide possible en hommes, munitions, vivres et aussi appui moral. Il est même essentiel que nous fournissions aux trois forces tous les hommes nécessaires pour finir la tâche.

"A cause du St-Laurent, la province de Québec est comme la clé du Canada. L'Atlantique mène au St-Laurent et demain l'Atlantique pourrait bien nous réserver d'aussi désagréables surprises que le Pacifique pour les Etats-Unis

"Le 7 décembre dernier devrait nous avoir appris, s'il était nécessaire, que les océans ne sont plus un obstacle à une invasion, mais sont transformés, par l'aviation, en moyens d'approche."

Le premier ministre dit que les citoyens étaient libres de discuter les meilleurs moyens de gagner la guerre mais qu'ils n'étaient pas libres de contribuer ou de refuser de contribuer à assurer la victoire.

"Lorsque le gouvernement fédéral émet un emprunt, nous devrions souscrire jusqu'à l'extrême limite de nos ressources",

"Cet emprunt est particulièrement important parce que, plus que jamais, le Canada a besoin de toutes les ressources du pays pour nous défendre dans cette guerre, qui nous fut imposée par la barbarie nazie et fasciste et qui, si nous la perdions, signifierait pour nous l'esclavage le plus abject.

"Alors que des milliers et des milliers d'hommes se font tuer pour nous, sur terre, sur mer et dans les airs, sur tous les points du globe, nous aurions bien mauvaise grace de refuser de prêter une partie de nos épargnes pour notre propre défense.

"Je voudrais que chaque citoyen de la province de Québec, du plus pauvre au plus riche, contribue de son mieux au succès de l'emprunt."

La radio nazie exagère un peu

BERLIN, le 21. — (De messages de radio allemands) — (P.A.) — Le haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que des sous-marins allemand ont coulé 17 autres vaisseaux au total de 102.000 tonneaux, ce qui porte le nombre des navires détruits au large de la côte américaine à 80, jaugeant ensemble 532.000 tonneaux.

(Des quartiers-généraux de l'armée des Etats-Unis à Port d'Espagne, on annonçait jeudi que deux navires à l'ancre dans le golfe de Paria avaient été endommagés mercredi par des explosions causées par des torpilles de sous-marin allemands, mais que tous deux demeuraient à flots et qu'il n'y avait pas de pertes de vie.

(Ce cas spécifique laisse entendre que les prétentions par radio des commandants de sous-marins allemands ont été trop étendues. Il n'y a pas de confirmation de la nouvelle au sujet du total des navires qu'on dit avoir été coulés.)

Cours de premiers soins aux blessés

Les membres de la première brigade d'artillerie de campagne commenceront bientôt des cours de premiers soins aux blessés sous les auspices de la Société ambulancière St-Jean.

RÉUNION D'URGENCE...

(Suite de la première page)

win, Australie, où se trouve aussi une base navale alliée.

La partie portugaise de Timour a été occupée le 18 décembre par des troupes d'Australie et de l'Inde, pour en empêcher la saisie par les Japonais.

Le journal indépendant "O Seculo" annonce que Salazar dira à la nation ce qu'il y a à faire, lors de l'assemblée de cet après-midi. Le peuple portugais est avec son chef.

Le journal dit que les raisons données par les Japonais sont inconséquentes et que les droits portugais à l'île de Timour et à son intégrité n'ont pas besoin d'être démontrés.

Le journal catholique "A Voz" dit que, en vertu d'une récente entente anglo-portugaise, les troupes australiennes et néerlandaises doivent être retirées de Timor après l'arrivée de renforts portugais, qui doivent être le 27 février dans la capitale, Dilli.

Si, dit-il, les Japonais consentent à agir de même, ils peuvent éviter de violer notre souveraineté.

Ils virent tomber Singapour

Ces aviateurs néerlandais ont résisté jusqu'à la fin, à Singapour. On les voit ici prêts à prendre le ciel à la poursuite des oiseaux "jaunes" qui menaçaient constamment la forteresse du Pacifique. Quel fut leur sort? Le saura-t-on jamais !

SOUVENEZ-VOUS...

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance; Le sage détourne le mal par sa prévoyance. L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
103, rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-7313
Succursales à Maniwaki et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes ,tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NEVROBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NEVROBROME" qui par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

. . le besoin DES NOUVELLES

CE BESOIN DE NOUVELLES fraîches est constant, enraciné et universel. Nous l'exprimons chaque fois que nous saluons un ami en lui demandant: "Qu'as-tu de nouveau?" Nous lui donnons pleine et entière satisfaction quand nous tendons la main vers le journal.

: ● :

QU'Y A-T-IL DE NOUVEAU? Qu'a décidé la Commission Scolaire, hier soir? M. X . . . a-t-il gagné son procès? Quelle sorte de succès a eu le concert? Que se passe-t-il à Londres, Berlin, Moscou, Rome, Ottawa? Qui a été élu président de la nouvelle Ligue de citoyens? Qu'ont accompli aujourd'hui les forces alliées en Afrique? Le cuivre est-il à la hausse ou à la baisse? Qui a gagné cette partie de hockey?

: ● :

QU'Y A-T-IL DE NOUVEAU? . . . en politique, dans les affaires, dans le sport, la mode, la société . . . en musique, au cinéma? . . . Nous voulons **savoir**... parce que nous aimons être au fait . . . et parce que nous réalisons que les événements de chaque jour peuvent influencer notre état social et notre avenir.

Seul le journal peut satisfaire cet appétit continuel pour la nouvelle. Seul le journal est en mesure de nous apporter le compte rendu rapide, exact et complet de ce qui se passe ici et à l'étranger. Et aujourd'hui, alors que la nouvelle est d'une importance vitale pour nous tous, nous lisons le journal avec plus d'attention et plus d'intérêt que jamais auparavant. Voilà pourquoi le journal, qui a toujours été un médium profitable pour les annonceurs, est aujourd'hui un médium encore plus profitable pour eux que jamais auparavant.

LE DROIT

Le seul quotidien de langue française de l'Ontario et du nord-ouest de Québec.

Ce journal à Ottawa, c'est le vôtre "LE DROIT" qui vous apporte tous les jours les toutes dernières nouvelles et les intéressants messages de ses nombreux annonceurs

POSTE		Livraison à domicile Ottawa-Hull et banlieue.	
QUOTIDIENNE			
Trois mois	1.25	A la semaine	0.18
Six mois	2.50	Au mois	0.75
Douze mois	5.00		

COUPON

On est prié de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste, ou par chèque et d'indiquer plus bas par une croix, s'il s'agit d'un ancien ou d'un nouvel abonnement.

Adressez votre abonnement à
"Le Droit" Ottawa Ont. Téléphone: 3 4061
Vous trouverez ci-inclus $ ..... pour ..... mois d'abonnement à l'édition quotidienne

● Livraison à domicile ● Nouvel abonné
● Par poste ● Ancien abonné

NOM .....
ADRESSE .....

Vie de camp au parc national de Pr.-Albebrt

La vie de camp dans le parc national de Prince-Albert (Saskatchewan) est chaque été un divertissement populaire, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Bien que plusieurs bons hôtels, deux "bungalows" et un grand nombre de chalets soient à la disposition des touristes, les terrains de campement du parc ont servi à quelque 9.500 visiteurs au cours de la saison 1941.

Le principal terrain de campement est admirablement situé sur le lac Waskesiu; il est divisé en deux parties, dont chacune a son abri pour la cuisine, ses tables, ses poêles, l'eau courante et l'éclairage électrique. Le visiteur peut obtenir moyennant un léger déboursé un lot où il dressera sa tente ou installera sa roulotte. Il pourra aussi louer à bon marché un compartiment de la glacière. Une salle et un terrain d'amusement ajoutent de l'intérêt et de la diversité à la vie de camp dans le parc.

D'autres terrains de campement, munis d'abri pour la cuisine sont à la disposition des visiteurs aux lacs Halkett, Kingsmere et Cream, à la plage Paynton sur le lac Waskesiu et au portage du lac Hanging Heart.

Les amateurs de canot apprécient particulièrement la vie de camp au parc national du Prince-Albert. La longue suite de lacs qu'ils y trouvent leur fournit l'occasion de plusieurs randonnées en canot ou chaloupe à moteur.

Plusieurs lacs et rivières portent des noms indiens, entre autres Waskesiu qui veut dire "cerf", Wabeno, qui traduit "aurore", et Tibiska, qui signifie "nuit". Le lac Chipewyan tire son nom de la tribu du même nom. Un autre site historique de la région est le poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson au lac Montréal, où les trappeurs et les Indiens vinrent pendant des années trafiquer les fourrures qu'ils apportaient du nord.

Un oiseau apprivoisé

C'est la cinquième année consécutive que le même moriilon à tête noire est identifié près de Victoria par le surveillant des oiseaux migrateurs à l'emploi du ministère des Mines et des Ressources naturelles dans l'Ouest canadien.

Une bague officielle que lui a posée un pêcheur en 1937 permet de reconnaître l'oiseau chaque année. Ce pêcheur a l'habitude de donner à manger à des canards plongeurs en un certain endroit; après quelques semaines, ils viennent à lui dès qu'ils entendent son sifflet. L'un des canards devint un jour si familier qu'il se laissa prendre sans difficulté. Les premiers jours après son retour il se montre toujours craintif, mais il ne tarde pas à reprendre confiance et à redevenir aussi familier avec son ami et protecteur.

Le morillon à tête noire fait son nid dans l'extrême nord, de l'ouest de l'Alaska à l'ouest de la baie d'Hudson. Il passe l'hiver en Amérique du Nord, sur les côtes de l'Atlantique ou du Pacifique et près des Grands Lacs.

Ste-Rose-de-Lima

STE-ROSE-DE-LIMA, (Qué.), — (D.N.C.) — Samedi dernier fut béni, par M. le curé Labelle, le mariage de M. Armand Sabourin, fils de M. Paul Sabourin et de feu Mme Sabourin, de Gatineau, avec Mlle S. Potvin, fille de M. et Mme Samuel Potvin.

Mme Moïse Beauchamps est retournée à Angers, après avoir passé quelques jours chez son fils, Armand.

Mercredi dernier, M. et Mme Roméo Lalonde assistèrent aux funérailles de Mme Lionel Bonhomme, de Maniwaki.

M. Nap. Desjardins, M. et Mme Paul-Emile Desjardins, Mme Henri Desjardins se rendaient à Hull, jeudi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Joseph Schryer.

Mlles Régina et Lorraine Filion passèrent la fin de semaine chez leurs tantes, Mme W. Lapointe.

MM. Léonard Connelly, Ephrem Desjardins de Kingston, Laurier Martin, de St-Jérôme, actuellement à l'entraînement, étaient dans leurs familles en fin de semaine.

M. A. Caron, de Timmins, était de passage chez Mme W. Lapointe.

M. et Mme Zotique Filion ainsi que M. Marius Filion, infirmier au Sanatorium St-Laurent, étaient chez M. Lapointe cette semaine.

M. et Mme Armand Beauchamp prenaient le souper dimanche chez M. et Mme Lefèvre, d'Ottawa.

M. Wilfrid Lapointe était dans sa famille, en fin de semaine.

M. Jacques Bélair, de Hull, visitait des amis jeudi.

M. et Mme Alphée Charette, née Liliane Lanthier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Jean-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Adorice Quévillon, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Roméo Nadon, tante.

Gracefield (Qué.)

(De notre correspondant)

GRACEFIELD, (Qué.) — En travaillant à un moulin à scie, M. Henri Coulombe fut frappé dans la figure par une planche qui lui causa une blessure. Le Dr A. Desjardins dut lui faire trois points de suture. Son état n'est pas grave.

Le comité d'exposition des Dames Fermières de Gracefield, remercie bien chaleureusement le donateur d'un prix de $500 pour oeuvre d'imagination, gagné par Mme A. Martineau.

La campagne de l'emprunt de la victoire bat son plein. Le thermomètre du flambeau marque jusqu'ici $6.000.00.

Luskville (Qué.)

(De notre correspondant)

LUSKVILLE — Recemment, a été célébré en notre église, par M. le curé Oscar Bélanger, le mariage de Mlle Jeanne Lamoureux, fille de M. et Mme Omer Lamoureux, avec M. Ivanhoe Fortin, fils de M. François Fortin, de Wrightville. M. Josephat Allen, parrain de la mariée, était son témoin; M. Jean Delorme était celui du marié. Parmi les personnes venues de l'extérieur pour la cérémonie citons, M. Armand Fortin, Mme Emile Lefebvra, de Hull, frère et soeur du Marié, Mme Oscar Fortier, de Hull. Après la cérémonie le vin fut servi chez M. Omer Lamoureux, parents de la mariée.

M. Omer Delorme, de Montréal, parti il y a quelques années, est venu visiter ses parents.

Mlle Alma Allen, de Aylmer, a passé quelque temps en visite chez des parents.

Mme Josephat Lavigne est allée passer la fin de semaine chez ses parents, à Ottawa.

Mmes Joseph Perrault et Jérémie Desjardins sont parties depuis près d'un mois pour Angers, Ste-Rose de Lima et de là à Vankleek Hill, chez M. l'abbé J.-J. Desjardins, où elles passeront quelques temps.

Mlle Jacqueline Boucher, de Hull, passe une semaine chez M. Robert Brady.

Mlle Simone Balisle est allée visiter sa soeur, Mme Edmond Barnabé, qui est à l'hôpital depuis quelques temps.

Mlle Alice Beaudoin, institutrice à l'école No1, est allée au Lac Ste-Marie visiter sa mère malade.

Mme Adonaï Thérien est revenue de Ste-Thérèse, où elle a passé quelques temps.

MM. et Mmes Eugène, et Edouard Desjardins sont allés lundi à Ottawa, assister au mariage de M. Philippe Desjardins, fils de M. et Mme Eugène Desjardins, qui a épousé Mlle Georgette Boulais, fills de M. et Mme Georges Boulais.

Mme Antoine Brazeau est partie pour quelques temps chez sa mère à Gracefield.

Mme Antoine Brazeau est partie pour quelques temps chez sa mère à Gracefield.

N.-D.-de-Pontmain (Qué.)

Notre-Dame-de-Pont-Main, Qué. — M. Léon Clément est décédé subitement la semaine dernière à l'âge de 75 ans. Le défunt demeurait dans la paroisse depuis de nombreuses années. Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Rosanna Laroche, ainsi que cinq filles: Mme Jean Lepine, de Buckingham, née Flore, Mme James Ladouceur, Mme vve Thomas Constantineau, Mlles Anilda et Jeanne d'Arc, toutes d'ici; quatre fils: Ludger, Alcide, Daniel et Patrick, actuellement au camp d'entrainement àà St-Jérôme; une bru Mme vve Léon Clément, née Diana Grenier, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale où une foule nombreuse assistait.

Est décédé dimanche dernier le 15 à l'hôpital Ste-Anne de Mont-Laurier, M. Joseph Hurtibise, 77 ans. La dépouille mortelle fut transportée de Mont-Laurier chez lui immédiatement. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Emilie Trudel, et un fils, Johnny, ainsi que deux brus, Mme Johnn Hurtibise, et Mme vve Albert Hurtibise, et plusieurs petits-enfants. Le défunt était bien connu et fort estimé dans toute la region. Les funerailles ont eu lieu mardi à 9 heures. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient ses petits-fils, Oslas et Fernand Hurtibise, et ses neveux, Ferdinand Constentineau, Ephrem Leclair, ainsi que Joseph-C. Grenier et M. Bertrand.

Un accident des plus tristes est arrivé à un de nos jeunes bûcherons, Patrick Paquette, fils de M. et Mme Albert Paquette, qui a été frappé par un arbre alors qu'il travaillait dans la forêt près de Ferme-Neuve. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Anne de Mont-Laurier. Après l'examen du médecin, on constata qu'il avait une épaule brisée. Sa mere, Mme Albert Paquette, est à son chevet ainsi que sa tante, Mme vve Léon Clément. Il est sous les soins du docteur Gustave Ray.

Le comité des citoyens pour le village de Notre-Dame-de-Pont-Main, pour l'emprunt de la victoire, se compose du président, Hormidas Bondu, maire; vice-présidente, Mme Atchie Beaulieu; Mme Lucien Chénier, MM. Matha Constentineau, Oscar Morin, Emile Doucet et Georges Ladéroute.

PROTÉGEONS NOS BERCEAUX

L'ENFANT dort. Il sourit. Qu'il est beau! Comme vous en êtes fière! Vous avez pour lui une tendresse infinie. Mais il vous cause déjà des soucis. Quel sort l'avenir lui réserve-t-il?

Vous, les mamans, nous voulons toujours vous voir heureuses, entourées d'affection. Dieu nous protège de la tyrannie hitlérienne et de ses préceptes païens qui font de chaque enfant un esclave!

Nous voulons conserver dans notre Pays la liberté dont nous jouissons et les traditions de nos pères.

Heureux et fiers de servir, nous prêterons nos économies au Canada, afin de poursuivre la lutte. Nous achèterons des Obligations de la Victoire autant qu'il sera humainement possible de le faire, même si cela exige des sacrifices momentanés. Nous devons abréger les jours d'horreur que nous vivons et en épargner le retour à nos enfants.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de $50, $100, $500, $1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

QUARTIERS GENERAUX DIVISIONNAIRES
103, rue Queen, Ottawa Tél: 5-1801
59, rue Principale, Hull Tél: 2-1797

L'ennemi est à nos portes

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT — VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

par Maurice Desjardins

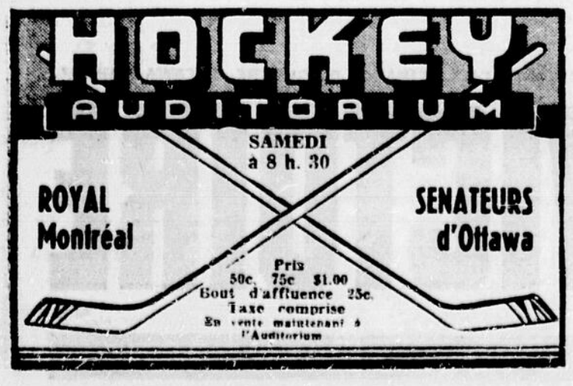
IL Y A TROIS QUARTS de siècle, un adepte du voltige à la perche du nom de M. McNichol du club Scottish-American, franchit la barre à une hauteur de neuf pieds, sept pouces pour créer un record mondial . . . Il était reconnu dans le temps qu'un athlète ne parviendrait jamais à sauter plus haut que 10 pieds. . . Il n'y a pas très longtemps, un saut de 12 pieds aurait été suffisant pour décrocher les honneurs de n'importe quel championnat du voltige à la perche . . . Celui qui dépassait 13 pieds, était considéré comme un phénomène . . . Mais un Norvégien du nom de Hoff prouva que rien n'était impossible dans ce bas monde, en enjambant 14 pieds pour faire taire les plus sceptiques. Pourtant encore, on se refusait de croire que ce saut serait surpassé par la suite . . . L'autre jour, un Hollandais volant de la Californie, Cornelius Warmerdam s'étira de façon à s'élever à une hauteur de 15 pieds et 7 pouces¼ dans les airs, pour établir une marque mondiale . . . Warmerdam avoue qu'il ne pourrait pas atteindre 16 pieds lui-même car ces bras sont trop courts pour accomplir cet exploit . . . Il a pratiquement atteint la perfection de l'équilibre après 10 années d'entraînement comme sauteur de la voltige à la perche . . . Donc il est possible que bientôt le ciel sera la limite à approcher en fait de saut avec le mince bâton de bambou . . . Vous souvenez-vous de Charlie Paddock? Il était reconnu comme le plus rapide coureur de l'univers il y a une décade . . . Mais depuis son règne, plusieurs athlètes ont parcouru la piste à une vitesse si fantastique que les exploits de Paddock ont vite été relégués dans l'obscurité . . . Il y a quelque temps, un saut en hauteur de 6 pieds était ce qu'on appelle le zénith dans ce domaine. . . Mais l'an dernier, Leslie Steers d'Oregon, réalisa un bond de 6 pieds et 11 pouces, dont il n'est pas interdit de croire qu'un élan de 7 pieds fait partie de l'irréel . . . Et Glen Cunningham vint à un cheveu de sillonner le mille en 4 minutes tapantes . . . On a dit que l'homme-gazelle qui réussira ce fait d'armes, devra posséder la rapidité d'un Eastman ou d'un Wooderson, l'endurance d'un Lash, l'esprit combatif d'un Bonthron ou le rhythme et l'habileté dans les moments critiques d'un Cunningham . . . Le mille de quatre minutes, le saut en longueur de 7 pieds, le saut à la voltige à la perche de 16 pieds, demeurent encore dans le domaine de l'avenir, mais il ne sont pas inaccessibles . . . L'appétit de l'homme dans toutes les branches du sport est insatiable et la force physique et la vélocité des athlètes semblent s'améliorer à chaque génération . . . Il est vrai que les instructeurs et les développements en général dans le sport, permettent d'envisager ce qui était impossible dans le passé . . .

Où s'arrêteront les athlètes?

JESSE OWENS

• • •

AYANT APPRIS que Gregory Rice, le plus merveilleux coureur de distance que les Etats-Unis ont jamais produit, avait été vu souvent sur la piste de l'Université Columbia, en train de pratiquer pour ses courses futures, le journaliste américain répué, Gayle Talbot, décida cette semaine d'aller se rendre compte par lui-même de la véracité des faits . . . Il était sur les lieux depuis un certain temps, mais rien de remarquable n'était arrivé . . . La piste était bien là, et un vent glacial lui soufflait dans le cou, mais Talbot était absolument seul . . . Tout à coup, survint en trombe un petit jeune homme, emmitouflé jusqu'aux oreilles et désireux de s'excuser auprès du rédacteur sportif . . . "Je suis désolé d'être en retard ce soir ",dit-il", mais j'ai tombé en bas d'un escalier il y a une couple de jours et je me suis blessé au genou. Mais je crois que je serai rétabli à temps pour la prochaine épreuve du Garden samedi soir. Quant à ce soir, je pense qu'il serait mieux pour moi de ne pas courir" . . . C'est là le modeste athlète qui s'est fait jouer le plus vilain tour par la guerre . . . En temps normal, Rise aurait été fameux par tout le monde entier car les Etats-Unis ont enfin trouvé en lui un coureur de longue distance qui pourrait montrer ses talons aux Finlandais, invincibles jusqu'ici . . . Même le prdoigieux Paavo Nurmi et le non moins étonnant Taisto Maki ne pourrait rivaliser avec Rice-aux-ailes légères . . . Greg gagne toujours, tout aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur . . . Le diminutif champion à la poitrine bombée, a tenté de s'enrôler dans l'armée mais on a refusé son application parce qu'il a une hernie double, ce qui l'oblige à porter une bande continuellement . . . C'est le roi indiscuté des épreuves de deux milles . . . Son record de huit minutes et 51 secondes, effectué à l'intérieur, n'est pas prêt d'être surpassé . . . Il détient aussi le record de 13:51 pour les trois milles à l'intérieur . . . Il recontra Taisto Maki à trois reprises en 1940 et il le battit trois fois . . . On ne peut nier qu'il est extraordinaire . . . Le seul homme qui pourrait lui livrer une certaine lutte aux Etats-Unis est Gil Dodds de Boston et encore Rise a découragé Dodds en le dépassant continuellement chaque fois qu'ils se sont affrontés . . . Jusqu'à date, Rise et Leslie MacMitchell, le jeune roi du mille de l'Université de New-York, ne se sont pas rencontrés dans des tournois .On sait que dans sa spécialité le lièvre MacMitchell est tout aussi impressionnant que Rice et une course entre ces deux étoiles de la piste, serait un événement "naturel" qui causerait beaucoup de sensations parmi les amateurs de ce sport . . . Le trouble réside en le fait que Rise refuse de courir le mille et MacMitchll ne veut pas se lancer dans un trajet de deux milles . . . Aussi on a suggéré d'organiser une rencontre d'un mille et demie entre les deux vedettes . . . Ce duel aurait lieu à la fin de l'hiver . . .



Les Séniors de St-Pat's sont champions interscolaires

Rip Riopelle compte quatre buts pour les Gilets Verts d'Alec

★ ★ ★

Les Patriciens écrasent Tech 11 à 2. — Les vainqueurs rencontreront maintenant les champions de la ligue junior de la cité. — Dennison et Dunlap brillent.

Les "canayens" irlandais du Collège St-atrice ont remporté hier soir leur quatrième championnat sénior interscolastique en écrasant les gilets rouge et noir de l'école technique par 11 à 2. Conduits par Haward Riopelle qui enfila quatre buts pour les siens et par Billy Munroe qui participa à cinq buts des vainqueurs les irlandais eurent continuellement le meilleur sur leurs adversaires.

Les gars de Connell logèrent le caoutchouc à six reprises dans la cage des techniciens à la première période. Puis Riopelle compta à deux reprises dans la seconde période et Rathwell enfila le premier but des siens quelques minutes avant la cloche. Les irlandais comptèrent trois fois dans la dernière session et Tech une fois.

Dennison et Dunlap enfilèrent chacun une paire de pilules pour les irlandais tandis que Pope Robillard et Munroe virent la lumière s'allumer au moins une fois après leurs efforts.

Les alignements:
COLLEGE ST-PATRICE — But: Quinn; défenses: Brown et Kavanaugh; centre: Munro; ailes: Riopelle et Dennison; subs.: Kidd, Dagenais, Brunette, Gosselin, French, Pope, Dunlap et Robillard.
ECOLE TECHNIQUE — But: McRae; défenses: Piché et Benoit; centre: Ruthowsky; ailes: Blenkarn et Grace; subs.: Scannell, Cummings, Morin, Young, Rathwell; Kozak, Eno, Sierolawski, Ananny.
ARBITRES — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.
Le résumé:

Première période

St-Pats: Munro (Brown) — 2'
St-Pats: Riopelle (Dennison, Munro) — 14'15"
St-Pats: Dennison (Munro) — 14'22"
St-Pats: Dunlap (Pope, Robillard) 15'13"
St-Pats: Riopelle (Dennison, Munro) — 17'33"
St-Pats: Robillard (Dunlap) — 18'52"
Punitions: French, Gosselin, Piché.

Deuxième période

St-Pats: Riopelle (Munro) — 11'21"
St-Pats: Riopelle — 16'37"

RIOPELLE

Tech: Rathwell — 19'55"
Punition: Kavanaugh.

Troisième période

St-Pats: Dunlap (Pope, Robillard) 9'13"
Tech: Cummings (Ruthowsky) — 14'45"
St-Pats: Pope — 15'39"
St-Pats: Dennison — 18' 8"
Punitions: Ruthowsky, Benoit (majeure et mineure), French 2), Gosselin.

Pépin et Muretich comptent chacun trois buts pour les Carabins d'Allie Garland

★ ★ ★

Lisgar enregistre son premier point de l'année en annulant avec Commerce 3 à 3. — Tech passe au deuxième crochet de la ligue interscolaire junior par sa victoire de 3 à 0 sur St. Pat's.

Les juniors de l'Université ont augmenté leur avance en première position du circuit junior en écrasant les jeunes de l'académie La Salle par le pointage de 11 à 1.

Robert Pépin et John Muretich exécutèrent chacun le truc du chapeau pour les gagnants, et Maurice Clouthier compta deux fois pour les carabins en plus de fournir une passe. Jean Martineau, le brillant gaucher de l'Université enfila un but de même que Jacques Rouleau, A la ligne bleu, le tandem Gabriel Clouthier et Maurice Clouthier joua de façon brillante tandis que Nault se signala dans les buts. Thibeault évita un blanchissage aux académiciens du Frère Roland.

Dans les autres joutes, Tech a défait St. Patrick's pour monter en deuxième position de la ligue et les bambins du Lisgar sont finalement parvenu à enregistrer un point, grâce à une joute nulle de 3 à 3 avec Commerce.

Les alignements:
UNIV. D'OTTAWA — But: Nault; défenses: A. Cloutier et M. Cloutier; centre: Muretich; ailes: Martineau et Cuillerier; subs.: Pépin, Trudeau, Rouleau, Massicotte, Therrien, Spain et Painchaud.
LaSALLE — But: Bélanger; défenses: Renaud et St-Cyr; centre: Béland; ailes: De Gagné et Parker; subs.: Thibeault, Gauthier, Beaudry, Charrand, Pigeon, Gravelle, Chénier.
ARBITRES — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.
Le résumé:

Première période

Univ. d'Ottawa: Muretich — 7'13"
Univ d'Ottawa: Martineau (Cuillerier) — 8'44"
Univ. d'Ottawa: Pépin — 11'46"
Univ. d'Ottawa: Muretich (A. Cloutier) — 14'53"
Punition: A. Cloutier.

Deuxième période

Univ. d'Ottawa: M. Cloutier (Pépin) 2'14"
Univ. d'Ottawa: M. Cloutier — 5'13"
Punitions: Trudeau, A. Cloutier, Thibeault.

Troisième période

Univ. d'Ottawa: Pépin (Therrien) — 1' 4"
Univ. d'Ottawa: Cuillerier (M. Cloutier) — 4'25"
Univ. d'Ottawa: Pépin — 6'50"
Univ. d'Ottawa: Rouleau (Pépin) — 7'16"
LaSalle: Thibault — 7'37"
Univ. d'Ottawa: Muretich — 12' 8"
Punition: Martineau.

Les alignements:
TECH — But: Bethell; défenses: Isaac et Lacoste; centre: Ciavaglia; ailes: Quinn et Mackey; subs.: Sands, Bazinet, Brown, Ferris, Kelly et McKenny.
ST-PATS — But: Murphy; défenses: Aubrey et Campbell; centre: Coburn; ailes: Cahill et Coghlin; subs.: McDonald, Longfellow, Dunlap, Guillet, Fragiskos et Munro.
ARBITRE — Harry Fleming.
Le résumé:

Première période

Tech: Sands (Bazinet) — 7'
Tech: Quinn (Ciavaglia, Isaac) — 9'25"
Aucune punition.

Deuxième période

Tech: Brown (Bazinet, Lacoste) — 13'40"
Aucune punition.

Troisième période

Aucun point. Punition: Lacoste.
Pointage final: Tech, 3; St-Pats, 0.
Les alignements:
COMMERCE — But: Cook; défenses: Davies et Ritchie; centre: Hibberd; ailes: Carroll et Yanden; subs.: Dinardo, Johncox, Ventura, Dalton et Zanick.
LISGAR — But: Toller; défenses: Abelson et Berry; centre: aGllagher; ailes: Lindsay et J. Kirby; subs.: McCuaig, Kelly, D. Kirby, Colbert, Edelstein et Birkett.
ARBITRE — Harry Fleming.
Le résumé:

Première période

Commerce: Dinardo (Johncox, Davies) — 7'10"
Lisgar: Gallagher (Lindsay) — 9'20"
Aucune punition.

Deuxième période

Commerce: Ventura (Dinardo, Davies) — 7'45"
Lisgar: J. Kirby — 9'30"
Punition: Hibberd.

Troisième période

Commerce: Johncox (Ventura) — 8'
Lisgar: J. Kirby — 13'
Punition: Davies.
Pointage final: Lisgar, 3: Commerce, 3.

Le Speed King de 1942 fait honneur à ses prédécesseurs

Le Speed King de 1942 s'efforce de conserver intacte la belle réputation établie par les "Speed King" des années précédentes. Comme eux ils se sont mis en forme par deux mois de gymnastique et de nombreuses parties du fameux jeu inventé par le cher frère Eusèbe, fondateur et entraineur du Speed King, dans le but de préparer immédiatement une équipe au jeu de gouret: "Pass the Ball".

Quatorze parties ont été jouées actuellement. Le Speed King accorda deux victoires à ses adversaires: le Alfred et le Speed Queen, et, remporta hautement les honneurs des douze autres parties.

Les équipes de Hawkesbury et de Montébello furent certainement celles qui lui livrèrent les parties les plus contestées. Cependant, les deux adversaires durent abaisser pavillon devant la rapidité, l'entrain et l'haleine inépuisable de nos jeunes joueurs dont voici les noms:

Gardien: Cyrille Bélanger.

Défnses: J.-P. Rouleau et M.-J. Georges.

Centres: M.-H. Chevrier, J. Barcier, A. Lalonde.

Ailes: F. Poitras, M.-W. Greene, R. Duperron, M.-J. Cyrille, D. Dubois, J. Duchêne.

Le Speed King recevra la visite de l'Académie de la Salle d'Ottawa, le dimanche, premier mars.

PERTH ELIMINE CARLETON PLACE

CARLETON PLACE, le 21.—Dans une partie rapide à l'extrême, les Crescents de Perth ont défait Carleton Place 6 à 3, remportant la ronde 17-9 et le championnat de cette région. Maintenant Perth jouera contre Recherches dans une éliminatoire du hockey amateur de la région d'Ottawa.

Muldoon compta trois buts pour les vainqueurs, tandis que McDaniel en réussit deux pour Carleton Place.

Mike Uline, propriétaire des Lions de Washington, a congédié hier "Ching" JOHNSON, qui dirigeait l'équipe. Uline n'a pas donné la raison de cette décision, et a ajouté qu'il paierait le plein salaire de Johnson, dont le contrat couvre toute la saison. Allan Shields (ci-dessus) d'Ottawa, a été nommé instructeur intérimaire de l'équipe.

Ray Robinson descend Berger en deux rondes

Hockey

LIGUE INTERSCOLAIRE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	36	21	12	3	131	97	45
Québec	39	20	14	5	127	99	45
Canadien	38	17	15	6	95	95	40
Cornwall	38	18	17	3	124	131	39
Royal	37	11	18	8	116	144	30
Pats	36	8	19	9	80	117	25

Cette semaine
Ce soir: Royal à Ottawa.
Dimanche: Ottawa à Royal, Canadien à Pats.

LIGUE SENIOR

(Groupe junior)

U. d'Ottawa	11	0	1	91	18	23
Tech	9	2	1	62	17	19
St. Pat's	8	2	2	41	20	18
La Salle	5	5	2	43	41	12
Nepean	4	5	2	32	35	10
Glebe	3	8	0	21	48	6
Commerce	1	8	3	21	35	5
Lisgar	0	11	1	18	60	1

Autres résultats

INTERSCHOLASTIC SENIOR
St. Pat's, 1; (St. Pat's gagne la finale de deux sur trois, par 2 parties à 0.)

QUEBEC SENIOR
Pats, 3; Cornwall, 3.
Québec, 3; Canadiens, 0.

ASSOCIATION D'ONTARIO SR.
Toronto Maribo-os, 7; Hamilton, 2 semi-finale de cinq sur sept - 2 parties à 2).
Niagara Falls, 4; St-Catharines, 2 (Niagara Falls mène la série-finale cink sur sept, par 3 partie à 1.

St. LAWRENCE JUNIOR
Iroquois 4; Cardinal, 1; (Première partie de la série semi-finale).
Morrisburg, 8;; Prescott, 2; (première d'une série semie-finale de deux parties).

"EASTERN U. S. AMATEUR"
Atlantic City, 6; River Vale, 0.

OTTAWA ET DISTRICT INTERMEDIAIRE
Finales
Perth, 6; Carleton Place, 3 (Perth gagne la série, 17-9).

INTERSCHOLASTIC JUNIOR
U. of Ottawa, 11; LaSalle, 1.
Tech, 3; St. Pat's, 0.
Lisgar, 3; Commerce, 3.

'OTTAWA MINOR ASSOTIATION'
Juvénile
Bingham, 1; St. Pat's, 1 (première d'une série de deux parties sur trois - finales de la section Est).

"MIDGET
Rovers, 3; St-Jean-Baptiste, 2 (Section Ouest - 4-4).
Coronets, 5; Preston Flyers, 2 (semi-finale de la section "B" Ouest).
St. Pat's, 2; Rovers, 0 (1 à 1 dans les finales deux sur trois de Midget Eastern).

Trois joueurs de baseball savent écrire . . .

RIPPLE SIGNE

ROCHESTER, N.-Y., le 21. — (P.A.) — Les Red Wings de Rochester de la ligue Internationale ont annoncé hier que Jimmy Ripple, dur cogneur qui patrouille le champ gauche, vient de signer son contrat pour la prochaine saison.

ROSEN SIGNE

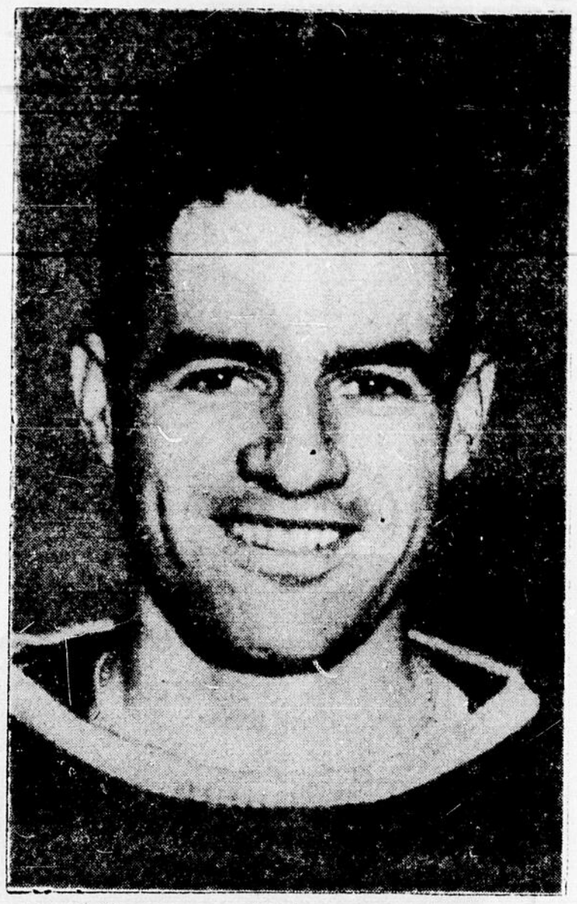
SYRACUSE, N.-Y., le 21. — (P.A.) Le club de baseball Syracuse de la ligue Internationale a ajouté un 16ième joueur à son personnel hier lorsqu'il a reçu le contrat signé de Goody Rosen, vétéran joueur du champ centre, qu'ils ont acquis des Dodgers de Brooklyn en 1940.

Les Chiefs ont annoncé plus tôt que deux lanceurs droitiers, Nate Andrews, 28 ans, anciennement des Indiens de Cleveland et Clayton Lambert, étoile de 23 ans du club Ogden, Utah de la Pioneer League, avaient aussi signé leur contrat pour la saison 1942.

TEBBETTS SIGNE

NASHUA. N.-H., le 21. — (P.A.) — George "Birdie" Tebbetts, receveur des Tigers de Détroit, a déclaré hier qu'il avait apposé sa signature au bas du contrat que la direction de son club lui avait envoyé par le courrier. Il a ajouté qu'il se rendraient immédiatement au camp d'entrainement des Tigers. Le combatif receveur a admis qu'il avait reçu une diminution de salaire mais il a dit qu'il fournirait le meilleur de son rendement pour son équipe tout de même.

Quilty veut s'enrôler



Une dépêche de source autorisée nous apprend que JOHNNY QUILTY, centre des Canadiens de la N. H. L., et fils de M. Silver Quilty, d'Ottawa, a envoyé sa demande d'inscription aux quartiers généraux de l'aviation canadienne. Quilty, qui vient d'avoir 21 ans, en est à sa deuxième saison dans le hockey majeur, et il remporta le trophée Calder, l'hiver dernier. La dépêche ajoute que Johnny n'a pas consulté ses parents lorsqu'il s'est présenté devant le C. A. R. C.

Demain après-midi, la finale entre Bébés et Pats, au stade Gratton

★ ★ ★

Bob Guertin et Albert Cholette seront les arbitres. — Duel de compteurs entre Patsy Martin et Gaston Léger. — A 2 heures 30.

Oui c'est demain après-midi que les finales de la ligue Intermédiaire de Hull commencent. La rondelle sera mise au jeu à deux heures et trente précises.

Les rivaux de l'an dernier se rencontrent encore une fois de plus pour le trophée Léo Gratton. Nous aurons du beau jeu, car les équipes qui sont en près nce sont bien balancées. Les Bébés roses de Sauvé-Mantville sont confiants. La ligne J. Charron, Gratton et Poirier; et la ligne Léger K. Reinhardt et Lebel se promettent de manoeuvrer la pilule aussi bien qu'ils l'ont fait à Perth et Carleton, pour déclasser les Pats.

Mais que pense le clan Séguin-Rome? Vous le saurez sûrement en voyant cette rencontre. La ligne "Razzle Dazzle" Martin, Séguin et Lorrain s'est promise d'embouteiller les B-B si bien qu'ils ne seront que faire de leur corps. Et la ligne M. Reinhardt, G. Dupont et J. Dupont sera à la hauteur de la situation aux moments critiques.

Vous verrez Gaston Lé er et Patsy Martin, deux rivaux dans le classement des compteurs, se livrer un combat pour savoir qui sera le meilleur dans les finales. Vous verrez aussi sur la glace les joueurs de picolo qui ne seront pas d'autres que "Bob" Guertin et Albert Cholette, deux étoiles du Hull-Volant.

Voyons ce que dit "Coco" Jarry dans le "Progrès de Hull" à propos des détails de l'Intermédiaire: "La grande finale de l'Intermédiaire est cédulée pour dimanche après-midi, au Stadium Gratto.., pour les 2 h. 30 précises. Vous l'avez dit: il y aura feu d'artifice, car, ce n'est autre que les deux vieux rivaux B-B et Pats qui se disputeront le championnat. Dans les vestiaires des deux clans on y rencontre des durs à cuire, ainsi que de rapides et excellents chasseurs de pilule."

D'après les commentaires amassés ici et là on dirait que comme le Hull-Volant en 1936-1937, les boys sont plein de "pep" et se promettent de donner une des plus belles parties de hockey qui fut disputé au Stadium Gratton à date. Donc on vous vera au Stadium dimanche après-midi. On compte sur votre présence pour encourager nos étoiles hulloises.

Voici les alignemenis probables:

PATS	B-B
Chénier ..... but	A. Bourdages
Roger ..... défense	Parent
Lévesque ... défense	Pichette
Martin ..... centre	Léger
Séguin ..... ile	Lebel
Lorrain ..... aile	K. Reinhardt
G. Dupont ... subst.	J. Charron
J. Dupont	Gratton
M. Reinhardt	Poirier
Tétrault	Larabie
Peterson	B. Charron
Piché	Périard
Schultz	

Les Cyclistes d'Eyamie passent en finale du hockey à Wrightville

★ ★ ★

Richard Richer brille lorsque le Rest. Cloutier est éliminé.—En finale contre les Tigres dimanche.

La partie d'hier soir marque la fin de la série semiéfinale de 2 dans 3 entre les Cyclistes de Jack Eyamie et le Restaurant Cloutier de Lucien Legris.

La première période ne démontre qu'une défensive solide de part et d'autre. Aucun point s'y figure et on n'enregistre qu'une seule punition.

Ce n'est qu'à la deuxième période que Richard Richer, jeune athlète hullois, brisa l'égalité en comptant un point sur une passe de J. Eyamie au compte des Cyclistes. Les punitions se firent nombreuses. Maurice Nault, H. Legris et L. Richer visitèrent le pénitencier. La période se termina 1-0 en faveur des Cyclistes.

La troisième période fut des plus mouvementées. Robert Reinhardt augmente les chances des Cyclistes en enregistrant un point sans aide. Le Restaurant Cloutier devient furieux et compte deux points en trois minutes et égalise les chances 2-2. Maurice Nault, du Cloutier, compte les deux points dont le premier sur une passe de Labranche.

Les Cyclistes, dans un dernier effort, se lancent à l'attaque avec plus de hardiesse. Paul Deschamps, gardien de buts du Cloutier, fut des plus occupés. Richard Richer, premier compteur de la soirée, réussit à enregistrer le dernier point sur un assist de Léo Richer et les Cyclistes remportent la série semi-finale en gagnant deux joutes consécutives.

Chez les vaincus, Maurice Nault mérite une mention spéciale pour son habileté et son travail.

Cyclistes — Buts, Marcel Vigeant; défense, L. Richer, J. Eyamie; centre, R. Reinhardt; ailes, R. Richer, Manseau; alternant, L. Fréchette.

Restaurant Cloutier — Buts, Paul Deschamps; défense, H. Legris et P. Laflamme; centre, Scrynick; ailes, Marcel et Maurice Nault; alternants, Labranche, M. Meilleur, G. Bonneville, R. Deschamps, P. Berniquez, Roy.

Première période
Pas de point.
Punition: L. Richer.
Deuxième période
Cyclitse, Richard Richer.
Punitions: M. Nault, L. Richer, H. Legris.
Troisième période
Cyclistes, R. Reinhardt.
Cloutier, Maur. Nault (Labranche)
Cloutier, Maurice Nault.
Cyclistes, R. Richer (L. Richer).
Arbitres: Théo. Régimbald et A. Bertrand.

ENFIN FLYERS BAT BOMBERS

La brillante tenue de Doré dans les buts, le truc du chapeau par "Dédé" Gervais, et le beau travail de Séguin à la défense des Flyers a été pour beaucoup dans la victoire des hommes d'Hervé Rhéaume. Doré, autrefois joueur de centre, était à sa première partie dans les buts, et semblait solide dans sa cage, surtout dans la première période où il dut sortir son gros peu d'expérience pour assurer la victoire au gars d'Ottawa.

Périard fut le meilleur joueur des perdants en déjouant à deux reprises le gardien de buts ennemi par ses deux lancés d'environ zept pieds des buts.

Les Flyers d'Ottawa en gagnant par le score de 4 à 3 ont fini leur série de défaites par le Hull Bomber, ceux-ci gagnant 4 parties sur six.

ALIGNEMENTS

Flyers: Buts, R. Doré; défenses, M. Séguin, L. Boyer; aile gauche, A. Gervais; centre, R. Lévesque; aile droite, R. White. Subst.: E. Boyer, G. Rainville.

Bombers: Buts, Poirier; défenses, Périard, M. Gratton; aile gauche, A. Bilodeau; centre, Séguin; aile droite, L. Servant. Subst.: Poirier, Villeneuve.

Première période

1—Flyers: Séguin (Lévesque) — 5.16
2—Flyers: Gervais — 10.11

Deuxième période

3—Bombers: Périard — 3.23
4—Flyers: Gervais — 7.31
5—Bombers: Périard — 16.42

Troisième période

6—Flyers: Gervais — 6.12
7—Bombers: Bilodeau (Gratton) — 18.07
Punition: Gervais, M. Séguin.

"Ce fut un coup chanceux" dit le vainqueur

MAXIE GAGNE LA PREMIERE RONDE, MAIS IL EST ABATTU A LA RONDE SUIVANTE.

NEW-YORK, le 21 — (P.C.) — Sugar Ray Robinson, le jeune nègre du Harlem a remporte une victoire rapide sur le veteran montréalais Maxie Berger. Rien ne laissait prévoir que le combat ne durerait que deux rondes. En effet, au cours de la première ronde, le boxeur de Montreal eût un léger avantage sur Robinson et s'il ne parvint pas à l'ébranler, il l'embêta un peu avec sa gauche. Mais au cours de la seconde ronde, les choses se gâtèrent pour Berger. Le jeune Robinson se lança à l'attaque dès le son de la cloche et il força Berger à reculer constamment. Soudain le noir laissa partir une terrible gauche qui prit Berger par surprise et qui l'étendit au plancher pour un compte de sept. En tombant, Berger se frappa durement la tête sur le plancher et très étourdi et par le coup et par la chute, il dut se soumettre à un bombardement en règle de la part de Robinson qui voulait en finir tandis que son adversaire était étourdi. Berger retourna au plancher pour un compte de trois et c'est alors que l'arbitre Fullum décida d'arrêter la bagarre.

Après le combat, Robinson déclara qu'il devait sa rapide victoire à un coup chanceux, mais quand on connait l'habileté du jeune nègre, il est permis de mettre en doute le facteur de chance qui lui a apporté la victoire. Quoiqu'il en soit, Berger n'abandonna pas la partie, il essaya de son mieux de revenir à l'attaque, et après le combat, il déclara, comme tous les boxeurs du reste: "l'arbitre a arrêté la bataille trop vite, Robinson ne m'a pas fait mal et j'aurais été capable de continuer". Coup chanceux ou non, il n'y a aucun doute que Robinson aurait remporté la victoire, car il est et restera invincible pendant longtemps dans sa categorie. Il n'y a aucun doute que si Ray qui n'a que 20 ans peut obtenir un match de championnat, qu'il triomphera du valeureux Red Cochran. C'était la première fois dans toute sa longue carrière que le spectaculaire Berger était mis hors de combat, mais il faut dire aussi que c'était la première fois qu'il rencontrait un tel boxeur.

LES QUILLES À SUDBURY

SUDBURY, le 21. — (D.N.C.) — Mercredi soir, la ligue de quilles du Club St-Louis complétait la première partie de sa cédule. Les équipes Laberge et St-Jean-Baptiste étaient alors les adversaires. L'équipe St-Jean-Baptiste a remporté les honneurs par le pointage de 4 à 0 et 'est ainsi consolidé en première position avec 22 parties de gagnées et seulement 3 de perdues.

Dans cette joute, les membres de l'équipe ont battu trois records établis durant la première partie de la cédule. E. Boulay a réussi le plus haut total d'une corde: 355; le même joueur a aussi réussi le plus haut total de trois cordes: 893; l'équipe a réussi la plus haute partie: 1269.

Voici les résultats en détail:

St-Jean-Baptiste

J.-P. Brunet	214	186—	400
W. Lepage	246	305—	787
E. Lepage	203	184—	616
D. Lepage	156	186—	577
E. Boulay	244	294—	893
Totaux	1035	996	

Laberge

J. Pasquale	138	199—	337
Noël de Tilly	159	242—	553
x x x	125	125—	375
V. Vachon	214	170—	583
R. Pelland	136	241—	585
Totaux	772	877	

LES "MINTO FOLLIES" D'OTTAWA
dans la ravissante revue
"Rhymes and Rhythm"
une fantaisie captivante
Auditorium
6 et 7 MARS
Vedettes:
Freddy Tomlins
de la Royal Air Force
Réputé patineur anglais.
Les Hamilton
Du corps des aviateurs des Etats-Unis. Ci-devant comédien des ICE FOLLIES!
Billets en vente à l'Auditorium, samedi.

Québec blanchit Canadiens au son des poings

Les As sont égaux avec Sénateurs, en première position

★ ★ ★

Les Pats se rallient et annulent contre Cornwall. — Andy Anton imite Johnny Frénette et va se battre avec les spectateurs.

QUEBEC, le 21 fév. —(P.C.)— Les As de Québec, jouant leur dernière partie de la saison devant leurs supporteurs, ont blanchi Canadiens 3 à 0, hier soir. Au cours la joute, il y eut une émeute de cinq minutes entre les joueurs et les spectateurs.

La bagarre commença à la troisième période quand Mel Snowdon reçut une punition et Smiley Meronek et Roland Rossignol des As se mirent à se battre simultanément. Snowdon se mit à brandir son gouret comme s'il eut été un sabre et les résultats furent assez désastreux quand une demi-douzaine de personnes décidèrent de mettre fin à cette crise. Aussitôt Andy An-

ANDY ANTON

ton, joueur de défense des Canadiens, sauta ar-dessus la bande pour aller tapocher un spectateur désagréable qui occupait un siège à la cinquième rangée. Comme Snowdon, son scort ne fut pas favorable car quelques minutes plus tard, Anton dut se diriger vers le vestiaire, le visage en sang.

Quelques instants plus tard, un spectateur sortit du Palais d'hiver, saignant aussi profondément qu'Anton. La police vint mettre fin à cette escarmouche et elle escorta les joueurs du Canadien à leurs salles après la joute.

De tout ceci, Meronek et Rossignol reçurent une punition majeure et Snowdon une mineure.

Par cette victoire les As ont remonté sur un pied d'égalité avec les Sénateur d'Ottawa.

Armad Gaudreault compta le premier but des As, à l'aide des passes de Nicholson et Lee.

Mike McMahon enregistra le prochain but quand "Legs" Fraser perdit momentanment la rondelle de vue, et celle-ci traversa la ligne des buts.

Et Rossignol ajouta à la déroute de trois minutes avant la fin de la partie.

CANADIENS: But, Fraser; défenses, Anton et Snowdon; centre, Ramsay; ailes, Bessette, Pechet; subs., Bicknell, Brown, Gruhn, Meronek, McFadden, Richard, Smart, Harmon, Walker, Dheere, Walton.

QUEBEC — But, Courteau; défenses, Stahan, McMahon; centre, Larofest; ailes, Bruneteau, Anderson; subs., Brennan, Lee, Rozzini, Robertson, Blais, Graboski, Gaudreault, Nicholson.

Arbitres: Bert Hedges, Toronto et Johnny Jones, Guelph.

Sommaire:

1ère Période

Québec, Gaudreault (Nicholson, Lee) 16.27

Punition: Dheere.

2e Période

Québec, McMahon (Robertson, Rozzini) 7.13

Québec, Rossignol (Stahan) 17.40

Punitions: Nicholson, Rossignol, Harmon.

3e Période

Pas de point.

Punitions: Meronek (majeure), Rossignol (majeure), Snowdon.

A CORNWALL

Les Flyers de Cornwall ont manqué une magnifique chance de devancer les Canadiens de Montréal dans le classement de la ligue de Québec quand Pats, équipe de dernière position se rallièrent vaillamment pour annuler 3 à 3.

Les Flyers menaient 3 à 1 à la mi-temps de la dernière session et tout laissait indiquer leur victoire quand Betts, aidé de Carroll et de Marchant et Mattson sans aide, enfilèrent les buts qui égalisèrent. Il n'y eut pas de buts dans la session supplémentaire.

Bill Dickie brilla dans la cage des Irlandais et ses arrêts sensationnels à la dernière période empêcha Cornwall de compter une autre douzaine de buts.

Punch Imlach avec deux buts, et Lorrain Thibeault furent les compteurs du Cornwall.

PATS — But, Dickie; défenses, Larochelle et Marchant; centre, Blanchard; ailes, Mattson et Carroll; subs, Betts, Murray, Mullins, Huguet, Gaudette, Desroches, Eagan et Laforce.

CORNWALL — But, Dion; défenses, Aisby et Maundrell; centre, Latoski; ailes, Bellinger et Read; subs, Shaw, Thibeault, Gardner, Imlach, Kipp Woodward Drummond et Ritchie.

Arbitres: Contant et Denneny.

Sommaire:

1ère Période

Cornwall, Imlach (Kipp) 13.29

Punitions: Bellinger, Mullins, Thibeault 2, Marchant.

2e Période

Cornwall, Imlach (Woodward, Kipp) 1.30

Pats, Carroll (Betts, Larochelle) 14.40

Punition: Mullins.

3e Période

Cornwall, Thibeault (Shaw, Drummond) 8.41

Pats, Betts (Carroll, Marchant) 9.09

Pats, Mattson 9.40

Surtemps

Pas de point.

Punitions: Mattson.

Avant-dernière partie locale des Sénateurs

Millette, le grand favori du concours de ski de dimanche, au lac Fairy

★ ★ ★

Le gars de Trois-Rivières est en condition et sera difficile à vaincre. — Neault et Gauthier, les atouts du Norland.

Les meilleurs sauteurs de l'est, à part bien entendu des fameux Ola, Sigurd et Fredrick, participeront au concours inter-cité qui aura lieu au lac Ferry, demain après-midi à trois heures.

Et l'enjeu du concours sera, on nous a appris hier soir, l'historique trophée du club Seigneurie. Ce trophée, présenté aux champions inter-cité jusqu'à 1935, alors que la côte de 70 mètres au lac Placide dut être abandonnée, est maintenant aux soins du club Norland, et dorénavant sera mis en compétition tous les ans. Les honneurs iront à la meilleure équipe de quatre.

Les porte-couleurs locaux seront Ferdinand Nault, Wilfrid Gauthier, Raymond Durocher et George McMartin, tous du club Norland. Leo Milette sera la vedette numéro un du programme. Léo est à se tailler une réputation enviable dans les cercles de ski de la province de Québec.

A part du concours inter-cité, le championnat de zone de Gatineau sera décidé simultanément.

Les juges seront:

Billy Burke, Sigurd Lockeberg et Earl Fillman, les marqueurs, C. O. Heggvert, Arthur Pinault et Jacques Landry, l'annonceur, Chuck Clark et surintendant de la côte sera "Buster".

Voici l'ordre dans lequel les sauteurs démarreront:

Ordre des sauteurs:—

1—John Foster, McGill Ski Club.
2—Roland Rossignol, Norland Ski Club.
3—Rolph Olsen, Ski Club of Montreal.
4—Wilf Gauthier, Norland Ski Club.
5—Alcide Lavigne, Norland Ski Club.
6—Art Lavigne, Norland Ski Club.
7—Len Millette, Three Rivers Ski Club.
8—Lorne Chaddock, Norland Ski Club.
9—C. O'Connor, Université de Toroto.
10—Fernand Neault, Norland Ski Club.
11—Bill Tilden, Seagull Ski Club, Montréal.
12—Université Queen's.
13—R. Burke, Norland Ski Club.
14—George McMartin, Norland Ski Club.
15—Alex Riddell, Ski Club of Montreal.
16—Fred Rolland, Ski Club of Montreal.
17—Eugène Monett, Totem Ski Club, Montréal.
18—Rosaire Rossignol, Norland Ski Club.
19—Martin Rossignol, Norland Ski Club.
20—Fernand Isabelle, Norland Ski Club.
21—Ramsay Riddell, Collège Macdonald, Montréal.
22—Fernand Latour, Three Rivers Ski Club.
23—Bob Wallace Norland Ski Club.
24—Aldoria Lavigne, Norland Ski Club.
25—Raymond Desrochers, Norland Ski Club.

Il sautera, demain, au club Norland

LEO MILLETTE, du club Trois-Rivières, champion sauteur de la province de Québec. Il est aussi champion de la vallée du St-Maurice pour une quatrième saison consécutive. Il détient le record de distance du tremplin Olsen aux Trois-Rivières avec un saut de 169 pieds. Samedi et dimanche derniers, il se classait en tête des sauteurs canadiens dans les tournois de sauts tenus à la Côte des Neiges a Montréal. FERNAND LATOUR, un autre membre de l'équipe trifluvienne, l'accompagnera. Ce dernier est un ex-champion de la province de Québec, l'un des sauteurs en vue de l'heure.

Ils espèrent s'assurer la première position contre ce pauvre Royal

★ ★ ★

Bill Durnan de retour dans les buts du Royal. — Les Lemay se reposent. — Ted Saunders convoite la couronne des compteurs.

Les Sénateurs font ce soir leur avant-dernière apparition locale de la saison régulière, rencontrant le Royal à 8 h. 30, à l'Auditorium, pour jouer une deuxième partie demain au Forum de Montréal. Le Royal est maintenant éliminé, mais les Sénateurs feront quand même tout leur possible pour enregistrer deux victoires aux dépens de cette équipe. En effet, les Sénateurs sont bien décidés à terminer le calendrier régulier en première position.

Le Royal est peut-être éliminé, mais il possède encore de bons joueurs de hockey, et ils le prouvaient en battant les As de Québec, 6 à 5, mercredi dernier.

Les frères Lemay, Albert et Antonin, prendront un repos mérité ce soir, et Poirier jouera probablement sur une ligne avec Archie Creighton et Dunc Cheyne. Si Poirier décide de se reposer ce soir, il sera remplacé par le vétéran Gerry Shannon.

Dans les quatre parties qui restent à jouer, vous pouvez être sûrs que Ted Saunders va faire son possible pour décrocher les premiers honneurs dans la liste des compteurs. Au cours des deux joutes contre le Royal et des deux autres contre les Pats, le puissant droitier a l'espoir d'enfiler plusieurs buts et de devancer ses deux grands rivaux, Bobby Lee, des As de Québec, et Steve Latoski, des Flyers de Cornwall.

On voudra donc aller voir le Royal ,champion l'an dernier, pour la dernière fois cet hiver, et peut-être pour la dernière fois, car qui sait s'il y aura du hockey amateur l'hiver prochain?

Bill Durnan, qui manquait récemment sur l'alignement du Royal, sera de retour dans les filets, ce soir.

Les Anciens du collège du S.-Coeur de Sudbury donnent leur banquet annuel

Mgr S. Côté adresse la parole. — $88,550 ont été souscrits en deux jours pour l'Emprunt de la Victoire. — M. Régimbal est élu président de la bibliothèque municipale.

SUDBURY (Ont.), le 21—(D. N. C.)—Dimanche soir, les Anciens du Collège du Sacré-Coeur donnaient leur banquet annuel à l'hôtel Frontenac. Environ cent cinquante personnes y assistaient. A cette occasion, les Anciens avaient invité Mgr S. Côté, P.D., à adresser la parole. Le R. P. G. Courteau, S.J., recteur du Collège eut l'agréable plaisir de présenter le digne prélat.

Le R. P. Recteur termina en disant: "Présenter Mgr Côté comme ancien des jours anciens, ou comme ancien des Pères anciens, ou comme ancien des élèves anciens, c'est toujours le considérer sous un beau côté, celui d'ancien idéal et de l'idéal d'un ancien.

Mgr Côté laissa parler son coeur qui est très éloquent parce qu'il aime beaucoup le collège. Il montra tour à tour ce que donne le collège, les sentiments que tout anciens doit avoir envers son Alma Mater et l'aide pratique et financier qu'il doit toujours être prêt à lui fournir à l'occasion.

Le collège donne avant tout une solide formation, prépare des hommes et des prêtres. Cette formation est scientifique et morale. Scientifique et par ses programmes bien adaptés et par sa formation reçue et donnée par les maîtres. Les Jésuites sont reconnus dans tout le monde comme des éducateurs éminents.

Le Collège du Sacré-Coeur, ajoute Mgr Côté, s'applique surtout par tous les moyens à gratifier les élèves d'une haute formation morale. Ils s'efforcent de développer chez eux les vertus de foi, d'espérance et de charité. Ils développent en eux la volonté, le coeur, l'âme. Ils veulent avant tout former des hommes de caractère, des chefs.

Au Collège, les anciens ont tout reçu de leur formation. Aussi, un bon ancien devra manifester sa reconnaissance et son amour pour son Alma Mater. La reconnaissance est une fleur rare: les curés comme les éducateurs en savent quelque chose. Le collège pour vous est une mère. Vous lui devez les sentiments de reconnaissance qu'un bon fils doit à sa mère. Il faut se rappeler tout ce que le collège a consenti de sacrifices pénibles et coûteux pour adapter ses programmes dans le meilleur intérêt des élèves de cette région: démarches à Laval et à Toronto, réajustement de programmes, études spéciales du R. P. G. Belcourt, S.J., et à Toronto et en Europe afin d'assurer l'avenir intellectuel des nôtres en Ontario.

Le Collège du Sacré-Coeur est notre collège: il est né pour vivre. Ses pieds cramponnés à même le roc, il a des promesses de durée.

Ici, Mgr appuya sur l'aide que les anciens peuvent être appelés à fournir au collège. "L'agrandissement du collège s'impose: le collège est déjà trop petit, pour le nombre toujours croissant d'élèves qui l'envahit. Le collège de Sudbury est une des maisons des Jésuites les plus prospères.

En terminant, Mgr remercia les Anciens de l'avoir invité. "Je me ferai toujours, dit-il, un bonheur de partager vos agapes fraternelles. Je souhaite qu'elles se renouvellent souvent, elles permettent de nouer connaissance entre les membres d'une famille choisie, distinguée: la famille imposante des Anciens du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

M. A. Sigouin remercia l'orateur et annonça son départ pour le camp militaire de St-Jérôme où il doit prendre un cours d'officier dans l'armée canadienne.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La campagne de souscription pour l'emprunt de la victoire bat son plein et la somme de $88,550 a été perçue durant les deux premiers jours de la campagne. Toutefois, les résultats ne sont pas si satisfaisants que durant la première campagne alors que le montant perçu pour les premiers deux jours de la campagne était presque deux fois plus élevé. Par contre, la moyenne donnée par chaque personne est de $420, tandis qu'elle n'était que de $306 durant la campagne de juin dernier.

La Légion Canadienne de Sudbury a eu l'honneur de souscrire le premier montant à Sudbury.

L'hon. Howe avait ouvert la campagne lors d'une visite qu'il faisait aux mines du district.

DEUX CAMBRIOLAGES

Cette semaine, un deuxième coffre-fort a été brisé et la somme de $750 a été emportée par des malfaiteurs qui étaient entrés dans le bureau du théâtre Grand. La boulangerie Canada Bread avait eu la même expérience, la semaine précédente, alors que des voleurs avait fait sauter le coffre-fort et s'enfuirent avec la somme de $400. La police cherche les coupables, mais aucun suspect n'a encore été appréhendé.

M. REGIMBAL ELU PRESIDENT

M. H.-H. Régimbal, un de nos plus éminents compatriotes, a été élu président de la commission de la bibliothèque municipale pour l'année 1942. M. Régimbal, qui était président-suppléant depuis plusieurs mois à la suite de la mort du Dr Morrison, fit appel à la coopération des membres et assura qu'il tâchera de remplir les fonctions de président du mieux de ses capacités.

Vu le manque d'espace des bureaux de la bibliothèque, il est probable que la commission se verra dans l'obligation d'acheter une propriété. On avait décidé de construire, mais la commission des priorités de guerre n'a pu accorder à la commission de construire avant la fin de la guerre.

L. R. Stevens fut élu vice-président et J. Fowler, secrétaire-trésorier.

"UNE CAUSE CELEBRE" LE 26 FEVRIER

Le 26 février, les membres du Cercle Jacques-Cartier des instituteurs bilingues de Sudbury présenteront une séance dramatique à la salle Ste-Anne. Le drame, intitulé "Une Cause Célèbre", est des plus intéressants et le public pourra se divertir. Cette séance a été préparée afin de venir en aide aux élèves du grand concours de français qui aura lieu prochainement. Chaque année, le Cercle Jacques-Cartier contribue sa grande part à augmenter les fonds nécessaires pour le concours. Que tous se fassent donc un devoir d'encourager cette oeuvre en assistant jeudi soir prochain à la grande pièce "Une Cause Célèbre", qui sera jouée à la salle Ste-Anne.

FEU M. J.-M. CLAIROUX

Mardi matin, le R. P. R. Legault, S.J., curé, célébrait en l'église Ste-Anne, les funérailles de J.-M. Clairoux, décédé à l'hôpital de Woodstock, vendredi dernier. Le défunt, âgé de 66 ans, demeurait à Sudbury depuis 1904 et était propriétaire d'un magasin. Lui survivent, outre son épouse, Mme Rose Clairoux, 5 rue Louis, et une fille, Mme Léoda Gauthier; deux soeurs: Mme J.-T. Dionne, de Sudbury; Mme M. Allard, d'Ottawa; deux frères: E. Clairoux et F.-N. Clairoux, tous deux d'Ottawa.

Les porteurs étaient P. Lanthier, P. Charron, J.-T. Dionne, G.-A. Lemieux, P.-A. Comtois et G. Bonin.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses sincères condoléances.

Quilles

SALUTATIONS

Le matelot Bernard Potvin, maintenant en devoir actif à Halifax, Nouvelle-Ecosse, nous prie de saluer ses nombreux amis de la ligue de quilles et du tennis Ovale. Bernand, aussi bon matelot qu'il était quilleur — ses prouesses sur les allées lui valurent la charge de capitaine — s'inquiète beaucoup du sort de ses anciens coéquipiers et il espère beaucoup recevoir quelques bouts de nouvelles de la ligue bientôt. Le publicitaire des Ovaliers, Géraid Boutet, s'occupera de fournir l'adresse de Bernard aux intéressés.

LIGUE RIDEAU

L'équipe Arvisais a maintenu sa ronde endiablée en battant l'équipe de notre illustre Rod Bordeleau pour 2 séries. Raoul jubile tandis que Frank Dubé, capitaine de l'équipe triomphante de la 1ère demie se lamente de voir les revers tout comme les années passées sur le front russe, mais Frank, malgré sa défaite du majordone Albert Poirier, président et gérant de Poirer Frères, se dit encore capable, si Dieu lui prête vie, de venger ses récentes défaites.

Pendant que les quilles tombent . . .

M. et Mme Albert Poirier rigolant de la défaite du figaro.. d'après le dernier bulletin de guerre, nous apprenons que Mlle Louise ? en paix de la défaite de l'équipe dont le président fait partie Rod avait sa fameuse statue. les demoiselles Bélanger demandent que pendant le carême les équipes adsaires soient plus généreuses Mme Albert Poirier décrocha le fabuleux 378 et tout ça en temps de guerre . sa belle-soeur, Mme Alfred Poirier, déchiffra 371 pour concourrir à l'Allan Cup . et toujours Raoul vit dans l'espérance? . .

L'Université rencontre Eagles cet après-midi

Il y aura le dernier progamme double de la saison régulière cet après-midi alors que Sénateurs feront face aux courageux Volants de Hull et l'Université en viendra aux prises avec Eagles dans les dernières joutes de l'année. Les finales commenceront la semaine prochaine quand l'équipe de deuxième position rencontrera celle de la troisième.

Les Canadiens ont bâclé une excellente affaire

MONTREAL, le 21. — (Spécial) — Enfin, la Direction du Canadien a accompli quelque chose qui promet d'être bien utile à sa cause quand elle a échangé Murph Chamberlain pour Robert "Red" Heron, aile gauche du club Pittsburgh, où l'avait optionné l'Américain de Brooklyn. Heron n'a guère fait l'affaire de l'Américain mais c'est un bon joueur qui devrait se développer à Montréal. Il a compté récemment six buts ce qui démontre qu'il possède un excellent lancer et un oeil bien exercé autour des filets. Murph Chamberlain manquait les deux.

Heron est tout jeune car il n'a que 24 ans. Il est né à Toronto, le 31 décembre 1917, pèse 170 livres et mesure six pieds. Heron a appris son hockey amateur dans la Capitale ontarienne et il s'est signalé avec les clubs Marlboros, West Toronto, Native Son et finalement les Goodyears. Eddie Powers lui fit jouer ses premiers matchs professionnels à Syracuse. Red ne fut pas des plus brillants au début jusqu'au jour où Powers le transforma de centre en ailier gauche. A cette dernière position, il alla tellement bien que les Leafs de Toronto le rappelèrent presque aussitôt. Toutefois, un malencontreux accident devait retarder ses progrès à Toronto, et Connie Smythe le céda à l'Américain avec le vétéran Gus Marker et Jack Church pour l'ailier droit Lorne Carr.

Heron est le meilleur joueur de baseball de tous les hockeyistes. C'est un premier but et un excellent prospect pour les professionnels. Redoutable frappeur avec ses coups à la Bambino, ses services sont partout en grande demande. Il se peut toutefois que le Canadien lui conseille de donner tout son temps au hockey quitte cependant à le laisser pratiquer son autre sport favori le golf. Heron sera une populaire addition au Canadien car il a déjà démontré, ici, lors de sa première performance qu'il est déterminé à faire le grade une fois pour toutes.

Chamberlain a été un gros désappointement cet hiver. Murph ne peut toutefois pas se plaindre du manque d'opportunité car son gérant lui a donné toutes sortes de chances pour se qualifier: il les a toutes manquées. Il se peut qu'il goûte mieux l'entourage de l'Américain et qu'il lui aide à vaincre le Canadien lors des deux prochaines parties entre ces clubs, mais Chamberlain devait quitter les rangs du Tricolore qui saura ce qualifier avec un Héron détermine, agressif et adroit. Chamberlain a manqué tellement de filets ouverts que ses camarades avaient les mêmes hauts de coeur que leurs partisans. Nous sommes sincèrement d'opinion que le Canadien a fait un marché qui lui bénéficiera à la longue.

Feu George Bryson

M. George Bryson, demeurant 330 rue Cooper, Ottawa, et l'un des membres de la famille Bryson qui s'occupe de l'industrie du bois à Fort-Coulonge, est décédé ce matin. La famille Bryson est bien connue dans la région.

Réunion à Kapuskasing du Cercle pédagogique

KAPUSKASING, Ont., le 20. — (D.N.C.) — La première réunion du Cercle pédagogique de la region de Kapuskasing eut lieu à l'école Immaculée Conception, samedi, le 14 février. Le R. P. A. Piché, O.M.I., M. l'inspecteur Rene Millette, M.A., B.P.D.Ph., et bon nombre d'instituteurs et d'institutrices de Smooth Rock Falls, Fauquier, Moonbeam, Grégoire Mills, Val Rita, Opasatika Kétigan et Kapuskasing étaient présents.

A titre de président, M. Dorius Séguin, souhaita la bienvenue aux instituteurs. Il rappela le souvenir des confrères qui ont laissé les rangs pour répondre à l'appel de la patrie. "Saluons-les bien bas, dit-il, et faisons notre part nous aussi en mettant tous nos soins à former des enfants solides dans leur foi et leur patriotisme.

M. Millette prit ensuite la parole et prodigua aux instituteurs ses encouragements et ses conseils; et leur recommanda de développer et de soutenir chez les élèves l'enthousiasme pour les concours de français et les sections juvéniles.

Puis on procéda à l'élection du comité exécutif, qui se compose du: président. M. Dorius Séguin, Kapuskasing; vice-président, M. Arthur Savard, Fauquier; secrétaire, Mlle A. Bélanger, Kapuskasing conseillers: Mlle G. Daoust, Kapuskasing, et J.-D. Corbeil, Moonbeam.

Mlle Flore Drouin présenta ensuite un excellent travail sur "Les sciences sociales pour les 3e et 4e années du cours. "Il est possible, suggéra-t-elle, de faire bénéficier les élèves des traits édifiants de la vie de nos ancêtres et de nos saints". L. Lambert chanta La prière des blés. Suivit, un travail sur l'"Education sociale, intellectuelle et morale de l'élève", présenté par M. Dorius Séguin.

Dans sa conférence M. Séguin développa les six points suivants, sans lesquels la formation de l'enfant ne saurait être complète. Il faut inculquer à l'enfant:

1o Le courage opiniâtre, au besoin, pour affronter et surmonter les difficultés de la vie.
2o Des manières chrétiennes et polies.
3o La conviction de la nécessité de son semblable.
4o La charité, la sincérité.
5o La bonté.
6o Le goût du travail

Pour inspirer aux enfants le courage qui leur permette de résister aux difficultés de la vie, il semble avantageux, dit M. Séguin, de les soumettre à une certaine austérité de régime. Des maitres expérimentés recommandent cette méthode; ils la nomment la gaillardise. Elle consiste à inspirer l'énergie contre la douleur, la privation volontaire d'un plaisir, le pardon généreux d'une injure, l'acceptation résolue d'une punition méritée et de peur que cette méthode ne dégénère en raideur orgueilleuse, il faut accoutumer l'enfant à surnaturaliser ses intentions.

Il faut donner de bonnes manières à l'enfant. Ici, comme dans toutes les sphères de l'éducation, le bon exemple doit jouer un grand rôle, car les enfants ont un désir instinctif et très ardent de ressembler aux grandes personnes; ils copient servilement ce qu'ils leur voient faire. Cette affirmation se prouve par l'expérience. En fait, où trouve-t-on les enfants polis? Dans les familles où l'on observe la politesse. Où trouve-t-on les enfants religieux? Dans les familles où l'on pratique sincèrement la religion.

Il faut montrer à l'enfant qu'il ne peut vivre seul, qu'il a besoin de son semblable, et qu'il doit être charitable envers son prochain. Pour rendre un enfant charitable, il faut de bonne heure, lui inculquer le goût du sacrifice. En général c'est ce qui manque chez nos enfants. Dans les écoles palennes des dictatures, tout le système d'éducation est à base de sacrifice et nous, qui avons un Dieu qui nous aide, nous négligeons ce côté très important! Un enfant qu'on aura habitué à accepter les epiites souffrances de la vie sans se plaindre et en les offrant à Dieu, à ajouter quelque chose de personnel et de libre à ce que les circonstances lui imposent, cet enfant aura l'esprit de sacrifice. Efforcons-nous aussi d'inspirer aux enfants la grande vertu de sincérité. Les principaux moyens sont: Donner l'exemple de la sincérité. Enfin, inspirer à l'enfant le goût de l'étude en s'efforcant de découvrir chez chaque élève l'aptitude particulière qu'il peut manifester pour certain travail et développer chez lui cette tendance.

"Mes chers amis, dit en terminant M. Séguin, efforçons-nous de faire de nos élèves de vrais patriotes et de vrais soldats du Christ".

Invité à prendre la parole, le R. P. Piché, donna quelques conseils Il faut, dit-il, en résumé, que l'instituteur s'engage par le bon exemple, dans ce qu'il enseigne. Il faut que sa vie soit une "doctrine parlante", et celle de l'élève, une "doctrine agissante".

L'invitation fut faite au R. P. de préparer un travail pour la prochaine réunion.

Pertes des Britanniques à Singapour

D'APRE TOKIO

TOKIO, le 21. — (P.A.)— Une radiodiffusion de Tokio donnait aujourd'hui les chiffres suivants comme étant les pertes subies par l'armée britannique, dans la chute de Singapour:

73,999 prisonniers dont
8,000 lessés.

(Les commentateurs britanniques au lendemain de la capitalation de Singapour —le 15 février courant— disaient qu'il y avait entre 55,000 et 60,000 soldats britanniques dans l'île.)

L'armée japonaise a perdu 3,000 tués et blessés au cours de la bataille de sept jours dans l'île même de Singapour.

Voici, d'après Tokio, le matériel capturé:

300 pièces de canon; 2,000 mitrailleuses; 50,000 fusils; 200 tanks et camions blindés; 10,000 automobiles; 200 motocyclettes; un transport de 10,000 tonnes; trois vaisseaux-citernes de 5,000 tonnes chacun.

Un montant considérable de denrées et de munitions.

L'ORIGINE DU SKI ET SA FABRICATION

Le Canada a rapidement adopté ce sport d'origine étrangère qu'est le ski. Notre pays fournit à ceux qui le pratiquent non seulement les vastes champs de neige, les belles collines aux pentes douces ou abruptes, mais encore tous les approvisionnements dont ont besoin les skieurs canadiens, ainsi que le signale la "Revue du revenu national".

Bien que le sport du ski ait eu son origine dans l'Europe septentrionale et qu'il fût un temps où les skis étaient importé de cette partie du monde, les skieurs canadiens et les visiteurs qui s'adonnent aux sports d'hiver sont assurés de trouver le nécessaire pour faire du ski. La fermeture des sources étrangères d'approvisionnement par suite de la guerre ne nuira pas aux Canadiens parce qu'en ces dernières années une industrie canadienne prospère a grandi et fabrique le matériel pour faire du ski en quantité suffisante pour les besoins domestiques, ainsi qu'un surplus pour l'exportation.

Le ski moderne est le produit d'une évolution intéressante longue de trois mille ans, mais la première mention historique des skis date du sixième siècle. A cette époque, les vikings se servaient de "auski" ou raquettes glissantes pour leurs excursions d'hiver. Ces anciens skis étaient des planches courtes et larges, recouvertes d'une peau de phoque pour leur permettre de coller à la neige et rendre les montées faciles, mais pour descendre les côtes, ils ne pouvaient être beaucoup meilleurs que les "aquettes d'aujourd'hui. Plus tard, on réussit à surmonter cette difficulté en employant un ski recouvert de peau ou "andoe" et une lisse de bois poli; le skieur se balançait sur la lisse au moyen d'un long bâton pesant pour les descentes. La prochaine amélioration fut l'emploi de deux lisses de bois, mais les modèles primitifs de ce type étaient recourbés par en haut aux deux bouts de sorte que si un bout se risait, on pouvait revirer le ski—l'équivalent des hommes du nord pour le pneu de rechange.

Aujourd'hui, on fabrique différents modèles de skis pour répondre à des usages spéciaux, comme le saut, la course ou les fins générales. Les matériaux les plus recherchés pour leur fabrication sont le noyer d'Amérique, le frêne, l'érable et le bouleau, qui possèdent tous les qualités d'endurance, flexibilité et dureté à différents degrés et en différentes combinaisons. Par exemple, le noyer d'Amérique est dur et durable, mais il donne un ski plutôt lourd, le frêne procure un ski relativement léger, mais que les skis d'érable ont la réputation d'être très rapides.

Les expériences dans la fabrication du ski en bois contreplaqué ou formé de couche de différentes espèces de bois collé ensemble, afin de produire un ski plus fort et plus utile tout en éliminant les pertes de matériaux, ont été conduites par les Laboratoires de produits forestiers du Canada dès 1924. Bien qu'il y ait eu beaucoup d'amlioration dans les skis contreplaqués depuis lors, le principe fondamentale s'est révélé sain et les skis de ce type prenant de plus en plus de vogue.

Alignements et numéros à la joute de ce soir

Nous présentons ici les alignements probables pour la joute de ce soir entre les Royaux de Montréal et Sénateurs d'Ottawa. La rondelle sera mise au jeu à 8 heures et 30.

OTTAWA		ROYAL
	Buts	
1—Higginbottom		Durnan—1
	Défenses	
4—Grant		Currie—3
2—Trainor		McCurry—2
	Centre	
14—Carthy		Kowcinak—17
	Ailes	
12—Greene		Raymond—9
10—Saunders		Haggarty—6
	Subst.	
6—T. Lemay		Southwick—5
7—Poirier		Groom—8
8—B. Lemay		Millar—11
10—Brunning		Adams—
9—Nicholson		Mahaffy—16
9—Pratt		Carragher—18
17—Van Daele		Ward—19

Mise au jeu à 8 h. 30 p.m.

Arbitres — Happy Shouldice et George Seed, tous deux d'Ottawa.

ZALE SONGE À S'ENRÔLER

CHICAGO, le 21. — (P.A.) — Tony Zale, champion boxeur mondial des poids mi-lourds, a dit hier qu'il songeait à s'enrôler dans l'armée américaine après avoir pris un congé d'un mois. Il ne sait pas encore s'il fera partie de l'Armée ou de la Marine. Il se repose actuellement à sa résidence de Gary, Ind., après avoir livré un combat farouche à Billy Conn vendredi soir dernier à New-York.

Lavagetto sera aide-machiniste dans l'aviation

SAN FRANCISCO, le 21. — (P.A.) — Harry "Cookie" Lavagetto, troisième but régulier des Dodgers de Brooklyn, a été assermenté dans la marine hier après-midi comme aide-machiniste dans l'aviation. Le joueur d'intérieur des champions de la ligue de baseball Nationale, sera de service à la base navale d'Alameda, située près de sa résidence de Oakland.

La direction des Dodgers s'attendait à l'enrôlement de Lavagetto et c'est pourquoi ils se sont assurés les services de Arky Vaughan des Pirates de Pittsburgh au mois de décembre dernier.

PAT DESBIENS RENDU À 27!

GLACE-BAY, N.-E., le 21 — (P.C.)—Les Miners de Glace-Bay ont blanchi les Victoria de North Sydney 7 à 0, hier, comme la saison tire à sa fin dans la ligue du Cap Breton.

Pat Desbiens compta deux buts. C'est la vingt-septième partie consécutive au cours de laquelle il a compté au moins un but.

Moe White, anciennement de Montréal, compta deux buts et deux assists.

Les valeurs aurifères accusent une faiblesse chronique

Le circuit du crédit

Lors du premier Emprunt de la Victoire, une croyance tout à fait erronée prévalait dans certains milieux. En effet, on était sous l'impression que cet Emprunt allait soustraire $700,000,000 des banques à charte, et que celles-ci perdraient par le fait même une importante source de revenu. D'aucuns, surtout les dépositaires, s'inquiétaient à propos de la solvabilité des banques et de la sécurité de leurs dépôts; d'autres, les anti-capitalistes, se réjouissaient d'avance des difficultés financières de ces institutions. L'un et l'autre de ces groupes s'alarmaient et espéraient en vain, car, au fait, c'est tout le contraire qui se produisit.

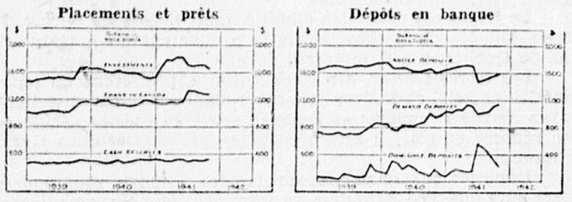
Loin de diminuer leurs recettes, l'Emprunt de la Victoire contribua à fortifier la situation économique des banques à charte, parce que cette opération financière gigantesque ne vida pas les coffres des banques, mais les conserva intacts et, en accélérant l'activité économique, contribua à augmenter le revenu national et, partant, les dépôts en banque.

MECANISME DU CHEQUE

Les étudiants des questions monétaires soutiennent que plus de 90% des paiements s'effectuent par l'intermédiaire du chèque, et que tous les gros déboursés sont opérés à l'aide de cet instrument. Or les prêts, et surtout les prêts au gouvernement, sont relativement de grosses sommes.

Pour saisir la répercussion de l'Emprunt sur l'état financier des banques, il faut comprendre le mécanisme du chèque.

Lorsque l'endosseur n'échange pas son chèque pour des billets, mais dépose cet instrument à la banque, — cette dernière conduite constitue



la normale, — une opération de comptabilité s'ensuit; ce qui est porté au crédit de ce déposant est porté au débit du dépôt de l'émetteur du chèque. Grâce à ce mécanisme, aucune monnaie ne sort de la banque; seulement un transfert de propriété des dépôts est effectué.

PRET AU GOUVERNEMENT

Lorsqu'on prête au gouvernement, on lui donne ordinairement un chèque, et ce chèque est déposé aux banques. C'est une erreur de croire que le gouvernement échange ces chèques pour des espèces et qu'il draine ainsi les réserves des banques. A ce point de vue les transactions financières entre le gouvernement et les particuliers ne sont pas de nature différente: le chèque continue de constituer un transfert de dépôts.

Le graphique ci-joint montre bien ce phénomène. Tandis que les dépôts à préavis et les dépôts à vue ont diminué considérablement en juin 1941, les dépôts du gouvernement par contre se sont accrus proportionnellement, de sorte que l'Emprunt, bien que colossal, constitua, comme toutes les autres transactions financières opérées par l'entremise du chèque, un simple transfert de comptes en banque, et non pas une sortie de fonds.

L'autre graphique indique que les recettes des banques ne furent pas affectées par ces opérations de comptabilité. Si les placements ont un peu diminué, les prêts ont contrebalancé cette perte.

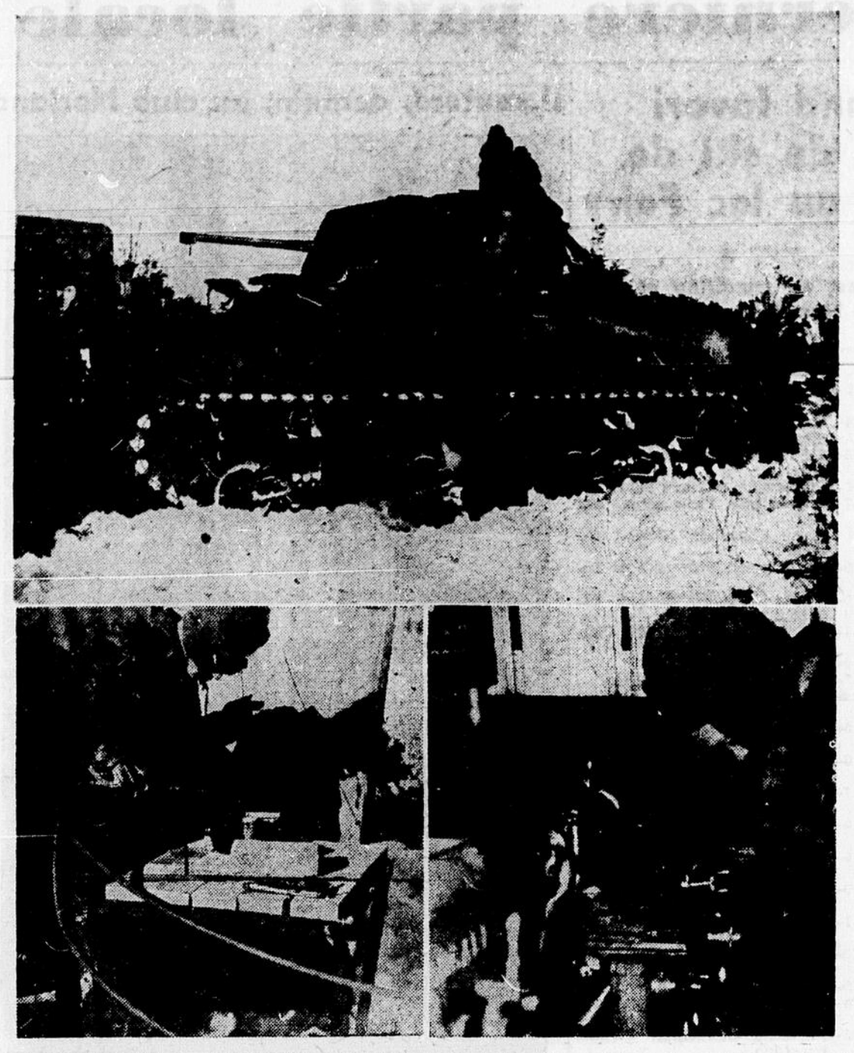
DEPENSES DU GOUVERNEMENT

Le même transfert de comptes en banque s'effectue lorsque le gouvernement dépense l'argent qui lui a été prêté. Pour payer ses employés et ses achats, la Trésorerie émet des chèques, et ces chèques sont déposés à la banque. De la sorte un mouvement inverse se produit: c'est le compte du gouvernement cette fois qui est transféré aux comptes des particuliers. C'est ce phénomène que le graphique manifeste par la courbe descendante des dépôts du gouvernement après l'Emprunt, et par la courbe ascendante des deux catégories des dépôts des particuliers.

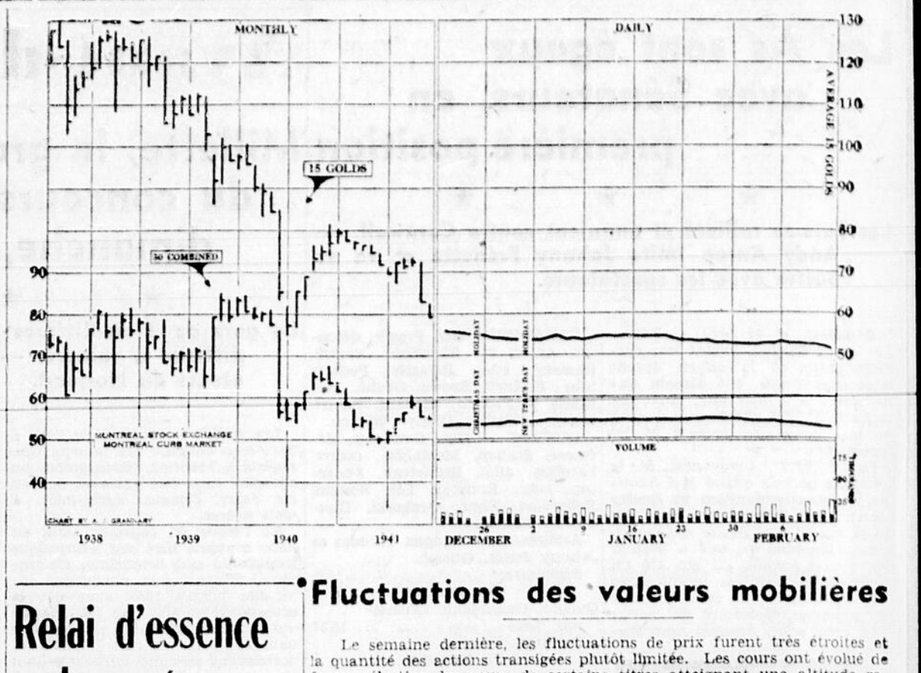
Brefs, les dépôts en banque constituent une somme relativement fixe et permanente. Ils peuvent être augmentés un peu durant une période d'activité économique accrue afin de satisfaire aux besoins de crédit supplémentaires, mais ils demeurent au fond une masse inerte et stable dont la propriété fait l'objet d'une infinité de transactions. Mais cette masse est toujours aux mains des banquiers qui bénéficient de l'intérêt qu'elle porte.

OMER CHARTRAND.

L'armée canadienne forme des techniciens



Les officiers et les soldats du Corps de l'Ordonnance de l'armée canadienne donnent ici un exemple de leur savoir - faire. Ces photos ont été prises au centre d'entrainement du Corps de l'ordonnance, à Barriefield, au cours de manoeuvres spéciales. En haut, un char d'assaut qui a pris part aux manoeuvres, en bas, à gauche, un soudeur à l'oeuvre, et, à droite, un mécanicien travaillant au tour.



Relai d'essence cadenassé pour infraction

On a cadenassé les réservoirs d'essence d'une succursale de la Provincial Tire Company, à Belleville, et cette succursale a reçu l'ordre d'interrompre son commerce durant trente jours pour infraction à une ordonnance défendant la vente à crédit. C'est ce qu'on a annoncé au ministère des Munitions.

Le chef de police de Belleville a reçu un ordre spéciale de M. G.-R. Cottrelle, régisseur des huiles, lui demandant de voir à ce que cette station de service demeure close jusqu'au 11 mars. On lui a demandé de cadenasser les réservoirs d'essence et de garder les clefs en sa possssion jusqu'à cette date.

L'ordre spéciale déclare que cette station de service a enfreint l'ordonnance no 5, en date du 7 juillet 1941, "en vendant et livrant, d'une manière quelconque (y compris la livraison sur production d'une carte de crédit), des carburants de moteur ou des lubrifiants au compte et au crédit de son distributeur, et à la demande de la H.-J. McFarland Construction Company".

C'est le troisième ordre du genre émis par le régisseur des huiles au cours des derniers mois. Le 28 janvier une station de service de Trois-Rivières et sa succursale du Cap-de-la-Madeleine, furent cadenassées pour des infractions semblables. Le 28 octobre 1941, à Edmonton, Alberta, le propriétaire d'une pompe à essence reçut l'ordre de ne plus vendre d'essence pour contravention à l'ordonnance no 3.

Fluctuations des valeurs mobilières

Le semaine dernière, les fluctuations de prix furent très étroites et la quantité des actions transigées plutôt limitée. Les cours ont évolué de façon sélective, les cours de certains titres atteignant une altitude record, ceux de certains autres s'effondrant de plus en plus. Ces oscillations erratiques sont propres à un temps de guerre, vu que l'intervention du gouvernement dans l'économie, soit par le contrôle des prix, soit par les priorités, bouleverse certaines industries tandis que les commandes de guerre suscitent la prospérité en certaines autres.

Les spéculateurs semblent attendre des nouvelles militaires plus reconfortantes avant de procéder à des achats volumineux qui feraient monter les cours. Mais il est probable qu'une situation internationale plus favorable ne provoquerait pas un exhaussement des cours très prononcé, du moins pas avant quelques mois. Car les hommes d'affaires et les spéculateurs sont encore dans le doute relativement à la politique fiscale du gouvernement pour cette année. Il est fort probable que l'impôt sur les corporations et sur les profits excessifs s'élèvera, mais on ne sait pas encore dans quelle proportion.

D'un autre côté, l'Emprunt de la Victoire a contribué à vider le parquet des Bourses. Les portefeuillistes, étant données les incertitudes du moment, manifestent une inclination à acheter des titres de toute sécurité, bien que le rendement de ceux-ci soit inférieur à celui des valeurs spéculatives.

VALEURS AURIFERES

Le graphique ci-dessus manifeste de façon patente la dégringolade exceptionnelle des valeurs aurifères. Beaucoup de facteurs sont responsables de cet affaissement des cours. Le plus immédiat est sans conteste la diminution de la production de l'or, due à la grève prolongée de Kirkland Lake.

Mais la raison persistante pour cette longue descente du prix de ces titres réside dans le fait que les coûts sans cesse plus élevés se rapprochent constamment du prix de plafond de ce métal, et compressent graduellement la marge de profit de ces entreprises. Le président de la mine de Pickle Crow, par exemple, vient de déclarer que les taxes depuis 1939 sont montées de $1. par tonnes de minerai extraites, et de plus de $3. par once d'or. D'un autre côté, les coûts d'extraction, à cause des plus hauts salaires et des prix plus élevés des machineries, ont grimpé de $15.03 qu'ils étaient en 1939 à $21.68. Lorsqu'on se souvient que le prix de vente de l'or est fixé à $38.00, on comprend pourquoi les dividendes payés par les mines d'or ont baissé considérablement, et pourquoi les prix des valeurs aurifères, qui ne sont que la capitalisation des dividendes, se sont effondrés.

Il est fort probable que les cotations de ces titres baisseront encore. Car l'extraction de l'or ne peut être classifiée comme une industrie de guerre essentielle. Si l'or contribue à nous procurer des devises étrangères, il est d'aucune utilité si l'on prend le point de vue militaire et allié. Aussi est-il probable que les Etats-Unis refuseront d'accepter ce produit de luxe dont ils débordent, et que ce pays nous demandera du matériel de guerre dont il a un pressant besoin. C'est en considération de ce fait, je crois, que les mines d'or ont été reléguées aux derniers rangs sur la liste des priorités, ce qui rendra très difficile le renouvellement de leur outillage.

Malgré cette situation peu enviable de cette industrie dans le moment, il ne faut pas être pessimiste sur son avenir, puisqu'il est extrêmement probable que l'or servira encore comme monnaie internationale et que, partant, la demande de ce métal sera soutenue après la guerre.

OMER CHARTRAND.

Bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI 18 FEVRIER 1942

PASSIF:		
Capital versé		$ 5.000.000,00
Fonds de réserve		5.555.705,15
Billets en circulation		486.997.359,97
Dépôts:		
Gouvernement fédéral	$ 26.406.372,45	
Banques à charte	207.976.559,02	
Autres dépôts	12.224.756,54	
Total		246.607.688,01
Tout autre passif		5.701.965,01
Total		$749.892.709,14
ACTIF:		
Réserve:		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$330.293.849,80	
Total		$330.293.849,80
Monnaies divisionnaires		412.102,17
Placements:		
Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	263.162.039,37	
Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	204.262.422,19	
Total		467.424.791,56
Immeubles de la Banque		1.770.212,42
Tout autre actif		9.991.753,19
Total		$749.892.709,14

Pour l'économie et la simplification

M. E.-A. Horton, directeur des vêtements et textiles de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, aidera à Hugh A. Mackenzie, récemment nommé adjoint du président, dans le développement du programme qui consiste à réaliser des économies et une simplification dans le commerce et l'industrie.

Tout en s'occupant de ce nouveau programme, M. Horton continuera d'exercer ses fonctions à l'administration des textiles.

M. Mackenzie tiendra immédiatement des assemblées avec les têtes dirigeantes des différentes branches de l'industrie afin de discuter avec eux l'élimination de services non essentiels, les méthodes de distribution et les autres pratiques commerciales dont on peu se dispenser, afin d'affecter les marchandises et les services à l'effort de guerre dans la plus grande mesure possible.

En annonçant la nomination de M. Horton, M. Mackenzie déclara que la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre est toujours prête à recevoir les conseils des marchands, des consommateurs et autres au sujet des livraisons, de l'emballage, etc. — qui peuvent être éliminés dans le commerce de chaque jour. "Tout d'abord, c'est de ces "fantaisies" dont nous nous occuperons" déclara M. Mackenzie, "et nous aimerions à nous en débarrasser le plus tôt possible."

Comité spécial pour le chanvre

Le ministère des Munitions a annoncé la formation du Comité consultatif des fibres dures, argonisme destiné à renseigner le régisseur des approvisionnements sur les questions concernant le chanvre de Manille et le sisal.

Le comité se compose des membres suivants: E. T. Griffith, du bureau du régisseur à Ottawa, président; Henry E. Krug, de Kitchener, Ontario; Wilfrid M. Plessecar, de Brantford, Ontario; William J. Lind, de Toronto; Frank C. Brown, de Vancouver; Harrison K. Smith, de Welland, Ontario; Harold B. Stewart, de Montréal, et J. G. Dodd, de Montréal, administrateur du coton pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Défi de l'"Etoile Rouge"

(Suite de la première)

seph Staline, lors des débarquements en vue d'une contre-invasion dans cette péninsule de la mer Noire.)

Radio-Léningrad dit que des forces soviétiques ont pénétré dans les premières et les secondes lignes allemandes en face de cette seconde ville de Russie et que les contre-attaques allemandes ont été infructueuses.

Des rapports médicaux saisis sont cités par le bureau d'information soviétique" comme disant que les soldats du 339e régiment d'infanterie allemande sont extrêmement épuisés et que le froid et la maladie, croit-on, ont été au grand préjudice des autres unités d'invasion.

Le bureau dit que les troupes de l'armée rouge ont hier livré de rudes combats à l'ennemi, se sont avancées davantage et ont occupé plusieurs endroits peuplés.

"Le 19 février, dit-il, notre aviation a détruit ou endommagé 10 chars d'assaut, 470 camions remplis de troupes et de matériel, 300 véhicules transportant des munitions et des troupes, 34 mitrailleuses et 68 mortiers allemands, réduit au silence 33 canons, mis le feu à deux trains de chemin de fer et à un dépôt de combustible, fait sauter deux dépôts de munitions, détruit 57 tramways, deux camions de combustible et une locomotive et dispersé quatre bataillons d'infanterie ennemie en partie annihilés (environ 2.400 hommes)."

(Le 'Soviet War News", publié à Londres, dit qu'une aile (deux escadrons ou plus) d'avions rouges a aidé à défendre Sébastopol, base navale de Crimée, tué 30.000 Allemands dans une série de plus de 30 avances d'offensive.)

Une unité de terre russe a anéanti plus de 800 soldats et officiers allemands en quatre jours de combat, dans un secteur non mentionné sur le front d'hiver.

L'agence Tass annonce que le titre posthume d'héroïne de l'Union Soviétique a été conféré à une jeune fille de 18 ans, Zoya Kosmodemyanskaya, pour exploits de guérilla, qui lui ont valu la mort dans le village de Petrishchevo, dans la zone de Mozhaisk, à l'ouest de Moscou.

Elle coupa un fil téléphonique nazi, mit le feu à plusieurs maisons où des Allemands logeaient et détruisit une écurie de 20 chevaux au commencement de décembre, dit l'agence.

L'agence ajoute que la jeune fille fut fouettée, forcée de marcher pieds nus dans la neige et torturée au moyen d'allumettes, dans une vaine tentative pour la forcer à trahir ses camarades. Elle fut pendue après avoir exhorté les villageois à combattre sans crainte.

L'"Etoile Rouge" a annoncé hier qu'une quantité toujours croissante de matériel de guerre est reçue de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Le journal dit que les Allemands ont perdu 6.000.000 d'hommes depuis les premiers six mois de la guerre et que les pertes ont encore augmenté depuis. Le nombre actuel des morts, des blessés et des prisonniers allemands serait de 9.000.000 d'hommes.

L'"Etoile Rouge" fait remarquer que l'Allemagne ne pourra remplacer de telles pertes au moyen de ses réserves ou des soldats de ses pays satellites.

Le communiqué soviétique de nuit parle d'avances continuelles de l'armée rouge, sans donner de détails, et il mentionne une augmentation de l'activité des avions et dit que 24 avions allemands ont été descendus jeudi et sept autres détruits sur le sol. Il reconnait la perte de 12 avions soviétiques.

BERLIN, le 21 (De messages de radio allemands) — (P.A.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que l'armée rouge a perdu 27.000 hommes qui ont été tués, et environ 5.000 prisonniers, dans des opérations d'encerclement et d'annihilation des chars d'assaut allemands du général Model, sur le front central, au cours des quatre dernières semaines.

Un communiqué dit que 187 chars d'assaut et 615 canons soviétiques ont été mis hors d'action dans le combat.

LÉON BLUM EXPLIQUE...

(suite de la première page)

on aurait dû commencer à renforcer les défenses de la France. C'est ce qui a fait bondir Léon Blum, l'un des cinq accusés que l'on tient responsables des malheurs de la France.

Le gouvernement "Front populaire" de Léon Blum est arrivé au pouvoir en 1936. Avec grand soin, Blum a expliqué comment Hitler était arrivé au pouvoir, il avait retiré l'Allemagne de la Société des nations, établi la conscription et occupé la Rhénanie, tout cela avant la date de son ascension au poste de premier ministre.

Blum a tiré la conclusion que le procès de Riom, établ par le gouvernement Pétain, visait à jetr la responsabilité de la défaite militaire de la France sur les réformes sociales qu'il avait accomplies sous le "Front populaire".

De tous les accusés politiques, seul le général Marie-Gustave Gamelin n'a semblé ne porter aucun intérêt aux procédures ce matin. Il avait les yeux fixés devant lui, et se tenait bien droit.

Daladier et l'ancien ministre de l'Air, Guy Lachambre, ont manifesté une grande animation. Daladier a conféré à plusieurs reprises avec son avocat, Maurice Ribet.

On a appris hier soir que Paul Reynaud, qui a remplacé Daladier, peu de temps avant la capitulation militaire de la France sous l'administration de ses prédécesseurs.

Les autres témoins seront Georges Bonnet, qui était ministre des affaires étrangères de la France au début de la guerre; Edouard Herriot, ancien président de la chambre des députés; et le général Maxime Weygand, qui a succédé à Gamelin.

On prétend, dans les milieux autorisés que le verdict final ne saurait être prononcé avant le premier août.

Protestation de M. Hanson

Le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. R. B. Hanson, a protesté hier, mais non sans une certaine réserve, contre une motion présentée à la Chambre par le très hon. Mackenzie King, à l'effet que d'ici la fin de la session les mesures ministérielles doivent avoir préséance sur les motions de députés.

La motion de M. King étant adoptée, le temps habituellement accordé aux députés pour l'étude de motions ou bills d'ordre privé sera suspendu et il ne sera accordé à aucun député l'occasion de discuter des motions ou des bills de ce genre.

Le premier ministre Mackenzie King a expliqué que le gouvernement considérait comme essentiel de donner toute la préséance aux mesures concernant la poursuite de la guerre.

Rejetée pour erreur technique

Une pétition présentée hier à la Chambre par M. R.-A. Mahew, député libéral de Victoria, a été rejetée parce qu'elle avait été adressée au premier ministre du Canada, au lieu de la Chambre des Communes, ainsi que pour d'autres raisons. Cette pétition était signée par les citoyens de la municipalité de Saanich, Colombie britannique, et demandait l'internement de tous les Japonais au Canada.

GRAND COMBAT NAVAL...

(Suite de la première page)

séparant les deux îles est un peu plus large.

La bataille fait rage dans la petite île idyllique de Bali, annonce le haut commandement néerlandais.

Si les Japonais réussissaient à s'emparer complètement de Sumatra et de Bali, la situation de Java serait extrêmement précaire. Les Hollandais, aidés par les aviations américaine et britannique, se défendent comme des lions dans les deux îles attaquées.

Les Japonais sont en train d'organiser des bases aériennes à Sumatra et les renforts, en hommes et en matériel, y affluent continuellement. Le détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java, varie de 14 à 50 milles de largeur. Le haut commandement néerlandais admettait aujourd'hui que la situation de Java devenait plus critique.

Toutefois, "Aneta", agence officielle hollandaise de nouvelles et de propagande, écrivait ce matin, que quatre facteurs militaient en faveur des défendeurs de Java, le dernier rempart néerlandais dans cette région.

1.—L'armée néerlandaise, qui jusqu'à présent n'a disputé que des combats "à retardement" dans le but de ralentir les opérations japonaises et gagner du temps, permettant l'érection de fortes défenses dans Java, est intacte et prête à entrer en action décisive;

2.—La flotte des Nations Unies dans ces eaux, qui ne peut être utilisée au cours de la bataille pour Palembang, Sumatra, parce que Java aurait été laissée à découvert, est concentrée dans les eaux javanaises pour la défense de cette île;

3.—L'aviation des Nations Unies va pouvoir enfin donner son plein rendement dans la bataille pour Java;

4.—Java possède de fortes défenses côtières, qui, si elles ne sont pas inexpugnables, amortiront certainement le premier choc des troupes nipponnes, donnant le temps aux troupes hollandaises de se porter de leur concentration à l'intérieur, sur les points de la côte les plus menacés.

Le haut commandement hollandais a appris, en Malaisie et au cours d'autres opérations, le danger de laisser des chalands et autres petites embarcations, dans les lieux où les Japonais peuvent s'en emparer. Ses chalands ne tomberont pas aux mains des Nippons, annonce le haut commandement, même s'il devenait nécessaire de les détruire jusqu'au dernier.

La population de Java en 1930 était de 41,718,524 habitants, y compris celle de l'île de Madura, au large de la côte sud-est de l'île métropole.

C'est une île volcanique mais son sol est extrêmement fertile. Plus de 40 pour cent de la superficie de Java—qui a une longueur de 622 milles et un largeur de 121,—est en culture. Le reste de l'île est constitué de forêts.

M. Yuill, directeur de la construction

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé la nomination de Russell Yuill comme directeur de la Branche de la construction maritime au ministère des Munitions.

M. Yuill entra au service de cette Branche en mai 1940. Il est prêté par le Conseil des ports nationaux.

Né à Truro, Nouvelle-Ecosse, en 1892, M. Yuill fit ses études à l'Université Mount Allison. Plus tard, il fréquenta l'Université McGill, où il prit ses grades avec distinction.

DÉGÂTS PAR LE FEU À L'HÔTEL RICHELIEU

Une incendie qu'on croit avoir été causé par un tuyau surchauffé, a fait une centaine de dollars de dommages à l'hôtel Richelieu, de 62, rue York.

Le propriétaire de l'hôtel, M. Bernard Lépine, était dans son bureau, vers une heure quarante-cinq ce matin, quand il entendit le crépitement des flammes juste au-dessus de lui. Il appela immédiatement les pompiers qui arrivèrent à temps pour empêcher que le feu se communique aux autres parties de l'édifice. Aucun des clients n'a été affecté par l'incendie.

Huit vaisseaux endommagés ou coulés à Bali

CANBERRA, le 21 (P.C.) — Un communiqué néerlandais, entendu ici à la radio, annonce que trois croiseurs japonais, un contre-torpilleur et trois transports ont été endommagés et un contre-torpilleur coulé dans la bataille navale de l'île Bali.

M. L.-D. Hudon contrôleur de "Sorel Industries"

QUEBEC 21, DNC.) — M. Louis D. Hudon, qui en décembre dernier était nommé directeur régional de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, vient d'être nommé par l'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, contrôleur de "Sorel Industries". Il s'agit d'une position de la plus haute importance. Le vice-président de "Sorel Industries", M. Edouard Simard, a confirmé hier soir la nomination de M. Hudon. Ce dernier entrera en fonction immédiatement.

Ancien président de la compagnie Legaré Limitée, M. Hudon s'est taillé à Québec et dans toute la province une réputation d'homme d'affaires des plus avertis. La commission des prix et du commerce en temps de guerre voit partir avec regret son directeur pour toute la région. En effet, en l'espace de quelques semaines, M. Hudon a assuré dans toutes une partie de la province le bon fonctionnement de cet organisme qui fonctionne maintenant à la satisfaction du public en général.

Le poste que va occuper M. Hudon aux chantiers de Sorel est l'un des plus importants confié depuis le début de la guerre à l'un des nôtres.

Le maire et les échevins discutent du budget de 1942

Le maire Raymond Brunet et les échevins ont continué, hier soir, l'étude du budget de 1942, en vue d'en établir définitivement les différents postes. Les revenus sur lesquels ils peuvent compter s'élèvent à $734,900, dont $538,500 au chapitre de la "Corporation" et $196,400 à celui de l'"Aqueduc". Les demandes de dépenses telles que soumises par les différents directeurs de services étant plus considérables, il faut faire les réductions possibles et certains rajustements. C'est ce à quoi l'on a procédé, en séance de comité général, et il appert qu'on en est venu à s'entendre.

Comme de budget doit être adopté avant le 1er mars, il est à croire qu'il le sera à la réunion régulière de mercredi prochain, ur ajournement de celle de lundi dernier.

LE MARCHÉ AUX BESTIAUX EST À LA HAUSSE

TORONTO—(P.C.) — Les vaches de boucherie réalisèrent une avance de 25 cents sur le marché des bestiaux de Toronto, tandis que les autres abattus demeurèrent stables. Les veaux fléchirent de 50 cents, et les porcs se hissèrent de 10 à 15 cents. Les agneaux réalisèrent une avance de 10 cents, mais les moutons demeurèrent stables.

Le marché des oeufs est toujours ferme

Les arrivages d'oeufs à Ottawa sont moins abondants. La demande est bonne et le marché reste soutenu. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés: A Gros 30, Moyens 27, Poulettes 24, catégorie B 24, C 21. Prix du gros aux détaillants: A Gros 35-36, Moyens 33-34, Poulettes 30, catégorie B 29-30, C 26-28.

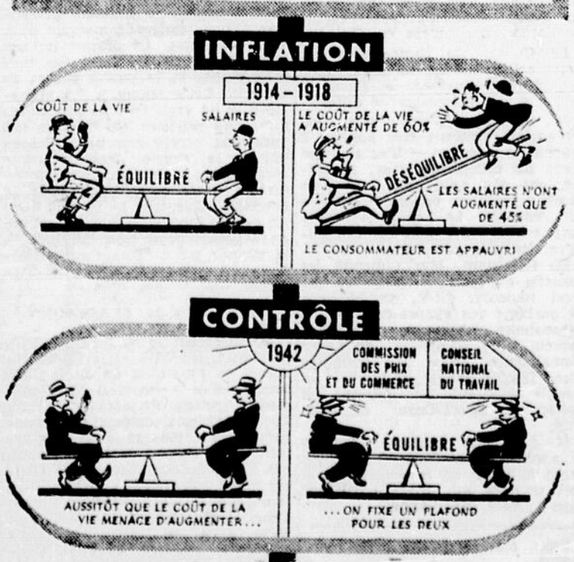
Le marché aux volailles est calme et les prix inchangés.

Ce marché aux oeufs de Montréal est toujours soutenu, et la demande meilleure. Les prix restent les mêmes et les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 33-33 1-2, Moyens 31-31 1-2, Poulettes 28-29, catégorie B 28, C 26.

Profits accrus pour le C.N.R.

En janvier 1942 les recettes d'exploitation du C.N.R. accusent une augmentation de $57,112 par rapport au même exercice l'année dernière, et le revenu net obtenu durant janvier s'élève à $2,006,718.

POURQUOI CONTRÔLER LES PRIX ET LES SALAIRES?
-Pour empêcher l'inflation



LE CONTRÔLE EST UN ENNUI: L'INFLATION SERAIT LA RUINE

SEMENCES d'exposition PERRON

Pour vos GRAINES de SEMENCE et Accessoires de Jardin

Rappelez-vous que: "Chez PERRON tout est bon."

SPÉCIAL

Pensées Géantes

Envoyez 15c en timbres et vous recevrez un paquet de pensées Trimardeau Géantes No 2543, et notre magnifique catalogue de semences, tout illustré, 148 pages, plusieurs en couleurs naturelles, le plus beau et le plus complet au pays. 21

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa
Tél: Echange privé — 3-4061

TARIF des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (&, c, %, &, X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que ses réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.62	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires. Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
65, Chemin Montreal,
Eastview.

Propriétés à vendre 30

FROMAGERIE bien outillée, réfrigérateur, maison et moulange, le tout en parfait état. S'adresser, N. Rivard, St-Onge, Ont. 5984-30-43

PROPRIETE, à 11 milles d'Ottawa, Bungalow, 5 pièces, terrain 6 acres, $1,800. RENE LALANDE. 3-4985. 30-J.N.O.

CANDIDATURES POUR LA POSITION D'INSPECTEUR SANITAIRE

Des candidatures seront reçues par le soussigné, jusqu'à samedi 28 février 1942, pour la position d'inspecteur sanitaire. Les postulants doivent avoir un certificat sanitaire, C. P. H. A. Salaire minimum, $1,300, maximum, $1,600.
(Signé) R. J. SMITH,
Secrétaire,
Bureau de Santé local,
Hôtel de ville,
Ottawa.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél.: 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Charbon
Charbon
Economisez en appelant
D. Grandmaître
2-0241
pour Charbon - Coke.
Aussi pour Souffleur et Stoker.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 2-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-malades 40

ALINE DICAIRE, G.M.E. Service privé. 46, Water. 3-8939. 6684-40-51

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 40J.N.O. 86-1ms

Combustible 63

SLAB bois mou, $6,50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes, $2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5,75; voyage, $2,50. Tél.: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB, coupé mou, $1,50, franc $2,50 la corde mou, $6,50, franc $11,00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3½', $11. Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, $6.50; bois mélangé, $8.00. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 63-60

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR les affections du rhume, du nez et de la gorge, voyez l'Herbaliste Thuna, 368, rue Bank. Tél: 2-6388. 64

COUTURIERE et réparations de toutes sortes. 28, du Pont, Hull, appt 6. 5-2279. 64-49

CONFIEZ-NOUS la vente de votre auto. McLeod Brothers, 231, rue Catherine. 64-52

SPECIAL POUR FEVRIER: Décorations de tous genres; peinture, tapisserie, blanchissage et imitation. 4-9066. 64-52

PEINTRE-DECORATEUR. — C. Tremblay, estimés donnés gratuitement. Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 2-5693. 64-3 ms

VOILES DE MARIEE, chapeaux de trousseau pour demoiselle d'honneur, notre spécialité. Beverley Joy Shoppe, 255, rue Dalhousie. 3-1633. 64-J.N.O.

In Memoriam 4

ROY. — A la douce mémoire du bien-aimé et regretté Paul-Emile Roy, décédé le 22 février 1941. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu, parents et amis, une pensée, une prière. Le temps passe, mais au foyer, assombri pour toujours, notre peine est aussi grande que le jour où tu nous quittas. Ton père, ta mère, frères et soeurs. 4-43

Services Anniversaires 5

MATTEWS. — Mardi matin le 24 février sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste, Ave Empress, un service en l'honneur du sergent-pilote Gabriel Mattews, mort au champ d'honneur le 8 février. Gabriel était le fils de M. et Mme Henry Mattews.

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

On demande à acheter 14

G. ALLEN: Vêtements pour garçonnets ou tout autre article. Signalez 8-4651. 14-43

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DETECTIVES, AGENTS-SECRETS. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, Case 25, Station T., Montréal. 16-sam.

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

MENAGERE ou couple pour presbytère de campagne. Ecrire, case 132, Le Droit, Ottawa. 17-43

OUVERTURE pour dame, avec ou sans auto et pouvant travailler de 3 à 5½ jours par semaine pour servir clientèle Rawleigh en Ville. Expérience pas nécessaire. Bonne apparence et connaissance des besoins de la maison aideront. Produits bien connus. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh Dept. ML-314-139-B. Montréal Canada.

FEMMES pour ouvrage d'usine dans les industries de guerre, près de Montréal. Doivent mesurer au moins 5 pieds de grandeur et peser cent livres; être célibataires; âgées de 18 à 35 ans. Les postulantes actuellement engagées dans les ouvrages de guerre ne sont pas considérées. Dans la réponse veuillez mentionner origine raciale, âge, poids, grandeur, et endroit de naissance du père et de la mère, à case 101, "Le Droit".

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 1ère classe, comme principal, pour école séparée No 12-B, Locheil. S'adresser, A. Brazeau, Glen-Robertson, Ont. 18-49

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, bilingue, école séparée Nepean No 16, pour classe 6-7-8, environ 18 élèves, $850. J.-A. Lachance, sec.-trés., Carlington, Ont., Merrivale Road. 18-43

INSTITUTRICE pour école de campagne, $450 par année. Ecole de Mansfield. S'adresser, Michael L. Dempsey, sec.-trés., Fort-Coulonge, Qué. 18-44

Emploi demandé 19

BARBIER, possédant diplôme, demande emploi immédiatement. Signalez 4-1618. 19-43

Service domestique 20

FILLE âgée, ou dame, soin de deux enfants, couchera ici. Bon salaire. Bonne place. Ecrire case 111, Le Droit, Ottawa. 20-44

FILLE, âge moyen, pour ouvrage général de maison, couchera ici. 8-0621. 20-43

SERVANTE générale. S'adresser, 16, Iberville, Hull. 20-43

BONNE, de campagne, de préférence. Ecrire, case 113, Le Droit, Ottawa. 20-44

CUISINIERE générale, 3 adultes, parlant l'anglais, 228, Rideau Terrace, 4-0051. 20-43

JEUNE FILLE, références, pas de cuisine. Après 7 heures, 3-7443. 20-41

SERVICE DOMESTIQUE: Bonne à tout faire, soir libre. S'adresser à 77 Beechwood. Tél: 3-8152. 20

Appts demandés 23

BACHELOR APARTMENT. Comprenant 2 ou 3 pièces, salle de bain. Ecrire case 130, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

JEUNE couple demande petit appartement de 2 pièces, salle de bain, chauffé, meublé si possible. Pour 1er mai. Ecrire, case 209, Le Droit, Ottawa. 23

A vendre 26

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1663. 26-J.N.O.

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

NOUS AVONS REÇU une grande quantité de linge usagé: comprenant manteaux d'hiver pour dames, hommes et garçon; jupes, pantalons ski, robes, manteaux pour refaire, gilets d'habit, patins 400 paires de bottines ski "gum rubbers", caoutchouc pour dames, souliers d'enfants, souliers talons bas pour fillettes, bottines de soldat. Ecrivez pour catalogue, Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche, Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange. 3-7881. 26-J.N.O.

HUILE à cylindre, de haute qualité au gallon ou au baril, 45c le gallon. Gleeson & Leahey, angle de la rue Union et de l'avenue Hilton. (Près du chemin Russell.) 3-7591. 26-50

HUMIDIFIEURS, quelques Electrohome et Tudhope, en vente aux anciens prix, contenance de 2 à 6 gallons, à partir de $33. Orme Limited, 175, Sparks. 26

LAVEUSES électriques usagées Connor et Easy, $10 et plus. 91 rue Wellington, Hull 25

MEUBLES: Mobilier dinette, 6 morceaux, fini érable, valeur $95, pour $67. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

PIANO, parfait état. S'adresser, 232, Champlain, Hull. 2-4697. 26-J.N.O.

MOULINS à laver Beatty, $49, en parfaite condition, garantis pour 90 jours. Lindsay, 189, Sparks. 26-44

REFIGERATEUR, construction à panneaux, grandeur 11 par 22. Machine York complète. 4-4955. 26-43

PEINTURES et VERNIS — Peinture, spécial $2.15 le gallon. Peinture de haute qualité, vernis, teintures, etc., informez-vous de nos prix. M. Zagerman and Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5240.

MEUBLES: Sommier et matelas donnés gratuitement avec l'achat d'un mobilier de chambre à coucher. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

Maisons à vendre 29

MAISON-APPARTEMENT, revenu de $900, logé, système à l'huile. S'adresser à 131, blvd St-Joseph, tél: 2-5566. 29-J.N.O.

MAISON, bien finie à l'intérieur, commodités modernes, vendra comptant. 88, Berri, Wrightville. 29-43

MAISON stucco, 4 logements, bons revenus. 115½, Leduc, Hull. 6549-29-43

MAISON, 5 pièces, avec salon de barbier. Pour d'autres renseignements, écrire à Foleyet, case postale 132, Ont. 6930-29-45

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Bureaux à louer 37

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 37-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser à 172, Laurier, Hull.

MAGNIFIQUE chambre-boudoir et pension si désirée pour personne voulant se faire un bon chez soi dans belle partie centrale de Hull. 3-1870. J.N.O.

PLAIN-PIED, S'adresser, 283, Montcalm, Hull. 34-43

GRANDE chambre, convenant à deux messieurs. $30. S'adresser, 397, Rideau, 4-0598. 34-43

CHAMBRE pour femme, usage du téléphone, endroit tranquille. 243, Champlain, Hull. 3-1448. 34-43

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 38

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N. Enregistré, licencié pour Ontario. Affections nerveuses, chroniques, traitées par méthodes naturelles, diète et chambre pour malade. Demandez pamphlets gratuits. 80, Argyle, Ottawa. 2-5923. 55-sam.

Leçons demandées 57

LEÇONS orales ou par correspondance: français, anglais, dactylographie, sténographie, piano. Appelez ou écrire case 128, Le Droit, Ottawa. 57-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

DODGE 1936, camion basculant, de 3 verges. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 61

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O.

Fourrures 67

MANTEAUX seal brun, spécial, $69; bon manteaux non-réclamés, pour coût réparations, $10 et plus; remodelage manteau, $15 et plus. Blondeau, 239 est, Laurier, 3-7353. 58-lun-mer-ven.

Fumigateurs, exterminateurs

EXTERMINATEUR rats et souris **Derat**, 50c. Inoffensif aux personnes et volailles. Vendus par les réputés Pharmaciens: Eatons-Tamblyns-Simpsons ou Derpo Products, Toronto, Ont. sam.

Poussins 74

POUSSINS certifiés, race Plymouth Rock barrés, livraison du 25 février au 29 juillet. Commandez immédiatement Couvoi. coopératif, 171, St-Rédempteur, Hull. 4-9322. 74-mer-sam.

Ce que l'on sait est peu de chose en comparaison de ce qu'on ne sait pas; quelquefois même ce que l'on ne sait pas est justement ce qu'il semble qu'on devrait plutôt savoir.
— **Fontenelle.**

Joseph Szigati, grand virtuose

Joseph Szigeti a donné, hier soir, au Glebe Collegiate, un brillant récital de violon, interprétant des oeuvres de Corelli, Bach, Schubert, Franck, Dvorak, Lie, Kolady, Ravel, Scriabine, Monpou et Stravinsky.

Plusieurs de ces oeuvres étaient des transcriptions ou arrangements qu'elle ait toutes sortes de difficultés. Szigeti est parfaitement maître de son instrument.

La pièce de résistance du programme était la si magnifique "Sonate en la majeur" de César Franck, dont Szigeti a su se faire un grand interprète. Cette sonate est — et pour le violon et pour le piano — une oeuvre d'une grande difficulté mais Szigeti s'en joua presque; ce fut le moment le plus humain du récital, surtout le premier mouvement si émouvant.

Le récital de Szigeti fut cependant trop peu émouvant, les oeuvres interprétées n'appartenant pas au genre lyrique. D'ailleurs Szigeti excelle surtout dans le genre brillant; ainsi il a interprété à la perfection des oeuvres comme "La Folia", de Corelli et la "Danse russe", de "Petrouchka", de Stravinsky. Quant à son arrangement de l'"Etude de tierces", de Scriabine, elle n'a de valeur que technique et dépare assez un programme de récital où la loi première doit être celle de la beauté. "Maidens in the Garden", de Monpou et surtout le "Rondo en ré majeur", de Schubert (arrangé par Freidberg) étaient des choses d'un grand charme.

Dans "Neige", de Lie, et dans la "Pièce en forme de Habanera", de Ravel, Szigeti a joué avec toute la nuance dont un violon est capable; c'étaient des moments de délicatesse exquise. En plus de cinq rappels — qui étaient des oeuvres bien connues — la "Sarabande en si mineur" et le "Prélude en mi majeur", de Bach, ainsi que la "Danse Slave en sol mineur", de suite "Harry Janos", de Kolady, ont reçu des interprétations qui, sans émouvoir, plaisaient beaucoup par leur correction extrême.

Au piano d'accompagnement, M. Albert Hirsch a fort bien joué; il a fort excellement soutenu la difficile épreuve de la Sonate de Franck, qui est un nid de difficultés.

Joseph Szigeti est un grand virtuose du violon, cela est incontestable; il ne saurait cependant être comparé à un Enesco ou un Heifek qui sont beaucoup plus émouvants. Si, en sortant de la salle où Enesco vient de nous faire pleurer, on dit: "Comme c'était beau!", après avoir entendu Szigeti, qui ne nous a pas fait pleurer, on pense instinctivement "Comme il joue admirablement bien!".

G. S.

Funérailles de Mme M. Désilets

Ce matin, en la Basilique d'Ottawa avaient lieu les funérailles de Mme Moise Désilets, citoyenne de la basse ville depuis de nombreuses années, décédée mercredi dernier à l'âge de 75 ans, à sa demeure, 227, rue St-André, après une longue maladie.

Le cortège quitta les salons Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa parmi un groupe de parents et d'amis. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse. M. l'abbé Adéodat Benoît chanta le service assisté de MM. les abbés Damien Trudeau et F.-M. Raymond, comme diacre et sous-diacre respectivement. Dans le choeur on remarquait quelques membres du clergé. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, interpréta la messe des défunts. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Mme Desilets laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Moise Désilets, d'Ottawa; ses fils, Adéric, Valmire, Omer et Joseph Leclerc, tous d'Ottawa, Edmond Leclerc, de Fort Erié, René Leclerc, de Montréal; ses filles, Mme F.-X. Bérubé, Mme A. Verdun, d'Ottawa, Mme Albert Laliberté et Mme Joseph Desaulniers, toutes deux de Gatineau; ses soeurs, Mme P. Gauthier, d'Ottawa, Mme I. Dignard, et Mme N. Lemieux, toutes deux d'Embrun; ses gendres, MM. F.-X. Bérubé, A. Verdon, A. Laliberté, Joseph Desaulniers; ainsi que soixante petits-enfants et dix arrière-petits-enfants, dont nous mentionnons quelques noms, Richard Leclerc, Richard Donoghue, Lucien Leclerc, Joseph Leclerc, Emile Desilets, E. Lefebvre, J.-P. Bérubé, R. Leclerc, M. Leclerc, Lionel Leclerc, G. Leclerc, Roger Leclerc, André Leclerc, Gilbert Leclerc, et autres; Mme Desilets laisse aussi plusieurs neveux et petits-neveux, dont nous mentionnons quelques noms, Charles Bruyère, E.-J. Bruyère, Rodrigue Bruyère, Joseph Bruyère, L. Bruyère, et plusieurs autres.

Aux funérailles on remarquait: MM. Aristide Bélanger, échevin, M. H. Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, C.-R. Lafrenière, J.-B. Trudel, J.-A. Lacoste, le R. Frère Alban, directeur de l'école Guigues, le R. Frère Rembert, directeur de l'Académie Lasalle, E. Bourgeois, P. Aubry, J.-P. Ethier, P. St-Amand, Cyrille Bélanger, Eugène Rochon, Albert Lepage, F. Langlois, Paul Coutlée, E. Patenaude, A. Racine, L. Dazé, L. Dagenais, O. Brazeau, R. Charlebois, Gaston Gélinas, R. Charette, T. Ledoux, O. Casault, Lucien Lafontaine, R. Buchanan, R. Lemieux, N. Campeau, A. Bourret, L. Bougie, N. Bouchard, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry, ainsi que par les parents et un groupe d'amis de la famille.

La famille en deuil reçut plusieurs condoléances, offrandes de messes télégrammes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs, dont nous mentionnons les suivants, les employés de la division des mécaniciens de l'Imprimerie Nationale; de Joseph Dolan limitée; la Fraternité des employés de chemins de fer; les facteurs de la ville d'Ottawa; The Communication R. A. F. Ferry Command, Dorval, Montreal.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toutes fins pratiques.*
Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.

15 MOIS POUR REMBOURSER

★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1143

Ce dessin est un don généreux de l'artiste ROBERT LAPALME, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second emprunt de la Victoire.

BUILDERS SALES LTD.
ETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

UNE AUBAINE
Sedan Cadillac à 7 places.
Aubaine extraordinaire
$250
WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-8471

Automobiles
'38 FORD 2 tonnes Carosserie à ridelles **$600**
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

AUBAINES EN AUTOS USAGES

'33 Pontiac Coach	$250
'39 Ford Sedan	$660
'37 Graham Sedan	$495
'37 Chevrolet Coach	$535
'39 Buick Sedan	$895
'31 Plymouth Sedan	$190

Des douzaines d'autres autos et camions. Le plus grand assortiment à Ottawa.
PINKS LTD.
331, rue Sparks.
Service de 24 heures

Autos usagés à vendre
CONDITIONS FACILES

$65	'30, sedan PLYMOUTH.	Occasion.
$75	'30, sedan PLYMOUTH.	4 cyl.
$85	'29, sedan DURANT.	4 cylindres.
$265	'33, sedan CHEV.	Aubaine.
$595	'37, sedan DODGE.	Voyez celui-ci.
$645	'38, sedan de luxe PLYMOUTH.	
$1,145	'41, sedan PLYMOUTH.	Une occasion.
$1,195	'39, sedan LaSALLE.	Un bel auto.

PATTERSON MOTORS LTD.

245, rue Rideau	3-8451
Rues Kent et Albert	3-3500
3, avenue Irving	8-3311

ETES-VOUS UN ACHETEUR AVISE?
. . . . . SI OUI
laquelle vous ne sauriez manquer de profiter de ces aubaines. Ce sont des occasions parce que chaque auto non seulement a été reconditionné suivant les 50 réputées révisions, mais chaque auto est muni de PNEUS D'UN EXCELLENT ETAT, vous assurant plusieurs milles de bon service.
Voyez ceux-ci en montre dans notre salle d'étalage et vous remarquerez qu'ils ont l'apparence d'un auto neuf. La saison du printemps approche et rappelez-vous que vous avez avantage à faire votre choix de bonne heure de ces marques et modèles à CONDITIONS FACILES.

Campbellized CARS
"Munis de pneus réputés pour leur qualité et endurance. Des pneus qui donneront satisfaction pour plusieurs milles."

'41, MERCURY, sedan. 4 pneus durables. Etat impeccable. Seulement	$1,129	'38, FORD, sedan de luxe. Reconditionné comme neuf. Seulement	$539
'41, FORD, sedan de luxe. Pneus comme neuf. Peu roulé. Seulement	$959	'38, FORD, coach. Nouvellement peinturé, pneus parfaits	$519
'41, DODGE, coupé de luxe. Duco bleu lustré. A toujours été bien entretenu. Seulement	$719	'38, CHEV, coach. Nouveau duco. Intérieur impeccable. Seulement	$599
'39, MERCURY. Sedan. Très bonne valeur. Voyez celui-ci	$749	'37, FORD, coach. Duco bleu. Pneus comme neufs. Seulement	$429
'39, FORD, sedan deluxe. Radio, chaufferette. Fini comme neuf	$669	'35, CHEV., sedan. Voye cet auto	$339
		'35, FORD, sedan. Une extraordinaire aubaine. Seulement	$339

FORD	FORD	CHEV.
'38, coupé de luxe. Gris. Prix spécial.	'39, coach. Noir. Prix spécial.	'33, coach de luxe. Nouvellement peinturé. Prix spécial.
$479	$559	$259

Service des ventes 2-9441 — Campbell Motors — Parties et service. 2-9443

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Une lettre du Père Charles vient nous encourager à continuer

(Nous poursuivrons la semaine prochaine la publication des souscriptions paroissiales et individuelles.)

Un autre témoignage nous arrive d'un des pionniers de l'Association d'Education, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., maintenant à la Maison des Oblats, à Ste-Agathe-des-Monts (Qué.).

Nous publions sa lettre? — Mais oui! N'est-ce pas à **tous les membres de l'Association** qu'elle s'adresse, c'est-à-dire à tous les pères de familles franco-ontariens qui s'occupent de leurs intérêts?

C'EST UN ENCOURAGEMENT

L'Association d'Education,
Case postale 211, Ottawa.

Messieurs,

La circulaire "Travail de l'Association au cours de l'année 1941" est des plus intéressantes et des plus rassurantes. Quel chemin parcouru depuis 1910! Que le bon Dieu, la très sainte Vierge et notre saint patron, saint Jean-Baptiste en soient bénis et remerciés!

Merci beaucoup de l'envoi de cette circulaire! Elle édifie grandement. On y trouve une preuve des magnifiques résultats que peuvent produire le travail constant et la forte détermination de vivre, malgré tous les obstacles.

Vous êtes les sages et persévérants animateurs et directeurs de tout ce mouvement de survivance catholique et française. Soyez-en loués et remerciés!

Veuillez agréer, Messieurs, avec l'expression de mes meilleurs sentiments, de mon entier dévouement, l'assurance de mes humbles et incessantes prières en N. S. et M. I.

(Signé) Ch. CHARLEBOIS, O.M.I.

L'Association St-Jean-Baptiste souscrit $100 pour la Victoire

On parle de la bibliothèque municipale et de la nécessité de l'octroi.

LE BANQUET, AU CHATEAU

Le bureau central de l'Association St-Jean-Baptiste a tenu hier soir son assemblée mensuelle, dans une des salles de l'Institut Canadien français. L'assistance était nombreuse et enthousiaste. La réunion était importante, car on discuta de plusieurs problèmes aussi délicats que sérieux. Entre autres, il fut question du banquet qui doit avoir lieu le 1er mars au Château, pour rendre hommage à la magnifique carrière des RR. PP. Oblats dans notre pays. Cet événement promet d'être une réussite et l'on sait que l'Association sait bien faire les choses. Il est maintenant assuré que le Gouvernement du Dominion, le clergé canadien et la ville d'Ottawa rendront un témoignage commun à l'oeuvre remarquable et même prodigieuse accomplie par cette communauté depuis cent années sur le sol canadien. Plusieurs orateurs de marque ont accepté de porter la parole lors de ce banquet auquel les journaux et probablement aussi la radio, apporteront leur puissant concours.

Les membres de la Société ne pensent pas qu'au passé, et quand ils se tournent vers l'avenir, c'est avec courage et confiance, et ils ne craignent pas de s'affirmer loyaux Canadiens en faisant leur part dans la campagne actuelle d'emprunt pour la Victoire. Il fut en effet décidé à l'unanimité que la Société souscrirait encore cette année une somme de $100, destinée à hâter la victoire de nos armes. Il convient de signaler ce geste car il prouve une fois de plus que toutes les sociétés canadiennes françaises patriotiques ne sont pas nécessairement et par définition nationalistes ou séparatistes. La St.-Jean-Baptiste croit à l'importance d'une victoire alliée et elle prend les moyens pour y collaborer.

La Société adopta aussi une résolution dont nous publions le texte plus loin, ayant trait à la bibliothèque municipale. On sait en effet que dans certains milieux il se fait actuellement une campagne visant à la suppression de l'octroi versé par la ville d'Ottawa à la bibliothèque municipale. On s'explique mal que des personnes ne voient pas la nécessité de lire et de s'instruire à moins que ce ...èmes personnes comme le Pic de la Mirandole, sachent déjà tout et beaucoup d'autres choses encore.

La résolution, dont une copie sera envoyée aux édiles, se lit comme suit:

"Comme il est question d'abolir ou de réduire les crédits demandés par le bureau d'administration de la Bibliothèque municipale;

Comme cette bibliothèque rend des services signalés à la population d'Ottawa, et que le public y trouve l'occasion d'y puiser des connaissances et des renseignements utiles;

Comme en ce temps de guerre le public liseur d'Ottawa augmente sans cesse par suite de la présence dans notre ville d'un groupe de plus en plus nombreux d'adultes;

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa recommande le montant prescrit par la loi."

Il fut d'ailleurs prouvé lors de l'assemblée que le montant ainsi accordé par la Ville est infime si on le compare au grand nombre de citoyens sur la tête desquels il est réparti, et surtout aux immenses services, qui ne s'évaluent pas en argent ceux-là, rendus par un tel organisme, dispensateur de science et de connaissances.

Les différents comités de la Société ainsi que les représentants des sections firent aussi rapport de leurs activités pour ces dernières semaines et la discussion qui s'ensuivit fut des plus profitables pour tous et chacun. Les membres du bureau central ratifièrent aussi quelques décisions urgentes prises par les autorités et firent quelques suggestions.

Il suffit d'assister à des assemblés de ce genre pour constater que tant qu'il y aura des hommes de bonne volonté qui uniront leurs forces sous la discipline des chefs, il sera toujours possible de tenter et de réussir n'importe quelle entreprise d'ordre local ou national.

La St-Jean-Baptiste est puissante et son heure n'est peut-être pas loin où l'on remerciera les fondateurs et leurs courageux continuateurs de mener si bien une oeuvre si grande.

Les E.-U. avaient averti la Russie

DES MOINES, Ia., le 21. — (P.A.) — Adolf A. Berle, Jr., sous-secrétaire d'Etat, vient de déclarer que les Etats-Unis ont averti la Russie des plans de l'invasion allemande de plusieurs mois avant la présente campagne.

"Nous avions raison de croire au début de 1941 que les Allemands avaient l'intention de conquérir la Russie, et nous en avons averti les Russes", déclara-t-il au cours d'un discours devant le "National Farm Institute".

"Nous avions raison de croire que le Japon projetait la guerre et qu'il l'a déclanchée contre nous dès que les Etats-Unis ont cessé de lui fournir du matériel de guerre.

"Et nous savions bien que si le Japon déclarait la guerre aux Etats-Unis, il la ferait de concert avec l'Allemagne."

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Les quartiers généraux de l'Emprunt ont annoncé hier que des arrangements avaient été faits pour donner à la radio une émission nationale spéciale, le vendredi, 27 février. L'émission sera arradiée de la scène du théâtre Capitol. On a retenu le concours d'artistes comme Greer Garson, qui a remporté un grand succès dans "Goodbye Mr. Chips", et de plusieurs autres personnalités d'Hollywood, dont Sir Cedric Hardwicke, l'étoile du cinéma anglais, et James Melton, ténor de grande renommée.

Les artistes contribuent gratuitement à l'émission qui sera quelque chose de tout à fait nouveau dans la capitale. Détails plus tard dans nos colonnes.

Il n'est peut-être pas de destinée plus enviable que d'employer toutes les forces de sa vie à réaliser, lentement mais sûrement, le rêve qui vous a tout d'abord ébloui, quand on n'était encore qu'un enfant. — Marc Sangnier.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue SPARKS — 2-4801

JOURNEE DES ANCIENS de L'ACADEMIE DE-LA-SALLE

DIMANCHE, le 22 FEVRIER 1942

9 h. 00—Messe, chapelle de l'Académie
10 h. 30—Assemblée générale, nomination des officiers pour 1942-43.
12 h. 30—BANQUET

Entrée rue Guigues

Situation confuse en Libye

ROME, le 21 (P.A.)—Le haut commandement italien rapporte aujourd'hui que les troupes italiennes ont attaqué et repoussé les colonnes motorisées britanniques au sud et au sud-est de Tmimi, 60 milles à l'ouest de Tobrouk, et à El Mechili, 60 milles au sud-ouest de Tobrouk. Du Caire, les quartiers généraux britanniques parlent des mêmes activités mais en intervertissant le sujet et le complément direct.

Mais le commandement italien avoue la perte de l'un de leurs sous-marins mais il ajoute qu'immédiatement après un navire lance-torpilles italien coula un sous-marin ennemi.

D'après des rapports britanniques la plupart des membres de l'équipage du sous-marin italien qui fut coulé ont été faits prisonniers et conduits à Gibraltar.

Voici le communiqué émis par le commandement italien:

"Des forces motorisées ennemies ont été repoussées au sud et au sud-est de Tmimi et à El Michell.

"Les activités aériennes ont été insignifiantes hier à cause des mauvaises conditions atmosphériques. Les britanniques confirment cette nouvelle.

"Cependant nos avions bombardèrent l'ennemi sur des routes de ravitaillements. Quelques avions ennemis jetèrent un petit nombre de bombes près Zuara et Homs mais celles-ci ne firent que très peu de dommage.

"L'un de nos sous-marins n'est pas revenu à sa base. La plupart des membres de l'équipage furent capturés et conduits à Gibraltar.

Le lance-torpilles 'Sagittario", sous le commandement du lieutenant Lamfranco Lampfranchi, s'attaqua à un sous-marin ennemi et le coula dans quelques secondes."

1.500.000 lettres, en moyenne, vont à nos soldats

Nos gars qui sont sous le feu de la mitraille, sous la pluie de bombes sur le champ de bataille de l'Angleterre — tout le pays est le champ de bataille — quand ils ont un moment de répit, doivent songer à tous ceux qu'ils ont laissé au Canada pour aller volontairement faire à la patrie l'offrande du sang. C'est une mère, une épouse, une fiancée, une amie, un frère, une soeur qu'ils ont dû quitter pour suivre le drapeau, et leur souvenir revient dans leur esprit.

Mais voilà que la joie illumine les yeux d'un soldat canadien au cours de la journée, il a reçu une lettre de ses parents ou de ses amis. Il la relit, il se revoit au pays. Donnons souvent à nos soldats, par des lettres, la charmante illusion de quelque minutes qu'ils sont au milieu de nous.

Savez-vous que nos canadiens qui sont en Angleterre reçoivent chaque mois une moyenne de 1.500.000 lettres, les vôtres comprises, Madame, Mademoiselle ou Monsieur. Encourageons nos soldats en leur écrivant fréquemment pour tromper leur attente.

AUX DÉBATS, À L'UNIVERSITÉ

Hier, la Société des Débats français de l'Université d'Ottawa (section d'immatriculation) tint une réunion intéressante où la question des grèves fut résolue amicalement.

Il s'agissait de prouver que les grèves devraient être défendues au Canada en temps de guerre. La négative remporta tous les prix, elle gagna le débat, et M. Jean-Jacques Daoust fut jugé meilleur orateur.

M. André Kipp présida l'assemblée. Il présenta le premier orateur, M. Raymond Paiement, qui s'appliqua de son mieux à convaincre son auditoire que les grèves mettaient en danger notre sécurité intérieure, et, que les grévistes aidaient l'ennemi en retardant la production d'armes et de munitions.

M. Léo Houle, orateur de la négative, se défendit vigoureusement. Il se mit à la place de l'ouvrier qui reçoit un salaire insuffisant; il assura que le nombre des grèves avait beaucoup diminué depuis un an. Le peu de grèves qui subsistent peuvent être réglées par de la coopération entre l'employeur et l'employé.

Durant l'intermède, M. Yvon Carrière lut une conférence sur Mgr Taché, premier évêque oblat canadien et "sauveur de l'ouest".

Après cette brève causerie, M. Georges Legris, dernier orateur de l'affirmative, compléta les arguments de son collègue en expliquant au concret la technique des grèves.

M. Jean-Jacques Daoust défendit avec force les droits de l'ouvrier et montra que la prohibition des grèves n'en amène pas la disparition.

MM. Paul Bouthillier, Marcel Lafontaine et Jacques Lemay commentèrent le débat et les juges, MM. Fernand Bergeron, Marc Lecours et Marc Dubuc justifièrent leur verdict.

Le R.P. Conrad Leblanc, O.M.I., directeur, distribua à chacun selon son mérite, blâmes et félicitations.

Les Hollandais perdent deux contre-torpilleurs

TOKIO, le 21. — (Radio par P.A.) — Un communiqué japonais radiographié aujourd'hui prétend que deux contre-torpilleurs hollandais ont été coulés et un autre sérieusement endommagé hier, entre les îles de Bali et Lombok.

La bataille aurait duré trois heures. La flottille nipponne aurait été composée de deux croiseurs et trois contre-torpilleurs.

La victoire fut acquise aux Nippons, dit le communiqué, lorsque deux autres contre-torpilleurs arrivèrent pour prêter main-forte à leur flottille originale.

(Pas de confirmation hollandaise de ces prétentions japonaises.)

Douze soldats parents sous les armes

De gauche à droite, le soldat H. PILON, 27 ans, du G.G.F.G.; le caporal O. PILON, 31 ans, du G.G.F.G.; le soldat d'aviation de 1ère classe L. PILON, 19 ans, du C.A.R.C.; et le soldat T. PILON, 21 ans, du G.G.F.G. Ces quatre frères sont les fils de M. et Mme T. Pilon, d'Ottawa.

De gauche à droite, le soldat J.-E. Goyer, 19 ans, du G.G.F.G.; le soldat R.-A. GOYER, 17 ans, du G.G.F.G.; le soldat L. GOYER, 27 ans, du C.A.C.A.F.; et le soldat P. GOYER, de la G.F.C. Les trois premiers sont les fils de M. et Mme N. Goyer, d'Ottawa, et le quatrième, leur cousin, est le fils de Mme M. Goyer, d'Ottawa.

De gauche à droite, le sergent S. P. HALLEDAY, du S.D.G., outre-mer; le soldat P. GARNON, du R.C.A.S.C.; le soldat de réserve O. OUIMET, 17 ans, du R.C.A.S.C.; et le caporal A. DINELL, 26 ans, demi-frère de O. Ouimet. Ces quatre derniers sont parents des militaires des deux rangées du haut.

Les étudiants de Montréal s'opposent à la conscription pour service outre-mer

Dans un article du "Quartier Latin" que nous reproduisons ci-après, l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal se dit opposée à toute conscription du capital-humain pour service outre-mer.

"Depuis le début de l'année, l'**Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal** s'est volontairement abstenue de toute intervention politique. Tout en se contentant, et pour cause, de voir à ce que ses différents organismes veillent à la vie intellectuelle, spirituelle et même matérielle des étudiants, elle a tenté de raviver cet optimisme qu'une inquiétude plutôt justifiée avait éloigné. Cette atmosphère d'agitation et de nervosité dans laquelle nos pauvres étudiants vivent depuis le début de la guerre, l'**Association générale** s'est efforcée de la dissiper pour créer au milieu de tous une atmosphère de sérénité et de calme.

Cependant, devant la gravité de la situation présente, l'**Association générale** est convaincue que se tenir muette serait trahir la cause des étudiants de l'Université de Montréal et partant, de la majorité des étudiants canadiens.

L'Association générale veut exprimer clairement, formellement et **d'une façons définitive** sa pensée sur le problème de la conscription:

"L'Association générale se dit opposée à toute conscription du capital humain pour service outre-mer."

Un groupe de **"deux cents"** de Toronto veut, au mépris de la liberté et de la démocratie, imposer un cabinet d'union et la conscription pour outre-mer au peuple canadien. Or, il se trouve que ces **deux cents** sont "par hasard" inconscriptibles et sont des financiers qui, pour la plupart, n'ont d'intérêt que dans les contrats de guerre. Ils veulent désunir le Canada et jeter à bas un gouvernement élu à une majorité écrasante par tout le peuple canadien avec le mandat péremptoire d'être contre la conscription pour outre-mer.

Le gouvernement de **M. King** a besoin de notre appui; il faut l'aider. Mais pareillement il faut l'aider à respecter les engagements qu'il a pris envers le peuple canadien: ces engagements sont formels et nous ne devons pas l'en délier.

Le "Quartier Latin" cite ensuite des déclarations antérieures de plusieurs chefs canadiens.

M. KING

"La crise malheureuse que traverse actuellement l'univers est surtout la résultante de promesses violées. Le régime nazi allemand a engendré la mauvaise foi, et converti en principe d'action des engagements brisés. Mauvaise foi, promesses violées, dédain de la volonté populaire, voilà les forces contre lesquelles le Canada se bat aujourd'hui. Puisqu'il en est ainsi, je désire affirmer d'autant plus catégoriquement que le gouvernement conserve l'intention de remplir la promesse qu'il a maintes fois faite à la population canadienne."

"Néanmoins, en ce qui concerne la conscription pour le service outre-mer dans les forces armées du Canada, je dois dire que cette question a été soumise au peuple canadien lors des dernières élections générales, qui ont eu lieu en temps de guerre et à l'occasion desquelles les chefs de tous les partis politiques ont exposé leur programme aux électeurs, et que le peuple canadien s'est prononcé contre la conscription pour le service outre-mer."

M. LAPOINTE

"Je partage l'avis exprimé hier par le premier ministre et par le chef de l'opposition, avis que M. Bruce de l'Australie a aussi fait sien, c'est-à-dire que le temps est passé d'envoyer des corps expéditionnaires, et que nous ne prendrions pas le bon moyen d'aider nos alliés si nous adoptions cette méthode."

M. GODBOUT

"Pensez-vous qu'avec l'exemple de l'Australie privée de son armée alors qu'elle est attaquée chez elle, M. King ne pense pas qu'il faut défendre le Canada."

"Je suis contre la conscription pour service militaire outre-mer... Je pense que l'exemple de l'Australie doit maintenir la sagesse de M. King.. "

M. BASTIEN

"L'honorable Godbout quand il vous a dit qu'il était contre la conscription pour service outre-mer, a parlé au nom de tous et de chacun de ses ministres. La question a été décidée au cabinet, il y a quelques jours."

M. HANSON

avoue que le peuple ne veut pas de la conscription pour outre-mer. La prôner serait fatal au parti conservateur.

M. MANION

"Il me paraît que nous devons adopter un moyen terme raisonnable afin de préserver l'unité du Canada et de maintenir l'Empire dont nous sommes. Voici mon idée: d'abord, qu'il n'y aura pas de service obligatoire pour les Canadiens, les contraignant à servir hors des frontières du Canada; en second lieu, que nous coopérerons à fond avec l'Empire britannique, sans contraindre par la conscription nos gens d'aller servir hors du Canada."

"L'ennemi est à nos portes", tel est le mot d'ordre de la campagne pour l'Emprunt de la Victoire. Il est plus que temps de protéger efficacement nos littoraux de l'Est et de l'Ouest dont **M. Churchill** lui-même a dit qu'ils étaient menacés. Gardons nos soldats pour la défense de nos côtes, pourvoyons-les d'un équipement moderne, de tanks et d'avions en grand nombre. Ne répétons pas les erreurs des Australiens. **Le Canada est notre patrie, pas de conscription pour service outre-mer.**

Aviateurs manquant à l'appel

Le département de la Défense nationale rapporte aujourd'hui que les sergents d'aviation J.-A. Lévesques et J.-F.-Paul Vézina manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes.

Le premier est le fils de Mme J.-A. Levesque de Mont-Joli, P.Q. Le plus proche parent du second est Mlle G. Vézina, 103B, Troisième avenue, Chutes Shawinigan, P.Q.

Revers nippons au nord du Siam

TCHOUNG KINC, le 21. (P.A.) — Les troupes japonaises qui tentaient de traverser une rivière, à l'ouest de Chiengsen, à l'extrémité nord du Siam — (Thailand) — ont été repoussées par les soldats chinois, dit un communiqué aujourd'hui.

Les troupes britanniques et hindoues tiennent toujours la ligne de la rivière Bilin, dans la Birmanie du sud. Les attaques japonaises se sont ralenties.

Une dépêche de New Delhi, annonce que le matériel et les approvisionnements destinés à la Chine, seront dorénavant expédiés de l'Inde sans contrôle de la douane.

Asthénopie

L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas, un examen s'impose.

Ulric St-Amour
OPTOMETRISTE
48, rue Rideau Ottawa
Tél.: 3-4505

Production maritime aux Etats-Unis

KEARNY, N.-J., le 21. — (P.A.) — Le contre-amiral Adolphus Andrews, commandant de la côte orientale, vient de déclarer que trois navires pourraient être lancés par jour aux Etats-Unis "si c'était nécessaire".

Il prononça cette affirmation à l'occasion du lançage des destroyers "Lansdowne" et "Duncan". 11 minutes après, ils glissèrent dans les eaux de la rivière Hackensack aux chantiers maritimes de la "Dry Dock Company".

Le contre-amiral Andrews ne put assister à la cérémonie, mais il envoya au com. George A. Holderness, assistant surveillant des chantiers, une lettre de félicitations pour ce lançage dans laquelle il dit que "cette mise à l'eau est un magnifique symbole que l'heure de l'expiation est sonnée pour l'ennemi".

Le feu chasse quinze personnes de leur logis

Activé par un vent de l'ouest, un incendie a causé $5.000 de dommages environ, dans une maison à deux côtés, située à 42 - 44, rue St-André, au cours de la nuit dernière, forçant une quinzaine de personnes à chercher refuge dans la maison de M. Georges Boudreault, de 46, rue St-André.

Mme Blanche Groulx dormait au rez-de-chaussée avec ses cinq enfants, quand elle fut éveillée, vers une heure trente, par la fumée qui montait, apparemment, de la cave. Elle n'eut que le temps de réveiller sa famille et ses trois pensionnaires, M. Alfred Labarge, Mlles Muriel Drouin et Georgette Bricault, qui dormaient au deuxième étage. Les trois pensionnaires en tenue sommaire, durent sauter par une fenêtre sur le toit de la petite cuisine et de là dans un banc de neige.

M. et Mme A. Gauthier, de 44, rue St-André, leur fils Joseph, trois pensionnaires, Mlles Marie Bissonnette, Rhéa Paquette, Alexina Chénier, purent sortir sans encombre, quoique incommodés par l'obscurité, le feu ayant coupé l'éclairage.

Quand le sous-chef Gray Burnett arriva pour diriger le travail des pompiers, la maison disparaissait sous un nuage d'épaisse fumée. Le travail des pompiers en fut rendu plus difficile. Le feu a surtout causé des dommages aux murs et à l'ameublement. Il y a des assurances.

Services gratuits des reviseurs de liste à Ottawa

Le bureau de direction de l'Association du barreau du comté de Carleton, au cours de sa réunion d'hier après-midi, au Château Laurier, a décidé d'offrir les services gratuits des reviseurs des listes électorales dans le district d'Ottawa, à l'occasion du plébiscite qui doit être tenu bientôt au Canada.

Le secrétaire de l'Association a été prié de faire parvenir copie de la résolution adoptée à cette fin, au directeur fédéral du scrutin, M. Jules Castonguay.

La réunion d'hier était sous la direction de Me Jean Genest, président de l'Association du barreau du comté de Carleton. Me J. Genest estime qu'il faudra six reviseurs de liste pour Ottawa, mais que l'association n'aura pas de peine à en trouver parmi ses membres.

L'association des avocats du comté de Carleton a fait cette offre au gouvernement, quelques heures seulement après que le secrétaire d'Etat McLarty eut annoncé que le plébiscite coûterait $1.500.000.

La Croix-Rouge de Fort Coulonge

FORT COULONGE, Qué., le 20— (Spécial) — La Croix-rouge de Fort Coulonge a tenu une réunion récemment. Un thé a suivi la réunion. Dans son rapport, la secrétaire a annoncé qu'un don de $10.00 avait été fait par M. et Mme R. W. Burman Davidson. La rapport de la secrétaire indique que les articles suivants ont été envoyés à nos soldats outre-mer: deux couvertures, un chandail de marins; quatre paires de bas de marins; quatre chandails gris de soldats; quatre chandails ordinaire de soldats; onze casques de soldats en laine; douze paires de gants; sept paires de mitaines de soldats, quatre paires de bas de soldats; neuf foulards d'enfants, deux foulards de soldats; dix paires de mitaines d'enfants; un chandail d'enfants et une paire de bas d'enfants.

Les ménagères avisées font leurs emplètes de bonne heure.

et laisse plus de place dans les tramways et autobus pour le groupe des travailleurs à Ottawa.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Ouverte dimanche

10 a.m. à 10 p.m.

Nous livrons

Signalez 3-8587

RIDEAU PHARMACY

Angle Charlotte et Rideau

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: FROID

MAXIMUM HIER 15
MINIMUM (NUIT) 1

Pronostics:

Mort maladie accidents vieil âge

PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siège social 325 rue Dalhousie Ottawa

L'ECOLE DES SCIENCES POLITIQUES

SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE

Lundi, 23 février à 8 heures 30

Conférence:

"Organistion politique des Etats-Unis"

THOMAS GREENWOOD

Entrée libre.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA ST-V. DE P.

L'assemblée générale annuelle de la Société St-Vincent-de-Paul d'Ottawa se tiendra demain après-midi, à 3 heures, au sous-sol de l'église St-François d'Assise.

Au tribunal des jeunes délinquants

Les parents se rendent en général à l'invitation du juge du tribunal des jeunes délinquants pour expliquer les "circonstances".

Cette fois, les parents ont refusé de le faire. Il s'agit d'un garçon de quinze ans, accusé du vol d'un paletot au Y.M.C.A. Le paletot valait $25, le garçon le vendit à un regrattier pour $2. Quand l'officier de la cour avertit les parents de se rendre au tribunal, la mère répondit: Cela ne nous donne rien d'aller en cour. Vous pouvez faire ce que vous voulez avec lui. Au moment où le fils passait en cour, le père dormait à la maison, donnant pour excuse qu'il travaillait de nuit.

En s'avouant coupable de ce vol, le jeune garçon a avoué à la cour que ses parents l'avaient mis dehors. La cause a été remise à la semaine prochaine, mai il est bien entendu que les parents devront y être. "Nous ne pouvons assumer leurs responsabilités", a dit le juge J.-P. Balharrie.

Mme J. Buckley meurt à 77 ans

Mme James Buckley, citoyenne bien connue de la côte de sable depuis plus de 50 ans, est décédée hier à sa résidence, 43, rue College, après une longue maladie. Elle était âgée de 77 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils et deux filles.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera la résidence de la défunte à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à huit heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil, ses sincères condoléances.

LE CAVEAU

présente

MERCREDI PROCHAIN
à 8 h. 30 p.m.

"Nationale 6"

Salle St-Jean-Baptiste

Avenue Empress

Sous les auspices de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire.

Billets en vente à 35 et 50 sous au Couvent des Dominicains.
Tél: 8-4795

ARTHUR RICHARD

VIOLONCELLISTE

ENSEIGNEMENT

Radio - Concert

204, avenue Laurier-Est - Ottawa
Tél.: 3-9856

POURQUOI PAYER PLUS CHER!

Eau de Javelle "Suprême" (double-force), livrée à domicile en carton de 6 bouteilles (26 on.) Prix régulier 45 sous. D'ici au premier mars, 35 sous seulement.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Téléphonez aujourd'hui: 3-9993

Eganville atteint son objectif

PEMBROKE, le 20 — (Spécial) La municipalité d'Eganville a été la première de la région de North Renfrew à atteindre son objectif. C'est ce qu'on rapporte des quartiers-généraux de l'Emprunt à Pembroke. Eganville a dépassé son quota de $20.000 par une marge considérable dès les quatre premiers jours de la campagne. On croit que l'objectif sera double et cette municipalité recevra une autre oriflamme d'honneur des quartiers-généraux de l'Emprunt.

Lutte acharnée en Birmanie

RANGOON, le 21. — (P.C.) — Des efforts désespérés des troupes japonaises de forcer les lignes britanniques, à l'ouest de la rivière Bilin, ont tous été repoussés, déclare-t-on officiellement ici aujourd'hui.

Le communiqué ajoute que les troupes alliées sont passées à des contre-attaques continuelles pour empêcher les Japonais d'effectuer un mouvement "d'encerclement de notre aile gauche tout en augmentant la pression sur notre droite, à 75 milles de Rangoon.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI, 21 février —
Paroisse St-Joseph de Hull
Paroisse de Casselman
Paroisse de Limoges
Monastère des Servantes de Jésus-Marie.

DIMANCHE, 22 février —
Paroisse de Pointe-Gatineau
Paroisse de St-Bernardin
Paroisse de Perkins
Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur.

LUNDI, 23 février —
Paroisse de Montebello
Paroisse de N.-D. de la Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montebello.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

RHUMOL

SIROP contre le rhume. 25c

EN VENTE PARTOUT

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Demandes des renseignements sur

Inland-Sarcee No. 1 Royalty

LE PLUS IMPORTANT PERFOREUR DE LA VALLEE TURNER

INLAND SECURITIES CO.

58, rue King-Ouest, Toronto.—AD. 2277

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES SIMS POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

DON ROCO

Aujourd'hui, je vais épater Nola!

Je vais lui montrer mon habileté avec une flèche!

Elle me voit!

J'ai frappé quelque chose!

Honte! Tu visais quelque chose!

Je n'aime pas cela!

Tu pourrais frapper quelque chose!

Un pauvre lapin, je crois! Je vais voir!

NOLA

Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Felix

Registered U. S. Patent Office

Cette fois, la glace ne m'embêtera pas!

J'ai eu la bonne pensée d'apporter un vilebrequin!

Mais, ça mord déjà!

Malheur, il est trop gros pour passer par le trou!

Lorsque vous les voulez petits, vous les avez gros!

Je vais faire un plus gros trou!

Voilà qui est du dur ouvrage!

Je suis épuisé. Mais je n'abandonnerai pas

Enfin, j'ai bien réussi!

Mais cela en valait la peine. Je vais pêcher du gros poisson!

Je gage que mon bateau va battre le tien!

Je gage le contraire!

Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Les crédits pour l'administration civile se chiffrent, pour l'année financière 1942, à $454.884.365

(suite de la 1ère page)

480.00); ministère des Travaupx publics $12,372,551.00 (13,197,379.88); gendarmerie royale $6,353,673.00 (6,172,180.00); secrétariat d'Etat $868,214.00 (836,625.00); rétablissement civil des soldats $591,858.00 (598,465.00); ministère du Commerce $7,630,278.00 (10,356,581.00); ministère du Transport $16,840,727.00 (16,820,577.22); dépenses de capital (ministère du Transport) $3,581,-043.00 (3,692,045.00).

Politique d'économie

Le gouvernement poursuit sa politique d'économie sur les dépenses normales du temps de paix, de manière à les réduire au minimum requis pour le maintien des services essentiels.

Il a été nécessaire d'allouer des augmentations importantes dans certains cas, dont les principales sont les suivantes: Intérêt sur la dette et autres dettes $17,414,000; loi d'assurance-chômage: coût de l'administration, $300,000, et contribution du gouvernement à la caisse de l'assurance-chômage $4,000,000; corps de cadets, $487,000; administration de l'impôt sur le revenu, de l'excès des bénéfices, de la taxe spéciale de la Défense nationale, $650,000; services des vétérans et dépendants, $697,000; service d'hygiène, $200,000; service des postes $4,900,000.

Les plus importantes diminutions de crédits sont les suivantes: Agriculture, $30,000,000; Finance, $27,-000,000; Pêcheries, $337,000; Mines et Ressources, $248,000; Pensions et Santé nationale, $1,960,000; Travaux publics, $825,000; Commerce, $2,726,000.

Dépenses incontrôlables

Il est à remarquer que les dépenses suivantes sont incontrôlables: intérêt sur la dette publique et autres dettes, $168,454,000; pensions de guerre d'Europe (1914-1918), $38,000,000; contribution du gouvernement à la caisse de l'assurance-chômage, $12,000,000; pensions de vieillesse, $31,372,000; autres pensions et mise à la retraite, $5,314,000; soins aux soldats revenus du front (1914-18), $13,700,000; subsides aux Provinces maritimes, $13,769,000; loi des taux de fret maritime, $4,250,000; divers, $3,319,000. Ce qui fait une somme globale de $290,178,000.

Après avoir déduit le montant des dépenses incompressibles du total des crédits pour l'exercice 1942-43, il reste une somme de $164,706,-000, sur laquelle il est théoriquement possible de pratiquer des économies, mais il serait peu sage à ce moment-ci de réduire les dépenses faites.

Les augmentations annuelles de traitement ont été déduites des traitements versés dans chaque service, et une somme de $500.000 incluse dans les crédits du ministère des Finances et sujette à allocation par le Bureau du Trésor en conformité de l'arrêté en conseil P.C. 9628 du 26 janvier 1942, qui restreint ces augmentations aux fonctionnaires recevant moins de $3,000 par année.

Les crédits du ministère des finances ne s'élèvent qu'à $226,564,-358 en comparaison de $253,651,730 en 1941-42. Les indemnités aux provinces qui abandonneront au fédéral pour la durée de la guerre leur impôt sur le revenu ne sont pas comprises dans les crédits ordinaires et devront être inscrites dans des crédits supplémentaires que l'on déposera plus tard au cours de la session.

Les crédits de 1941-42 renfermaient une somme de $45,000,000 destinée à compenser les provinces pour la cession des taxes précitées.

En marge des crédits déposés hier on a noté que "comme les ententes avec les provinces ne sont pas encore complétées, on pourvoira aux indemnités aux provinces dans des crédits supplémentaires".

L'intérêt payable sur la dette publique au cours de la prochaine année financière se chiffrera à $144 331,802, soit une augmentation de $14,574,380.

Le gouvernement verse chaque année davantage de l'intérêt au Canada même. Au cours de la prochaine année financière, le Dominion paiera en intérêts au pays la somme de $127,830,480, soit $20,513,-597 de plus qu'en 1941-42. L'intérêt payable à Londres ne sera plus que de $291,321, soit $5,914,216 de moins qu'en 1941-42. On versera à New-York $16,210,000 en intérêt, soit $25,000 de moins qu'en 1941-42.

Les frais d'escompte et de change payables en rapport avec l'intérêt à verser à New-York et à Londres seront de $1,759,355 en comparaison de $1,280,056 en 1941-42. Les autres frais de la dette publique atteindront vraisemblablement $13,417,244, soit une hausse de $1,445,855.

Les frais d'amortissement sur les obligations, les primes et les commissions s'élèveront à $7,585,000, soit $1,60,000 de plus. Les dépenses de rachat de la dette se chiffreront à $160,600, soit une hausse de $50,-500. Les frais d'émission d'emprunt seront de $1,200,000, soit une augmentation de $705,000.

La dette publique

Les frais globaux sur la dette, y compris l'intérêt, seront en 1942-43 de $168,454,000 en comparaison de $151,039,965 en 1941-42.

Les crédits d'administration du ministère des finances ainsi que ceux destinés à l'inspection des banques et à la fabrication de la monnaie augmentent de $61,767, surtout à cause d'une hausse probable de $60,681 dans les frais administratifs du département.

Les dépenses pour les pensions de vieillesse et les pensions aux aveugles diminueront de $573,500 et ne totaliseront qu'à $31,413,820 en 1942-43.

On constate une coupure de $10,705 dans les fonds de pension et de retraite des fonctionnaires. Les dépenses de ce chef ne seront que de $2,943,165. Les subs. aux provinces resteront au même montant, soit $13,768,953.

Une somme de $500,000 pourvoit à l'augmentation annuelle des traitements des fonctionnaires fédéraux en vertu d'un arrêté ministériel récent.

Un crédit de $4,982,415 — soit une hausse de $200,000 — pourvoira aux dépenses de l'administrateur du charbon et aux subventions qui placeront l'industrie charbonnière canadienne sur le même pied que l'industrie étrangère.

Le service diplomatique

Le service diplomatique canadien à l'étranger coûtera plus cher au pays en 1942-43, mais la contribution du Dominion au maintien d'organisations extérieures telles que la Société des Nations, exigera des déboursés moindres. C'est ce que montre les crédits ordinaires déposés à la Chambre des Communes.

Le service diplomatique canadien, y compris les traitements des hauts-commissaires, des ministres plénipotentiaires, des consuls, des secrétaires et du personnel nécessitera un déboursé de $677,965 à l'encontre de $593,000 en 1941-42.

Les dépenses de la Société des Nations en 1942, y compris le secrétariat, le bureau international du travail et la cour de justice internationale, seront de $97,500 en comparaison de $120,330.

La part du Canada dans les dépenses du comité impérial économique sera de $1,575 contre $4,675 tandis que les déboursés pour le comité consultatif du blé ne changeront pas, restant à $1,955 comme cette année.

Dans les crédits mêmes des affaires extérieures qui n'ont pas changé, se trouvent une annuité de $5,000 à l'hon. Philippe Roy, ancien ministre canadien en France, et $75,000 pour les salaires et les dépenses de la commission internationale conjointe.

L'aide aux provinces des Prairies et les primes sur la réduction des emblavures diminueront en 1942-43. Voilà ce qu'ont dévoilé les crédits ordinaires déposés à la Chambre des Communes.

Les crédits du ministère de l'agriculture ne pourvoient en effet, qu'à une somme de $2,000,000 pour la réhabilitation agricole dans l'Ouest à l'encontre de $2,500,000 en 1941-42.

L'allocation pour l'assistance agricole qui est donnée aux fermiers quand leur récolte de blé est faible, restera toutefois à $500,000.

En 1941-42 on avait voté $35,000,-000 pour les primes de réduction des emblavures. Dans les crédits de 1942-43, cette somme a été réduite à $5,225,000.

Primes sur le fromage

Pour encourager davantage la production du fromage, la prime aux fabricants de fromage sera portée de $1,645,000 à $1,950,000. L'octroi pour aider au remplacement de l'outillage servant à la production du sucre d'érable sera réduit de $75,000 à $50,000.

Dans le service administratif du ministère de l'agriculture on va diminuer de $935 les frais de publicité tandis que l'on augmentera de $2,450 à $36,274 les contributions aux bureaux de l'empire.

On a effectué une coupure de $4,815 dans les services scientifiques agricoles tandis qu'on a accru de $3,470 les crédits affectés à la chimie agricole. Les services de production agricole ont subi une diminution de crédits de $58,017. Par contre, les crédits du service des marchés ont été haussés de $18,462.

Le ministère des pêcheries ne dépensera en 1942-43 que $1,892,-620 en comparaison de $2,229,480 au cours de la présente année financière.

Le crédit de ce ministère qui subit la plus forte augmentation est celui de l'inspection et de la protection de services de pêche qui se chiffre à $816,120, soit une hausse de $49,120.

On affectera la somme de $62,760 pour le développement de la pêche en haute mer à l'encontre de seulement $50,000 en 1941-42. On augmentera de $1,580 le crédit affecté à la culture des huitres. Ce crédit est de $25,580.

La somme destinée à la pêche du phoque d'après le traité de 1911 tombe à $100,000 — ce qui fait une diminution de $20,000.

Le crédit disponible pour la commission du poisson de conserve baisse de $25,000 à seulement $20,-000, tandis qu'on a opéré une coupure de $2,820 dans le crédit de $235,-180 dans la somme destinée à la commission fédérale de recherche sur le poisson.

Travaux publics

Les crédits pour la construction, l'amélioration et les réparations des édifices fédéraux dans les provinces sont de l'exercice courant. Voilà ce que les crédits, déposés hier à la Chambre des communes, pour le prochain exercice, révèlent.

Voici les dépenses, par province, pour l'entretien des édifices fédéraux:

Provinces maritimes, $50,000; Québec, $100,000; Ontario, $100,000; Manitoba, $35,000; Saskatchewan, $35,000; Alberta, $35,000, et Colombie canadienne, $50,000.

Les crédits de 1942-43 pour le dragage s'élèvent à $900,980, soit $35,-305 de plus que durant le présent exercice. Les principales augmentations concernent la Colombie canadienne et le Yukon, où ces crédits passent de $11,720 à $206,720, et les Provinces maritimes où ces crédits passent de $10,865 à $360,385.

On s'attend que la construction, l'amélioration et les réparations aux ports et rivières seront moins élevées dans toutes les provinces, à l'exception de la Colombie canadienne où l'on dépensera une somme de $155,000 pour la réparation du quai à la cale-sèche d'Esquimalt. Il sera dépensé, en Colombie canadienne, en 1942-43 pour construction, amélioration et réparations aux ports et rivières, une somme de $245,000 a comparer à $93,300 en 1941-42.

Les travaux de dragage du canal de Burlington, Ontario, coûteront $67,000 et ceux de l'entrée occidentale du port de Toronto, $24,800. En 1941-42, on avait agréé de contribuer à l'amélioration de Grande Rivière, en Ontario, une somme de $103,-000.

Les crédits totaux, en Ontario, pour construction, amélioration et réparations des ports et rivières, s'élèvent à $267,000 en 1942-43 à comparer à $375,450 en 1941-42.

Il n'y a point de changement dans les crédits destinés à la Galerie nationale du Canada. Ces crédits sont de $43,720.

Ministère du Travail

Dans les crédits du ministère du Travail, on remarque une augmentation de $300,000 pour l'administration de la loi d'assurance-chômage et une augmentation de $4,000,000 à la contribution du gouvernement à la caisse de l'assurance-chômage. Il y a des crédits pour un montant de $1,751,000 qui ne sont pas requis au cours du prochain exercice; la raison principale est que ces services ont été coupés.

Mines et Resources

On constate ici une diminution de $264,000 pour les crédits destinés à l'amélioration des principales routes touristiques partant de la frontière internationale.

La Défense nationale

Il s'agit de crédits autres que ceux de guerre. Il y a une augmentation de $487,500 pour les corps de cadets. Ces crédits concerne leur instruction et leur entrainement.

L'administration des bureaux régionaux de la division de l'impôt sur le revenu exigera $575,000 de plus. Ces crédits passeront donc de $3,142,000 à $3,717,000. L'augmentation est due à l'administration de la taxe des profits excessifs et de la taxe spéciale de la Défense nationale.

Pensions et Santé

Les crédits de ce ministère accuse une diminution globale de $3,050,-000 en paiement de pensions aux vétérans et à leurs dépendants; ce qui comprend les pensions de la guerre d'Europe, les allocations aux vétérans de guerre, frais d'assistance contre le chômage et d'hôpitaux, autres allocations. Les augmentations sont les suivantes: $552,000 pour le soin des patients et $139,000 pour la division du Bien-Etre des vétérans. Dans les autres services du ministère des Pensions et d'Hygiène, les augmentations se totalisent à $200,000.

On remarque, au ministère des Postes, les augmentations suivantes: administration départementale, $191,000; traitement et autres dépenses, $2,055,000; service ferroviaire des postes, $1,133,000, dont $235,000 pour le servi par chemin de fer et $750,000 pour le service par bateaux. Il y a également une augmentation de $1,442,000 pour les services postaux aériens et terrestres: ce qui comprend $430,000 pour les services aériens et $1,032,000 pour les services terrestres. Ce qui a nécessité ces augmentations, c'est le développement des postes. Ce développement se traduit également par des revenus plus considérables.

Les crédits demandés pour le ministère du Commerce comportent une diminution de $1,868,000 pour le recensement de la population du Canada. On a aussi réduit de $645,-000 les subventions aux compagnies maritimes.

Le ministère des Transports

Les principales diminutions sont les suivantes: élimination de l'aide aux municipalités construisant de nouveaux aéroports ou améliorant ceux qui existaient déjà chez elles, $274,500; réduction des crédits aux déversoirs du canal à eau profonde du fleuve Saint-Laurent, $143,000; passages à niveau, diminution de $328,000.

Aux entreprises d'Etat

La principale augmentation aux entreprises d'Etats est de $242,000. Elle est faite à la Commission des ports nationaux pour dépenses faites à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Il y a une diminution de $300,000 pour le retrait des débentures de la Commission. On note, enfin, que l'on a réduit de $61,000 les crédits destinés à couvrir le déficit du pont Jacques Cartier de Montréal.

On constate une augmentation de $181,492 dans les crédits de la gendarmerie royale qui se chiffreront à $6,353,673. Cette hausse résulte surtout du fait que les services de la police fédérale sont plus nécessaires encore en temps de guerre que durant la pax.

Les crédits montrent, en outre, une somme de $659,000 destinée à l'entrainement des cadets en comparaison de seulement $171,500 pour l'année financière en cours. Cette augmentation de subsides permettra d'entrainer au cours de l'été 60,000 cadets dans toutes les parties du pays. Les autorités de chaque district militaire décideront du site des camps de cadets.

Nul déficit ferroviaire

Pour la première fois depuis des années les crédits ordinaires ne pourvoient pas à un déficit du Canadien National. En effet, dans les crédits déposés, hier, aucun subside n'est prévu pour faire face à aucun déficit ferroviaire. C'est le transport croissant de munitions et de vivres qui a complètement éliminé le déficit du réseau d'Etat.

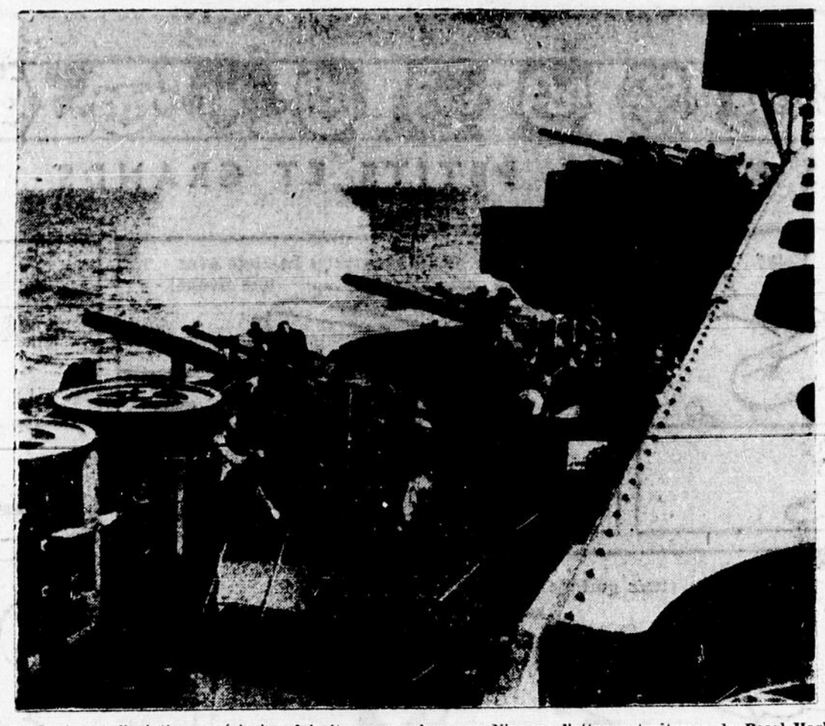
Alors que la Chambre des Communes s'apprête à étudier un programme d'établissement sur des terres pour les vétérans de la présente guerre, les crédits annoncent qu'il faudra une somme de $591,858 au cours de la prochaine année financière pour subvenir aux frais d'administration du plan d'établissement de soldats sur le sol adopté à l'issue du conflit de 1914-18.

Le bureau de traduction fédéral coûtera $12,439 de plus au pays. Les crédits du secrétariat d'Etat allouent à ce service gouvernemental une somme de $336,419.

L'officie fédéral du film

Les subsides de l'office fédéral du film ont été portés pour la prochaine année financière de $38,090 à $737,000. C'est la publicité de guerre qui est cause de cette augmentation vertigineuse.

La collaboration de la marine et de l'aviation



Pendant que l'aviation américaine faisait payer cher aux Nippons l'attaque traitresse de Pearl-Harbor en bombardant copieusement les iles Marshall et Gilbert, toutes deux détenues par les Japonais, les gros vaisseaux de la flotte faisaient, de leur côté, pleuvoir les obus sur les bases établies dans les iles.

Le Congrès de l'Uruguay est dissout

MONTEVIDEO, le 21 — (P.A.) — Le président Alfredo Baldomir a dissout le congrès de l'Uruguay aujourd'hui après que le sénat eut adopté une résolution condamnant la politique du gouvernement au sujet d'une élection nationale qui doit avoir lieu le 29 mars.

La police monta tout de suite la garde des édifices du congrès et défendit à qui que ce soit d'entrer ou de sortir. Les bureaux de la cour nationale électorale furent aussi surveillés. Le ministre de la guerre, le général Julio Roletti, démissionna sur-le-champ et le président Baldomir transmit temporairement ses fonctions au ministre de l'Extérieur, Alberto Guant.

On annula toutes les permissions des soldats et l'armée se tint prête à intervenir à mesure que la discussion entre les partisans de Baldomir et le petit groupe conduit par le sénateur Alberto de Herrera devenait plus sérieuse.

Le président demanda au cabinet de se réunir plus tard dans la journée pour décider des mesures de précautions nécessaires et on s'attend à ce qu'il donne, à la radio, un discours à tout le pays, expliquant ses raisons pour dissoudre le congrès.

Son ordre de dissolution fut suivi d'une déclaration assurant qu'il ne projettait aucunes mesures contre les droits civiques, la censure de la presse ou les communications.

Les élections nationales du 29 mars avaient été appelées après une motion du gouvernement à amender une partie de la constitution qui veut que le président permette aux minorités d'être représentées dans son cabinet. Le gouvernement considérait que cela affaiblirait la position du président.

Le sénat passa sa motion contre la politique de Baldomir après une orageuse session de 8 heures, hier soir.

RAID NIPPON SUR BATAVIA

TOKIO, le 21 — (Radiodiffusion captée par PA) — Le haut commandement japonais annonce aujourd'hui qu'un raid a été effectué sur Batavia, capitale des Indes néerlandaises, dans l'île de Java, et que des tonnes de bombes ont été lancées sur l'aérodrome de Kalidjatic, 60 milles à l'est de Batavia, au cours de deux attaques aériennes, hier.

On ne donne aucun détail au sujet du raid sur Batavia.

En ce qui concerne Kalidjatic, le communiqué prétend que 27 avions alliés ont été descendus de l'air ou détruits sur place à l'aérodrome.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien — si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets — votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd — depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. (14-F

Pilules Dodd pour le Rein

Le plébiscite coûterait au pays $1.500.000; il faudra préparer de nouvelles listes de votants

(Suite de la première page)

Conditions et privation du droit de vote

Les articles établissent les conditions du droit de vote et de privation du droit de vote sont peut-être les plus importantes du bill.

Nous désirons également que cette expression d'opinion ne soit pas étouffée par quelque restriction indue imposée aux personnes ayant le droit de vote.

Le bill prévoit deux catégories de votants:

(1) le votant militaire canadien, et (2) le votant ordinaire.

(1) La définition du votant militaire canadien est très large; elle a été conçue d'une manière aussi ample et complète que possible. La Loi ne comporte que deux restrictions, à savoir; que la personne (de l'un ou l'autre sexe) soit sujet britannique, et qu'elle ait ordinairement résidé au Canada à l'époque où elle est devenue membre des forces ou d'un corps militaire. Le droit de suffrage est assuré au votant militaire, qu'il accomplisse son service au Canada ou dans une autre partie quelconque du monde. Le fait de ne pas avoir vingt et un ans révolus ne constitue pas une restriction.

(2) Mais dans le cas du votant ordinaire, différentes considérations surgissent, et l'explication ne peut être aussi brève.

Les conditions générales qui s'appliquent aux électeurs en vertu de la Loi des élections s'appliquent également dans le cas du plébiscite. Tout votant doit être sujet britannique, âgé de vingt et un ans à la date du scrutin, avoir ordinairement résidé au Canada pendant les douze mois précédant la date du scrutin, et ordinairement résidé dans l'arrondissement de votation le vingt-huitième jour précédant la date du scrutin.

Mais il existe nécessairement quelques privations du droit de vote, dont je vais parler maintenant.

(a) Je signale d'abord que ceux qui sont privés du droit de vote par les dispositions de la Loi des élections fédérales, 1938, seront privés du droit de vote au plébiscite.

(b) En outre, toutes les personnes internées seront privées du droit de vote.

(c) Seront également privés du droit de vote tous les résidents du Canada dont l'origine raciale est celle d'un pays en guerre avec le Canada, si ces personnes doivent être privées du droit de vote, en raison de leur race, dans l'une quelconque des provinces du Canada où elles résident, aux élections des membres de l'Assemblée législative de cette province, et qui n'ont pas servi dans les forces navales, militaires ou aériennes du Canada pendant la Grande Guerre, aux termes de la Loi des pensions, ou pendant la guerre déclarée par Sa Majesté, le dixième jour de septembre mil neuf cent trente-neuf, contre le Reich allemand et d'autres puissances par la suite.

Un exemple concret fera bien saisir le but de cet article. Supposons qu'un citoyen d'origine japonaise ait le droit de vote, le reste de la population en serait mécontente. Et quelque désordre public pourrait s'ensuivre.

Nous ne prévoyons pas d'autres privations du droit de vote. Mais tout objecteur de conscience à l'égard du service militaire qui participera au plébiscite ne pourra plus, après avoir ainsi voté, solliciter l'ajournement du service militaire prévu aux articles 18, 19 ou 20 des Règlements concernant les services nationaux de guerre.

Préparation de la liste des votants

Un grand soin a été apporté dans l'établissement de la meilleure méthed à suivre pour la préparation des listes de votants qui serviront dans la tenue du plébiscite.

On a d'abord émis l'opinion qu'il suffirait de se servir des listes préparées et imprimées lors de la dernière élection générale, mais on a constaté de très graves inconvénients à ce procédé, à cause des événements des deux dernières années.

Premièrement, dans les cités et villes plus populeuses, il se produit, chaque année, de nombreux changements de résidence, mais depuis deux ans, ces changements ont dépassé le nombre habituel.

Deuxièmement, nombre de Canadiens ont changé de résidence, par suite de leur enrôlement dans les forces militaires du Canada.

Troisièmement, on estime à environ 400,000 le nombre de jeunes Canadiens qui depuis la dernière élection générale ont atteint l'âge voulu pour être habiles à voter. Il est entendu que leurs noms ne figuraient pas sur ces listes de votants.

Quatrièmement, depuis 1940 au Canada, de vastes établissements industriels se sont établis dans des régions auparavant peu habitées, qui comptent maintenant une population de plusieurs milliers de personnes et où les listes de 1940 n'auraient été d'aucune utilité.

Par conséquent, on a décidé, après étude, de préparer une nouvelle liste complète des votants dans chaque arrondissement de votation. Ces listes seront dressées par les énumérateurs qui procureront les renseignements nécessaires. Après leur préparation par les énumérateurs ces listes ne seront ni revisées ni imprimées, mais elles constitueront les listes officielles qui serviront aux bureaux de votation.

Mais afin d'éviter la revision de la liste et de fournir, en même temps, à chaque votant l'occasion d'exercer son droit de vote lors du plébiscite, les dispositions de la Loi des élections relatives aux seuls répondants des votants dans les arrondissements ruraux, s'appliqueront également aux arrondissements urbains.

Cela signifie que si, par mégarde, l'énumérateur n'a pas inscrit sur la liste le nom d'un votant habile à voter, il sera permis à ce votant de voter le jour de la votation, après avoir prêté le serment voulu et avoir été appuyé par un votant du même arrondissement, pourvu que le nom du répondant figure sur la liste officielle des votants préparée par l'énumérateur.

Afin d'éviter toute illégalité dans l'application des dispositions relatives aux répondants, le projet de loi décrète des sanctions pénales.

En recommandant l'emploi de ce qu'on appelle des listes ouvertes, trois points ont été pris en considération.

Premièrement, on a cru que cette méthode procurerait à chacun la meilleure occasion possible de voter.

Deuxièmement, en évitant le retard ordinairement occasionné par la revision, on croit que le temps nécessaire à la votation sera diminué d'au moins une semaine, sinon davantage.

Troisièmement, il en coûtera ainsi moins cher, et l'on pense réaliser une économie d'environ $200,000 en se servant de listes ouvertes, de préférence aux listes closes.

Temps requis pour la tenue du scrutin

Le Directeur général des élections a préparé un mémoire indiquant le minimum de temps requis pour la tenue du plébiscite. Il y dit:

"Le minimum de temps requis pour la tenue du plébiscite, à compter du jour où je serai autorisé à procéder à l'impression des documents nécessaires jusqu'au jour de votation, est de dix semaines. Cette période peut se diviser en deux parties.

"Première partie. Il faudra six semaines pour le travail préparatoire et je constate qu'il serait difficile de diviser ce travail par étapes vu qu'il constituera la période nécessaire pour l'impression des documents requis, leur expédition aux divers officiers rapporteurs et leur distribution par ces derniers aux énumérateurs chargés de préparer les listes de votants dans chaque arrondissement de votation.

"Deuxième partie. Une période de quatre semaines a été fixée dans les Règlements projetés, le jour fixé pour commencer l'énumération dans les arrondissements de votation urbains et ruraux, étant le 28e jour avant le jour de votation. Comme à la dernière élection générale, six jours sont accordés aux énumérateurs pour leurs visites à domicile et trois jours pour la préparation des copies requises de la liste des votants, qui, dans la plupart des cas, doit se faire à la main. Les listes sont ensuite transmises aux officiers rapporteurs qui, à leur tour, doivent diviser les listes des arrondissements de votation contenant plus de 350 noms, certifier chaque partie de la liste ainsi divisée et apposer sur chaque feuille des listes d'énumérateurs au moyen d'un sceau de caoutchouc une empreinte indiquant qu'elles constituent la liste officielle devant servir au bureau de votation, puis transmettre la liste officielle aux sous-officiers rapporteurs avec les bulletins de vote et autres documents.

"De plus, il faut tenir compte du temps requis pour la préparation des bulletins de vote, des règlements et instructions pour l'usage des officiers rapporteurs spéciaux qui dirigeront le scrutin des votants militaires canadiens au Canada, au Royaume-Uni, à Terre-Neuve, etc. Il faudra passablement de temps pour l'impression de ces documents et leur transmission au Royaume-Uni, etc. Ces documents doivent être reçus par l'officier rapporteur spécial à Londres, au moins trois semaines avant le jour de la votation, puisque celle-ci commence 12 jours avant cette date."

Le coût du plébiscite

Nous estimons que le plébiscite coûtera $1,500,000, mais nous prévoyons que la dépense effective ne dépassera pas ce chiffre et même ne l'atteindra pas.

On a prétendu que nous devrions tâcher d'employer des travailleurs bénévoles pour accomplir cette tâche. Il serait imprudent de supposer que le plébiscite peut s'effectuer gratuitement dans tous les districts, et alors, en supputant le prix total, il faut supposer que tous les services rendus seront payés.

La somme ainsi établie sera requise si toutes les personnes nécessaires à la tenue du plébiscite demandent le paiement de leurs services.

D'autre part, le Gouvernement espère qu'un grand nombre accompliront leur tâche sans rémunération, et si cet espoir se réalise, la dépense se trouvera considérablement réduite.

A VENDRE

HOTEL HAILEYBURY

Sur le lac Temiskaming

Construction de pierre et brique, 60 chambres; 30 avec bain, les autres avec eau courante. Equipement complet. Ascenseur. Vente forcée pour liquider une succession. Toute offre raisonnable acceptée. Adresser communications à Temiskaming Hotel Company Limited, Haileybury, Ont.

Quatre navires lancés en Colombie-Can.

VANCOUVER, le 21 — (P.C.) — Aujourd'hui est le "jour de la victoire" en Colombie-Canadienne et les citoyens assisteront au lancement de quatre navires marchands de 10.000 tonnes et au baptême de six frais balayeurs de mines dans les ports de la côte ouest — ce qui montre à tous ce que deviennent les dollars de l'Emprunt de la Victoire.

A Vancouver, trois navires marchands, construits d'après le programme d'expédition en temps de guerre, toucheront l'eau en même temps à quelques verges de distance.

A Victoria, un navire semblable sera aussi lancé pour continuer d'unir les nations unies sur la mer.

A peu près en même temps, dans un autre port de la côte ouest, six balayeurs de mines seront baptisés selon la vieille tradition, après avoir été mis à la mer. On les nommera le Bayfield, Canson, Caraquet, Guisborough, Migonis et Lockeport.

On veut des camps de concentration aux États-Unis

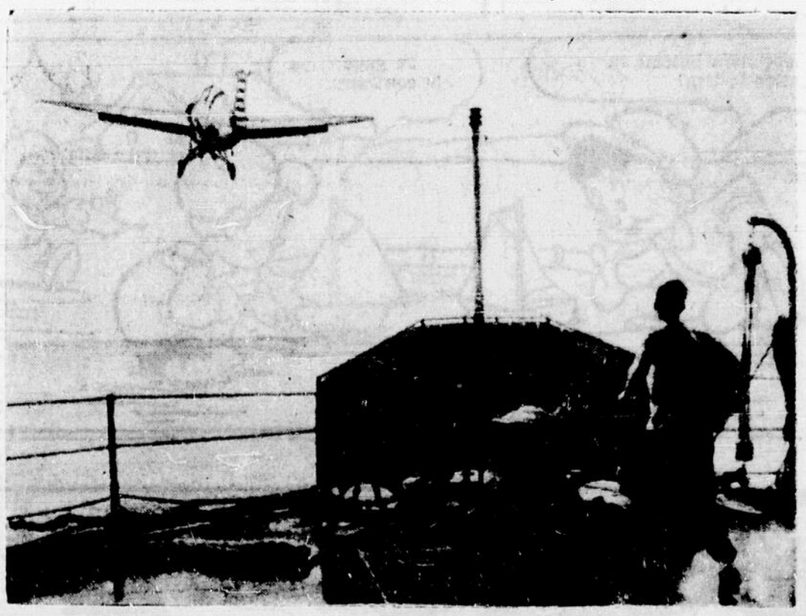
SAN FRANCISCO, le 21. — (P.A.) — Les représentants de Californie ont demandé aujourd'hui avec insistance que des camps de concentrations soient établis aux Etats-Unis, pour les citoyens américains aussi bien que pour les étrangers japonais. On faisait cette demande aujourd'hui à l'instant où l'armée recevait le pouvoir sur toute personne dans tout endroit stratégique, par ordre signé du président des Etats-Unis.

La résolution demande que les étrangers ennemis qui sont maintenant déloyaux aux Etats-Unis ou qui pourraient le devenir soient déménagés immédiatement des côtes américaines.

L'état d'esprit des gens de la côte du Pacifique est rendu à un tel point que c'est dangereux pour des étrangers loyaux de demeurer dans la proximité de l'océan Pacifique, ajoute la résolution.

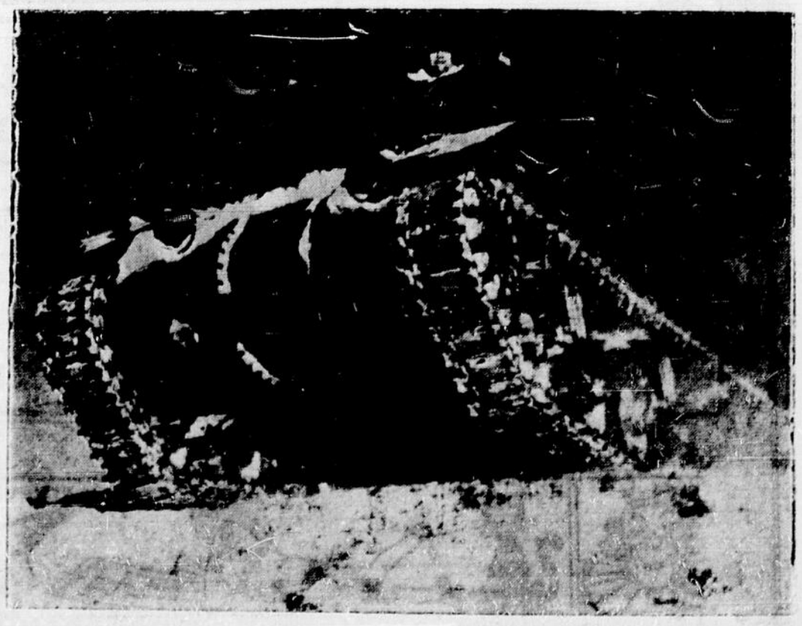
Les citoyens des Etats-Unis protestent parfois contre l'établissement de Japonais dans certaines parties du pays et on rapporte même qu'il y eut quelques escarmouches entre japonais résidant aux Etats-Unis et les citoyens américains.

D'une tour flottante à une autre



Comment fermer ses ailes dans ces immensités du Pacifique? L'aviateur sait bien que les aéroports ne sont pas très clairsemés. Voici comment s'y est pris l'appareil que l'on voit ci-dessus. Il quitta le porte-avions sur lequel il voyageait; il alla couler un navire de guerre nippon et revint atterrir sur un autre porte-avions.

Le soin du char d'assaut



Les chars d'assaut sont aussi réparés dans le champ. Si les dommages ne sont pas trop grands, le char est réparé et retourne à la bataille, autrement, il est transporté en arrière, où on lui fait des réparations plus étendues. Voici un char d'assaut marchant dans la neige.

IL SOUFFRAIT CONSTAMMENT DE DOULEUR

Rhumatismale

Vos douleurs rhumatismales qui raidissent les articulations sont-elles tellement opiniâtres qu'il vous semble ne pouvoir vous en débarrasser? Elles étaient telles dans le cas de M. Edmond Simard, 64 St-Dominique, Jonquières, Québec. Au cours de mois de souffrances, il était devenu las de ses constants désappointements dans sa lutte pour obtenir du soulagement. C'est alors que le T-R-C Templeton lui procura du soulagement et l'aida à assouplir ses articulations et ses muscles raidis. Essayez le T-R-C Templeton. Il est fait spécialement pour combattre la douleur rhumatismale, le lumbago, la sciatique, la névrite, etc. 50c. et $1 chez votre pharmacien. 197

Un coup d'oeil sur le travail magnifique qui s'accomplit à la centrale de la Croix -- Rouge

Un véritable temple de trois étages dédié au confort et au bien-être des hommes en uniformes. — Trafic considérable de vêtements chauds pour les soldats. — Nous étudions les statistiques pour 1941.

Il faut se rendre à la centrale de la Croix-Rouge d'Ottawa pour constater le travail gigantesque accompli par les zélatrices qui sont à leur poste cinq jours par semaine — sans compter les soirées. Cette maison à trois étages ressemble à une immense ruche d'abeilles où chacune bourdonne à qui mieux mieux. "Il faut coudre et tricoter, tailler, couper et tisser, inspecter et expédier le tout".

Expédier à qui ? Mais à tous les nécessiteux ! et ils sont innombrables, ceux à qui la Croix-Rouge vient en aide. Citons nos soldats, nos marins, nos aviateurs, puis les victimes des bombardements, les pauvres de notre ville, les réfugiés d'Europe, sans oublier les tout petits qui viennent de naître. La tâche de faire parvenir tous les effets à destination revient à Mme J.-F. Neville, présidente du comité de l'expédition. Les colis qui doivent aller en Angleterre sont d'abord envoyés à d'autres centrales nationales avant de prendre le bateau. Il est intéressant à noter que tous les envois pour outre-mer sont arrivés jusqu'ici à bon port — sauf peut-être une seule exception.

Organisation du travail

Les achats sont faits par un comité dont M. G.-J. Desbarats est le président. On remet la laine à Mlle M.-E. Dewar qui la distribue aux divers groupes de travailleuses et à celles qui tricotent à domicile.

Une partie des effets de couture est transportée dans une immense salle de travail où ils sont taillés sous la direction de Mme W. Gory. Des cours de couture sont donnés quotidiennement à toutes les dames intéressées. Mlle P. Stromach travaillait sur une nouvelle machine à découper qui fait l'orgueil de la salle de couture actuellement parce qu'elle peut passer à travers 43 épaisseurs de tissu ordinaire et plus de 25 épaisseurs de flanellette.

Mme D. Watt dirige par ses conseils judicieux celles qui font partie du comité de la coupe et des patrons. Tout près, nous avons trouvé à l'oeuvre une vingtaine de dames qui rassemblaient des morceaux de couture ou qui les piquaient sur des machines à coudre. Mme C.-C. Sheldon est en charge de cette dernière division. Lorsque les chemises, les robes, les coupe-vent, les pantalons et les autres vêtements ont reçu leur dernier bouton, on en fait d'énormes paquets qui sont déposés au service de l'expédition. Il convient de souligner que beaucoup de ces morceaux son tirés avec art de vieux vêtements donnés à l'organisation.

L'autre partie des pièces à tailler et à façonner est distribuée aux dames qui travaillent chez-elles. On ne peut assez les louer pour leur noble contribution. Elles viennent de toute la ville et des régions avoisinantes remettre des piles d'articles achevés à Mme Colvin et à Mlle Allan.

Les travaux de couture de l'extérieur ainsi que les nombreux dons qui sont faits à la Croix-Rouge doivent passer par le département de révision dont Mme G.-L. Snelling est présidente. Demandant à cette dame si elles avaient beaucoup de travail à refaire, elle répondit en souriant: "Oh ! oui, c'est que nous sommes un peu difficiles". Vingt dames lui aident à inspecter les vêtements et à les corriger, s'il y a lieu. Mme Snelling nous dit avoir reçu, dans l'avant-midi seulement, 56 robes des tailles de 14 à 18 ans... "et c'est ainsi tous les jours" ajouta-t-elle. Son atelier ressemble à un magasin de nouveautés où vous pouvez trouver de tout... une layette complète de 72 morceaux, un gentil trousseau pour petite fille, comprenant un manteau "reversible", une jupe grise, genre jumper s'il vous plait, un gilet de votre couleur préférée, une blouse, des bas de laine et la culotte. Un trousseau de garçonnet ou de dame est tout aussi attrayant.

Comité du tissage

Tout en haut, sous les toits, près d'une lucarne, il y a un délicieux petit coin qui fait rêver à nos grand'mères. Là sont dressés des métiers à tisser et l'on y fait de vrais tapis avec de la guenille. (Les métiers servent si souvent d'ornements). Mme P. Larose et Mme G. Bouchard sont les présidentes du comité du tissage. Mme Larose s'occupe d'enseigner aux apprenties l'art de tisser une belle "catalogne". Mme G. Bouchard, épouse du sous-ministre de l'agriculture, nous apprend qu'il lui faut une heure et demie pour terminer un tapis. Il parait que ces dames seraient bien contentes d'enrôler des "nouvelles", car, depuis qu'on leur permet de vendre leur produit au bénéfice de la Croix-Rouge, les commandes "commandent". Il ne faut pas oublier que beaucoup de ces tapis ont été envoyés dans les hôpitaux militaires l'an dernier.

Il est plaisant de rencontrer ici deux de nos Canadiennes françaises qui perpétuent la vieille tradition.

Une "vétéran"

Mme R. Jones a travaillé pour la Croix-Rouge durant la dernière grande guerre et elle est venue reprendre son poste cette fois encore. Elle donne ses services pour la préparation des linges à pansements et autres nécessités médicales. Mme Jones nous avoua que sa grande crainte du moment était qu'on ne lui vende plus de gaze pour ses pansements. "Les Etats-Unis achètent tout" poursuivit-elle d'un air dépité.

L'administration

L'étage central est en partie occupé par les membres de l'administration. Nous avons eu l'avantage de surprendre le président, M. Finlay McRae, à son poste et il se prêta gentiment aux exigences de notre photographe, Paul Taillefer. Malheureusement la présidente, Madame W.-L. Currier, était absente.

Le comité de la correspondance possède un véritable talent dans la personne de sa présidente, Mme E. W. R. Steacie. D'après elle, on travaille beaucoup mieux en uniforme (il lui va si bien !).

Quelques statistiques

M. W.-R. Berford et Mme MacNamara sont en charge du comité des statistiques — et on se doute s'il peut y en avoir dans une organisation de ce genre !

L'an dernier, les dépenses totales ont atteint la somme fabuleuse de $101.369,32 qui a été honorée grâce aux nombreux dons, aux contributions des membres et aures revenus.

Le total des tricots faits par l'organisation se chiffrait à 61.046 et celui des morceaux de couture à 41.290. On a tricoté, entre autres articles, 18,349 paires de bas pour hommes et 9.713 paires de mitaines. Plus de 29.676 vêtements ont été envoyés en Angleterre pour les citoyens bombardés. Citons les 2.465 pyjamas sortis des ateliers de la Croix-Rouge de la région d'Ottawa ...et quoi encore !

Le comité d'inspection a passé en revue 43.333 morceaux qui furent ensuite expédiés par tout le pays et en Angleterre.

Un total de 12.141 articles de couture ont été remis par le comité de coupe et des patrons. Celui des approvisionnements médicaux rapporte 22.898 éponges et 3.474 bandages de gaze. En tout et partout, 164.861 articles de toutes sortes ont été remis au service d'expédition.

Les dames de la revision des bas tricotés ont dû retourner 2.594 paires l'an dernier. Le défaut dominant, déclarent-elles, c'est que l'on fait souvent le haut du bas trop étroit pour qu'un homme puisse y passer le pied.

Voici de quoi donner mal à la tête aux pauvres statisticiens, mais aussi de quoi édifier toutes les personnes qui ont à coeur le "mieux" de l'humanité. Quand on songe que les services sont fournis gratuitement dans la plupart des cas, il faut convenir qu'il existe encore de braves gens.

Les chiffres qui précèdent sont tirés du rapport annuel de la centrale de la région d'Ottawa pour 1941. Il nous était impossible de le reproduire en entier, mais il est facile de juger, par le peu qui a été donné, de la somme de travail énorme qu'accomplit la Croix-Rouge dans la "vallée de l'Outaouais".

"Le Droit" a voulu rendre hommage à la Croix-Rouge — celle qui se dresse sur le monde entier, celle vers laquelle tant de détresses se tournent — en signalant le travail qu'une de ses filiales accomplit ici à notre porte.

Charité bien organisée...commence à la Croix Rouge!

PHOTOS "LE DROIT"

Ce reportage photographique nous montre quelques phases intéressantes de l'utile travail qui s'accomplit à la Croix Rouge. 1. Nous voyons ici à son bureau, Mme J.-F. Neville, présidente du comité de l'expédition.—2. M. Finlay McRae, président de la centrale, rue Bay, est en train de dicter une lettre à sa secrétaire, Mme E.-W.-R. Steacie.—3. Mlle Alice Briggs passe un pyjamas sur son moulin à coudre.—4. Enfin, en voilà un . . . métier de tissage qui ne sert pas seulement d'ornement! La Présidente, Mme P. Larose se tient debout à droite. La dame qui travaille si consciencieusement est Mme Georges Bouchard, épouse du sous-ministre de l'agriculture.—5. Cette scène rappelle la chanson du cordonnier "Tirer fort, piquer fin; coucher tard, lever matin".—6. Mlle P. Stromach travaille sur une nouvelle machine à découper qui fait l'orgueil de la salle de couture parce qu'elle peut passer à travers 43 épaisseurs. Mme W. Cory, présidente du comité des cours de couture, la surveille.

Wakefield produira de la brucite

La mise en valeur des gisements de brucite (minéral à teneur de magnésium) qu'on a commencée près de Wakefield (Québec), rendra le Canada indépendant des sources étrangères de matières réfractaires à haute teneur en magnésium, annonce le ministère des Mines et des Ressources. On construit à l'heure actuelle près des gisements un atelier, où l'on récupérera de la magnésie pure d'ici à quelques mois.

Les essais des matières réfractaires à base de magnésie ont donné des résultats très satisfaisants. Comme le Canada devait jusqu'ici importer une forte proportion de ses matières réfractaires basiques et que les produits réfractaires sont indispensables dans le traitement métallurgique et l'affinage des minerais de métaux industriels, la mise en valeur d'une mine canadienne qui produira de la magnesie est jugée très opportune, surtout au moment où les usines métallurgiques et les affineries fonctionnent à pleine capacité.

La brucite peut aussi fournir du magnésium, métal dont l'importance est plus grande que d'habitude en temps de guerre. L'augmentation de sa demande est attribuable en grande partie au besoin qu'ont les manufacturiers d'avions de matériaux à la fois légers et très résistants. Le magnésium entre aussi dans certains produits pyrotechniques qu'utilise l'industrie des munitions.

C'est un technicien du ministère fédéral des Mines et des Ressources qui a remarqué pour la première fois au Canada, en 1937, la présence de la brucite dans le calcaire cristallin, à Rutherglen (Ontario) et dans les régions de Bryson et de Wakefield (Québec). On doit au même chercheur la découverte du procédé qui permet de récupérer la magnésie à haute teneur de la brucite et de mettre en valeur les gisements des environs de Wakefield.

La satisfaction que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle qu'on tire de la clémence est éternelle. — **Henri IV.**

Tous les Manteaux d'Hiver comprenant les Modèles du Salon des Modes

Dernier

ECOULEMENT

A. J. Freiman Limited

POUR VOUS OFFRIR D'EXCELLENTES AUBAINES

RABAIS DRACONIENS

$12 $18

CHICS MANTEAUX

Prix antérieurs

$25.00 à $49.50

VENEZ DE BONNE HEURE, LUNDI

Un splendide assortiment! Achetez pour maintenant et la saison prochaine !

Chics manteaux . . . luxueusement garnis de fourrure. Vous verrez l'avantage qu'il y a pour vous d'acheter maintenant pour la saison prochaine. Ayez-en un de supplément pour le chic actuellement! Peu importe ce que vous faites . . . considérez l'alléchante occasion que nous avons préparée pour les acheteuses, lundi. Parmi les modèles vous verrez des collets de fourrure souple encadrant le visage, des petits collets nouveautés et des revers de fourrure. Supérieurs tissus laineux, riches bouclés, tissus nouveautés. Un bel assortiment de couleurs comprenant une profusion de noir. Voyez-les de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

Rayon des Manteaux chez Freiman, — Deuxième Etage.

★ TAILLES: 14 A 20 . . . 38 A 44.

CHICS GARNITURES DE FOURRURE

- *Mouton de Perse*
- *Loup*
- *Ecureuil teint vison*
- *Putois teint*
- *Opossum ringtail*
- *Mouton Bombay*
- *Opossum teint martre*
- *Mouton gris*

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Pour préparer une belle séance de section juvénile

(Suite des articles parus les 24 janvier, 1, 8 et 15 février 1942)

LE ROLE DU DESINTERESSEMENT

Dans une séance de section juvénile, la vertu de Désintéressement pour inspirer les plus beaux gestes. Et maintenant, si l'on se souvient qu'une séance n'est que l'extériorisation de la vie nationale à l'école, plutôt qu'un simple exercice littéraire, ce qu'elle doit être quand même, on admettra que l'esprit de sacrifice poussé à l'oubli de soi-même trouve sa place.

Tous admettent que la préparation d'une séance exige du dévouement. Mais souvent cette vertu a pour fin le désir de paraître soi-même plutôt que de faire paraître son prochain. Quoique portant le noble titre d'éducateurs, nous n'en demeurons pas moins des êtres sensibles aux louanges et aux applaudissements. Il arrive donc qu'un grand nombre de maîtres cherchent leur profit, avant celui de leurs élèves, ce qui est le renversement de toute chose.

La pratique de la vertu de Désintéressement exige, au contraire, l'effacement de son propre personnage. Or, ce renoncement aux avantages personnels sacrifiés à l'intérêt commun, c'est pourtant ce que réclame la mission d'éducateur. Un maître qui ne sait que satisfaire son amour-propre ou se sambitions est un maître qui, d'une manière ou d'une autre, manque à sa mission. Ce maître est presque toujours un parâtre aux airs doucereux, un égoïste avoué et un odieux calculateur. On le trouve au premier rang parmi les jaloux, les intrigants, les serviteurs prêts à persécuteur et à trahir qui ne sert pas leur envieuse personnalitéu. N'insistons pas. Cette espèce dangereuse ne se rencontre pas dans les cadres d notr armé enseignante.

Cependant, comme il n'est pas tout à fait illégitime de grandir dans l'estime de ses chefs religieux et civils, un maître ne démérite pas s'il reçoit humblement les compliments que lui mérite ses talents et les succès de ses élèves. Mais là doit s'arrêter la tendance à boire à cette coupe enivrante...

Parfois, c'est avec la meilleure intention du monde, que le maître prend sa part de ce vin généreux. Il se sentira plus encouragé, et les élèves profiteront de ce débordant état de contentement que leur menton ne voudra pas leur cacher. Hélas, qui ne sait qu'au fond de la coupe, c'est la lie . . .

Ne vaudrait-il pas mieux, tant que chaque lever de soleil vous dire qu'aujourd'hui, ce sera pour Dieu d'abord et pour Lui, et que c'est ainsi attirer mille et mille bénédictions sur son difficile métier, ne vaudrait-il pas accepter la loi la plus excellente de la charité, qui est de se renoncer totalement, de se donner sans retour, de s'oublier? Car, telle est la condition la plus heureuse pour se présenter devant ceux qu'on doit nourrir de sa substance ,et c'est cela, rien de moins, faire le travail d'un sculpteur d'âmes! Vive donc la vertu de Désintéressement qui, pour ne pas tourner en sècheresse de coeur et en secret orgueil, doit prendre la robe nuptiale, le caractère chrétien. Le Désintéressement chez un éducateur chrétien, c'est l'amour du prochain porté à son plus haut degré de perfection, c'est le son que rendent les âmes capables d'habiter sur les cimes de l'héroïsme et de l'apostolat. Dans un langage plus banal ,on vous rappellerait ce que maintes fois vous avez appris: Le maître est fait pour ses élèves et non les élèves pour le maître.

Comme pratique à observer: Ne pas pousser les préférés, les enfants mieux doués, les fils et filles de bonne famille, etc., mais faire une place égale à tous ses subordonnés.

Autre conseil: Ne pas se montrer, mais laissez les élèves louer votre mérite par leur tenue, par leurs travaux, par leur esprit d'initiative, plutôt que par des paroles. En d'autres mots: paraitre en donner tout le mérite à ces chers petits qui ont besoin d'encouragements extérieurs. Votre plus belle récompense, à part le succès des élèves, sera la joie d'avoir accompli votre devoir.

x x x

Il me reste à vous parler de l'usage de l'esprit de Désintéressement par les membres d'une section juvénile — et par les parents de ces élèves. Je le ferai en deux mots, vous laissant le plaisir facile de juger si, oui ou non, élèves et parents ont une idée nette des sections juvéniles, cercles de formation patriotique, comme la croisade est un organisme d'action religieuse, le tout, dans le cadr ede la vie écolière. Donc, deux mots:

La part des enfants. — Est-ce que les séances, quand elles tournent en simples concours de diction, ou exhibition de costumes (ce qui n'est aucunement indispensable), ne donnent pas aux enfants, l'envie de céder à cent mouvements de vanité, de jalousie, etc?

La part des parents. — N'est-il pas à craindre que les mamans, en particulier, admettent mal que cette sorte de manifestation, ramène toujours le fils Un Tel ou la fillette Une Telle sur la scène, plutôt que les échantillons de leur talentueuse progéniture? Et de là, naissent des malaises, et leurs suites.

Or, rien n'est plus facile d'éviter ces inconvénients. Quand on sait qu'il y a des familles toujours prêtes à déterrer la hache de guerre . . . de leurs grands-pères, des familles toujours enclines à faire du maitre un pariras, il faut posséder la recette infaillible; traiter avec une égale justice tous et chacun de ses élèves. Voilà pour l'heure de la séance.—Et pour le reste des jours, utiliser la recette suivante malgré son apparente contradiction: Traiter chaque élève selon la justice qui lui est dû.

x x x

Dans l'espoir de vous avoir rappelé utilement des devoirs que vous pratiquez déjà, j'arrête ici les considérations générales sur la méthode de préparer de belles et bienfaisantes séances de section juvénile. Il reste toutefois quantité de petits moyens, qui sont comme des assaisonnements. Peut-être, ô lecteurs trop bienveillants, faudra-t-il vous en contenter pendant cette sainte quarantaine. . . .

Bien entendu, pour tous autres renseignements, je prendrais mon plaisir à me mettre à la disposition de tous.

ONCLE JEAN

A mes amis de l'école Casimir, Saint - Charles.

Il était une fois une grande croix blanche que l'on avait élevée au bord du chemin du rang; il était une fois une niche de la bonne sainte Anne que des religieuses avaient fixée au pied de la croix et qui souriait aux prières des enfants de l'école du rang ;il était une fois des neveux et nièces qui étaient bien fiers de leur croix, et avec raison; il était enfin un oncle qui écrivait à ces neveux et nièces et qui souriait bien joyeusement à la pensée de cette grande croix, "élevée toute blanche contre le ciel bleu", à la pensée surtout que ses neveux et nièce étaient de fiers garçons et fillettes qui savaient ainsi rendre hommage à Dieu et à la patrie.

ONCLE JEAN.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

A la s. Saint - Matthieu, Hammond.

Il me serait difficile de refuser une invitation aussi gentiment faite; oui, j'essaierai d'aller assister à votre séance de section, cela me fera aussi plaisir qu'à vous, car je pourrai constater combien vous faites de progrès. Mais cette séance est encore assez éloignée dans le futur. Préparez-la bien partout: en classe par votre application, votre bon langage, vos manières distinguées. Il y en a qui pensent que la distinction c'est bon pour les filles. Oh! les garçons, c'est aussi excellent pour vous. A commencer par la distinction dans le langage, aucune distinction ne saurait vous faire de tort. De plus, le Carême est le bon temps pour prendre d'excellentes habitudes.

POUR BATTRE HITLER:

des économies,
des prières,
des sacrifices.

Oncle Jean

A la s. Sainte - Catherine, Gogama.

Je vous écris aux premiers jours d'un Carême que vient égayer votre lettre; ce qui m'y fait le plus plaisir est bien de voir combien vous respectez et vénérez le pasteur de votre paroisse. J'ai tellement confiance en vous que je ne pense pas à me demander si les bons sentiments qu'exprime votre rapport sont bien au fond de vos coeurs d'enfants, je suis certain que tout cela est vrai et que vous agissez toujours selon les belles pensées que vous m'avez exprimées. Il y autre chose qui me fait un gros, gros plaisir, c'est de vous voir résolus à donner le bon exemple. Qu'on doit être heureux à Gogama avec des enfants aussi pleins de bonne volonté que mes neveux et nièces!

Sect. Deshaunac, Cornwall, Ont.

Ecole St.-Ls. de Gonzague,
Oncle Jean,
Le Droit, Ottawa,
Cher oncle Jean,

A notre dernière réunion nous avons eu des numéros intéressants. Ils sont les suivants:

1- Notre président, Roland Denis, commença la séance par la prière au Sacré-Coeur.
2- Notre vice-président, Hervé Godard, présida le serment d'honneur au drapeau.
3- Le secrétaire lut le rapport de la dernière séance.
4- Armand Saucier nous récita "La religieuse".
5- Paul-André Bélanger nous dit quelques mots sur la messe.
6- Philippe Piquette nous récita "Lève-toi".
7- Le conseiller Roy Rousselle nous fit remarquer les fautes qu'il avait remarquées dans notre langage.
8- Marcel Drouin nous lut quelques remarques au sujet de la politesse.
9- Lucien Chénier nous expliqua l'importance de la messe.
10- Aldomas Séguin nous lut les quelques remarques dans "Le Droit", remarques qui avaient rapport à notre section.
11- Le carême d'un membre de section fut lu par Arthur Fournier.
12- Gérard Hamel proposa que les membres de notre section aillent une ou deux fois par semaine à la messe et qu'on mette les vues de côté pendant le carême.
13- Hervé Godard suggéra que les membres profitent du carême pour acheter plus de timbres de guerre.

La séance se termina par le chant "O Canada".

Le Secrétaire,
Paul-Emile Gagné.

VISITE DE SON EXCELLENCE Mgr BRODEUR

La section juvénile de l'école St-Louis-de-Gonzague de Cornwall est tout heureuse et toute fière d'avoir eu pour hôte d'honneur Son Excellence Mgr Rosario Brodeur, à une réunion improvisée pour la circonstance, vendredi, le 13 février après-midi. Monseigneur voulut bien accepter de couronner une journée toute remplie déjà par la visite des 15 classes de l'école. Le président général de la section présenta à son Excellence les hommages de l'école et lui exprima les sentiments d'affection filiale que sa visite avait fait germer dans leurs coeurs.

Dans une allocution toute chaude de paternelle bonté, Monseigneur eut vite fait la conquête de son jeune auditoire. Il leur dit l'intérêt et l'affection qu'il leur portait, leur conseilla de toujours mieux parler leur français et leur donna les directives les plus précieuses en vue de rendre leur vie meilleure.

Le programme comportait les numéros suivants:

1- Prière au Sacré-Coeur.
Ald. Séguin. Prés.
2- Salut au drapeau.
Comm. P. Rouleau.
3- Hommages à Monseigneur Brodeur. Le président.
4- Lecture du rapport.
P.-E. Gagné, sec.
5- Chant de circonstance: Pasteur et Pilote.
6- Notre programme.
Gérard Chaussé, v.-p.
7- Saynète missionne.
A. Séguin, P.-A. Bélanger, J. Samson.
8- Lecture d'un entrefilet d'Oncle Jean. R. Denis.
9- Conversion. J. Samson.
10- Chants canadiens.
11- Allocution de Mgr Brodeur.

A la section Notre - Dame du Saint - Rosaire, Windsor.

C'est une séance de grand style que vous avez préparée, et je vous en félicite, à condition que vous n'ayez pas négligé vos classes pour en présenter le programme. Je vous félicite tout spécialement d'avoir su choisir un si beau drame. C'est un grand modèle de fierté et de patriotisme que le père Pro. Et avez-vous remarqué la bonne humeur qu'il savait faire briller au milieu des heures les plus sombres? Avez-vous remarqué aussi combien il savait allier l'amour de Dieu et de la patrie? Oui, la préparation de ce drame vous a certainement fait du bien, mes neveux, et j'espère que vous ne laisserez pas se rouiller vos personnages mais que souvent encore vous vous plairez à rejouer des scènes du "Père Pro".

ONCLE JEAN

Fuite de la France

A cause de la persécution des Allemands cinq jeunes garçons français résolurent de fuir leur pays. Les travaux forcés donnés aux Français par les Allemands étaient presque insupportables.

Une soirée, quand la mer avait calmé ses vagues houleuses, les garçons préparent les provisions nécessaires pour la fuite et attachèrent leurs deux canots ensemble de peur qu'ils ne se perdent en mer; aussi silencieusement que possible, ils firent voiles vers l'Angleterre. Ayant fait les deux-tiers du chemin ils entendirent d'effrayantes détonations. Ils atteignirent les côtes anglaises en trente heures. Avant de partir ils avaient averti leurs parents.

Léona DESMARAIS,
St-Edmond — Windsor.

Sect. Ste-Catherine, Gogama, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre première séance de l'année eut lieu le 23 janvier à l'occasion de l'arrivée de notre nouveau curé, Monsieur l'abbé Brosseau.

Nous regrettons beaucoup le départ de notre dévoué pasteur, Monsieur Cournoyer, et nous espérons que sa nouvelle paroisse ne lui sera pas une tâche trop pénible.

Monsieur Brosseau semble déjà nous aimer beaucoup, donc nous, les juvénilistes, nou nous montrerons dignes de cet estime en donnant le bon exemple en tout et partout.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport.
4—Paroles de bienvenue à M. le curé par le président.
5—Quelques paroles de M. le curé. Il nous rappelle que le bon exemple est un moyen efficace d'édifier.
6—La grâce, par Gaëtane Duguay.
7—Fierté, par Cécile Larivière.
8—Récitation: "L'anniversaire", par Jeannine Payette.
9—Chant: "La légende des flots bleus", par Lionel Ferguson.
10—Proposé par Claudette Constantin et appuyé par Solange Beauchamp que chacun s'efforce pendant la nouvelle année d'augmenter l'assistance à la messe sur semaine.
11—Proposé par Fernand Chénier et appuyé par Cécile Larivière que chacun s'intéresse plus vivement à la lecture de bons livres afin de devenir meilleur en composition.

Vos neveux et nièces de Gogama,
MARCEL PAYETTE,
secrétaire.

Sect. Louis Hébert, Lefaivre, Ont.

Cher Oncle Jean,

Il nous fait plaisir au commencement de cette nouvelle année de vous redire l'intérêt que nous portons à vous lire dans la page du Royaume des Enfants. C'est là que nous trouvons vos précieux conseils que nous essayons de mettre en pratique.

Notre dernière séance fut exécutée le 30 janvier. Nous avons préparé cette réunion seuls comme vous nous l'aviez recommandé. Le président nous lut d'abord les conseils que vous nous aviez donnés concernant les propositions. Il nous fit remarquer qu'une proposition prise à la dernière assemblée n'avait pas été mise en pratique, a savoir: que les propositions devraient être affichées dans la classe.

Ensuite nous commençâmes notre séance par la prière au Sacré Coeur suivie du serment d'honneur à la patrie. Voici le programme tel qu'exécuté.

1—Un grand maître. Chant par la 4e année.
2—Le grand frère. Récitation par Jeannine Lamarche.
3—Combat d'orthographe, par la 4e année.
4—Petite mère c'est toi. Récitation par Aline Carrière.
5—Le matin de Noël. Composition par Madeleine Charbonneau.
6—Le dernier gite. Récitation par Juliette Maiette.
7—Noël des pauvres. Composition par Marie-Ange Poulin.
8—Combat de catéchisme, par la 5e et 6e année.
9—Histoire Sainte, par la 7e et la 8e année.
10—Jésus Adolescent, par Georgette Gascon.
11—La soupe aux pois. Chant.

Propositions:

Proposé par Lucien Charbonneau et appuyé par Marcel Gascon, que tous les élèves soient polis entre eux.

Proposé par Conrad Leclair et appuyé par Yvon Lauzon, que tous nos devoirs soient fait en entier.

L'hymne national clôtura la réunion.

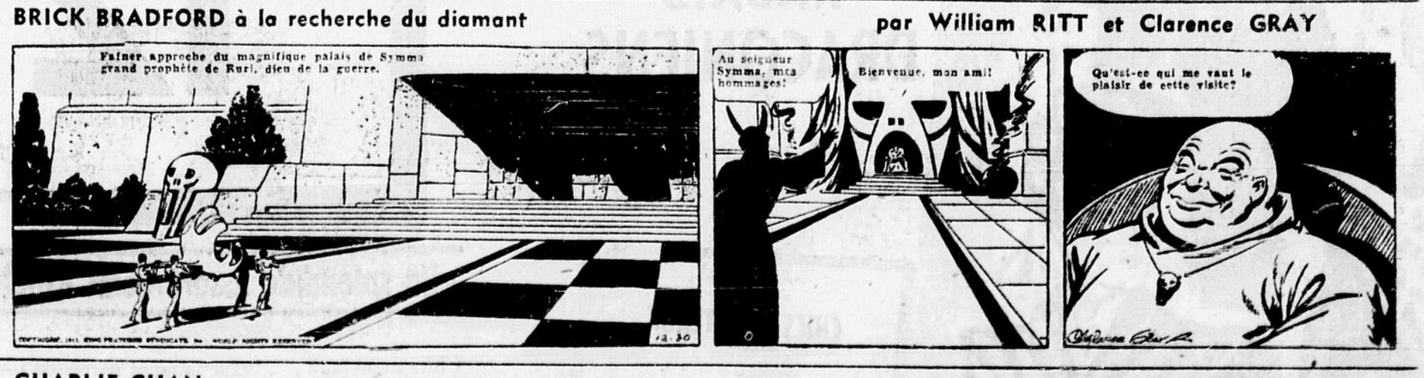
Rita Yelle,
secrétaire.

Aux directeurs de section.

Faire des séances régulièrement, y semer beaucoup d'enthousiasme, a son mérite. Mais pourquoi taire l'existence de ces sections, les priver de la joie de faire du bien aux alentours et de s'apercevoir qu'elles en ont font. Les enfants sont naturellement sensibles au petit bruit qu'ils font dans le monde; en quoi, ils ressemblent à leurs grands frères; il est difficile d'admettre qu'il est toujours sain et toujours profitable de tenir la flamme sous l'éteignoir. Cette page a été créée exprès pour les enfants, avant tout; comment pouvoir l'oublier? Vivent donc les rapports dans le "Droit", puisqu'à leur manière ils enseignent et édifient! Que l'on ait cette intention, et ce petit geste demandé coûtera peu et purifiera tout ce qu'il y a de reste d'humain. L'humilité qui a peur du bruit autour du bien est une invention du diable; en tout cas, elle fait l'affaire de ce jeteur de scrupules, de ce maitre en dérobades de toutes sortes. S'il l'avait pu, ce fourbe aurait effacé l'encre sous la plume de saint Thomas d'Aquin.

ONCLE JEAN

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par William RITT et Clarence GRAY



CHARLIE CHAN — par Alfred ANDRIOLA

Bonne Fête

21 FEVRIER

Carrier, Paul, Westboro.
Poirier, Remi-Paul, 15 ans, Cornwall.
Aubin, Pauline, 11 ans, Aylmer.
Therrien, Emma, 15 ans, Pendleton.
Sauve, Isabelle, 12 ans, Temiscamingue.
Portin, Emilie, Chapleau.
Morin, Jeanne-d'Arc, Sturgeon-Falls.
River, Georgette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Allaire, Rita, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Bernadi, Jeannine, 12 ans, Ottawa.
Clairoux, Roger, 7 ans, Lefaivre.

22 FEVRIER

Sageloly, Raymond-Marie, 12 ans, Blind-R.
Martin, Eveline, 13 ans, Chapleau.
Gagne, Léo, 15 ans, Casselman.
Gauthier, Laurent, 15 ans, Timmins.
Whissel, Estelle, Timmins.
Belleau, Roger, 15 ans, Ottawa.
Larose, Liette, 15 ans, Ottawa.
Soutiere, Colette, 12 ans, Aylmer.
McAllister, Mildred, 13 ans, Pendleton.
Lemieux, Lorraine, 14 ans, Blind-River.
Lebeuf, Berthe, 14 ans, Blind-River.
Huet, Simone, Strickland.
Germain, Alfred, 15 ans, North-Bay.
Millette, Georges, 15 ans, L'Orignal.
Villeneuve, Claire, 12 ans, Cheimsford.
Gratton, Annette, Alfred.
André, Therese, 10 ans, Rouyn.
Lariviere, Arthur, 11 ans, Pembroke.
Gregoire, Béatrice, 12 ans, Cochrane.
Brais, Pierre, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Boulay, Fernande, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Guertin, Therese, 12 ans, Crysler.
Racine, Muriel, 14 ans, Lefaivre.
Beauchamp, Maurice, 14 ans, Rockland.
Mainville, Yolande, 11 ans, Rockland.

23 FEVRIER

Trudel, René, 1 ans, Verner.
Banville, Helène, Ottawa.
Tallion, Fernand, 13 ans, Casselman.
Boissonneault, Claudette, 3 ans, Iroquois-F.
Brousseau, Paul-Eugène, 14 ans, Mattice.
Huet, Jeanne-d'Arc, 10 ans, Strickland.
Desroches, Maria, 10 ans, Eastview.
Langelier, Gilles, 5 ans, Hull.
Racine, Laurette, 7 ans, Otter-Lake.
Boulerice, Marie-Paule, 9 ans, Bonfield.
Rioux, Angeline, 13 ans, Cartier.
Lalonde, Marie-Blanche, Rockland.
O'Hara, James, 15 ans, Pembroke.
Therrien, Viviane, 15 ans, Mattawa.
Laftance, Raoul, 14 ans, Ottawa.
Daoust, Albert, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Maisonneuve, Marguerite, 15 ans, Sturg.-F.
Leblanc, Hubert, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Thérèse, 14 ans, Hawkesbury.
Charron, Marie-Claire, 15 ans, O'tawa.
McNeely, Marian, 10 ans, Cumberland.

24 FEVRIER

Richer, Lucien, 6 ans, Crysler.
Larocque, Lucien, 14 ans, Timmins.
Tremblay, Louis, Ottawa.
Girard, John, 11 ans, Cornwall.
Filion, Jean-Paul, 15 ans, St-André-Av.
Soulière, Rita, 14 ans, Aylmer.
Cyr, Florence, 10 ans, Eastview.
Faubert, Yvette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Levis, Henriette, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Blanchette, Eveline, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Wilson, Aline, 8 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Gilles, 15 ans, Hawkesbury.
Maisonneuve, Georgette, 10 ans, Thurso.

Sect. Curé Levac, Lefaivre, Ont.

Je vous envoie le rapport de la dernière assemblée de la section Curé Levac, Lefaivre.

Cette assemblée eut lieu le 30 janvier et débuta par la prière d'ouverture, le serment d'honneur, suivi du rapport de la dernière assemblée. Vint ensuite le discours de la Présidente. Elle exprima ses voeux de succès à notre jeune section nous rappelant que chacun doit faire sa part. Elle expliqua ensuite les trois mots d'ordre: Fierté, Initiative, Désintéressement.

Puis nous avons procédé à l'exécution de notre programme.

1- Chant: "Notre âme" par tous les élèves.
2- Récitation: "Mes premières bottes", par Gilles Arcand.
3- Composition: "Les deux frères", par Pauline Leclair.
4- Monologue: "Jérôme", par Achile Bertrand.
5- "Débat de tables de multiplication", par les grands.
6- Chant: "J'ai du beau soleil", par un groupe de filles.
7- Histoire du Canada: "Jacques Cartier", par Lucien Arcand.
8- Chant: "Les cloches du hameau", par tous les élèves.

Les propositions suivantes furent faites:

1- Proposé par Pauline Bertrand et appuyé par Lucien Arcand que nous écrivions à Oncle Jean pour lui demander d'avoir la bonté de nous envoyer sa photographie et celle de cousine Marie.
2- Proposé par Aldéa Laviolette et appuyé par Gilles Arcand qu'on soigne mieux son langage pendant les récréations.
2- Proposé par Aldéa Laviolette et appuyé par Pauline Malette de dire la prière pour la paix
4- Proposé par Jean-Paul Bertrand et appuyé par Jacqueline Bertrand, que les garçons prennent un dîner chaud à l'école. Chant 'O Canada", par tous les élèves.

Votre neveu affectueux,
François Leduc, sec.

Ecole Casimir, St-Charles, Ont.

La croix de chemin de Casimir.

M. le curé suggéra d'abord que l'on plantât une croix. Au mois de septembre on commença à la faire.

M. Z. Robidoux la découpa dans son propre bois, aidé de M. A. Robidoux, MM. N. Lemieux, Léo Lemieux, Lau. Lemieux. Ils charroyèrent, ciment, sable et bientôt, grâce au dévouement des habitants du rang Casimir, la croix s'éleva blanche contre le ciel bleu.

Le 19 septembre, M. le curé la bénit. Plusieurs personnes de près et de loin étaient présentes, mentionnons nos bonnes religieuses. Ce fut une cérémonie dont jeunes et vieux se souviendront longtemps.

Ces jours derniers, les religieuses donnèrent une niche blanche contenant la statue de la bonne Sainte Anne; ce qui fut apprécié de tout le monde. Elle fut immédiatement posée. Nous, les élèves de l'école, fûmes les premières à saluer Ste Anne d'une prière faite ensemble au pied de la croix.

Rita Robidoux,
Prés. 8ième année,
Ecole Casimir,
St-Charles, Ontario,
Inst. I. Campbell.

Sect. G. Raymond, North-Bay

Cher Oncle Jean,

C'est la section Gérard Raymond qui vient vous offrir sa plus filiale affection. Nous vous remercions pour les bons conseils et les encouragements que vous nous avez donnés. Nous faisons tout notre possible pour rendre nos séances des plus intéressantes, afin d'être de dignes neveux et nièces. Voici le programme de notre première section:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Rapport des élections par la secrétaire: Adeline Mantha.
4—Catéchisme, par les élèves de 4ème et 3ème années.
5—Chant: "Le marchand de sable", par les élèves de 2ème et 3ème années.
6—Composition: "Plaisirs d'hiver", par François Larocque.
7—Lecture "expressive", par Juliette Huneault.
8—Débat "d'orthographe", par les élèves de 4ème année.
9—Lecture: "L'orpheline", par Julienne Larocque et Yvette Chatelain.
10—Récitation: "L'hiver", par Julienne Larocque.
11—Dialogue: "Les Esquimaux", par les élèves de 4ème année.
12—Récitation: "Es-tu là Jésus", par Oscar Mantha.
13—"Nouvelles d'actualité", par Louis-Marie Larocque.
14—Chant: "Sur la route de Berthier", par les élèves de 4ème et 7ème années.
15—Récitation: "La pauvre orpheline", par Adeline Mantha.
16—Bon langage, par les élèves de 4ème année.
17—"O Canada".

La présidente nous félicita et nous dit quelques mots encourageants. Vos neveux et nièces.

ADELINE MANTHA,
secrétaire.

Ecole St-Michel, Rouyn, P.Q.

Ecole Saint-Michel,
Rouyn, le 9 fév. 1942.

Oncle Jean,
"Journal Le Droit",
Ottawa.

Cher Oncle Jean,

Souvent dans vos réponses aux diverses sections, vous invitez les membres à former de nouvelles sections. L'Ecole Saint-Michel possède déjà cinq sections qui fonctionnent très bien.

Deux autres sections sont venues se joindre à elles. Depuis quinze jours, les deux 5ème années font partie des sections juvéniles de l'école. Inutile de vous dire comment nous sommes heureux. Nous attendions la réalisation de ce désir depuis deux mois. Enfin, nous sommes membres de sections juvéniles.

Nous profitons de cette première lettre pour vous promettre de marcher sur les traces de nos aînés. Votre article spécial nous a vivement encouragés et nous vous remercions de votre délicate attention.

Sous ce même pli, vous trouverez les deux nouveaux comités de section.

Vos nouveaux petits neveux,
par René COTE,
Sec. de la S. Champlain.
Marc CARLE,
Sec. de la S. Laval.

SECTION DAVAL
5ème année B
COMBAT

Directeur: F. Malouin, c.s.v.
Président: J.-G. Vézina.
Vice-président: R. Houle.
Secrétaire: M. Carle.
Conseillers: J. Foisy, J.-G. Caouette, J. Bélec.

SECTION CHAMPLAIN
5ième année A
APOSTOLAT

Directeur: F. G. Caron, c.s.v.
Président: Roger Paré.
Vice-président: Gérard Desroches.
Secrétaire: René Côté.
Conseillers: Roland De Lachevrotière, Romain Doucet, Philippe Michaud.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

A l'école Mazenod, Ottawa.

Le bon P. Allie vous a quittés! Le pieux et bien-aimé religieux! Le plus tendre des pères! Comme vous, j'avais pour votre ancien curé, un respect et une affection de paroissien de Ste-Famille d'Ottawa. C'est une épreuve pour vous et pour moi. Promettons de ne pas oublier le souvenir de ses bontés, de sa douceur accueillante, de sa sagesse souriante, de son infatigable dévouement. Souvenez-vous des précieux conseils que son coeur sincère de prêtre oblat a laissés dans votre mémoire. Il vous a enseigné la beauté du devoir, la nécessité de la prière et du travail, la joie céleste de posséder une âme en paix avec Dieu. Et il vous a fait comprendre l'honneur de porter un nom français, de parler une langue si belle . . . Mais celui qui vient est une autre âme d'apôtre. J'ai l'honneur de connaître le curé zélé qui vous arrive. Ste-Famille d'Ottawa méritait cette consolation. Et vous avez fait les choses de toute première classe! Vive la fierté!

ONCLE JEAN

Mon Carême

Après avoir entendu plusieurs réflexions, je me suis persuadée que le Carême est un cadeau qui nous est envoyé par Dieu pour la réparation de nos péchés si souvent répétés. Nous devons nous mortifier mais cela ne veut pas dire prendre "une face de carême"; il faut être gai plus que les autres jours quand on fait pénitence. Si par hasard on se prive de bonbons, il ne faut pas parcourir la ville pour le dire; gardons-le pour nous-même; nous aurons certainement plus de mérites.

Mille pénitences semblent meilleures les unes que les autres... mais toutes font du bien ... cela dépend du caractère de chacune.

J'énumère donc les mortifications d'un petit chrétien... et je laisserai le choix aux particuliers.

N'est-il pas vraiment gentil de la part d'un petit chrétien de se lever matin pour aller entendre la Sainte Messe? On en fait l'essai une fois, deux fois... puis on chasse la paresse, et bientôt on en prend si bien l'habitude que ça ne nous coûte presque pas.

Oh! la prière que c'est beau!... Je me demandais l'autre jour, pourquoi nous ne donnerions pas quelques minutes du temps réservé pour jouer, au bon Dieu, surtout durant le Carême. C'est le temps dont nous avons le plus besoin pour demander à Dieu le succès dans nos études, pour prier pour nos parents, nos amis et même pour nos ennemis. Ne croyez-vous pas que tout le monde serait heureux sur la terre si plusieurs mettaient de la piété dans leur vie?

Pour nous, l'argent est un trésor mais qu'est-ce que c'est à la vue de Dieu?... Un petit chrétien ne doit pas aller aux vues durant le Carême; ce serait si beau s'il prenait la moitié de cet argent pour les pauvres ou pour les missions!...

Voilà mon récit à peu près terminé; j'espère que jusqu'à date tous les petits chrétiens ont fait leur part et j'ai confiance qu'un jour viendra où tous comprendront la grande nécessité de la pénitence. C'est là un de mes grands désirs.

Jacqueline BRISSON,
15 ans,
Section St-Jean-Marie Vianney,
Ecole de la Nativité,
Cornwall, Ont.

(Mars-avril 1940)

S. N.-D. du S.-Rosaire, Windsor, Ont.

Notre long retard, pour vous rendre compte de notre travail, est il va sans dire, dû à la préparation d'un concert public donné le 8 février dernier. Les efforts furent amplement récompensés par un auditoire nombreux Tous les parents, anxieux d'applaudir à nos progrès et de remercier nos dévoués maîtres étaient présents. Parmi nos distingués visiteurs, on remarquait Mgr F.-X. Laurendeau, Les Rev. Pères Noël et Farton, la Rév. Mère supérieure, ainsi que les directrices des écoles St-Jules, St-Joseph et Ste-Cécile.

Notre programme fut comme suit:

1- Chorale, "Les fauvettes" Debout les gars!
au piano, Mlle B. Bénéteau
2- Solo de piano par Alma Bézaire.
3- Pièce "Le Père Pro"
prologue, Liliane Bourgoin
acte 1er: "Le bureau du Père Pro"
acte 2ème: "Le bureau de l'Inspecteur général de la police mexicaine."
4- Solo de violon par Hélène Bontrant.
5- acte 3ème, "Au bureau de Cruz" le matin du 23 novembre 1927.

Distrubution des rôles

Callès, Président de la République mexicaine. — François Bellemarra.
Roberto Cruz, général et inspecteur de la police mexicaine — Richard Thivierge.
Benito Guerra Lead, Sec. de l'inspecteur général — Elphège Gaudette.
Arturo Orci, conseiller du général Obregon — Lucien Génois.
Don Carlos Pro
Raymond Charlebois
Le Père Miguel Pro, son fils Jésuite
Eugène Larocque
Uberto Pro, Cyprien Lacoursière
Roberto Pro, Gérard Hébert
Luis Segura Vliches, ingénieur
Robert d'Aragon
Vittorio Cruz, Théodore Laliberté
Antonio Sola, Louis Lefaivre
Silva Raymond Charron
Pérez, agent de police
Wilfrid Barbe
Bassails, agent secret,
Raymond Charron
6- Solo de trompette par Evariste Faucher
7- Numéro Saynète "Our aunt of California"
Sally Nudy Exilia Gaudette
Mrs Mary Muntburn
Clairette Mayer

☆☆☆☆☆☆☆

Aux petits patriotes

MOIS DE FEVRIER

veut dire

MOIS DU SOU DE L'ECOLE

☆☆☆☆☆☆☆

A la s. Gérard Raymond, North-Bay.

Vous me dites que vous travaillez ferme à rendre vos réunions intéressantes et moi je vous dis que vous y réussissez fort bien, et que la section Raymond n'est pas la dernière au front des sections. A propos de front, que faites-vous à North-Bay pour la cessation de la guerre? Sacrifiez-vous quelques sous pour l'achat de timbres? Mieux que ça, prenez-vous le temps de prier pour la paix? Si on demandait à votre oncle Jean ce qu'il pense de la guerre, ou de paix, il serait peut-être obligé de dire qu'il croit que ses neveux et nièces ne font pas toute leur part pour la paix. Serait-il vraiment forcé d'avouer cela? C'est à vous de répondre.

Nous vous reviendrons bientôt cher Oncle Jean, avec le rapport d'une réunion et plus fermes dans nos résolutions de faire un bon carême.

Vos neveux et nièces de la section Notre-Dame du Saint-Rosaire,
Windsor Ont.
Liliane Bourgeois, sec.

PRÊTONS pour la VICTOIRE

Ecole St-Michel, Rouyn, P. Q.

Cher Oncle Jean,

Dans notre dernier rapport, nous vous annoncions une heureuse initiative des sections de Rouyn. Aujourd'hui, nous pouvons vous faire part de notre secret.

Vous recevrez par le même courrier un écusson que nous avons fait frapper spécialement pour nos sections dans le but de faire passer notre devise dans notre vie quotidienne. Tout membre désireux de gagner cet écusson devra accomplir 5 actes de FIERTE, 5 actes d'INITIATIVE, 5 actes de DESINTERESSEMENT. Une fois gagnée, il pourra garder cette décoration toute sa vie.

Grâce à la Société Saint-Jean-Baptiste, nous avons reçu cent écussons gratuitement. Nous remercions nos frères aînés pour l'intérêt qu'ils portent aux jeunes.

A la fin du mois, quelques membres seront décorés. Vous seriez surpris, cher Oncle Jean, des beaux actes accomplis par les membres des sections. Espérons que la générosité des petits gars de Rouyn ne diminuera pas!

Vos petits neveux de Rouyn,
par M. Guillemette,
Sec. général.

Fierté et initiative:

Fierté et initiative sont sur un coin qui s'enfonce dans ce cercle qu'il traverse pour ainsi dire de temps à autre la vie quotidienne.

La fierté, en haut sur fond rouge: ardeur et enthousiasme. L'initiative, après, sur fond blanc pour signifier l'honnêteté, la rectitude des entreprises.

Donc, les trois couleurs bleu, blanc, rouge, encochées de bordures dorées, et décorées de lettres dorées.

P. W. Corbeil, c.s.v.

Ecole Ste-Bernadette, Hull, P.Q.

Tableau d'honneur, janvier 1942
7e année: Marcel Renaud, 83%.
6e année: Marcel Lapointe, 86,9%.
5e année: Raymond Pecters, 80,5%.
4e année A: Jacques Forest, 84,3%.
4e année B: Alcide Lévesque, 87%.

RENCONTRE

L'automobiliste. — Avez-vous été chancard? Avez-vous beaucoup tué?
Le chasseur. — Oui. Et vous?

Aux sections de l'école St-Michel, Rouyn.

Le secret est merveilleux. Très original et très artistique. Du P. Corbeil, c'est toujours ainsi. Je porte fièrement l'écusson à la boutonnière, car j'ai dû accomplir dans ma vie assez longue 5 bonnes actions de Fierté, autant d'Initiative et pas moins en Désintéressement. Comme je suppose que vous avez ce modèle en grand — dessin ou photographie — je serais heureux d'en avoir une copie afin d'en embellir nos grandes pages du samedi. Avec vous, je remercie la s. S.-J.-Bte de Rouyn, vos papas exemplaires de patriotisme fier, vivant de désintéressement, et je les félicite de tant aimer les sections juvéniles. A votre tour, de me revenir bientôt avec un récit détaillé des plus beaux gestes écoliers sous le ciel de Rouyn. En décembre, vous m'avez adressé un rapport extraordinairement intéressant, où vous notiez quelques bonnes actions accomplies parfaitement selon l'esprit des s. j. J'invite votre secrétaire général M Guillemette à me donner les renseignements suivants: combien coûte cet écusson en gros et en détail: peut-être d'autres sections pourraient-elles en bénéficier.. A mon tour, j'ai un secret . . . Je prépare moi-même un écusson pour les s. j. Un artiste est à l'oeuvre. Ce sera un concours. Les derniers rapports m'ont enchanté. Veuillez me donner maintenant des nouvelles de M. le président de la Commission scolaire. Comment avez-vous commencé le Carême? Ici, un autre secret: Prenez comme intention: L'avenir des écoles bilingues en Ontario. Leur état financier ne cesse de causer d'immenses inquiétudes. Or, se voir obligé de fermer ces écoles — faute d'argent— ce serait exposer gravement la foi et la nationalité de 50 000 petits écoliers qui vous ressemblent par leur fierté, leur volonté d'aimer le bon Dieu et de le prier dans la langue de leurs mamans, soeurs des vôtres. A cette fin, unissez vos prières à vos petits amis de Kirkland, vos voisins d'Ontario, et les meilleurs voisins du monde. Pourquoi n'iriez-vous pas les visiter par une belle journée de printemps? En Ontario, pour nos fêtes de section, on ne craint pas de faire jusqu'à 75 miles pour se rendre visite. C'est plus gai, alors, qu'une distribution de prix. Encore une fois, vous ne cessez de donner de beaux exemples à nos sections: je vous en remercie et félicite de tout mon coeur, dont un gros morceau est tout aux sections de Rouyn, cité de fierté et de bonheur.

ONCLE JEAN

Maniwaki

Au confluent des rivières Désert et Gatineau, au sein des immenses forêts vierges des Laurentides, s'élève la pittoresque ville de Maniwaki, notre Monténégro canadien ...

Notre ville surnommée "La Reine de la Gatineau", à cause de sa beauté, de ses industries et de son commerce, compte de jolis édifices au milieu desquels domine l'église de l'Assomption, vaste temple gothique en pierre grise. Son pieux clochers, de sa voix d'airain, semble chanter, cette année, une cantate magnifique en l'honneur du 90e anniversaire de l'arrivée des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans notre paroisse.

Le presbytère, l'hôpital Saint-Joseph et le couvent, tous trois adossés à la même colline, sont ceinturés d'un épais mur de pierre, formant ainsi une forteresse qui s'étend de la rue des Oblats à la rue Notre-Dame. Au coeur même de ce royaume montagneux, se cassent d'autres édifices rivalisant d'importance: le bureau de poste, le bureau d'enregistrement, le bureau de l'unité sanitaire, la pharmacie Latour et l'académie du Sacré-Coeur.

Les maisonnettes algonquines s'alignent sur la route Ottawa à la tête de laquelle se dressent leur blanche chapelle et leur presbytère récemment construit: c'est la "Réserve indienne".

Le commerce de Maniwaki prend un tel essor qu'il faut deux banque pour suffire au besoin des citoyens: La Banque Provinciale du Canada et la Banque de la Nouvelle Ecosse; et son développement est si rapide que le gouvernement provincial en a fait le chef-lieu du district. L'Hôtel de ville sert alors de palais de justice et le prison. Maniwaki est prospère, grâce à ses industries locales et à la puissante compagnie Canadian International Paper qui distribue des emplois à un grand nombre d'ouvriers. Si Maniwaki a tous les agréments des campagnes, il a aussi tous les avantages des grandes villes et possède: un système d'aqueduc municipal, une usine d'énergie électrique, deux scieries, une fonderie, une carderie, trois manufactures de portes et de chassis et deux fabriques de liqueur douce.

Au point de vue touristique, notre ville attire un bon nombre de visiteurs qui parcourent ses lacs, ses rivières et ses forêts d'où l'on ne revient jamais bredouille... Les équipes de balle molle sont applaudis sur le terrain de jeux situé en arrière du Collège du Sacré-Coeur et un club de tennis est organisé, chaque année, par la C.I.P. et lorsque notre région a revêtu son épais manteau d'hermine, nous voyons les amateurs du ski gravir le mont Gilmour tandis que d'autres sportifs s'acheminent vers la patinoire où ils s'en donneront à coeur joie ...

Soyons fiers de notre ville, travaillons à son embellissement afin qu'elle devienne toujours de plus en plus digne de son titre honorifique de "Reine de la Gatineau", et souhaitons-lui d'aller toujours de l'avant dans la voie des meilleures réalisations avec la coopération de tous ses citoyens parmi lesquels elle a l'honneur de compter les deux députés des comtés fédéral et provincial.

Patricia Britt, 8e année,
Couvent de Maniwaki.

Moyen de salut

Le carême est un temps de pénitence, alors le petit chrétien ne peut passer ce saint temps sans prendre de résolutions. Comme nous ne sommes pas tenus de jeûner, vue notre âge, nous pouvons tout de même faire quelques pénitences.

Est-il une époque plus propice à la pénitence que le temps du carême? Pendant cette Quarantaine, l'Eglise nous remet à la mémoire les souffrances et la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. De plus, il est facile de s'unir aux millions de fidèles qui en ce temps pratiquent la pénitence.

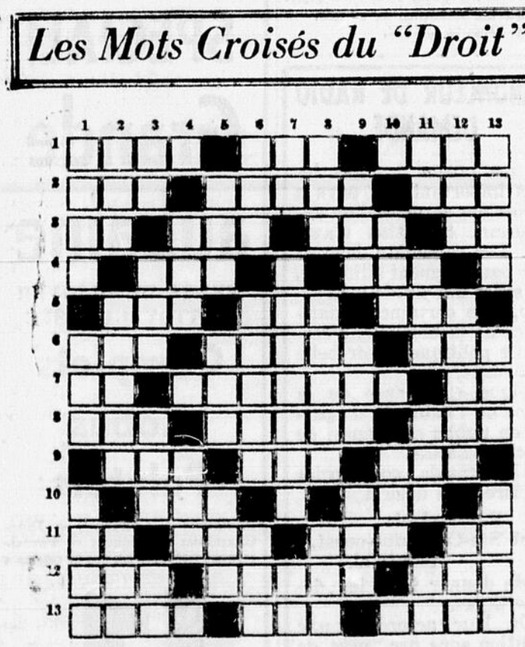
Les pénitences à notre dispositions sont nombreuses. D'abord le petit chrétien peut s'abstenir de manger entre les repas, se priver de dessert et de plaisir, etc... Ensuite, en classe, il peut faire ses devoirs avec soin, obéir avec empressement, garder le silence, se montrer charitable envers ses camarades. Il ne répliquera pas, ne murmurera pas quand le maître ou ses parents le reprendront. En faisant ces choses il montre de l'énergie et de l'amour pour Notre-Seigneur, pour qui il s'impose ces pénitences.

Mais est-il une pénitence plus méritoire que celle de se lever le matin, sortir de dessous la couverture chaude, et aller entendre la messe quand il fait un froid rigoureux? Commencer la journée par une bonne action, c'est sanctifier le reste de la journée.

Petits Chrétiens, en avant, soyons généreux, ne comptons pas avec le bon Dieu.

CHARLES-GUY BLOIS,
14 ans,
école St-Michel,
Montebello, P.Q.
(Mars-avril 1940.)

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Ancien jeu de hasard analogue au biribi — Terme au jeu d'échecs — Gâteau.
2.—Nom de 2 chaines de montagnes — Errer — Chef des Babistes.
3.—Pron. pers. — Du verbe "dire" — Fond d'une rivière — Lac d'Afrique.
4.—L'opposé — Pron. pers.
5.—Extrait du fruit — Sorte de poche. — Poète tragique athénien.
6.—Etat du moulin au repos — Riche tissu de soie lamé d'or ou d'argent — Partie de la charrue.
7.—Patrie d'Abraham — Renouvelé — Lettre grecque.
8.—Evènement fortuit — Nettoyer avec un liquide — Petite vallée.
9.—Multitude — Tamis — Millet.
10.—Voiture — Grosse pilule.
11.—Note de musique — Monceau — Beau — Du verbe "nier".
12.—Préfixe — Lit suspendu — Supplice des damnés.
13.—Récent — Déposa — Découte de la bouche des animaux.

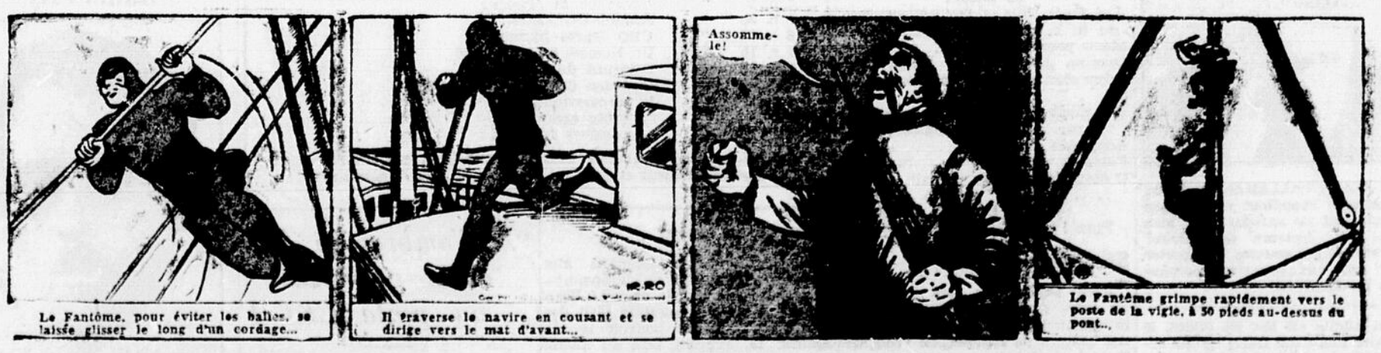
VERTICALEMENT

1.—Organe de la graine par lequel pénètrent les sucs nourriciers — Jucheir — Dieu de la mythologie scandinave.
2.—Petit poème lyrique — Roi de Juda (IXe s. av. J.C.) — Qui a la hardiesse de.
3.—Pr. démonst. — Oiseau du genre chouette. — Aide — (Ont.
4.—L'opposé — Sorte de rongeur.
5.—Thymus du veau — Assaisonnement — Interjection.
6.—Parole vide de sens — Cotonnade de provenance indienne — L'oncle américain.
7.—Préfixe — Roulette russe — Note de musique.
8.—Semblable. — Synonyme de "bouclette" (pl.) — Partie inférieure.
9.—Divinité du rire — Pour le de foie — Langue façon de.
10.—Pron. pers. — De peu de consistance.
11.—Préfixe — Une des Cyclades — Laid — Particule négative ou affirmative.
12.—Composition de la noblesse — Nom vulgaire du genre oponce— Lettre de l'alphabet hébreu.
13.—Cri du chien. — Poil des paupières — Exclamation.

Solution du problème d'hier

■	R	E	L	A	T	I	V	I	T	E	■	■	■
R	O	T	I	■	A	T	A	M	A	N	■	■	■
A	S	I	E	■	C	A	L	A	I	T	■	■	■
P	A	R	I	S	■	L	U	N	E	F	■	■	■
E	C	A	R	T	A	I	S	■	■	T	■	■	■
T	E	S	■	E	R	E	■	P	I	E	■	■	■
I	■	■	H	A	E	N	D	E	L	■	■	■	■
S	A	L	A	T	■	S	A	I	L	E	■	■	■
S	U	I	V	I	T	■	M	A	U	F	■	■	■
E	N	T	I	T	E	■	O	T	T	O	■	■	■
R	A	S	S	E	R	E	N	E	E	S	■	■	■

LE FANTOME — par Lee FALK et Ray MOORE



MANDRAKE, le magicien — par Lee FALK et Phil DAVIS

Bois de construction
Articles de construction
INDEPENDENT
COAL & LUMBER CO LTD
98, rue Bank 2 1785

"Aïda", de Verdi, avec Norina Greco et John C. Thomas

Une oeuvre de Jean Vallerand, jeune compositeur canadien à la radio, mardi prochain

"Blackout" à l'émission de théâtre, dimanche. — Barry Wood est l'invité de Kostelanetz. — Serge Koussevitzky dirigera l'orchestre philharmonique de New-York. — Programme intéressant à l'heure dominicale. — Une symphonie de Gustav Mahler à Radio City Music Hall. — Nouvelles radiophoniques.

M. Désiré Defauw a inscrit au programme de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, pour l'émission du mardi, 24 février, à 10 heures du soir, l'oeuvre d'un jeune compositeur du Canada français, M. Jean Vallerand. Ce sera à la fois une première et des débuts. M. Vallerand, qui est attaché à la rédaction du journal "Le Canada" à titre de chroniqueur musical, vient de se révéler comme compositeur et de l'avis de M. Defauw, comme un compositeur d'une remarquable inspiration et d'un fort joli style. C'est la première fois que le nom de M. Vallerand apparaît au programme d'un concert symphonique.

M. Vallerand est âgé de vingt-cinq ans. Il poursuit ses études de musique avec M. Claude Champagne pour l'harmonie et M. Lucien Sicotte, pour le violon. Il s'intéresse également à la littérature; il a déjà écrit un ouvrage dramatique à la manière d'Henri Ghéon; il est licencié ès lettres de l'Université de Montréal.

L'oeuvre que M. Defauw fera entendre à ce concert a pour titre "Le diable dans le beffroi". C'est, comme nous l'a expliqué M. Vallerand, un poème chorégraphique inspiré de l'un des contes fantastiques d'Edgar Poe. Ce poème a été écrit dans la forme symphonique.

L'orchestre fera également entendre Petrouchka, de Strawinsky et l'Ouverture du Vaisseau-Fantôme, de Wagner.

Ce concert passera aux heures habituelles, c'est-à-dire de 10 h. à 11 h. du soir.

L'OPERA

Norina Greco, jeune chanteuse américaine qui fit ses débuts au Metropolitan, l'an dernier et John-Charles Thomas, baryton, tiendront les premiers rôles du populaire opéra de Verdi, Aïda, dont Radio-Canada fera le relais le samedi 21, à 2 heures de l'après-midi. Les autres interprètes seront Bruna Castagna (Amnéris), Frederick Jagel (Radamès), Lansing Hatfield (le roi.) M. Paul Breisach sera au pupitre de chef d'orchestre.

Aïda (1871) est l'une des oeuvres les plus puissantes du maître. Jamais sa pleine sincérité, son sens aigu du pittoresque, son âme passionnée, n'ont trouvé d'accents plus éloquents, plus saisissants que dans cette oeuvre qui est devenue l'une des mieux aimées du répertoire classique.

Aïda est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro. Faite prisonnière, elle devient esclave à la cour du roi d'Egypte et est attachée à la personne d'Amnéris, fille du roi. Mais Aïda s'éprend de Radamès, capitaine des gardes, qu'Amnéris, sa maîtresse, aime elle aussi. Amonasro, prisonnier à son tour dans sa lutte contre l'Egypte, obtient de sa fille qu'elle détourne Radamès de son devoir en attirant son coeur: traître à son roi, il aidera Amonasro à reconquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain, Amnéris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Radamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aïda, devinant la sentence, l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah, la foule chante les hymnes au dieu. Pour l'écoute, CKCH.

"Blackout"

Une émission théâtrale que Radio-Canada diffusera le dimanche, 22, de huit heures et demie à neuf heures et demie du soir, sous le titre circonstancié "Blackout", évoquera l'une des scènes qui se déroulent à Londres lors d'une période d'obscuration.

"Blackout", c'est un reportage d'un correspondant de guerre, reportage adapté au micro sous forme de sketch dramatique. L'auditeur aura une idée des angoissantes minutes que vivent les habitants d'une grande ville sous la mitraille des avions ennemis et aussi de leur magnifique courage, élément de force et de résistance en vue de la victoire finale. Le sketch en question comporte plusieurs scènes particulièrement émouvantes dont nous ne pouvons ici donner les détails, cela afin de ménager la surprise aux auditeurs. "Des scènes inattendues", dit-on.

Guy Mauffette dirigera.

Pour l'écoute, poste CKCH.

Philharmonique de New-York

Les amateurs de musique classique seront au comble de leur joie en écoutant l'excellent programme de l'orchestre philharmonique de New-York. C'est Serge Koussevitzki qui dirigera. L'orchestre interprétera une suite pour cordes de Corelli, suite no 2 de Daphne et Cloe, de Ravel, et aussi la cinquième symphonie, opus 47, de Shostakovitch.

Ecoutez ce programme, dimanche, au poste CKAC à 3 heures de l'après-midi.

Radio City Music Hall

L'orchestre de Radio City au concert du dimanche, 22, à midi et demi, dont Radio-Canada fera le relais, jouera la Cinquième Symphonie de Gustav Manler. Erno Rapee dirigera.

Gustv Mahler (1860-1911) fut l'un des chefs d'orchestre les plus illustres de son temps. Ses oeuvres appartiennent en quelque sorte, comme Bruckner et Richard Strauss, à l'école wagnérienne. Elles sont conformes à la technique et à la poétique du compositeur de Parsifal. La critique s'est montré parfois assez sévère quand elle signale que les ouvrages de Mahler pèchent par des développements excessifs. Elle reconnaît toutefois que le detail mélodique en est fort intéressant à condition d'écouter avec une très grande attention.

Pour l'écoute CKAC.

The Family Hour

Immédiatement après le programme d'André Kostelanetz n'allez pas changer de longueur d'ondes sur votre appareil radiophonique car vous allez entendre l'émission dominicale "The Family Hour" mettant en vedette Gladys Swarthout, du Metropolitan Opera de New-York le baryton Rose Graham, les musiciens du populaire Al Goddman et les notes interessantes du commentateur Deems Taylor. Pendant quarante-cinq minutes additionnelles, vous vous reposerez agréablement au son de la musique de premier choix, interprétée par les artistes les plus en vue de la radio à l'heure actuelle (CKAC, 5 h. à 5 h. 45 du soir)

The Pause That Refreshes

Pour la première fois depuis que le programme est sur les ondes, le populaire chanteur Barry Wood sera l'artiste invité de l'émission "The Fause That Refreshes" avec Albert Spalding et l'orchestre d'Andre Kostelanetz. L'invité chantera "Lonesome Cowboy", "Old Chisholm Trail" et "Red River Valley" trois mélodies de l'Ouest américain. L'orchestre d'André Kostelanetz fêtera la fête de George Washington en interprétant plusieurs vieilles chansons de folklore américain dont les suivantes: "Cripple Creek" "Little Brown Jug", "Ben Bolt", Hole in Her Stocking", "Mississip Sawyer" "White Cockade", "Arkansas Tarveler", "Leather Britches" et "In the Evening by the Moonlight" Comme solo au cours du programme, Albert Spalding promene ses doigts agiles sur le violon en nous jouant "Carry Me Bac to Old Virginny". (CKAC, 4 h. 30 à 5 h. du soir.)

Radio-Canada

M. JEAN VALLERAND, jeune compositeur canadien et critique musical dont les articles sont bien connus des lecteurs du "Droit" verra une de ses oeuvres interprétée mardi soir aux concerts symphoniques de Montréal.

Le quart-d'heure de l'Oratoire

C'est aujourd'hui le premier dimanche du carême et il va sans dire que le directeur de l'émission religieuse du "Quart-d heure de l'Oratoire" le révérend Père Elphege M. Brassard viendra ce matin vous exhorter plus que jamais à la prière et à la pénitence pour demander au Ciel de nous épargner le sort de toutes les nations d'Europe et d'Asie qui sont ravagées par le plus terrible des fléaux, c'est-à-dire la guerre. Cette émission est tout particulièrement destinée à ceux et à celles que la maladie ou d'autres raisons graves empêchent d'assister à la messe. (CKAC, 9 h. à 9 h. 155 du matin).

Le questionnaire de la jeunesse

L'Oncle Paul, animateur du jeu du questionnaire, à Radio-Canada, pour les élèves de nos maisons d'éducation, a organisé, ces jours derniers, un concours de cartographie dont il fera connaitre les résultats, le samedi, 21. Il a déjà donné un compte rendu de ce concours, celui auquel prirent part les élèves des sixième et septième classes. La séance du samedi, 21, groupera les élèves de huitième et neuvième classes. C'est là qu'on connaitra le résultat final de cet intéressant concours.

Il s'agissait pour les élèves de faire une carte de l'Ile de Montréal en indiquant l'endroit ou se trouve l'école qu'ils fréquentent et aussi l'emplacement du monument élevé à Moisonneuve.

Comme les auditeurs le savent, ce sont les premiers de classe qui sont invités à prendre part au jeu de ce Questionnaire institué il y a déjà deux ans par Radio-Canada. Pour l'écoute, CKCH.

L'Heure Dominicale

L'Heure Dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 22 f-vrier, a 5 h. du soir, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'université d'Ottawa. Accompagnateur, M. Paul Larose.

Programme

Ave Maria ..... Nekes
O Salutaris Hostia ..... Nekes
Exaltabo te Domine ..... Cruce
Sur l'autel descend le Roi des cieux ..... Ch. Bordes
Le choeur
'Les Etats-Unis et l'Eglise', causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.
Messe pour les défunts .. i. Praglia
Domine Jesu Christe, Sanctus et Benedictur, Libera me Domine.
Le choeur
Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gautier
Adoramus te Christe ..... Ruffus
Filiae Jerusalem ..... Surianus
O doux Sauveur tout aimant ..... Abbé A. Pelletier
Le choeur
Pour l'écoute, CKCH.

Sérénade

Jean Deslauriers fera entendre, au cours de Sérénade pour cordes, le dimanche, 22, à Radio-Canada, des oeuvres de Roussel, de Wolf, de Turina, de Smetana, de Cyril Scott ainsi qu'un air de notre folklore arrangé pour orchestre par Sir Ernest MacMillan, Le long de la mer jolie. Programme électrique. Mme Jeanne Desjardins soprano, prendra également part à ce concert dont voici le programme:

Finale, de la Petite Symphonie ..... Albert Roussel
L'orchestre
Modest Heart ..... Hugo Wolf
Mme Jeanne Desjardins, soprano
La Oracion del Torrero ..... Joaquin Turina
L'orchestre
Le long de la mer jolie . MacMillan
Mme Desjardins
Quatrième mouvement, du Quatuor ..... Smotana
L'orchestre
The Sleigh ..... Richard Kountz
Mme Desjardins
Dernier mouvement, de la Dix-huitième suite pour cordes ..... Cyril Scott
L'orchestre
Ecoutez ce programme à CKCH.

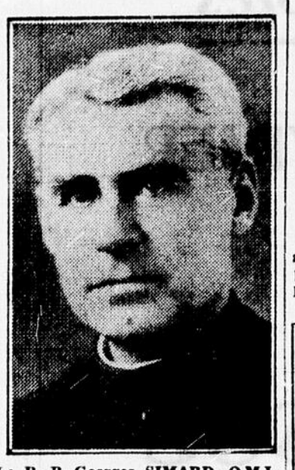
Le R. P. Desmarais à Radio-Canada

Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, prieur des Dominicains d'Ottawa, donnera des causeries à Radio-Canada, au cours du Carême. Ses causeries passeront le samedi soir, à 7 h. 45, à partir du 21 février, sous la rubrique "Aimez-vous les uns les autres".

Voici les titres de ces causeries:

Le 21 février: "Egoïstes ou charitables?"
Le 28 février: "Lazare et le mauvais riche en 1942"
Le 7 mars: "L'aumône la plus précieuse"
Le 14 mars: "Le mensonge de certaines prières"
Le 21 mars: "Les malades qui savent être apôtres"
Le 28 mars: "Ce prochain qu'est votre épouse".
Le 4 avril: "Notre frère, le corps"

A la radio



Le R. P. Georges SIMARD, O.M.I., sera le conférencier au programme de l'heure dominicale cette semaine. Le Révérend Père parlera des "Etats-Unis et l'église".

Sur la scène du Metropolitan

Le célèbre baryton JOHN CHARLES THOMAS, bien connu de nos auditeurs chantera un des principaux rôles dans l'opéra de Verdi qui prend l'affiche du Metropolitan, aujourd'hui. Le rôle-titre est tenu par NORINA GRECO.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 21 FEVRIER

12 h. 45 " Les plus belles voix
2 h. 00 " Metropolitan Opera
7 h. 45 du soir R. P. Desmarais
8 h. 00 " Le Questionnaire de la Jeunesse
9 h. 00 " Société St-Jean-Baptiste
10 h. 00 " Studio Party
10 h. 30 " CKCH Swing Club.

DIMANCHE, 22 FEVRIER

1 h. 15 " Mon professeur
12 h. 45 " Radio City Music Hall
4 h. 00 " Revue des chansons françaises
5 h. 00 " L'heure dominicale
6 h. 00 " Les Fureurs d'un Puriste
7 h. 00 " Joson et Josette
8 h. 00 " Radio-Théâtre
9 h. 00 " Sur les Boulevards.
9 h. 30 " L'Histoire en Marche.
10 h. 00 " Faisons le point.
10 h. 30 " Faisons le Point — Deuxième causerie en anglais.

LUNDI, 23 FEVRIER

11 h. 30 du matin Echos de la Disco
12 h. 45 " Les plus belles voix
1 h. 30 " Réveil Rural
3 h. 00 " Réminiscences
3 h. 30 " L'âme de la musique
4 h. 15 " Programme militaire
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE:
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 15 " Un Homme et son Péché.
8 h. 00 " Emprunt de la victoire
8 h. 30 " Que feriez-vous?
11 h. 15 " Clair de lune

MARDI, 24 FEVRIER

11 h. 30 " Echos de la Disco
12 h. 45 " Les plus belles voix
3 h. 30 " L'âme de la Musique
4 h 30 " RADIO-COLLEGE:
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 15 " Ti-Pit et Fifine
8 h. 00 " R. P. Desmarais
8 h. 30 " Let's talk it over
9 h. 15 " Souvenirs de rêves et de poésie
9 h. 30 " Symphonie

MERCREDI, 25 FEVRIER

3 h. 30 " L'âme de la Musique
4 h 30 " RADIO-COLLEGE:
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 00 " Les Mémoires du Dr Lambert
7 h. 15 " Un Homme et son Péché.
8 h. 30 " Friendy Music
9 h. 00 " J'ai un coeur
9 h. 30 " Emprunt de la Victoire
10 h. 00 " Style Renaissance.
10 h. 30 " Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.

JEUDI, 26 FEVRIER

3 h. 30 " L'âme de la Musique
4 h 30 " RADIO-COLLEGE:
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
8 h 00 " Le Curé de Village (Robert Choquette).
10 h. 00 " Amours de Ti-Jos

VENDREDI, 27 FEVRIER

3 h. 30 " L'âme de la Musique
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE:
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h 15 " Un Homme et son Péché
8 h. 00 " Emprunt de la Victoire
9 h. 00 " Emission du Caveau
9 h 30 " Je me souviens.
10 h. 00 " La croix gammée
10 h. 30 " Les cahiers français.

N.D L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Faisons le point . . .

L'Australie est maintenant aux prises avec les forces nipponnes. Que faut-il penser de ce fait? Vous vous êtes posé la question bien des fois sans peut-être pouvoir la résoudre. M. Topping sera au micro, dimanche soir, pour nous entretenir des nouvelles internationales et pour faire de judicieux commentaires en marge des principaux événements mondiaux. Il est intéressant de passer en revue les faits de toute une semaine, de comparer et de juger. C'est exactement ce que M. Tom Topping, journaliste au "Droit" fait pour ses auditeurs du poste CKCH, le dimanche soir à 10 heures dans une causerie française et à 10 h. 30 dans une autre pour les auditeurs de langue anglaise. Soyez à l'écoute au poste CKCH, dimanche soir aux heures indiquées.

PARONYMES

Quelle est la province de France ou l'Etat des Etats-Unis d'Amérique qui devient une partie du corps humain si on lui enlève une voyelle?

MOT CARRE

Possession anglaise. — Obscurité. — Objet d'un culte. — Utile aux couturières.

"A l'ombre de la croix gammée" au poste CKCH

Depuis le début de la guerre actuelle, nous n'avions pas eu pour ainsi dire d'émission à la radio émissions nous racontant en un style vivant, toutes les horreurs qui sont le lot des pays sous la botte nazie.

Mais depuis quelques semaine, nous pouvons entendre, au poste CKCH, le vendredi soir, une émission qui s'intitule "A l'Ombre de la Croix Gammée". Cette série est unique en son genre. C'est l'histoire palpitante de deux agents de l'Intelligence Service de Londres en service commandé en Belgique occupée.

Dès la première émission, nous avons costaté avec plaisir que l'auteur possédait une très jolie documentation à ce sujet. De plus, le dialogue est vif et prenant.

La réalisation qui est l'oeuvre de Bill Mardwood, un pionnier de notre radio canadienne, est très au point. Enfin, c'est un programme d'une demi heure, excellent sous tous rapports.

Nous, qui sommes loin du champ de bataille, nous, qui dans une apparente sécurité, nous laissons aller parfois à trop d'optimisme, ns nous gré toute notre cofiance, malgré les malgré toute notre confiance, maltoute notre confiance, malgré les milliers de milles qui nous séparent de nos ennemis, nous sommes presqu'autant en danger que tous les habitants du vieux monde. Il n'y aurait même rien de surprenant qu'un jour, nous voyions apparaître sur nos côtes, les avions de l'envahisseur. Les derniers jours en sont une preuve irréfutable.

Jacques Auger, le meilleur interprète de l'année dernière

C'est un honneur très grand pour notre grand artiste canadien, Jacques Auger, d'avoir été désigné comme le meilleur interprète dramatique de l'année 1941.

Jacques Auger est, depuis le début, la principale vedette du "Théâtre de Chez nous". (Il participe aussi à plusieurs programmes et est le directeur du théâtre classique.) Il y apporte l'appui de sa puissante autorité, sa belle voix, et son articulation impeccable. Jamais cet excellent comédien n'a plus été à son aise que dans ces pièces radiophoniques écrites, croit-on, spécialement pour lui.

C'est avec le plus vif plaisir que nous l'écoutons, chaque vendredi soir, à 9 heures, alors qu'il s'annonce, tout simplement: "Ici, Jacques Auger". C'est lui qui remplit le rôle de récitant et qui interprète par la suite l'un des premiers rôles de la pièce.

La formule du "Théâtre de Chez nous", tout en rendant justice au

talent de Jacques Auger, nous permet d'apprécier toute la jeunesse de ses sentiments dramatiques. Car, chose surprenante pour un grand premier rôle, Auger est aussi à l'aise dans le drame que dans la comédie. Il sait se transformer avec une souplesse étonnante.

Le "Théâtre de Chez nous" a classé Jacques Auger au tout premier rang de nos artistes, car la création d'une nouvelle pièce, chaque semaine, demande à un acteur non seulement de l'intelligence et de la compréhension, mais un talent qui s'adapte aisément à tous les rôles. Or, Jacques Auger a conquis notre admiration, tant dans le prêtre de l'"Appel Divin" que dans le douloureux compositeur de l'"Adagio Pathétique", dans le mari de "Ma femme m'adore" et l'avocat plaisentin de "L'homme de Sainte-Rose".

Encore tout dernièrement, il trouvait des accents d'une indiscutable sincérité dans "Philomène" et "Le Tricot Bleu".

Toutes ces pièces inédites, dont la première a lieu, chaque semaine, sont pour Auger autant de créations importantes. Il y dépense généreusement le meilleur de son talent.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que Jacques Auger, artiste sincère et probe, se soit vu décerner par l'AFRA un petit Oscar. Il l'a amplement mérité et, pour notre part, nous croyons sincèrement que le "Théâtre de Chez nous" y est pour quelque chose.

R. M.
(Radiomonde)

"Merrie England" à l'opéra anglais

Les artistes de Radio-Canada chanteront le dimanche, 22 février, à 10 heures du soir, une oeuvre de Sir Edward German, "Merrie England."

Edward German (1862-1936), natif du Shropshire, fit ses études musicales à l'Académie Royale de Londres puis devint le directeur du Globe Theatre à Londres. Après avoir écrit la musique de scènes de certaines oeuvres de Shakespeare, il se consacra entièrement à l'opérette. Merrie England — l'une des plus populaires — fut créée en 1902, au Théâtre Savoy.

On a confié les principaux rôles à Nellie Smith, contralto, Jean Haig, soprano, Kenneth Neate, ténor. Sir Ernest MacMillan dirigera.

Radio City

Radio City Music Hall présente un programme particulièrement bien choisi pour dimanche dans l'heure du midi. Sous la conduite d'ERNO RAPPE on interprétera une symphonie de Mahler.

Ondes captées

RADIO-CANADA inaugurera lundi prochain une saison d'opérettes françaises. Et pour débuter, on remarque à l'affiche, "Rêve de Valse", d'Oscar Strauss. Il n'y a pas de doute que cette émission obtiendra un grand succès avec une distribution composée de nos meilleurs artistes canadiens tels que Mesdames Caro Lamoureux, Marthe Lapointe, MM. François Brunet, Charles Goulet et Albert Viau.

* * *

LA JOIE DE VIVRE, l'entrain des étudiants de l'université sèmerait des notes de gaieté dans tous les foyers de la région puisqu'ils ont repris leur émission habituelle du vendredi soir. On présente, de la belle musique et bien des bonnes choses encore. C'est M. Guy Beaulne, diseur bien connu de la région, qui en est le maître de cérémonies et le directeur artistique. Ne manquez pas ce programme au poste du "Droit", CKCH, vendredi prochain.

* * *

SUR LES BOULEVARDS, une émission de Radio-Canada qui passe par CKCH, le vendredi soir, ne manque certes pas de plaire aux auditeurs. Un groupe d'artistes connus de la radio, y chantent d'excellentes chansons. Le violon tzigane tire des accords merveilleux.

* * *

ECOUTEZ-VOUS dans l'heure du dîner, le programme intitulé "Les plus belles voix". Les auditeurs peuvent entendre durant ce court programme, les voix les plus connues et les mieux appréciées.

* * *

A L'EMISSION "Je me souviens", hier soir, l'auteur du sketch racontait en des termes pathétiques le malheur des jeunes campagnards qui se laissent attirer par le côté brillant des villes et qui s'en vont loin du lieu où ils étaient appelés à travailler. Ce programme, nous l'avons dit souvent, est un des meilleurs de la radio. Les auditeurs de la région peuvent l'écouter à CKCH.

* * *

NOTRE DISTINGUE compatriote Jean Vallerand, dont on jouera une des oeuvres aux concerts symphoniques de Montréal, intitulée "Le diable dans le beffroi", est bien connu des lecteurs du "Droit". Dans la page littéraire, on a pu lire à plusieurs reprises d'excellents articles sur la musique, le jazz, etc. On rend honneur à son talent.

J. P. V.

Vieilles chansons, couplets d'amour

L'émission folklorique que dirige à Radio-Canada M. John Murray Gibbon, avec le concours de Claude Champagne, nous permettra d'entendre le dimanche, 22, à 1 h. 30 de l'après-midi, des bluettes de Lulli et de Rameau.

On entendra du premier qui composa, comme on le sait, Au Clair de la Lune, un air tout de fraicheur dans sa grâce antique. Bois Epais. On entendra du second, Chansons à danser. On remarque aussi au programme le fameux air du temps jadis, Malborough s'en va t'en guerre.

Les interprètes seront Anna Malenfant, contralto, Jeanne Desjardins, soprano, Jules Jacob, ténor, Lionel Daunais, baryton qu'accompagnera un orchestre de cordes.

Pour l'écoute CKCH.

ANNONCEUR DE RADIO DEMANDE

Un des postes de radio les plus importants du pays a besoin des services d'un annonceur. Situation d'avenir. Les candidats devront être parfaitement bilingues, posséder une solide instruction, une certaine connaissance de la musique, d'économie politique, avoir belle apparence.
Quelque expérience de la scène ou l'habitude de parler en public sont aussi de précieux atouts.
Les intéressés sont priés d'écrire sans délai à

Roy Malouin,
980 Ste-Catherine-ouest,
Montréal,

et de donner tous les détails utiles.

On leur accordera une audition sous peu, près de leur lieu de résidence.

CKCH

vous présente de

11 h. 15 à 11 h. 45,

le soir, du
LUNDI au VENDREDI

"Clair de lune"

Voulez-vous passer une demi-heure douce et paisible avant d'aller vous reposer? Ecoutez ce programme de musique tendre que le poste CKCH du journal "Le Droit" présente à ses auditeurs.

Roosevelt

Le président Roosevelt parlera à la radio lundi soir de 10 heures à 10 h. 30. On pourra l'écouter sur tous les postes des réseaux américains et aux postes de Radio-Canada. On fait des conjectures sur le sujet de son discours.

Programme de la St-Jean-Baptiste à CKCH, ce soir

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa présentera ce soir à 9 heures une autre de ses émissions hebdomadaires.

Le conférencier sera M. Tancrède Sicard, fonctionnaire qui nous entretiendra sur un sujet d'actualité "Les Canadiens français et les affaires".

La semaine prochaine le programme sera organisé par la paroisse Saint-François-d'Assise.

N'oubliez pas la manifestation en l'honneur du centenaire de l'arrivée des Pères Oblats au Canada, qui est organisée par l'Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa et qui aura lieu au Château Laurier, dimanche le 1er mars prochain.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) D.N.C. Le 20.

Au prône de dimanche dernier, M. le curé Danis a donné, en plus du rapport financier pour l'année 1941, les statistiques sur la paroisse. Moose-Creek compte actuellement 229 familles catholiques. La population est de 1.256 âmes. Au cours de l'année écoulée, il y eut 41 baptêmes, 15 mariages et 15 mortalités .

M. Mathias Charrette, de Casselman, a rendu visite en fin de semaine à de nombreux parents et amis.

Mlle Léona Brisson était de passage pour quelques jours à Apple-Hill, en visite chez des parents.

Mlles Carmen et Elzir Lafleur, d'Ottawa, ont visité, ces jours derniers, leurs parents, M. et Mme Alphone Lafleur.

M. Valmire Bourbonnais était à Brownsburg, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de sa soeur, Mme Aldoria Patenaude, décédée dernièrement.

M. et Mme Edgar Sabourin visitèrent, dimanche dernier, des parents et amis à Chrysler, (Ont.)

Ste-Cécile-de-Masham

STE-CECILE DE MASHAM, Qué., (D.N.C. — M. et Mme Adrien sont allés récemment à la prise d'habit de leur fille, Lucienne, chez les Filles de la Sagesse au couvent d'Eastview.

M. Henri Renaud est parti pour l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull où il fut opéré pour l'appendicite.

M. Rolland Gingras, de Camp Borden, est en promenade chez ses parents.

M. Adélard Renaud, travaillant à Ottawa, était en promenade dans sa famille, en fin de semaine.

Dimanche, le 22, commencera la retraite des dames; elle sera prêchée par le Rév. Père Sénécal de cette paroisse.

SPECIAL!

Grande aubaine

VENTE DE MI-HIVER
NETTOYAGE A SEC

Complets
Robes
Paletots

Pantalons — Chapeaux — Jupes
Chandails — Blouses — Parfaitement nettoyés au sec et repassés

11c

Lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier.

NOUS CUEILLONS ET LIVRONS LES COMMANDES DE $1.00 ET PLUS.

Une semaine seulement

SUPERIOR
SERVICE STORES

Siège principal
160, rue Bank Signalez: 2-5609

SUCCURSALES

170, rue Rideau	3-4189
793, rue Bank	4-2682
789, rue Somerset-Ouest	8-2176
1912, rue Wellington	8-0280

RADIO-INFORMATIONS

DIMANCHE

Ce soir	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
Matin				
7 h 00			Khaki scraptbook.	Nouvelles.
7 h 15			CBC News.	Song Styles.
7 h 30			Sommaire	
7 h 45				
8 h 00				
8 h 30				
8 h 45				
9 h 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	CBC News.	
9 h 15		Orgue.	Deep river boys.	
9 h 30			Fone Pictures.	
9 h 45		Gypsy Caravan.		
10 h 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h 15			Anzac News Letter.	
10 h 30		Coffret musical.	Adventure.	
10 h 45		Intermède.	Intermede musical.	
11 h 00			Musical Comedy Time	
11 h 15		L'heure de la mélodie.	Musical programme.	
11 h 30		Nouvelles.	With the troops.	
11 h 45		Mélodies capiteuses.		
Soir				
12 h 00	Charlies Kunta.		"Between Ourselves".	
12 h 15	Nouvelles BBC (fr.)	Mode et musique.		
12 h 30	Programme Lafortune.	Amateurs.	Greetings from Beaver Club	Pure Springs Amateurs.
12 h 45	Radio-City Music-Hall.			Nouvelles.
1 h 00		Musicale.	Hello children!	Paul Fredericks.
1 h 15		Musique de danse.	Just Mary.	
1 h 30		Ecole de mus. Marrazza	Ernest Seitz	
1 h 45	Trio Lyrique.			Organ Reveries.
2 h 00	Mon professeur.	L'heure catholique.	CBC News.	Church Service.
2 h 15	Revue des hebdomadaires.		Anzac Newsletter.	
2 h 30	Musique classique.		Religious Period.	
2 h 45	La guerre et la région.	O l'opérette.		
3 h 00	Programme religieux.	Philharmonique de N.-Y.	New York Philharmonic.	
3 h 15				
3 h 30		Columbia Workshop.		
3 h 45				
4 h 00	Revue des chansons.			
4 h 30	R. Bourdon.	The Pause that refreshes.	Church of the Air.	
4 h 45				
5 h 00	Heure dominicale.	Family Hour.	CBC News Bulletin.	
5 h 15			Tunes For Ta-Dey.	
5 h 30			Lipton Tea Musicale.	
5 h 45		Mélodies à l'orgue.		
6 h. 00	Piano.	Silver Theater.	Silver Theatre.	
6 h. 15	Radio-journal.			
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Orchestre de concert.	Overseas Salute to Girl	
6 h. 45	Piano	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Images de guerre.	Jack Benny.	Rosemount Church Service.
7 h. 15	Trio Lyrique.	Violon tzigane.		
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	Victory Loan Address.	
7 h. 45	Récital.	Les mémoires du Dr Lambert.		
8 h. 00	Radio-théâtre.	Swing symphonique.	Chase & Sanborn.	
8 h. 15		Rolland Bédard et ses chansons.		
8 h. 30		Les chansons de Claire Gagnier.	Week-End Review.	Inner sanctum mystery.
8 h. 45			CBC News.	
9 h. 00	Ensemble pour cordes.	Présentation Columbia.	Serenade For Strings.	Take it easy.
9 h. 15				
9 h. 30	Histoire en marche.	A l'ombre de la croix gammée.	American Album.	
9 h. 45				
10 h. 00	Causerie fr. par Topping.	Le vagabond qui chante.	British Ballad Opera.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15		Le journal parlé.		
10 h. 30	Causerie ang. par Topping	They Live Forever.		News and sportscast.
10 h. 45		Bonsoi les sportifs.		Moon Magic.
11 h. 00	Nouvelles.	Pianologue.	CBC National News.	
11 h. 15		Orchestre de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Sonny Dunham et orch.	BBC News Reel.	

LUNDI

Matin				
7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program- musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.			
8 h. 15	Réveil-matin.	Voisinons.	Nouvelles.	Wake up and live.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Evénements sportifs.	Devotional Period. Musical March Past.	Nouvelles Friendly musical pro.
8 h. 45				
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles.	Nouvelles.	Castles in the air.
9 h. 15	From A to Z.	Mélodies à l'orgue.		
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés Métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Musical Workshop.			Sweethearts.
10 h. 00	Le disque Parisien.	Tangos.	Musical program.	Curtain Calls.
10 h. 15	Kuntz et Dixon.	L'heure récréative.	K. Baker.	
10 h. 30	Dance Music.	La pension Velder.	Singing Strings.	Nouvelles.
10 h. 45	Variétés.	Capsules mélodiques	Woman in White.	Good Morning Neighbour
11 h. 00	Archet et Clavier.	Orchestre de concert.	Musical Comedy Time.	
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand).	Histoires d'amour.	Organ Ramblings.	Invitation to the Waltz
11 h. 30	Echos de la Disco.	Le quart d'heure de la	Dr. Susan.	20th Century Serenade.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	Rhapsody in Brass.
Soir				
12 h. 00	Variétés.	Quickies.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Chansonnettes.	Big sister.	Big Sister.	
12 h. 30	Nouvelles.	Melodies chanceuses.	Farm.	Moonday Fantasy.
12 h. 45	Les plus belles voix.	La parade du midi	Nouvelles	
1 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles	CBC News.	Nouvelles
1 h. 15			The Happy Gang.	Hollywood news.
1 h. 30	Réveil rural.	Coffret musical.		
1 h. 45		Le courrier du coeur.	Music Styled For You.	Rythm Parade.
2 h. 00	Matinée musicale.	Entre-vous et moi.	Mary Marlin.	Concert Gems.
2 h. 15	Les Valses.		Right To Happiness.	Hits and Hits
2 h. 30	Récital conjoint.	Chants des Tropiques.	Joint Recital.	Stars of the week.
2 h. 45		A l'opérette		Ty and Fane.
3 h. 00	Réminiscences.	Emprunt de la victoire.	Life Can Be Beautiful.	Moment musicale.
3 h. 15		Bourse	Ma Perkins.	
3 h. 30	L'âme de la musique.	Orch. Columbia.	Pepper Youngs Family.	Newscast.
3 h. 45		Pianologue.	Road of Life.	Organ Fantasy.
4 h. 00		Les événements sociaux.	Getting Along Together.	Salon Orch.
4 h. 15	Programme militaire.	Chansonnettes.	Musical Programme.	
4 h. 30	Radio-collège.	C'est la vie.	Club Matinee.	Songs of the Islands
4 h. 45		Tante Lucie.		Symphonic Swing.
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Front Line Family.	Secret Serivce Scout.
5 h. 15	Avis de décès.	Valses.	Musical Programme.	McGregor's Fairy Tales.
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	Tea dance.
5 h. 45	La marmaille.	Madeleine et Pierre.	Byways In Bookland.	
6 h. 00	Rythmes et romances.	La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles
6 h. 15	Radio-journal.	Tel qu'il l'a dit ca?	BBC News & Farm Mark- et Summary.	Your evening in radio.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Ce qui est aujourd'hui.	Intermède	
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	CBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Mélodies.	Le soldat Bidoche.	As a matter of fact.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Les Jean		Modern Choir.
7 h. 30	Affaires municipales.	Nazaire et Barn	All our yesterdays.	Pin to Pete.
7 h. 45	Roger, Cohen & Cohen.	Michel Parent.	Recital Series	Nickel Club.
8 h. 00	Emprunt de la victoire.	L'emprunt de la victoire.	They shall sing again.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Que feriez-vous.	Que feriez-vous?	Harpsichord and Strings	Highlights in the news.
8 h. 45				
9 h. 00	Concert canadien.	Radio-théâtre.	Radio Farm.	Moonbeams ensemble.
9 h. 15				Imperial Leader.
9 h. 30			On the Boulevards.	The Kenneys.
9 h. 45				True or false.
10 h. 00		Vox Pop.	Lux Radio Theatre.	Orch. de Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30	Between ourselves.	O. Goehlo.		Nouvelles et sports.
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00	CBC—Radio-journal.	Sport.	CBC National News.	
11 h. 15	Clair de lune.	Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Guy Lombardo.	BBC News Reel.	

Ce sont tous les Canadiens qui diront, dimanche, leur hommage aux Oblats de Marie-Immaculée

Le 1er mars doit être une autre date mémorable pour les Oblats parce qu'elle aura rappelé une fois de plus les immenses services qu'ils ont rendus au Canada.

L'hommage qui sera rendu aux RR. PP. Oblats, dimanche le 1er mars, prétend traduire la gratitude des Canadiens en général. Bien que sous le patronage de l'A.S.-J.-Bte d'Ottawa, cette fête du coeur dira, dans les deux langues officielles, ce que le pays doit à cette congrégation. L'oeuvre canadienne par excellence de ces RR.PP., c'est bien l'évangélisation — incomparable semence de civilisation — dans les porvinces des prairies. L'histoire dira qu'ils n'ont pas failli à une tâche singulière ardue, et que leur amour de Dieu et du sol a fait le reste. Leur influence pacificatrice sur les tribus indiennes a assuré la liberté de travail chez les premiers colons et hâté l'union des Territoires avec le Canada d'aujourd'hui. Pour ce bienfait sans prix, il convient que d'autres voix s'ajoutent aux voix françaises dans une commune louange. Ce sera la surprise que nous réservera la veillée de dimanche le 1er mars.

Ham Fish et la propagande nazie

NEW-YORK, le 20 (P.A.)—Hamilton Fish, des Fish de Boston, représentant le district bas-bleu de Back Bay, à Boston, a déclaré aujourd'hui aux journalistes, que bien que son secrétaire ait été condamné à quelques années de travaux forcés, eu égard à son attitude pronazie, "jamais une ligne de propagande nazie n'avait été envoyée de son bureau au congrès, à Washington".

Le représentant Hamilton Fish est l'objet d'une enquête congressionnelle. Son secrétaire a été condamné à deux ou six ans de pénitencier.

(Fish, à Harvard, 6 pieds 3 pouces, 245 livres, a été un des plus célèbres joueurs de foot-ball aux Etats-Unis. Il était étudiant à l'université Harvard, comme tous les Fish, qui se respectent d'ailleurs. et fut choisi trois fois dans le "All-America" onze. Mais, comme homme d'état et politicien Monsieur Fish s'est montré un grand joueur de foot-ball.)

Kapuskasing

Dimanche le 15 février, les dames de la Ligue Catholique ont organisé une partie de cartes au profit de l'église paroissiale. Le succès a répondu à l'attente des dames, car l'assistance était magnifique. De nombreux prix ont été distribués aux meilleurs joueurs.

M. et Mme Aurèle Blouin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé le 10 février sous les prénoms de Joseph-Lionel-Arthur Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dagenais, grands parents de l'enfant.

M. Paul Dubuc de Montréal était de passage à Kapuskasing, la semaine dernière.

Mme Alfred Lozier accompagnée de Mme Olivier Dorion et de sa petite fille Milly, est partie mercredi pour Timmins, visiter ses filles, Mmes C. Labelle et G. Gingras.

M. et Mme W. Moore sont partis vendredi pour Toronto.

Mme E. Nadon, mère, est partie mardi pour Winnipeg.

Mlle Madeleine Lauzon passe deux semaines de vacances chez des parents et des amis à Sudbury et à Chelmsford.

Mlle Margaret Reely et Mme W. R. Harkness, de Timmins, étaient de passage en ville la semaine dernière.

Absent depuis trente ans

Un de nos compatriotes de l'Ouest canadien, M. Albert Perrier, en visite chez des parents après une absence de 30 ans, était de passage aujourd'hui au bureau du journal "Le Droit".

M. Albert Perrier demeure à Scout Lake, en Saskatchewan. Il est directeur de la "Rafinerie coopérative d'huile" de Régina. Comme on le sais, cette coopérative fonctionne d'après le système Rochdale.

M. Perrier est un agriculteur important de Scout Lake et s'occupe beaucoup de la culture du blé. D'après son témoignage, la dernière récolte fut moins bonne en général que les précédentes. Ceci erait dû à des orages qui se sont abattus assez souvent sur certaines régions

M. Perrier est né à Moose-Creek où demeure encore son père, M. Calixte Perrier, âgé actuellement de 78 ans. Il va sans dire que ce fut un réel et immence plaisir pour lui de revoir son fils, après une absence de 30 ans.

M. Albert Perrier prend actuellement une vacance de deux mois environ pour visiter la plupart de ses plus proches parents à Ottawa, Moose Creek et Montréal.

Témiscamingue (Qué.)

(De notre correspondant)

Témiscamingue (Qué.) — Récemment avait lieu l'assemblée mensuelle des fermières, sous la présidence de Mme A. Matte. M. l'agronome nous à fait le plaisir de venir nous donner une belle conférence sur le rôle social de la femme dans la société. Il a conseillé fortement aux fermières d'être au premier rang. Ensuite il a fait tirer un prix d'assistance: un service à l'eau, gagné par Mme Georges Touzin.

Quinze dessus de bureau ont été présentés et jugés par Mme Wilbrod Guimond et Bernard Laferrière. Mme Stanislas Dessureault, Mlle Augustine Germain, Mmes Rémi Goudreault et Mme Arthur Matte remportèrent les prix. M. le curé est arrivé vers le milieu de l'assemblée, pour saluer le groupe réuni.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

416—

A—La foi des Hurons eut-elle un bon effet sur les Iroquois?

B—Quelle stratégie fut suivie pour la prise du fort Chouaguen?

C—Qui reprit après Haldimand la direction des forges Saint-Maurice?

417—

A—Les bons sentiments des Iroquois envers la religion après la dispersion des Hurons étaient-ils sincères?

B—La victoire de Chouaguen fournit-elle des trophées à l'armée française?

C—Qui remplaça Christophe Pélissier comme propriétaire des Forges Saint-Maurice?

(Réponses voir page trois)

Strickland

Mlle Jacqueline Chartrand, institutrice de Val-Côté, passait la fin de semaine chez sa soeur, Mlle Rachel Chartrand.

M. et Mme P. Boudreau, de Lowther, était en visite ici récemment.

M. Emile Cloutier est allé à Kapuskasing, par affaires.

Mlle Eva Lalande, institutrice, est allée, à Kapuskasing assister à une réunion du "Cercle Pédagogique".

M. Léo Lefebvre s'est enrôlé comme volontaire dans l'armée; il est parti faire son entrainement à Toronto.

M. Pamphile Desbiens est parti faire son entrainement militaire à North-Bay.

Il est difficile de courir après les honneurs sans laisser un peu de son honneur en route: le plus prudent, c'est de les attendre; le plus sûr, c'est de s"en passer. — XXXXX

M. Th. Greenwood à l'Ecole des Sciences politiques

M. Thomas Greenwood, professeur au collège Birbeck, Londres, donnera encore cette année une série de conférences à la salle académique de l'Université d'Ottawa sous les auspices de l'Ecole des Sciences politiques. L'an dernier les conférences de M. Greenwood ont été très appréciées. Le sujet qui sera traité dans les conférences de cette année ne manquera pas de susciter un intérêt particulier.

1- Le 23 février: L'organisation politique des Etats-Unis.
2- Le 2 mars: L'anatomie du gouvernement américain.
3- Le 9 mars: La démocratie américaine.
4- Le 16 mars: Problems of Government in the U.S.
5- Le 23 mars: National life and Government.
6- Le 30 mars: Foreign affairs and Government.

comprendre

LITTERATURE BEAUX-ARTS

pour agir

POSITIONS ET PROPOSITIONS SUR LA GUERRE

La guerre n'a pas eu lieu

M. Max Beer doit être radical-socialiste. Cette appellation, un peu effrayante ne sert en somme qu'à placer M. Beer, sinon parmi les français moyens, du moins avec la moyenne des français qui font de la politique. Les vues que nous tenons de lui sur la guerre, et plus précisément sur la campagne de France, semblent bien en effet être celles d'un français moyen, républicain de tradition (puisqu'aussi bien il y a une tradition républicaine en France, malgré ce qu'on pourra tenter de nous faire croire) et de conviction (ce qui se peut fort bien). Ce sont en tout cas, des vues exclusivement républicaines, et pourtant politiques, dont il nous fait part dans son livre.

Sans doute il y a de la défaite de la France, des causes multiples. On se met bien d'accord là-dessus. Il est interdit de croire que la préparation militaire fut sinon suffisante, du moins adaptée, quand de toute évidence elle ne l'était pas. Il est aussi interdit de croire que le moral français fut d'une solidité à toute épreuve, ou que la politique française fut avant la guerre, et pendant les premiers mois de cette "drôle de guerre" d'une grande sagesse. Le tout est de doser les raisons, de départager, de sélectionner. Doit-on dire — Préparation militaire — moral (ou morale) politique — ou encore — Politique-moral — préparation militaire ? On n'a rien répondu de définitif, malgré tous les essais, et je ne pense pas qu'on y parvienne jamais, puisque dans une question aussi complexe, la vérité a mille visages et que la détermination de ce que je me permettrai d'appeler son "unité philosophique" est asolument impossible.

Il est pourtant bon de se mettre à la recherche des témoignages tels que celui de M. Max Beer, et l'on aura beau n'être pas toujours d'accord, on y trouvera toujours son profit.

Ainsi retenons de "La guerre n'a pas eu lieu" une pensée assez originale et qui me parait d'une étonnante justesse. C'est que la guerre de 1939, loin d'être une reprise de celle de 1914, était un phénomène totalement nouveau, et qu'elle n'a pas en réalité commencé en 1919, au Traité de Versailles, comme on a parfois semblé le croire, mais en 1933, année de l'avènement d'Hitler. Toutes réserves faites il semble bien que cette explication, appuyée d'ailleurs sur une documentation solide et une argumentation sûre, puisse s'admettre.

Sans doute si l'on veut répéter, après l'auteur, que ce n'était plus même une guerre de l'Allemagne contre le monde, "mais la guerre d'un homme contre l'Humanité", je n'y suis plus, et je me refuse à croire qu'un peuple qui a marché si allègrement au combat n'y allait que parce qu'on l'y contraignait et sans trop savoir pourquoi. Je me refuse également à partager la complaisance de M. Beer pour la république de Weimar, car je me méfie d'une Allemagne en redingote et je songe aussi que ce n'est tout de même pas Hitler qui a fait construire les cuirassés de poche. Il ne faudrait pas croire que c'est par hasard qu'ils se sont trouvés si parfaitement adaptés à une mission précise, l'immobilisation, ou à tout le moins la gêne du commerce britannique maritime, et qu'il s'est trouvé que leur neutralisation entraînât la mise en oeuvre de moyens hors de toute proportion avec le résultat obtenu. Sans doute, les cuirassés de poche se sont avérés beaucoup moins redoutables qu'on avait été d'abord porté à le croire, mais ses constructeurs restent incriminés, et ces constructeurs-là n'étaient tout de même pas des nazis. C'était là l'Allemagne "libérale" chère à M. Beer.

Il semble incroyable que l'on ait encore la naïveté de croire au mythe de la *bonté* du peuple allemand, et que l'on prêche la croisade pour sa délivrance. Que ce soit un Anglais qui joue au Pierre l'Ermite, cela se conçoit, car l'on sait que nombreux sont ceux qui ne se sont pas encore débarassés de la pointe de naïveté qui leur a fait tant de mal. Mais que ce soit un français, c'est à la vérité presque inconcevable.

Nous ne sommes pas d'accord non plus sur ses essais d'explication de la défaite. Oh! que les droites attrapent ce qui leur revient, il ne faut pas s'en contrister. Mais qu'elles soient seules responsables des malheurs de la France, il est impossible de l'admettre. Et si, à la vérité, Max Beer ne le prétend pas tout à fait, il semble quand même le croire puisque précédément ce n'est qu'elles qu'il persiste à accabler. Mais il faut tout de même reconnaître que depuis 1919, ou même depuis 1933, pour ne parler que de l'époque qui intéresse M. Beer la France n'a pas eu un gouvernement qui fut franchement un gouvernement de droite, et que rares sont les ministères qui aient à peine franchi le Centre. Au contraire les gauches, et les plus gauches de toutes, ont eu plus souvent qu'à leur tour leur mot à dire. Sans doute la France de M. Blum, la France du Front Popu, a-t-elle voté pour la Défense Nationale des crédits plus qu'importants, ce qui ne l'empêche pas de rester la France des grèves sur le tas et des 18 avions par mois. L'on s'étonne de voir M. Beer parler si doucement de ce fameux Front Popu avec cette réserve "que les communistes y jouaient un rôle des plus suspects". Des plus suspects je vous crois !

Mais pour le reste, pour les erreurs de l'Etat-Major, pour les erreurs de Bordeaux, pour l'erreur de Vichy, M. Beer a bien raison et je suis tout à fait d'accord.

Il n'est évidemment pas impossible, il est même plus que probable que les tenants de la théorie de la "France pécheresse" ne soient pas de mon avis. Je ne saurais pourtant me dispenser de leur conseiller la lecture de "La guerre n'a pas eu lieu". C'est un témoignage qu'on peut discuter, à coup sûr, mais intéressant, sur un problème dont nous ne saurions nous désintéresser.

Raymond ROBICHAUD

La guerre n'a pas eu lieu, par Max Beer, New-York. Editions de la Maison Française, 1941.

La guerre, cette révolution

Sous ce titre général "La guerre, cette révolution", le P. Ducatillon a groupé deux séries de causeries ou de prédications faites, les unes à Paris en 1939, les autres, à New-York, en 1941. La diversité des circonstances dans lesquelles ces pages ont été écrites ne nuit en rien à leur unité. Tout au long de l'ouvrage, c'est la même pensée qui se développe, pensée vigoureuse et profonde, plus apte qu'aucune autre à faire la lumière sur le conflit actuel et à raffermir notre volonté de vaincre à tout prix.

Il a donné des origines de la guerre présente les explications les plus diverses. Les uns y ont vu une crise économique, les autres, une crise politique, d'autres enfin, une crise ethnique ou nationale. Il n'y a pas de doute qu'un événement aussi complexe comporte un grand nombre d'explications qui toutes renferment une part de vérité. Sans en nier aucune, le P. Ducatillon croit que le conflit actuel se ramène à quelque chose de beaucoup plus important et de beaucoup plus profond. Il y voit une révolution contre tout ce qui reste de chrétien dans notre civilisation accidentale.

Ces éléments chrétiens dont notre civilisation était toute pénétrée et que les régimes totalitaires menacent de faire disparaître, ce sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Sans doute, à notre époque, ces vertus chrétiennes étaient bien devenues un peu folles. La liberté s'était trop souvent muée en libéralisme, la saine égalité, en égalitarisme, la vraie fraternité, en humanitarisme. Mais, tout déviés ou édulcorés qu'ils fussent devenus, ces principes n'en restaient pas moins chrétiens. Ils pouvaient être purifiés et servir de fondement à cette chrétienté nouvelle que tous attendaient.

Le P. Ducatillon montre que c'est tout cela qui est mis en cause par le néo-paganisme des pays totalitaires. Voilà, d'après lui, le véritable enjeu de la guerre actuelle. Ceux qui parcourront ces fortes pages ne pourront s'empêcher de lui donner raison. Ils sentiront pour autant se raffermir leur volonté de triompher. Depuis deux ans, on n'a cessé de nous répéter que nous combattions pour la démocratie. Ce mot, démocratie, a couvert tant de choses dans le passé que beaucoup se demandaient si c'était vraiment la peine de tout y sacrifier. En se dégageant de ses fausses interprétations, en montrant que, bien compris, il s'identifie au fond avec la civilisation chrétienne, le P. Ducatillon nous apporte une preuve, la meilleure, de la justice de notre cause, un motif, le plus fort, de souhaiter son triomphe.

M.-C. FOREST, O.P.

La guerre, cette révolution, par J. V. Ducatillon, O. P., New-York, Editions de la Maison Française, 1941.

(Revue Dominicaine).

La guerre sans mystère

L'Economiste bien connu Richard Lewiston vient de publier un intéressant document sur cette guerre, qu'il a intitulé — c'est prétentieux — **la Guerre sans mystère**. Mais aucune explication ne peut rendre complètement compte de la guerre; ce fléau humain reste mystérieux en définitive, impondérable comme la vie, ineffable comme l'homme. Tout de même bien des facteurs peuvent être reconnus, qui ont déterminé le sort des nations. Et Richard Lewison — auteur de **"les Profits de la guerre à travers les siècles"** et de **"Zaharoff, l'Eupopéen mystérieux"** apporte ici d'intéresantes réflexions sur l'aspect industriel de cette guerre.

La Guerre sans mystère nous fait revivre cette guerre depuis ses débuts; expose les théories militaires allemande et française; décrit exactement les puissances militaires de ces deux pays au début des hostilités; raconte l'invasion de la Hollande, au moyen de parachutistes; les conflits Gamelin-Daladier-Reynaud-Weygand-Pétain: l'invasion de la Belgique et Dunkerque; la marche sur Paris, l'entrée en guerre de l'Italie, le reddition de Paris, la déroute, les interventions de Churchill, l'activité de Laval, l'armistice de Pétain, la démission du Parlement, le nouveau régime. C'est une rétrospective vivante et vraisemblablement très objective. Mais le plus important est la recherche des causes de l'écroulement de la France.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de vouloir attaquer des personnes lorsque l'on recherche les responsables de la défaite; il s'agit simplement de faire un peu d'histoire et de chercher pourquoi une puissance comme la France a pu succomber si vite devant la menace allemande. A première vue, un tel écroulement est incompréhensible, tant il est survenu rapidement. Il est des gens qui veulent expliquer la défaite de la France par ce qu'il s'appellent l'immoralité de la nation française. Cette thèse est absolument fausse: le peuple de France n'était pas corrompu comme a tenté de le faire croire la propagande nazie, le moral français était certainement aussi bon qu'en 1914, et en 1914 la France a été victorieuse, malgré les crises politiques et financières qui avaient précédé la guerre. Un parallèle entre l'avant-guerre de 1914 et celui de 1939 n'est pas au désavantage de ce dernier. Dixit Lewison: "En réalité, la France d'avant-guerre (de 1939) était bien loin des fastes du Second Empire et de la vie facile de 1900. Les lieux d'amusement de Paris, maintenus à l'usage des touristes—car le tourisme était une des principales industries françaises—ne représentaient point la vie en France. La population française était laborieuse, sobre et même à la campagne ,d'une extrême frugalité. Elle était aussi peu démoralisée qu'aucun autre peuple. La cohésion de la famille était toujours plus forte, beaucoup plus forte qu'en Allemagne par exemple. Le sens religieux était bien vif, les divergences entre l'Etat et l'Eglise avaient pratiquement disparu. Le culte du passé ne s'était jamais affaibli, on adorait les héros, voire les grands conquérants de l'Histoire française, Napoléon 1er étant immuablement l'idole de la petite bourgeoisie française. L'armée et ses traditions étaient très respectées; les généraux n'étaient nulle part plus vénérés qu'en France. Aucun sacrifice n'était trop lourd aux Français afin que leur armée restât "la plus belle", "la plus forte" du monde".

En fait, la France est le pays qui, depuis la dernière guerre, avait le plus dépensé pour son armée. Si l'on tient compte du fait que la population franco-britannique dépassait de beaucoup la population allemande, on est amené à conclure que la défaite est due à des causes militaires et techniques. On peut, par exemple, se demander pourquoi la France n'a pas violemment attaqué à l'ouest au moment où Hitler était occupé à conquérir la Pologne? C'est que toute la stratégie militaire française était défensive. La guerre de 1914-1918 avait apporté aux grands chefs militaires français des théories qui sont probablement la principale cause de la défaite française. On croyait en 1940 au théories de 1914; on croyait qu'un vaste front solide pouvait arrêter indéfiniment, l'envahisseur. De sorte que c'est proprement l'expérience des militaires français qui a fait leur faiblesse. En effet la guerre des tanks est une guerre de fronts réduits. Avec une énorme supériorité matérielle, l'armée mécanisée nazie a pu pratiquer des incisions dans le front français qui était organisé pour résister à une armée d'infanterie genre 1914. Mais les tanks ont une action subite et imprévue, ils peuvent couper des lignes, désorganiser un secteur et il est alors inutile de pratiquer ces vastes retraites que l'on pratiquait en 1914 pour garder le front intact. La responsabilité de la défaite repose donc sur l'ensemble des généralismes, des chefs d'état-major et des ministre de la guerre français qui ont cru à l'efficacité des théories de 1914. Weygand lui-même protestait violemment contre tout projet de réorganisation de l'armée, tel que celui du général de Gaulle. Il semble qu'il s'agisse bien ici d'une responsabilité collective.

Il faut aussi insister sur ce fait que la France est un pays essentiellement agricole — comme l'Italie — tandis que l'Allemagne est un pays industriel. Si l'on reconnait que cette guerre est d'abord une guerre mécanique, on admettra facilement que la force de la France — sa paysannerie ,et le paysan est un soldat d'infanterie merveilleux — constituait ici sa faiblesse. Le sort de la France semble donc assez exactement déterminé par le caractère même de la population. Pour gagner une guerre comme celle-ci, il faudra que les nations industrielles s'unissent: aujourd'hui la Grande-Bretagne et ses colonies, la Russie et les Etats-Unis mènent cette guerre sur une base unique, et c'est pour nous la plus consolante vision et la plus solide espérance. Car il est vraisemblable que la victoire appartiendra à celui qui saura fabriquer les tanks, canons, navires et avions les plus nombreux et les plus puissants. C'est là réduire le conflit à ses seules données matérielles, direz-vous. Oui, mais aujourd'hui les nations en sont rendues là: quand on construit un univers sur les mathématiques, il faut résoudre ses conflits par les mathématiques La justice immanente est une réalité.

Il faut croire, il faut au moins espérer que l'immense supériorité industrielle des Etats-Unis amènera la défaite dernière des armées de l'axe.

Guy SYLVESTRE.

La Guerre sans mystère, par Richard Lewison, New York, Editions de la Maison Française, Inc., 1941, 266 pages.

Charles de Gaulle

C'est la personnalité du général Charles de Gaulle et le caractère du mouvement qu'il a créé que Philippe Barrès a voulu retracer dans son ouvrage. Barrès est un journaliste d'une expérience étendue, qui a fait de longs séjours en Allemagne, avant et depuis l'accession des nazis au pouvoir. Il a surtout le mérite d'être le fils de Maurice Barrès, dont il a surveillé la publication des Cahiers et notes personnelles. A tous ceux qui l'ont connu, il a donné l'impression d'un patriote et d'un honnête homme. Sa biographie révèle ces mêmes qualités.

Cette biographie est plutôt un reportage. Le journaliste ne s'appesantit pas sur la carrière du général, il ne fournit que les indications indispensables; il insiste davantage sur ce que représente le groupement de la France Libre et établit scrupuleusement les éphémérides à la suite de la capitulation française, de même qu'il cite des documents importants, comme le texte des armistices germano-français et italo-français. On trouve donc dans ces pages une documentation précise et précieuse.

Barrès multiplie la reproduction des discours et des extraits d'ouvrages du général de Gaulle. Nous ne songeons pas à nous en plaindre, car ce militaire possède une maîtrise remarquable du style et un accent d'une beauté émouvante en plus d'une érudition historique qui n'est pas fréquente. Ceux qui ont lu il y a quelques années **Au fil de l'épée** n'ont pas oublié quelques pages magnifiques sur le rôle du chef et l'art militaire. Ce qui frappe davantage, dans tous les textes de de Gaulle, c'est le caractère prophétique de ses observations. Ce qu'il écrivait en 1930 et en 1935 sur la guerre mécanique, sur l'armée de métier, sur l'impréparation et l'inadaptation de l'état-major français, tout cela nous paraît aujourd'hui d'une vérité admise par tous, sans aucune difficulté. Il n'en était pas ainsi au temps où un colonel peu connu de l'armée française exposait ses théories. Malgré sa faiblesse et sa pénible soumission à cette comtesse Hélène de Portès, dont le rôle exact reste encore à déterminer, empressons-nous de reconnaître que, parmi les hommes politiques, Paul Reynaud a été le seul à s'intéresser de façon pratique et suivie aux tentatives de rajeunissement du général de Gaulle. C'est ce qui lui fera pardonner plus aisément ses défaillances de la fin.

Un jour d'avril 1934, Barrès est invité à dîner chez Ribbentrop, ancien placier en Champagne et qui n'en est encore qu'aux débuts de sa rapide ascension politique. Au cours d'une conversation sur les relations franco-allemandes, le futur ministre des affaires extérieures du Reich déclare sans plus d'embarras: "La ligne Maginot, nous la franchirons avec des tanks; c'est une question de quantité et de volonté; notre spécialiste, le général Guderian, l'a prouvé. Et je crois même savoir que votre meilleur technicien est de son avis. . ." Devant l'étonnement de Barrès qui se demande quel peut être ce génie méconnu qui a la hardiesse de songer à une guerre future sans se préoccuper des routines d'un passé révolu, Ribbentrop ajoute aussitôt: "Gaulle, le général de Gaulle... est-ce donc vrai qu'il est si peu connu chez vous?" C'était vrai. Ses chefs sentaient bien sa valeur et son sens du devoir, mais ils redoutaient ses innovations; ils eussent préféré qu'il se fût plié sans sourciller aux méthodes depuis longtemps reconnues et acceptées. Ils admettaient difficilement qu'il fût possible d'envisager le prochain conflit sous un angle différent de celui de 1914-1918. Cette timidité de pensée serait l'élément prépondérant de la défaite.

Quelques mois plus tard, en septembre, Barrès assistait au congrès nazi de Nuremberg. Après une conversation avec Hitler il avait l'occasion de causer avec Huenhlein, qui devait devenir peu après le chef du corps motorisé national-socialiste. Ce dernier voulait connaître le sentiment de son interlocuteur français sur les voitures et les tanks allemands, de création alors récente. Il était surtout curieux de savoir ce qui se passait en France: "Et, vous, où en êtes-vous de cette technique? Que fait mon grand collègue français?... le spécialiste de la motorisation chez vous, le colonel de Gaule?" Toujous le même nom, toujours le même sentiment d'admiration pour un adversaire éventuel capable de comprendre les conditions de la guerre moderne. L'ignorance de Barrès à son sujet était à ce moment celle de tous ses compatriotes. Elle permet de comprendre beaucoup de choses. Le chef actuel des Français Libres fut sans contredit un pionnier, il fut aussi celui qui crie dans le désert. Aux dernières heures de la campagne de France, les autorités firent appel à lui. Il était trop tard, la partie était déjà jouée, le pays avait perdu une manche décisive.

Ce livre, visiblement écrit sans aucune recherche de style, reprend certains aspects particuliers des derniers jours de juin 1940, qui ajoutent aux différents témoignages qui commencent à s'accumuler. Il a surtout le mérite de jeter de la lumière sur les diverses entreprises poursuivies par le général de Gaulle et ses collaborateurs, qui maintiennent la fidélité de l'entente franco-britannique. En agissant ainsi, ils ont la conviction de servir les intérêts supérieurs de leur pays, qui ne s'accommodera jamais d'une sujétion permanente. Ils ont compris ce qu'écrivait Maurice Barrès en 1916, au moment de Verdun: "Chaque Français se fait une idée très claire du rôle de la France. La France existe pour qu'il y ait moins de misère dans le monde. C'est pour cela qu'elle est pacifiste et c'est pour cela qu'elle est guerrière." Le mot pacifiste sonne faux aujourd'hui, mais la pensée générale n'en est pas moins juste. Par son ouvrage, Philippe Barrès a fait acte de bon Français.

Roger DUHAMEL.

Philippe Barrès, Charles de Gaulle, Editions Variétés, Montréal, 1941.

(Le Canada).

J'étais un aviateur nazi

"J'étais un aviateur nazi", par Gottfried Leske, nous est un document précieux pour juger le nazi moyen. L'auteur est un pilote d'une intelligence très ordinaire. Avant d'être un Allemand, c'est un nazi, un partisan de Hitler. Si tous les Allemands ressemblent à Leske, il ne faut plus espérer une révolution en Allemagne. D'autre part, il est permis de croire que dans le pays du fuehrer, il existe une autre catégorie de gens.

D'ailleurs, le traducteur du journal de Leske, Curt Riess, qui en a aussi écrit la préface, dit au début: "Hitler peut être battu dans son combat pour la domination du monde. Il ne peut plus l'être dans sa lutte pour la conquête de l'âme du peuple allemand."

C'est aussi l'impression du lecteur à la fin du volume. Chaque page respire la confiance envers le fuehrer, l'admiration, le dévouement jusqu'à la mort pour le chef nazi. Hitler a empoigné l'âme de la nation presqu'aussi fortement que Napoléon avait su le faire en France. Puisque nous en sommes à Napoléon, rappelons que les ennemis de l'intérieur ont accéléré sa chute.

Revenons à l'auteur du livre en question. Leske est un jeune homme d'environ vingt ans; un grand naïf qui ne connait encore rien de la vie et de ses désillusions. Ce n'est plus l'Allemand d'hier qu'on rencontre à travers les pages de son journal d'aviateur, c'est le nazi d'aujourd'hui. Mais chez les deux, on retrouve l'antique et formidable orgueil germanique.

Considéré du point de vue littéraire et humain, le journal de Leske n'a pas de valeur. Mais l'intérêt réside dans le fait que Leske, comme tant d'autres jeunes hommes allemands, a perdu toute personnalité. Il agit comme un automate. Il pense avec les idées toutes faites de ses supérieurs et au surplus sans s'en rendre compte. Cet état d'esprit d'un nazi moyen qui parle de ses camarades, qui les décrit, qui leur ressemble par plus d'un côté, donne au lecteur le niveau moral de l'Allemand moyen.

Tout le long du livre, on constate l'emprise du chef. Tout ce que disent et font les supérieurs, c'est bien et on doit l'accepter sans discuter. **J'étais un aviateur nazi**, est un livre déplaisant parce qu'il est bâti sur une équivoque perpétuelle et sur la contradiction à toutes les lignes. Leske affirme par exemple que les Allemands ont le droit de bombarder les civils, puisque la guerre, c'est la guerre et qu'"ils sont tous nos ennemis". Mais quand un soldat ennemi tire sur les parachutistes sans défense, c'est un lâche. D'ailleurs, Leske dit que la chevalerie n'est qu'une vieille chose à reléguer au musée.

Du début à la fin, l'esprit allemand typique transparaît. On sent aussi dans quelle fantastique illusion on endort le peuple en Allemagne. Dès les premières pages de son journal qui commence à l'été de 1940, Leske, plein de conviction, déclare que dans quelques semaines, on en aura fini avec la guerre.

Personnellement, Leske est un bon soldat. Le lecteur sent qu'il n'a pas perdu tout à fait son âme. Il se laisse encore émouvoir parfois.

Le style du journal de Leske est celui d'un homme pressé. Phrases coupées, brèves comme des commandements militaires. Au point de vue littéraire, le livre est à peu près nul, mais comme nous l'avons dit, l'intérêt repose sur les révélations de la classe moyenne. Il y a aussi des notes intéressantes; ce que pense Leske des peuples français et britannique.

Depuis longtemps prisonnier dans un camp de concentration, Gottfried Leske a dû réfléchir sur le grand mensonge allemand. Ecrira-t-il un livre sur ses prisons? C'est son secret.

Jean-Paul VANASSE

J'ETAIS UN AVIATEUR NAZI, par Gottfried Leske, Montréal, éditions Bernard Valiquette, 1941.

Mission de la musique canadienne

La musique canadienne a-t-elle quelque chose à voir avec la mission française en Amérique des habitants du Québec? S'il s'agissait de littérature, la question serait vite résolue. La littérature peut analyser l'âme d'un peuple, aider par conséquent ce peuple à prendre conscience de sa nationalité, partant de sa mission. La musique n'exprime pas des idées; l'analyse psychologique n'est pas de son domaine. Aussi la collaboration qu'apportera le musique canadienne au succès de la mission du peuple canadien - français n'est-elle qu'une collaboration indirecte.

Un des éléments les plus importants de la nationalité, c'est le vouloir-vivre collectif. Un peuple atteint ce vouloir-vivre collectif, une fois qu'il est persuadé de sa propre grandeur. A partir de ce moment seulement, il peut parler de sa mission. Le vouloir-vivre collectif, nous le possédons: nous avons déjà à maintes reprises, prouvé notre désir de survivance. Ce désir a quand même besoin d'être encouragé.

Que peut faire la musique canadienne pour fortifier cette fierté? D'abord et avant tout, exister. Nous avons actuellement d'excellents compositeurs. Des oeuvres musicales de qualité ont été produites chez nous. Il nous en faut d'autres.

Ici s'amène la célèbre question du folklore. Je crois fermement que le folklore est riche en ressources auxquelles peuvent et doivent aller puiser les compositeurs. Mais il ne suffit pas, pour faire une musique nationale, de transcrire simplement des thèmes de folklore, d'harmoniser des chansons du terroir ou d'écrire des symphonies basées sur des danses paysannes. Il faut que le compositeur se pénètre assez de l'esprit du folklore de sa patrie pour pouvoir par la suite écrire ses propres thèmes, thèmes dont on pourra jurer qu'ils sont du folklore.

Le meilleur exemple de ceci nous est fourni par Dvorak. Il y a dans la "Symphonie du Nouveau Monde" un thème sur lequel, plus tard, on a mis des paroles et dont on a fait une chansons "Going Home". Ce thème a été inventé par Dvorak seul. Mais Dvorak avait si bien saisi l'essence du folklore nègre, qu'on a finit par croire que, loin d'avoir imaginé ce thème, il l'avait purement et simplement emprunté au folklore existant.

Deux facteurs déterminent la nature d'un folklore. D'abord la langue et ensuite l'occupation, le métier que ce folklore sert à accompagner. Le folklore véritablement canadien, celui dont musique et mots ont surgi en terre québecquoise, porte un sceau caractéristique qui le distingue des autres folklores. Certes, le français que nous parlons a imposé à notre folklore une certaine ressemblance avec le folklore de notre ancienne mère-patrie, la France. Nous remarquons cependant, qu'au point de vue de la ligne mélodique, notre folklore marque une préférence pour le mineur ancien, le mineur sans sensible, préférence qu'il emprunte au vocabulaire grégorien. De plus, les rythmes de notre folklore ne se retrouvent nulle part ailleurs. Et par le rythme, notre folklore est le plus riche de la terre. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les collections de Marius Barbeau.

Tout cela pour dire qu'une musique devient nationale à partir du moment où elle s'inspire des mêmes tournures mélodiques et des mêmes préférences rythmiques que le folklore du pays où elle naît. La musique ainsi écrite exprime-t-elle l'âme d'un peuple? Evidemment puisque, pour la millième fois, "nemo dat quod non habet". Inutile d'insister làdessus.

Je crois cependant qu'une musique est nationale, avant tout, par son vocabulaire. Plusieurs chansons canadiennes ont servi indubitablement, au début à accompagner les avirons qui plongeaient dans l'eau ou la hache qui s'abattait sur l'arbre. Certaines autres sont empreintes d'une mélancolie résignée et expriment bien l'état d'âme du bûcheron prisonnier de la forêt.

Le Compositeur se doit d'étudier ce folklore trop méconnu, pour ne pas dire inconnu. Il doit pouvoir s'en pénétrer assez pour finir par penser musicalement dans un idiome semblable. Et ensuite ,qu'il compose. Qu'il apprenne son métier et qu'il écrive des oeuvres solides. S'il parvient à oublier les trucs d'école et à ne suivre que son instinct, son instinct qu'il aura abreuvé à la source pure, il nous donnera les oeuvres dont nous avons besoin.

Voilà le rôle de la musique canadienne dans la mission française des habitants du Québec; produire des oeuvres belles qui ajouteront de nouveaux motifs de survivance à ceux qui déjà animent le vouloir-vivre de la nation canadienne-française.

Jean d'Auray VALLERAND

(Le Quartier latin)

Samedi prochain

Deux lettres de poètes

Rina Lasnier

et

Pierre Baillargeon

Album envoyé à S. M. la Reine

Illustration de l'effort du Canada pour venir en aide aux victimes des raids aériens en Angleterre

M. P. Beaudoin, de l'Ecole Technique de Montréal, a dirigé le travail de reliure de ce magnifique album.

M. FERNAND LEDUC

Un album contenant l'histoire du Fonds de secours de la Reine, sous forme d'articles de journaux et d'illustrations, a été envoyé à Sa Majesté la Reine d'Angleterre, patronnesse de cette oeuvre.

Le format de l'album dépasse un peu la grandeur d'une feuille de journal et contient plusieurs articles imprimés par des journaux qui travaillent sans relâche au succès de ce Fonds.

On y voit d'abord la fondation de l'oeuvre, l'inauguration de l'appel de fonds, ainsi que le récit de toutes les grandes entreprises qui ont réussi à recueillir des sommes élevées afin d'aider les victimes des raids aériens de la Grande-Bretagne.

Nombre d'articles indiquent aussi la variété des efforts que les Canadiens à travers tout le Dominion ont fait pour souscrire au Fonds de secours de la Reine: thés, concerts, collectes, danses, représentations et quantité d'autres efforts de tout genre.

Les soixante pages de cet album furent préparées et reliées sur la recommandation du gouvernement de Québec, et sous la direction de M. Philippe Beaudoin, de la section de reliure de l'Ecole Technique de Montréal, dont le directeur est M. H. F. Beaupré.

Le dessin de la reliure est l'oeuvre d'un étudiant de l'Ecole des Beaux-Arts. M. Gernand Leduc qui gagna le concours de l'Ecole. La couverture porte les initiales de la Reine entourée d'une couronne.

Le concours eut lieu aux Beaux-Arts sous la surveillance du directeur, M. Charles Maillard, et sur la recommandation de l'hon. Hector Ferrier, secrétaire provincial de Québec.

L'Album représente l'histoire du Fonds de secours de la Reine au Canada depuis le début jusqu'à la fin de l'année 1941, et à cette date l'oeuvre avait prélevé $876.377. Cette somme fut recueillie par des dons volontaires seulement car le Fonds de secours de la Reine ne fait aucune sollicitations directe.

Le Fonds de secours de la Reine est la seule organisation nationale au Canada qui transmet de l'argent au Fonds de secours du Lord Maire pour les victimes des raids aériens. Les dépenses du Fonds de secours de la Reine étant défrayées par des dons particuliers, toutes les souscriptions sont donc envoyées sans déduction aucune en Angleterre.

L'album démontre comment le Fonds de secours de la Reine est favorisé par la publicité des journaux au Canada. Plus de 40 journaux quotidiens et plusieurs journaux hebdomadaires lui accordent une aide importante. Il y a à peine six ou sept villes au Canada où les journaux quotidiens ne favorisent pas cette oeuvre ou ne recueillent des fonds dans le même but.

Une chose remarquable dans le Fonds de secours de la Reine est le grand nombre de contributions minimes. On estime que plus de 200,000 personnes ont ainsi contribué à ce fonds de secours.

Avant l'organisation du Fonds de secours de la Reine, nombre de municipalités recevaient de l'argent pour le Fonds de secours du Lord Maire. Ces organisations locales sont maintenant affiliées au Fonds de secours de la Reine ou sont en collaboration étroite avec celui-ci. Ainsi le Maire d'Ottawa, le Maire de Winnipeg et le Maire de Yorkton ont tous remis des sommes considérables. Les Maires de Hamilton, de St. Catherine, de Vancouver et de Victoria, tout en collaborant avec le Fonds de secours de la Reine, ont remis des sommes importantes directement à Londres.

On a aussi confié au Fonds de secours de la Reine une collection de reliques de guerre du gouvernement britannique. Cette collection fut envoyée à l'Exposition canadienne nationale à Toronto et attira près d'un quart de million de personnes. Le Fonds de secours de la Reine l'exposa aussi à Londres, à Windsor, à Montréal, à Winnipeg, à Régina et à Vancouver où plusieurs milliers de personnes purent la voir.

Une autre entreprise qui eut un grand succès fut la tournée du "Iron Duke", cantine mobile portant les traces des raids aériens en Grande-Bretagne. Ceci rapporta plusieurs milliers de dollars tout en incitant le plus grand intérêt dans l'Ontario, dans Québec et dans l'Ouest.

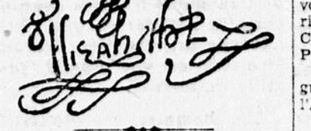
Tous ces aspects de l'oeuvre accomplies par le Fonds de secours de la Reine sont enregistrés dans cet album présenté à la Reine. Il a été offert à Sa Majesté en témoignage du généreux intérêt qu'elle montre à cette oeuvre et de l'encouragement qu'elle ne cesse de lui donner.

Un chèque de £ 50.000 endossé par Sa Majesté la Reine d'Angleterre vient d'être retourné aux quartiers généraux du Fonds de secours de la Reine à Montréal. Ci-doussous est la signature de la Reine telle qu'elle apparait sur le chèque.

A titre de comparaison, voici la signature d'Elizabeth Tudor, reine d'Angleterre, démontrant la calligraphie compliquée du temps de Shakespeare.

Les amateurs de calligraphie y trouveront peut-être quelques ressemblance; les deux signatures indiquent certainement une franche fermeté de caractère.

Les £ 50.000 furent présentées par Sa Majesté au Fonds de secours national du Lord Maire de Londres pour les victimes des raids aériens, auquel toutes les contributions sont remises intactes. La Reine est patronesse des deux Fonds de secours.



Pour Sa Majesté la Reine d'Angleterre

Un album d'articles et d'illustrations démontrant les progrès du Fonds de secours de la Reine au Canada a été préparé par Sa Majesté la Reine d'Angleterre, sur la recommandation de l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, à l'Ecole Technique et à l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal. Cet album est maintenant en route pour Londres. Voici Monsieur H.-F. BEAUPRE (gauche), directeur de l'Ecole Technique, et Monsieur CHARLES MAILLARD, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, examinant l'album pour la dernière fois. La couverture de l'album fut exécutée par M. FERNAND LEDUC, étudiant des Beaux-Arts, qui gagna le concours pour le meilleur dessin.

Feu Mme Bonhomme, Maniwaki, (Qué.)

MANIWAKI (Qué.), le 20 — Les funérailles de Madame Lionel Bonhomme décédée à Maniwaki, ont eu lieu récemment. Elle laisse dans le deuil: son époux, Lionel Bonhomme; ses enfants: Guy, 18 ans, Jean, 16 ans, Lionel, 12 ans, Georges, 10 ans; ses soeurs: Ida (Mme Jérome Hébert), Rita (Mme Ambrose McLaughlin), Annie (Mme W.-P. McConnery), Maniwaki; ses frères: Alfred, Edouard, Georges, Edmond, Raoul, tous du Nouveau-Brunswick.

Les porteurs étaient: Valori Besner, Roméo Roy, Ambrose McLaughlin, C.-A. Roy, Thomas Quaile, et Palma Joanis.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents aux funérailles; MM. et Mmes Roméo Lalonde, East Templeton; Joseph Raby et Paul Bonhomme, de Papineauville; M. Paul Raby, Low; M. George Lee, d'Edmunston, N.-B.; Mmes René Bonhomme, Montréal, et Earl McConnery, de Kazubazua, M. Walter McLaughlin, Venosta; MM. J.-S. Parker, J.-E. Patterson, d'Ottawa, Aimé Guertin, L.-N. Roy, Hull; James Thomas, Bouchette; Jean-Paul Desjardins, Gracefield; Rév. Lassonde, Bois-Franc; Rév. L'Allier, Grand-Remous; Rév. Poirier, Blue-Sea, les députés J.-C. Nadon et Rodolphe Leduc, Rév. R. Schippling, Rév. Hughson, J. W. Sutherland, Kenneth Taylor, Eugène Lessard, J.-P. Lemieux, Dr E.-A. Mulligan, Foster Bennett, Joseph Bennett, W. Bond Bainbridge, J.-O. Roy, Roméo Roy, Hector Charlebois, Adélard Latourelle, Olivier Roy, Philias Thériault, Clément Tissot, Palma Joanis, Toussaint et Adélard Riel, Russell Baker, Théophile Rief, Fernand Joanis, J.-O. Hubert, J.-H. Poirier, L. Latour, Dr P. Poliquin, Albert Chénier, Valori Besner, Arthur Besner, Arthur Joanis, Ernest Gauthier, I.-A. Roy, J.-E. Charette, Henri Ledouv, R.-M. Gendron, J.-E. Gendron, N. Vaillancourt, Ernest Nault, Jean-Louis Latourelle, H. Merleau, E. Houle, W.-P. McConnery, Ambrose McLaughlin, Thomas Quaile, C.-A. Roy, J.-E. McFaul, et plusieurs autres de Maniwaki et des environs.

MESSES

MM. et Mmes Roméo Beaulieu, North-Bay; Palma Mathieu, Bouchette; Eugène-F. Marchand, Ottawa; Gerald Carr, Ottawa; Mmes Wilfrid Gauthier, North-Bay; Théotime Bonhomme, Papineauville; Irène Bonhomme, Papineauville; Lumina Latourelle, Gracefield; la famille Paul Bonhomme, et Joseph Raby, Papineauville, la famille René Bonhomme, Cie Bock & Tétreau, Ltée, Montréal, M. et Mme F.-J. Farrell, Farrellton, M. Fred McLaughlin, M. Walter McLaughlin, Venosta, Paul Poulet, Ottawa, Confrères de l'Université d'Ottawa, MM. et Mmes W.-P. McConnery, P.-E. Thériault, J.-H. Poirier, J.-E. Gendron, I.-A. Roy, J.-O. Roy, Augustin Hubert, B. Bainbridge, Eugène Lessard, P. Vaillancourt, P. Levasseur, Donald Britt, P.-E. Langlais, Ernest Nault, Albert Beauregard, Albert Chénier, George Mulrooney, Emile Joanis, France Lafrenière, Roméo Roy, W. McConnery, Rodolphe Leduc, J.-E. Charette, Hector Charlebois, Palma Joanis, Ernest Gauthier, Robert Hilliker, Olivier Roy, C.-A. Roy, Fred Rochon, Ambrose McLaughlin, J.-C. Nadon, F.-I. Garvin, H. Merleau, J.-P. Lemieux, Henri Taché, Joseph Tims, Clément Tissot, Joseph Joanis, Mmes Anastase Roy, Ulysse Alie, Ella Besner, Eva Nault, Paulette Nadon, Margaret Quaile, MM. Arthur Joanis, Bernard Boulais, Edward Lemieux, T. Calvé et fils, Paul Lemieux, R.-M. Gendron, James Quaile, les employées de la Maniwaki Power & Telehone, Gatineau Power Co., le Cercle des Dames Fermières, les membres du Club des Laurentides, de Maniwaki, Rév. H.-E. Lassonde, Bois-Franc, les élèves du Collège St-Patrick,

BOUQUETS SPIRITUELS

Révde Soeur Marie-Fernande, S.G.C., d'Ottawa; Eugène Frappier, Thurso; la famille A. Bénard, Blue-Sea; Mme Henri Ledoux, Patrick Keegan, Dominique Auger, l'Académie du Sacré-Coeur, 41ème année, de Maniwaki, Iréna Lee, d'Edmunston, N.-B

FLEURS

MM. et Mmes Paul Bonhomme, Papineauville; Achille Labelle, St-Jérôme; Allan Brown, Ottawa; Adélard Latourelle, J.-W. Sutherland, W. P. McConnery, Valori Besner, Arthur Besner, famille L. Bonhomme, Maniwaki, MM. O. Proulx, J.-S. Parker, Ottawa; Gatineau Chapter, E.M.B.A., Canadian International Paper Co., Papineauville Lumber Company, les employés de la Papineauville Lumber Company, les employés de la Gatineau Power Company, Hull.

SYMPATHIES

MM. et Mmes Fernand Hamel, Raoul Laviolette, Antoine Chenier, Patrick Cyr, Ottawa; Léo Labelle, East-Templeton; Roméo Beaulieu, North-Bay; Damien Emond, Kazubazua, Frank Nault, Messines, Eudore Patry, Rodolphe Saumure, Bouchette; Dorval Morin, Gracefield; Fernand Danis, O. S. Milmore, fils, Jos. Patry, Lucien Rheault, Clifford Lauriault, J. C. Logue, Dr et Mme P. Poliquin, Raymond Britt, L. McDonald, J.-A. St-Denis, Elisée Saumure, George Samson, Dr et Mme J.-T. Lecuyer, Edgar Moore, Michael Britt, Laurent Latour, Eugène Gauvreau, Maurice Tourantour, Lorenzo Leclerc, P.-E. Patry, L.-D. Bertrand, Rolland Durand, Lucien Perrier, Emile Dionne, L.-P. Larocque, S. Lacharité, Albert Nault, de Maniwaki; MM. et Mmes Pierre Cére, Papineauville; J.-A. Daoust, St-Jovite; Alfred-P. Levesque, Rivière-Joseph; MM. Jacques Bonhomme, Montréal; Sylvio Alie, P.-A. Binet, N.P., Hull; J.-S. Parker, James Allan, J.-R. Binks, Ottawa; J.-A. Laurin, Ottawa; A.-B. Beauchamp, J.-L. Desjardins, Ste-Rose; C.-L. de Martigny, St-Jérôme; Rév. J.-M. Gauthier, Hull; J.-U. Villeneuve, J.-J. D'Amour, Papineauville; Wilfrid Durand, C.-A. Ethier, Maniwaki; Mmes Wilfrid Gauthier, North-Bay; Lumina Latourelle, Gracefield; Thérèse Raby, Hull; Ida Lemieux, Holyoke, Mass.; M. Delorme, Hull; Marie-R. Quesnel, Lina Nault, Mme W. Watson, André Nault, Cécile et Germaine Nault, les familles Napoléon Vaillancourt, James Millar, Edmond Joanis, Adolphe Grondin, Léo Dupont, J.-B. Nault, Maniwaki; les familles J.-E. Bélisle, Papineauville; Louis Levesque, Rivière-Joseph; J.-O. Bonhomme, Papineauville.

TELEGRAMMES

MM. et Mmes Fernand Alie, Bert Gale, Oscar Lafrenière, Mlles Georgette Coulombe, Alice Lamothe, Gracefield, MM. et Mmes Ernest Noël, Alex. Lafrenière, Messines; Denis Cavanaugh, Dr et Mme J.-A. Lecours, Mme Irène Legault, M.-G. Favier, Ottawa, Université d'Ottawa, MM. et Mmes J.-B. Pharand, Raymond Brunet, Aimé Guertin, P.-O. Thériault, Henri Desrosiers, J.-O. Hélie, Raoul Viau, Hull; MM. et Mmes Edmond Lee, Alfred Lee, M. Roméo Hébert, O.-D. Couturier, Edmunston, N.-B.; MM. et Mmes Norbert Courchesne, Bouchette; MM. Wilfrid Lavigne, Aylmer, Roland Bock, Montréal; Henri-Claude Calvé, J.-J. Bates, Hawkesbury, Achille Lavigne, Papineauville; Edgar Rochette, Rawdon, Rév. F. Poirier, Blue-Sea; Mmes F. Aubry et Françoise Aubry, Montébello.

La famille en deuil remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

Vient de Paraître!

L'Extrême-Orient et nous

M. Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval et ancien collaborateur de la célèbre revue française "la Vie intellectuelle" vient de publier aux éditions de l'Arbre, un livre de grande actualité: **l'Extrême-Orient et nous.** C'est un livre qui nous donne les secrets et les causes de la guerre actuelle et nous permet de juger un peu de l'avenir sur le Pacifique. Voici les titres des chapitres de ce document qu'il faut lire. la révolution chinoise; le destin impérial du Japon; tzarisme et communisme en Asie; l'Extrême-Orient et le capitalisme anglo-saxon; le Japon et le nazisme; l'Occident et le conflit sino-japonais; l'Extrême-Orient et le conflit mondial. On voit l'intérêt d'une telle étude historique en ces heures où le sort du Canada pourrait bien se jouer sur le Pacifique.

L'Extrême-Orient et nous, par Auguste Viatte, Montréal, Editions de l'Arbre, 1942, $0.65.

Je les ai tous connus

C'est un livre contenant une série de portraits brefs et saisissants des personnalités politiques, littéraires, religieuses et militaires qui ont joué un rôle en France au cours des dix dernières années.

Cet ouvrage de confessions et de révélations ne ressemble à aucun de ceux publiés depuis la guerre. La pondération et le jugement éclairé de Léon Guerdan lui font éviter la vaine polémique. Cet auteur que les Editions Variétés présentent au public, possède un double talent de psychologue et d'écrivain de race. Dans JE LES AI TOUS CONNUS, il loue quand il le faut, blâme quand il le doit les hommes publics. Mais on ne trouve sous sa plume aucune praole de haine, car il est de ceux qui estiment que la France a trop souffert des querelles et qu'à l'heure actuelle, le devoir des Français est de se rallier autour d'un seul programme: "La Libération de la Patrie".

Dans sa préface à un précédent livre de Léon Guerdan, René Benjamin s'adressant au lecteur disait: "Vous avez bien choisi, c'est l'oeuvre d'un homme". L'illustre Bergson ajouta: "Je souscris entièrement aux éloges de Benjamin. C'est l'oeuvre d'un homme, je dirai plus, celle d'un honnête homme".

Ces qualités de sincérité, d'honnêteté que recherchent tous les lecteurs dans les livres sur la guerre, Léon Guerdan les manifeste brillamment dans JE LES AI TOUS CONNUS, alors qu'il met en scène les personnages les plus célèbres d'Europe. Aux Conférences des Ambassadeurs, à Paris, (cette fameuse tribune dont, pendant dix ans, il fut le directeur, avec André David) il accueillit tous les grands esprits du monde européen. C'est grâce à ces contacts que l'auteur peut aujourd'hui parler intimement de Tardieu, Reynaud, Gamelin, Pétain, Daladier, Maurras, Weygand, Mandel, Darlan, Blum, Déat, Laval, Mauriac, le Cardinal Gerlier, Maurois et autres.

Dans le dernier chapitre de son livre, Léon Guerdan, qui a vécu en France occupée et non occupée jusqu'à l'automne de 1941, fait un émouvant tableau, de sa patrie meurtrie mais toujours pleine d'espoir. Remarque importante: Léon Guerdan étudie la scène politique française actuelle, le sentiment du peuple à l'égard du Maréchal, les tactiques des Nazis pour se concilier les foules, etc., et ses observations inédites restent nettes, précises et impartiales.

JE LES AI TOUS CONNUS, par Léon Guerdan, un volume de 275 pages sur papier eggshell, publié par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. En vente dans toutes les librairies au prix de $1.25. — (Communiqué).

Autour de Mgr Bourget

Ce livre contient des conférences fort remarquées, prononcées à l'Heure Cominicale de Radio-Canada.

L'auteur traite de Mgr Plessis, défenseur de l'Eglise; Mgr Bourget, le prodigieux ouvrier; Mère Gamelin et les pauvres; Mère Marie-Rose, un modèle de vie; Mère de la Nativité, sa miséricorde; Mère Marie-Anne, sa soumission; Mgr Provencher, le pionnier; Mgr Bruchési, son exquise bonté.

L'ouvrage du R. P. Barabé mérite un accueil bienveillant en cette année du troisième centenaire de Montréal, car il rend un hommage émouvant à l'une des plus belles *figures de notre histoire*, Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, dont il rappelle les traits apostoliques et marque, en plusieurs chapitres, quelques-unes des plus nobles initiatives: fondation de prodigieuses communautés, etc.

Cette publication est toute désignée comme livre de prix dans les écoles ou autres maisons d'enseignement; elle est susceptible de faire naitre des vocations.

L'ouvrage, un in-douze de 148 pages, imprimé soigneusement sur du beau papier, avec couverture attrayante, contient huit hors-texte relatifs aux personnages présentés.

Autour de Mgr Bourget, centenaires, par Paul-Henri Barabé, o.m.i., avec préface de M. Jean Bruchési, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1942, $0.75.

François le bossu

C'est l'incomparable histoire de FRANCOIS LE BOSSU par la Comtesse de Ségur qu'ont choisie les Editions Variété comme deuxième livre pour enfants dans leur nouvelle collection des Belles Histoires.

La Comtesse de Ségur présente d'abord le bon François, objet des railleries de tous ses compagnons à cause de sa difformité. Mais, un jour, il fait la connaissance de Christine, la fille du comte et de la comtesse des Ormes qui habitent bonne. Elle prend en amitié François qu'elle défend contre tous les dédants qui veulent rire de sa bosse. Puis survient dans le récit l'enthousiaste Paolo, original médecin italien, qui, malgré ses lubies, a un coeur d'or. Il se dévoue à éduquer François et veut le rendre normal comme les autres enfants.

François grandit, Christine aussi. Le premier est toujours bossu et bon. La jeune fille est belle et charitable. L'amour nait entre les deux sous l'oeil attendri de Paolo qui le favorise.

Mais Christine épousera-t-elle un infirme ? Sacrifiera-t-elle sa jeunesse à soigner un malade ? Que diront les parents de Christine ? Paolo remplira-t-il la promesse qu'il s'est faite de rendre François aussi normal que les autres enfants ?

C'est ce que la Comtesse de Ségur nous dévoile, tout au long d'un récit qui ne laisse personne indifférent. La morale de l'histoire, comme la morale de tous les livres de l'incomparable Comtesse, est inspirée des plus beaux sentiments que tous les parents voudraient voir à l'honneur chez leurs enfants.

Mais tout ce qui vient d'être dit n'est qu'une faible partie des mérites de cet ouvrage propre à émouvoir les enfants et à leur faire aimer la lecture comme ils ne l'auront jamais aimée.

Un livre de 134 pages avec un beau dessin en couleurs sur la couverture. En vente dans toutes les librairies au prix de 40 cents pour l'édition brochée et de 60 cents pour l'édition cartonnée. Egalement en vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, MONTREAL, Canada.

Comment soulager presque instantanément un mal de gorge causé par le rhume!

Des millions de personnes ont maintenant recours à l'Aspirin.

Faites ce qu'expliquent ces trois images et vous serez soulagé en vitesse . . . presque immédiatement!

La science a découvert ce moyen rapide de soulager le mal de gorge causé par le rhume. Un gargarisme d'Aspirin, en effet, commence à calmer la douleur et l'irritation presque sur-le-champ. Et l'ingestion d'Aspirin soulage en même temps les douleurs et les malaises qu'occasionne le rhume.

Essayez cette méthode pour soulager un rhume en vitesse et efficacement. Vous saurez alors pourquoi l'Aspirin est considérée comme un des sédatifs les plus sûrs et les plus rapides.

"Aspirin" est la marque de commerce de la Cie "Bayer", Ltée, Fabrication canadienne.

Les comprimés du flacon économique coûtent moins de 1c chacun.

Attention: Cette croix DOIT figurer sur chaque comprime d'Aspirin.

Estimer un homme pour ses biens, dignités, honneurs, c'est juger du cheval par la bride et la selle. — Charron.

* * *

La honte est dans l'offense, et non pas dans l'excuse. — La Chaussée.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 St-Catherine Est MONTREAL

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR
Sam. 28 fév.
et A.M. DIMANCHE, 1er mars

Pembroke,	$2.70		
Maniwaki .	2.50		
Lachute . .	2.30		
Gracefield	1.80	Vankleek	1.60
Shawville	1.40	Prescott	1.60

(Taxe 10% additionnelle)
Enfants de 5 à 12 ans — demi-tarif.
Limite de retour — 2 mars

Chassez cet état de
DEMI-SANTE
et portez-vous bien de nouveau.

● Les nerfs détraqués, le manque d'appétit et de sommeil, même les irritations pour des chose de peu d'importance, voilà les symptômes d'un mauvais état de santé. Pour le prix modique d'une bouteille du remède B'WELL de Mulvency, vous pouvez commencer maintenant à perdre cet état de lassitude, de demi-santé. Ce tonique Mulveney bien connu aide la nature à se débarrasser des accumulations dans les intestins et tonifie les autres organes d'élimination. Puis votre appétit s'améliorera et vos nerfs seront plus fermes. Un bon sommeil fera de vous une toute autre personne. "Je puis maintenant faire face à tout effort sans mauvais effet", voilà ce que disent les gens. Le B'WELL de Mulveney se vend depuis plus de 40 ans et vous devriez l'essayer sans tarder. Tous les pharmaciens le vendent.

LES REMEDES MULVENEY SE VENDENT DEPUIS 1881

CONSTIPATION ? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU "DROIT"

Son Maître

par Guy de NOVEL

No 2—

Et le coeur gonflé de tendresse, il bénissait le bonheur inespéré qui lui avait permis de faire vibrer le coeur de la délicieuse enfant, et de remporter la plus douce des victoires là où tant d'autres, avant lui, avaient piteusement échoué.

N'était-elle pas ravissante, la "demoiselle du notaire", comme on disait à Villars-sur-Saône! Grande, souple, de formes élancées et pures, elle avait un long visage ovale au teint mat, des traits réguliers et délicats, de grands yeux noirs pailletés de points d'or, et elle rayonnait un charme indéfinissable et troublant, qui ne laissait pas beaucoup d'hommes indifférents!

Aussi Jacques se disait:

"En ai-je eu de la chance!"

Car il se remémorait combien il s'était trouvé handicapé, dès le début de sa téméraire entreprise.

Non point, certes, que des questions d'intérêt ou des considérations d'ordre social se fussent opposées à son projet. Tout au contraire, ce mariage, qui allierait deux familles de même condition et de fortune équivalente, devait constituer par excellence le mariage sensé, raisonnable à tous points de vue, que tous les parents rêvent de voir faire à leurs enfants et qui emporte l'unanimité des suffrages dans le public.

Seulement . . seulement, il y avait la jeune fille!

Et la jeune fille ne jouissait pas précisément de la réputation d'une personne facile à séduire ou à influencer! Un fond excellent, un coeur exquis, de rares et belles qualités morales, mais aussi une indépendance farouche et un caractère autoritaire, qu'une éducation insuffisamment ferme n'avait jamais tenté de réfréner. N'était-elle pas fille unique, choyée, gâtée, adulée par des parents en extase devant elle?

"Une enfant comme celle-là, qui a tout le monde à ses pieds, se disait le pauvre Jacques, jamais je ne l'intéresserais."

Il se sentait peu armé, en effet, pour prétendre remporter beaucoup de succès féminins. Ceux-ci ne sont-ils pas l'apanage des jeunes gens tapageurs, pleins d'aplomb, brillants causeurs, et aptes à éblouir les jeunes filles par de prestigieuses prouesses sur un court de tennis ou au volant d'une automobile?

Or, Jacques n'avait aucune de ses qualités-là. Très intelligent, mais timide et renfermé, sa jeunesse studieuse s'était écoulée tout entière dans la geôle de l'internat et, plus tard, à l'ombre des bibliothèques scientifiques et sur le banc des Facultés. Aussi ignorait-il à peu près tout de ce monde" dans lequel il n'allait jamais, dont il ne parlait pas la langue et dont il ignorait les préoccupations frivoles. Aussi, quand à l'occasion d'une cérémonie quelconque il était contraint de s'y aventurer, il s'y sentait un peu gauche et dépaysé.

Pouvait-il, dans ces conditions, espérer troubler Mlle Laclos, qu'un essaim d'élégants jeunes gens entourait aussitôt, dès qu'elle paraissait quelque part? Ça lui avait paru bien improbable! Aussi avait-il tremblé très fort quand on l'avait présenté à elle! Et quand, par la suite, il l'avait vue peu à peu adoucir sa malice, se montrer de plus en plus troublée et grave auprès de lui, il en avait été aussi émerveillé que transporté de joie.

Et voilà que, finalement, elle avait bien voulu l'épouser. "Ça, c'est inimaginable!" se répétait le pauvre garçon.

Car il était bien trop modeste pour oser s'avouer que, si Gisèle l'avait élu entre tous, c'était parce qu'elle était trop intelligente et trop droite elle-même pour ne pas avoir su discerner et apprécier en lui ces qualités foncières de l'esprit et du coeur qui manquaient à la plupart de ses autres soupirants!

Il pensa simplement qu'il avait eu de la chance.

Mais c'était bien ce qui l'inquiétait à présent:

"Parce que, se disait le jeune homme, ce n'est pas tout de l'avoir épousée! Il s'agit maintenant de bien la comprendre, afin de la rendre heureuse, de me l'attacher, et de donner ainsi à notre bonheur une assise solide . "

Et il concluait par cette formule lapidaire:

"L'avoir conquise, c'est bien! La garder ce sera mieux!"

La garderait-il?

Le train siffla et ralentit.

Puis, par la baie vitrée du compartiment, d'innombrables petites lumières apparurent, annonçant les faubourgs d'une grande ville.

Gisèle achevait de boucler sa trousse:

— Je suis prête! fit-elle gaiement en se tournant vers son mari.

Ils achevèrent alors de s'habiller.

Quelques instants plus tart, le rapide entrait en gare de Dijon, où ils s'empressèrent de descendre et d'aller s'installer en face, dans l'omnibus, qui partait bientôt, essoufflé et cahotique.

Deux heures après, comme les douze coups de minuit s'égrenaient dans quelque clocher perdu dans la nuit, le train stoppait dans une petite gare, toute fraiche et pimpante dans ses parterres de géraniums:

— Villars-sur-Saône! criait la voix enrouée, qu'ils connaissaient bien, du vieux chef de train.

Cette fois le beau voyage était fini!

Ils sautèrent sur le qual, remirent leurs billets à l'employé qui les salua respectueusement, et sortirent sur la place.

— Mon vieux Villars! s'exclama joyeusement Gisèle en aspirant avec délices l'air vif.

Puis elle héla un taxi:

— 42, avenue Clemenceau! fit-elle en coulant à Jacques un regard ému.

C'était la première fois qu'elle donnait l'adresse de leur home...

Lui souriait sans mot dire. Un peu grave toutefois, semblait-il.

Pressentiment?

CHAPITRE II

Deux mois s'étaient passés.

Par une belle soirée de juin, Gisèle se balançait nonchalamment dans un rocking-chair, au fond du jardin, plongée dans un roman qui devait être passionnant, à en juger par l'expression du visage de la jeune femme.

Soudain, le coup de klakson d'une auto qu'on entendit s'arrêter devant la grille de la villa la fit sursauter:

— Sept heure et demie! s'exclama-t-elle en jetant un coup d'oeil à son bracelet-montre. Ce n'est pas possible!...

Et, sautant sur ses pieds, elle courut au-devant de l'arrivant qui lui ouvrit ses bras sur le seuil du vestibule.

— Bonsoir, mon grand chéri! s'exclama-t-elle. Alors?... Bonne journée, aujourd'hui?

Il ne répondit pas tout de suite, empressé d'abord à lui rendre passionnément ses baisers. Ne faut-il pas aller au plus pressé?

Puis, d'une voix un peu lasse, il laissa tomber:

— Bonne journée . euh!.. oui! Mais nous avons eu un travail fou! Aussi, je me sens vraiment fatigué ce soir! Et puis j'ai faim . Oh! mais alors faim! tu n'a pas idée de ça!

La jeune femme se mordit les lèvres.

C'est que son diner n'était pas prêt.

Il aurait dû l'être pourtant, puisqu'elle savait bien à quelle heure il rentrait. Seulement voilà, une lubie l'avait prise, tout à l'heure, d'envoyer la bonne à l'autre bout de la ville. Et dame, tandis que la domestique courait les rues, elle n'était pas à son fourneau!

Confuse, elle s'excusa du mieux qu'elle put:

— Je suis désolée, mon pauvre grand, mais... il faudra que tu attendes un peu! Figure-toi que j'avais envoyé Jud chez Georgette Livoire, chercher ce modèle de tricot qu'elle m'avait promis hier de me prêter.. Tu sais bien, je t'en avais parlé! Un pull-over ravissant que je veux me faire! Et cette fille a mis plus d'une heure! Elle vient tout juste de rentrer! Je me demande où elle a bien pu s'attarder!

Les sourcils du jeune homme s'étaient imperceptiblement contractés:

— Nulle part! Il faut bien, en effet, une bonne heure un quart pour aller jusque-là et revenir! Tu n'as donc rien à lui reprocher. Seulement ..

Il hésita, puis suggéra doucement:

— Tu aurais dû l'envoyer plus tôt! Ou alors, si tu n'y avais pas pensé, ça pouvait peut-être attendre jusqu'à demain?

Mais Gisèle lui passa vivement son bras autour du cou et implora câline:

— Oh! ne me gronde pas, je t'en prie! Qu'est-ce que tu veux, je ne m'étais pas rendu compte de l'heure! Et puis.. j'avais tant envie de l'avoir, ce modèle!

— C'est surtout ça! fit-il en souriant, tout en caressant la jolie tête brune.

Il était désarmé maintenant. Aussi, sûrt d'avoir gagné sa cause, elle conclut avec une moue adorable:

— Alors tu ne m'en veux plus, dis?

— Mais non, voyons! Puisque ça te faisait tant plaisir!

Rassurée, elle le planta là et courut en trombe à la cuisine, où il l'entendit enjoindre à la servante de presser le mouvement.

(à suivre)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Le printemps s'en vient

Et c'est déjà un avan-coureur du printemps que ce chapeau portant écharpe et ornée d'une grosse épingle-bijou. Il est beige, la couleur qui sera la plus en vogue ce printemps.

"Pot-pourri pratique" pour dames

Plus confortables. Jusqu'aux souliers de toilette qui sont plus "tailleur" et sensés, cet automne! Le dernier-cri, en fait de souliers serait un cuir de luxe bien souple, un veau "softex", en noir, brun ou tabac doré... Ah! qu'une laide échelle ne vienne pas gâter l'effet de vos élégantes chaussures. Un lavage rapide, chaque soir, à la mousse "qui diminue le nombre des échelles" gardera, indéfiniment, la beauté parfaite de vos bas.

Bonne nuit. Il y a un pyjama bouffant et à taille plissée, appelé "butcher boy" qui promet d'être populaire cet hiver. Vrai! en imprimé de couleurs vives, il est des plus charmants. Bien entendu, pour lui garder cet air pimpant, plus longtemps, nous le laverons avec cette préparation qui "garde l'éclat des couleurs".

Soin des coudes. Avez-vous l'habitude de vous accouder souvent et d'avoir les coudes rudes? Ce n'est pas très joli, n'est-ce pas? Et c'est si facile pourtant d'en avoir soin. Un nettoyage régulier à la "mousse crémeuse" gardera vos coudes doux et souples. Vous pourrez alors vous accouder à coeur-joie sans crainte d'en porter la peine ...

Chandails moëlleux. Vous trouvez-vous parfois aux prises avec votre chandail en le revêtant frais lavé? Voici ce qui vous évitera cette bataille. Avant de laver votre chandail, dessinez-en le contour sur un morceau de carton, sur lequel vous l'épinglerez pour le faire sécher. Il s'ajustera alors aussi bien qu'avant le lavage et, si vous avez soin de le laver à la mousse "qui ne rétrécit pas les lainages", il sera si souple, si moëlleux que vous serez toute fière de le porter.

Chevilles repiètes. Pour donner l'illusion de chevilles plus minces, portez des bas de couleurs neutres, de nuances atténuées. Surtout, attention aux malheureuses échelles qui attirent naturellement les regards! Prenez le moyen sûr d'éviter ce désagrément et lavez vos bas à la mousse riche et douce qui "garde les fils de soie élastiques".

Livres salis. "Ah! si je savais comment nettoyer les pages de ces vieux bouquins salies par l'usage!" Mais, c'est bien simple. Un morceau de savon entouré d'un linge à peine humide, un frottage très léger sur les feuilles malpropres et, le tour est joué. Si vous vous servez du fameux "savon de santé", vous serez émerveillés du résultat obtenu.

Fanchette REVEL.

L'Éveil féminin

Les Canadiens français ont à coeur leur survivance comme peuple et pour arriver à leur fin, la collaboration de tous les Canadiens français leur est essentielle.

Les sociétés nationales étant la source où ils puisent les directives nécessaires, il s'en suit que chaque catégorie de Canadiens français devrait avoir sa société; et, que chacune de ces sociétés devrait être unie en une grande "famille nationale".

Les hommes se groupent sous le drapeau de la Société Sanit-Jean-Baptiste, les femmes s'allignent sous la bannière de la F.F.C.F. (Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises), les jeunes gens prennent parti pour l'A.C.J.C. (Association Catholique de la Jeunesse Canadienne) les enfants se rallient aux Sections Juvéniles Dans notre famille d'action patriotique, la place de la jeune fille demeure inoccupée.

Il y a un an, quelques unes d'entre elles établissaient à Ottawa, un mouvement analogue. Il vit depuis, dans l'ombre, mais il vit pleinement, s'amplifiant chaque jour car il assimile très bien la nourriture spirituelle dont on l'alimente..

L'Eveil Féminin, c'est son nom, entend encore vivre dans l'ombre. S'il essaie ses ailes, c'est qu'il veut tout simplement prouver à sa famille nationale que les jeunes filles tiennent à tout prix, jouer le rôle qui leur revient de droit dans cet admirable travail de survivance qui croit au Canada Français.

L'Eveil Féminin a à coeur de former, avec l'aide de maitres sûrs en matière nationale, des jeunes patriote. Il prétend ainsi aider la jeune fille canadienne-française à demeurer plus fermement catholique. ..

L'heure n'a pas encore sonnée pour l'Eveil Féminin de prendre ouvertement sa place au soleil. Il annonce seulement sa venue prochaine assurée à l'avance d'un accueil favorable et enthousiaste.

GRANDE SOEUR
14 février, 1942.

Fascinant chapeau

PAR ALICE ALDEN

Voici un couvre-chef qui ne laisse rien à désirer. C'est un modèle très avenant. Il est fait de paille blanche et est agrémenté d'une chic boucle écarlate. Le bord est large. Peu importe la toilette que l'on porte, le chapeau joue toujours un rôle important.

Carnet Mondain

Leurs Altesses Royales les princesses Alice et Juliana de Hollande, accompagnées de membres de leur suite, ont assisté hier soir au concert donné au Glebe par Joseph Szigeti.

* * *

Sir Patrick et Lady Duff ont reçu quelques convives à diner hier soir.

* * *

Le colonel et Mme H. O. Lawson ont reçu hier soir à l'occasion des 16 ans de leur fille, Mlle Pansy Fair Lawson.

* * *

Le capitaine et Mme A. Fitzgerald, de Montréal, ont pris résidence à Rockcliffe.

* * *

Mme S. A. Nault a reçu, il y a quelques jours, un groupe de jeunes filles venant du Manitoba et maintenant résidentes de la capitale.

* * *

Mme W. Fortier a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Jeanne Lépine, dont le mariage sera béni sous peu. Mmes C. Lépine et A. Dégagné ont présidé à la table du thé.

* * *

Mlle Béatrice Lavigne recevra lundi soir au profit du fonds des dames conservatrices d'Ottawa pour une cantine mobile.

* * *

Mlles Denyse Goyer et Gertrude Rochon ont fait un court séjour à Montréal.

* * *

M. et Mme G.-G. Vincent, de Belleville, Ontario, de passage à Montréal, sont descendus au Mont-Royal.

* * *

Mlles Gertrude Rochon et Denyse Goyer sont de retour d'un voyage à Montréal.

* * *

M. Jean-Paul Lajoie, déchiffreur de la marine, stationné à Halifax, est de passage chez ses parents, M. et Mme Valmore Lajoie.

* * *

Le mariage de Mlle Madeleine Tardif, fille cadette de M. A. T. Tardif et de feu Mme Tardif, à M. Peter Mangione, fils aîné de M. et Mme Joseph Mangione, a été béni récemment das l'église Saint-François.

* * *

Mme Clifton Wiles, née Annette Valois, accompagnée de son fils, Pierre, part aujourd'hui pour Claresholn, Alberta, après avoir passé 2 mois dans sa famille.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Bertrand, fille de M. et de Mme Louis Bertrand décédés, avec M. John Augustine Vila, fils de M. et de M Augustine Vila, de Hamilton, Ont., Le mariage sera célébré dans l'intimité, le samedi, 14 mars prochain.

* * *

M. et Mme W.-Davidson Erwin annoncent les fiançailles de leur fille, Pamela-Faith, avec le sous-lieutenant H.-Courtney Kingstone, fils de l'honorable juge Courtney Kingstone, décédé et de Mme Kingstone, de Toronto. Le mariage aura lieu le 14 mars.

SOYEZ SAGES

Ne faites pas d'erreur dans le choix d'un netoyeur, assurez-vous pleine satisfaction en appelant chez

PATTON'S
LIMITED
1200 Wellington 8-2800
123 Bank 3-1872

Un repos bien gagné

Les loisirs ont doublé de valeur et de signification pour tous par ce temps où nous devons nous occuper d'oeuvres de guerre en plus de nos occupations habituelles, et les heures de repos semblent meilleures quand on est vêtue d'un joli négligé. Ce modèle est de jersey avec manches très amples et encolure-empiècement. La ceinture s'attache au dos.

C'est rare....mais si beau

Mercredi soir dernier, une foule sans pareille affluait au théâtre Rideau. Les films à l'affiche portaient des titres alléchants. L'annonce du journal "Le Droit" avait aiguisé nos appétits de nobles sentiments et de belle musique. Aussi, les Canadiens-français des deux villes s'étaient donné rendez-vous rue Rideau. Dès six heures, une ligne de gens s'allongeait du théâtre à la rue Nicolas.

Une fois de plus, les Canadiens-français prouvaient aux autorités du théâtre qu'ils tiennent à "leurs vues françaises". Quand on leur sert un programme qui a du bon sens, la journée française au théâtre Rideau est un jour de gain pour ses propriétaires.

Ce que les autorités ne semblent pas comprendre, c'est que l'été, à cause de la chaleur et surtout, parce que nombre de citoyens s'en vont à leurs maisons d'été, tous les théâtres, doivent enregistrer une baisse dans l'assistance.

Il convient aussi de dire que les habitués du mercredi au Rideau sont des gens qui ont bon goût. Il ne faut pas l'oublier.

Voilà donc que je m'éloigne de mon sujet. Il me fallait attendre pour mon billet d'admission. Une de mes jeunes amies, encore en bas de 18 ans, d'un sérieux d'une fermeté rare, s'arrête pour me parler. Je m'informe de sa maman qui relève de maladie, de son travail, de ses occupations.

Puis, elle s'excuse de ne pouvoir causer longuement, car, dit-elle, "je m'en vais à la retraite et je ne veux pas être en retard."

Ainsi, à dix-sept ans, cette jeune fille, presqu'une enfant et déjà une femme par le caractère, avait assez de volonté pour quitter le cinémal au moment même où une belle pièce commençait.

Je lui dis, tout simplement;

— Je te félicite de ce beau geste, ma Carmen.

Elle partit, un peu pressée, souriante et pensive. Je la regardais aller et, en moi-même, je repassais ses faits et gestes depuis près de quatre ans que je la connais. Fidèle à la communion quotidienne, ardente autant aux plaisirs qu'à son devoir d'état, toujours prête à rendre service et à faire plaisir, la noble enfant au coeur d'or est devenue cette jeune fille modèle qui n'a pas peur de sacrifier un peu de plaisir pour rejoindre un devoir.

De nos jours, c'est beau .. mais c'est si rare.

GRANDE SOEUR
Jeudi, le 12 février 1942.

La nouveauté

Pour faire diversion avec les toilettes sombres de l'hiver, portez cet ensemble deux-pièces en trois couleurs : deux tons de bleu et un rouge, ou un brun, ou encore un beige et deux verts. Il serait assez difficile de choisir entre ces tons également attrayants. Votre goût personnel saura tirer partie de la situation... La teinte la plus pâle est employée pour la robe proprement dite avec les deux tons contrastants pour les devants. La ligne allongée du péplum est nouvelle et seyante.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Pour le relèvement du foyer

Le troisième centenaire de la ville de Montréal remet en lumière l'importance de la dévotion à Marie et du culte de la Sainte-Famille dans la vie primitive de la colonie.

Ces richesses spirituelles ont soutenu comme un levain l'admirable existence des familles de chez nous. Il ne faut pas que ces hautes valeurs s'affadissent dans nos esprits et dans nos âmes.

Ce n'est pas du pessimisme que de constater que les flammes brûlent de moins en moins dans l'âme des jeunes filles et des mamans de chez nous. Le culte du foyer, le respect de la famille nombreuse, perdent de plus en plus du terrain. Il faut redonner, aux jeunes filles surtout, le respect et l'admiration pour les vertus et pour les tâches familiales.

Un excellent artiste de chez nous, monsieur Ozias Leduc, a exalté, dans une toile remarquable, la place que Marie,Mère aimable, doit tenir dans notre vie domestique. Ce n'est pas une vision, ou une apparition, qu'il a voulu peindre; sa toile affirme une présence, la présence permanente de Marie, Mère aimable, dans les foyers chrétiens de notre pays.

Les images saintes d'inspiration et de climat canadiens n'abondent pas chez nous. Il faudra donc faire bon accueil à celle que nous offre l'artistre mystique de Saint-Hilaire.

Qu'on répande cette image, qu'on la mette en évidence dans nos foyers et dans nos maisons d'éducation. En même temps qu'une belle propagrande d'art, cette diffusion constituera une opportune prédication religieuse.

La Mater Amabilis d'Ozias Leduc, se présente sous deux formats:

1—Un format pour encadrement, 11 x 14, offert en deux couleurs, bleu ou vert. Prix, 25 cents l'unité. Remise de 30% à la douzaine. Remise de 50% au cent.

2—Format de missel, avec prière au verso, approuvée par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Prix, 15 cents la douzaine. Remise de 30% au cent. Remise de 50% au mille.

Adresser les commandes à l'abbé Albert Tessier, Propagandiste de l'éducation domestique, SEMINAIRE, TROIS-RIVIERES.

Du charme malgré la pluie

PAR PRUNELLA WOOD

Celles qui détestent les parapluies peuvent se procurer ces jolis manteaux à capuchon.

Qu'il fasse beau ou non, peu vous importe, puisque votre manteau à l'épreuve de la pluie est tout aussi élégant que celui des beaux jours.

Le cliché nous représente deux de ces manteaux aristocrates pour les temps pluvieux. Confectionnés de satin rayonne de caoutchouc ces imperméables gardent toujours leur lustre.

SIMPLE INADVERTANCE

Un professeur de collège, entrant un jour d'hiver dans une classe, s'aperçut que le feu n'était pas allumé. Il appelle un domestique qui revint apportant une grosse bûche.

—Ah! ah! s'écrie le professeur, voici le "principal".

Un rire général l'avertit qu'il venait de commettre une malencontreuse amphibologie. Mais ce qui est moins plaisant, c'est que le "principal", informé de la chose, tança vertement le pauvre homme.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Pantalon amincissant

PAR ALICE ALDEN

Le costume à pantalon jouit encore de la vogue aux places de villégiature, ainsi qu'aux foyers. La Floride préfère le pantalon de couleur naturelle, porté avec une blouse chemisette de crépe en impression de fleurs tropicales de couleurs vives. Les pantalons en teintes pastelles sont aussi très appréciés avec touches de couleurs vives. Ce modèle-ci est fait de crêpe beige. C'est un costume trois pièces, avec broderie rouge vif aux épaules. L'étroite ceinture a la même garniture rouge et est finie avec une frange, touche espagnole si prisée.

AU-DELA

L'ex-président Wilson, à son arrivée au Paradis, rencontra Moïse, qui lui serra la main avec compassion:

—Je vous plains sincèrement.

—Et pourquoi ?

—Parce que les hommes ne respectent pas vos "14 points".

A son tour l'ex-président serra avec sympathie les mains de Moïse:

—Moi aussi je vous plains sincèrement.

—Et pourquoi ?

—Parce que les hommes ne respectent pas plus vos "10 commandements" que mes "14 points".

VOCATION

Poilmain se présente comme domestique de ferme.

—Etes-vous fervent à la besogne ?

—Pour ça, oui, m'sieur, mon dernier patron pourrait vous l'affirmer. Même qu'il m'a dit en partant: "Toi, tu seras toujours besogneux."

LE BON SENS DE JACQUES BONHOMME

Un jour de foire, un fermier se rend à la ville voisine pour acheter une vache. Or, dans la rue du marché, il aperçoit un marchand de cycles en train d'installer des motocyclettes à son étalage.

—Vous devriez acheter une de ces machines, lui dit ce dernier.

—Ben oui; mais à quoi qu'elle me servirait ?

—A venir en ville lorsque vous le voudriez.

—Je dis point non, seulement j'aime mieux acheter une vache.

—Mais, mon ami, vous auriez l'air ridicule si vous veniez en ville monté sur une vache.

—J'aurais l'air encore bien plus bête, réplique, finaud, le paysan, si j'essayais de traire une motocyclette.

Airway

Plusieurs médecins le recommandent comme excellent support pour muscles faibles, affaissés et pour porter après une opération.

Airway
SURGICAL GARMENTS
316 - 320, rue Wellington.
Signalez 2-3298

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

QUI SE PLAÎT AVEC UNE FEMME MALADE?

La femme qui a toujours l'air d'être malade, de mauvaise humeur, qui se plaint d'être continuellement fatiguée, même si elle a raison, n'a pas toujours la sympathie qu'elle mérite.

Pourquoi, madame, permettre à des malaises tels que : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) de vous ravir santé et charme ? Au premier de l'un de ces malaises, faites attention, soignez votre sang, prenez les bonnes PILULES ROUGES. Avec elles vous vous sentirez bientôt revivre, car elles vous procureront un surplus de vigueur et d'énergie. Les bonnes PILULES ROUGES donnent un sang riche, et un sang riche conserve la santé d'une femme et prolonge sa jeunesse !

"J'étais rendue à bout de force, je ne pouvais plus voir à mes enfants ni rien faire dans la maison. J'avais mal partout, j'étais étourdie presque continuellement et depuis longtemps je me tonifiais sans jamais constater d'amélioration. C'est avec les PILULES ROUGES que j'ai réussi à me rétablir. J'en ai pris pendant assez longtemps et maintenant je jouis d'une très bonne santé grâce aux PILULES ROUGES.."

(Signé) — Mme ULDERIC JODOIN,
Ste-Madeleine (St-Hyacinthe), P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

CARNET DU CINÉMA

LES BONS FILMS DE LA SEMAINE PROCHAINE

Au Rideau

Gloria Swanson, qui fut un temps l'une des plus grandes vedettes du cinéma, fait une rentrée sensationnelle dans le film "Father Takes a Wife", qui sera à l'affiche du cinéma Rideau dès lundi. A ses côtés, on verra l'excellent comédien Adolphe Menjou, qui a fait lui aussi une longue et brillante carrière.

Gloria Swanson tient ici le rôle d'une artiste célèbre, et Menjou, celui d'un riche industriel qui l'épouse à la grande déception de son fils et de sa belle-fille. Ces personnages capricieux s'accordent difficilement, mais la vie finit par leur apprendre à se juger moins sévèrement.

Gloria Swanson porte dans ce film, de magnifiques toilettes, dessinées par les plus grands couturiers d'Hollywood. Pour adulte

Jouant à la fois Julio et Mario, fils siamois d'un noble corse, Douglas Fairbanks donne une nouvelle preuve de son talent dans l'interprétation des "Frères corses", film tiré du célèbre roman d'Alexandre Dumas.

MERCREDI

"LES GENS DU VOYAGE"

Genre: Drame du cirque. — Auteur: Jacques Viot et J. Feyder. — Réalisateur: Jacques Feyder. — Interprètes: Françoise Rosay, André Brûlé, Marie Glory, Fabien Loris, Louise Carletti, Guillaume de Sax, Sylvia Bataille, André Roanne, Mendaille, Siméon, Yvonne Gall, Prieur, Hamilton, Made Siamé, Donniaud. — Origine: Française. — Production: Tobis. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 50 min.

SCENARIO. — Flora, dompteuse au cirque Barlay, cache dans sa roulotte à une halte nocturne, son ex-mari Fernand, évadé du bagne et qu'elle n'a pas revu depuis quinze ans. Fernand enjôle si bien Barlay que celui-ci l'engage. Marcel, le fils de Flora et de Fernand, mais qui ignore l'identité de Fernand, a épousé secrètement Yvonne, fille aînée de Barlay. Ce dernier apprend ce mariage par son autre fille, la sournoise Suxanne et entre dans une violente colère. Il envoie Yvonne chez une parente à Turin. Marcel qui croit que sa femme l'a abandonné, quitte le cirque pour aller travailler à Paris comme partenaire de l'écuyère Pépita. Cependant, Yvonne réussit à s'enfuir et revient demander asile à la mère de Marcel. L'arrivée d'un petit enfant désarme le grand-père; c'est Fernand qui ira chercher Marcel à Paris. Pépita furieuse de perdre son partenaire, dénonce Fernand qui est abattu par la police sur les toits du music-hall. Marcel revient au cirque où l'attendent sa femme et leur enfant.

MORALE.—Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

"IGNACE"

Genre: Vaudeville. — Auteur: d'après l'opérette de Jean Manse. — Réalisateur: Pierre Colombier. — Interprètes: Fernandel, Alice Tissot, Saturnin-Fabre, Charpin, Claude May, Dany Lorys, Nita Raya, Raymond Cordy. — Origine: Française. — Production: A. D'Aguiar 1937. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.

SCENARIO. — Ignace Boitaclou est employé comme ordonnance du sujet, visible sans inconvénient Colonelle qui commande dans la maison d'une manière despotique. Elle veut surtout marier sa nièce Monique à un officier, tandis que celle-ci aime un jeune avocat: Serge. Ignace va de surprises en surprises et découvre successivement tous les flirts qu'abrite la maison du colonel, où chaque personnage a un flirt. A l'occasion d'une fête mondaine, Ignace néglige de remettre un télégramme à son Colonel et le lendemain, tandis que le Colonel se promène dans les bois, un général inspecteur arrive à la caserne. Ignace y arrive aussi, mais il a par mégarde endossé la tunique du Colonel. Quiproquo prolongé, qui se termine par un dîner chez le Colonel, un avancement inespéré et deux mariages comme de juste.

MORALE. — Ensemble amusant; aucune image inconvenante. Etant donné l'allure comique et burlesque du sujet, visibl sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

AKIM TAMIROFF et DOUGLAS FAIRBANKS, fils, sont les vedettes du film d'Alexandre Dumas "THE CORSICAN BROTHERS", à l'affiche au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi, en programme double avec "RISE AND SHINE". JACK OAKIE, LINDA DARNELL et GEORGE MURPHY jouent les principaux rôles.

Les Cosaques du Don

Un groupe de danseurs russes qui nous seront présentés avec la troupe "LES COSAQUES DU DON" dans un répertoire de chant et de danses, à l'Auditorium, pour une soirée seulement, lundi, le 23 février. Cette troupe réputée fut formée il y a vingt ans par le directeur actuel, SERGE JAROFF, dans un camp militaire près de Constantinople. Ils ont fait douze tournées triomphales en Amérique, chantant devant des salles combles et dans presque toutes les villes du continent. Les Cosaques du Don nous font entendre des chants du terroir et liturgiques ainsi que des chants militaires, y compris le célèbre "CHANT DE LA VOLGA". Le choeur comprend 34 géants des steppes, et leur choeur est unique dans le monde entier. Les billets sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium. Signalez 5-1411.

A L'AVALON, LUNDI

La gracieuse JOAN LESLIE, en vedette avec GARY COOPER dans "SERGEANT YORK", commençant lundi au théâtre Avalon.

Elle vient en aide à un aviateur américain engagé dans la RAF et qui a été laissé en arrière.

Alors pour une raison quelconque elle devient suspecte au yeux de ses propres amis.

Pour prouver sa lovauté envers la cause elle tue son propre amant qui a trahi. Puis en se servant du fameux piano elle réussi à faire venir d'Angleterre un avion de transport où montent tous les conspirateurs sous les yeux rageurs de la Gestapo impuissante.

Le dialogue descend trop souvent dans le pur jargon américain. Cependant les auteurs ont su ménager bien des situations fort intéressantes.

Au Cartier

La palpitante histoire de deux orphelins de Corse, victimes de cette terrible tradition de mort et de vengeance qui prolonge entre les familles et leurs descendants les rancunes et les crimes, avait été racontée d'une façon maîtresse par le fameux romancier Alexandre Dumas. L'écran américain s'en est emparé et a réussi également a présenter un vif tableau des moeurs de jadis de cette petite île au sud de la France, avec le film "The Corsican Brothers", en montre au Cartier.

C'est un film d'aventures où les rôles sont tenus avec grand talent par Douglas Fairbanks, et Akim Tamiroff. Les deux frères corses, devenus orphelins au berceau par suite de la haine d'une famille voisine, reviennent 2 ans plus tard reprendre possession de leur héritage et venger leurs parents en massacrant à leur tour les membres de la famille ennemie. Douglas Fairbanks joue toujours avec un brio qui rappelle étrangement les exploits de son père.

Akim Tamiroff caractérise avec une grande vigueur le triste sire qu'est le sieur Colonna, qui par des menaces et des assassinats successifs a réussi à s'emparer de tout le pays. Il faut mentionner également la jolie Ruth Warrick, dont les deux frères deviennent amoureux et dont la présence apporte beaucoup de charme au film.

C'est un film qui mérite d'être vu non seulement pour l'intérêt du récit, mais également pour sa facture même, qui est très soignée. Pour adultes.

"Rise and Shine"

Au même programme est une amusante comédie musicale qui se moque du peu d'intelligence des joueurs de football. Jack Oakie, Linda Darnell, George Murphy y jouent les principaux rôles et il est comique de voir combien Oakie peut avoir l'air sot quand il le veut. Pour adulte.

AU CENTRE

Dimanche soir, à minuit, et se continuant mardi, nous présenterons l'hilarante comédie "YOU'RE IN THE ARMY NOW", avec Jimmy Durante, Phil Silvers et Jane Wyman.

Abbott et Costello, les comiques, ont décidé de ne plus paraître qu'en trois films par année. Ils ont réalisés qu'une vitesse de 5 films par année, comme en 1941, les briserait vite aussi bien que leur carrière.

* * *

Raymond Massey a si souvent fait revivre à l'écran la personnalité de Lincoln qu'il est maintenant inquiet à chaque fois qu'il doit s'asseoir dans une loge de théâtre.

Horaire du Cinéma

AVALON—"Sailors Three": 12 h. 45, 3 h. 55, 7 h. 40. "Citizen Kane": 1 h. 40, 5 h. 25, 9 h. 10. Dernière représentation à 7 h. 40.

CAPITOL—"Captains of the Clouds": 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h., 7 h. 5, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"That Night in Rio" et "Hudson's Bay".

CENTRE—"Paris Calling": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Men in Her Life": 1 h. 55, 4 h. 25, 6 h. 55, 9 h. 30. "All-American Co-ed": 12 h. 55, 3 h. 25, 5 h. 55, 8 h. 25, 110 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 15.

FRANÇAIS: "Riding on a Rainbow" et "Phantom Submarine".

IMPERIAL—"The Bandit Trail": 1 h. 5, 3 h. 55, 6 h. 25, 5 h. 55. "Four Jacks and a Jill": 2 h. 15, 5 h. 5, 7 h. 55, 10 h. 5. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"Trailing Double Trouble": 1 h. 45, 5 h. 15, 8 h. 50. "Man Hunt": 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 45.

MAYFAIR—"Sundown": 2 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 50. "Henry Aldrich for President": 2 h. 20, 5 h. 30, 8 h. 35.

NOLA—"Dr. Kildare's Wedding Day" et "Flying Wild".

PETIT-THEATRE—"Rose of Washington Square": 2 h. 45, 7 h., 10 h. "Son of Monte Cristo": 4 h. 10, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT—"Taran's Secret Treasure": 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h. "Blue, White and Perfect": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

REXY—"Dr. Kildare's Wedding Day": 3 h. 45, 6 h. 45, 10 h. "Tom, Dick and Harry": 2 h. 15, 8 h. 30.

RIALTO—"South of Pago Pago": 12 h. 58, 4 h. 2, 7 h. 5, 9 h. 50. "Bullets for O'Hara": 12 h. 45, 3 h. 10, 6 h. 15, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Dr Jekyll and Mr. Hyde": 12 h. 30, 3 h., 6 h. 10, 9 h. 25. "Mexican Spitfire Baby": 1 h. 50, 5 h., 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

SOMERSET—"You'll Never Get Rich": 3 h. 45, 6 h. 50, 9 h. 50. "Adventure in Washington": 2 h. 5, 5 h. 10, 8 h. 20.

VICTORIA—"David Copperfield": 2 h. 15, 8 h. 30. "Dead Men Tell": 4 h. 15, 7 h., 10 h. 15.

WESTBORO—"I See Ice": 7 h. 5, 9 h. 30. "The Mummy's Hand": 2 h. 35, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignes ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des dioceses de Détroit, de Chicago et de New-York.

AVALON:
"Sergent York"
Pour tous.

CAPITOL:
"Captain of the Clouds"
Pour tous.

CARTIER:
"The Corsican Brothers"
Pour tous.
"Rise and Shine"
Pour adultes.

CENTRE:
"Paris Calling"
Pour adultes.
"Men in Her Life"
Pour adultes.

FRANÇAIS:
"I married a Nazi"
Pour adultes.
"Man with 9 Lives"
Pour adultes.

IMPERIAL:
"Four Jacks and a Jill"
Pour adultes.
"Tim Holt hits the Bandit Trail"
Pour adultes.

LAURIER:
"Down Mexico Way"
Pour adultes.
"Mr. Celebrity"
Pour adultes.

MAYFAIR:
"Wild Geese Calling"
Pour adultes.
"Law of the Tropics"
Pour adultes.

NOLA:
"When Ladies Meet"
Pour adultes.
"The Get-Away"
Pour adultes.

REGENT:
"Taran's Secret Treasure"
Pour tous.

REXY:
"Blossoms in the Dust"
Pour adultes.
"Flying Wild"
Pour adultes.

RIDEAU:
"Parachute Battalion
Pour tous.
"Father takes a Wife"
Pour adultes.

RIALTO:
"South of Pago-Pago"
Pour adultes.
"Bullets for O'Hara"
Pour adultes.

SOMERSET:
"New Wine"
Pour adultes.
"Whistling in the Dark"
Pour tous.

VICTORIA:
"Navy Blues"
Pour public averti.
"Nurse's Secret"
Pour adultes.

WESTBORO:
"Love Crazy"
Pour adultes.
"Flying Deuces"
Pour adultes.

PETIT-THEATRE:
"Almost a gentleman"
Pour adultes.

Tarzan aux prises avec la civilisation dans la personne de TOM CONWAY dans les aventures de "TARZAN'S SECRET TREASURE". Johnny Weissmuller a encore le rôle de Tarzan, avec Maureen O'Sullivan comme partenaire, et John Sheffield, leur fils adoptif.

A l'Avalon

Un des films les plus importants de la saison vient à l'affiche au cinéma Avalon. Il s'agit de "Sergeant York", dont le premier rôle est joué par Gary Cooper.

"Sergeant York" raconte la véritable histoire de cet Américain qui, profondément religieux, ne pouvait admettre l'obligation de tuer son prochain qu'impose la guerre. Quand la conscription arriva, il se déclara objecteur de conscience mais fut conscrit quand même.

Malgré ses opinions, York devait devenir un des héros les plus extraordinaires de la guerre de 1914-18.

Ce film, qui a été dirigé par Howard Hawks, permet à Gary Cooper d'atteindre un nouveau sommet. On prédit même que son interprétation du "Sergeant York" lui vaudra une statuette de l'Academie du cinéma.

Alvin York était un montagnard du Tennessee à l'existence rude et au coeur sensible. Revenu à la religion peu de temps avant la conscription, il était, lorsque celle-ci vint, un objecteur de conscience sincère. Croyant dans la Bible, il n'admettait pas, même pour le soldat, le droit de tuer son prochain.

Une des scènes les plus captivantes du film est celle ou York capture, presque à lui seul, 132 soldats allemands. Plus tard, le héros avouera avoir accompli cet exploit parce qu'il voulait empêcher des morts. Ces armes, a-t-il dit, causaient la mort, et il fallait les arrêter, c'est pour cela qu'il a tué une vingtaine d'hommes avant de se saisir des autres.

Au Centre

La France actuellement dominee par les Naris et le sforces alliées à la défense de la liberté forment les éléments constituants de ce drame: "PARIS CALLING", drame modérément excitant.

Les gens intéressés au mouvement de libération française se doivent de voir ce film qui leur montrera comment luttent en sous-mains les braves français qui ne veulent pas être les esclaves des Nazis. Ces gens en cachette, dans les caves, les souterrains, le silence de la nuit, la forêt, sous les déguisement contre la Gesvrait être compact et rapide, il tend tapo.
plutôt à devenir épisodique et à se perdre dans des détails inutiles et oiseaux.

L'histoire commence la veille de l'entrée des allemands à Paris.

Une riche dame, Elizabeth Bersil Rathbone, d'avoir à s'enfuir dans gner, est avisée par son amant, Bale midi de la France. Sur la route encombrée de civils épouvantés, l'auto de Miss Bergner est bombardée du haut des airs et un éclat de bombe tue sa vieille mère. Elizabeth revient à Paris. Chez elle elle arrive en pleine réunion secrète. Elle s'enrôle dans cette nouvelle franc-maçonnerie de libération. On lui assigne un poste sur la côte française. La elle joue du piano. Mais il s'agit de pièces musicales tout à fait spéciales. En effet elle transmet à l'Angleterre des renseignements en code sur le piano.

RETENU A L'AFFICHE

DEPECHEZ-VOUS!

Seulement quelques jours pour voir l'inoubliable

EXTRA
"Wabbit Twoble"
Cartoons en couleurs

Captains of the Clouds

Ouvert à midi
Samedi à 11 heures.

Une réalisation Warner Bros. avec James CAGNEY
Brenda Marshall
Dennis Morgan

CAPITOL

Little THEATRE
Dernière fois, aujourd'hui!
Louis Hayward - Joan Bennett
SON of MONTE CRISTO
— AUSSI —
Alice Faye — Tyrone Power
dans
"Rose of Washington Square"
— COMMENCANT LUNDI —
"THE STORY OF VERNON AND IRENE CASTLE"
Fred Astaire — Ginger Rogers

A L'AUDITORIUM
LES VERITABLES
COSAQUES DU DON
Choeur et Danseurs
SERGE JAROFF, directeur
Lundi, 23 fév. à 8 h. 30 du soir
PRIX — Verts non réservés 60c; bleus, 90c; rouges $1.20; parquet $1.50; $1.80; $2.40; taxe comprise en tous les cas.
Maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium.

FRANCAIS
Jeu-Ven-Sam 19-20-21 fév.
"RIDING ON A RAINBOW"
avec Gene Autry
"PHANTOM SUBMARINE"
avec Anita Louise
Série: "THE WHITE EAGLE"
chapitre 7

CENTRE
Dimanche à minuit, à 12.05
Avant - première spéciale
Tous les sièges, 30c — Loges, 42c
— TAXE COMPRISE —

Aussi: "SOUTH OF TAHITI"
Avec Bryan Donlevy — Nora Montez

CARTIER
Dim. - Lun. - Mar.

Edward Small presents
THE CORSICAN BROTHERS
ALEXANDRE DUMAS' AMAZING ADVENTURE ROMANCE
STARRING DOUGLAS FAIRBANKS, JR.
with RUTH WARRICK • AKIM TAMIROFF
— EN PLUS —
Jack Oakie - Linda Darnell - George Murphy dans
"RISE AND SHINE"

Commençant lundi
Tout le monde dit, VOILA DU NOUVEAU, mais ils disent aussi
"See it!"

Un nouveau triomphe Warner Bros. avec Walter Brennan, Joan Leslie
AVALON
NOW SHOWING

LAURIER HULL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
Gene AUTRY
DOWN MEXICO WAY
FIESTA NIGHTS

2ième ATTRACTION
"MR. CELEBRITY"
avec Francis X Bushman

Jusqu'au bout, pour la Victoire
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Nouvelle émission

L'ACTUALITÉ MONDIALE PAR L'IMAGE

EN ISLANDE

Il fait froid en Islande, et les soldats américains qui défendent ce pays isolé se construisent des huttes et des édifices à l'épreuve des rigueurs de la température, ce qui fait du travail pour les ouvriers islandais.

POUR LA DÉFENSE DES CÔTES

Pour la première fois depuis la guerre civile, la côte du Pacifique, la seule partie des Etats-Unis continentaux ainsi désignée, est devenue un théâtre de guerre. Dans toute la région, les forces armées sont constamment en alerte. Ce cliché illustre leur activité. Ces soldats chargent un canon de 155 millimètres quelque part le long de la côte.

GRACIE À TORONTO

Vous aurez de la chance tôt ou tard, selon la philosophie de Gracie Field. En ce moment, elle aide à la vente des obligations de la victoire à Toronto.

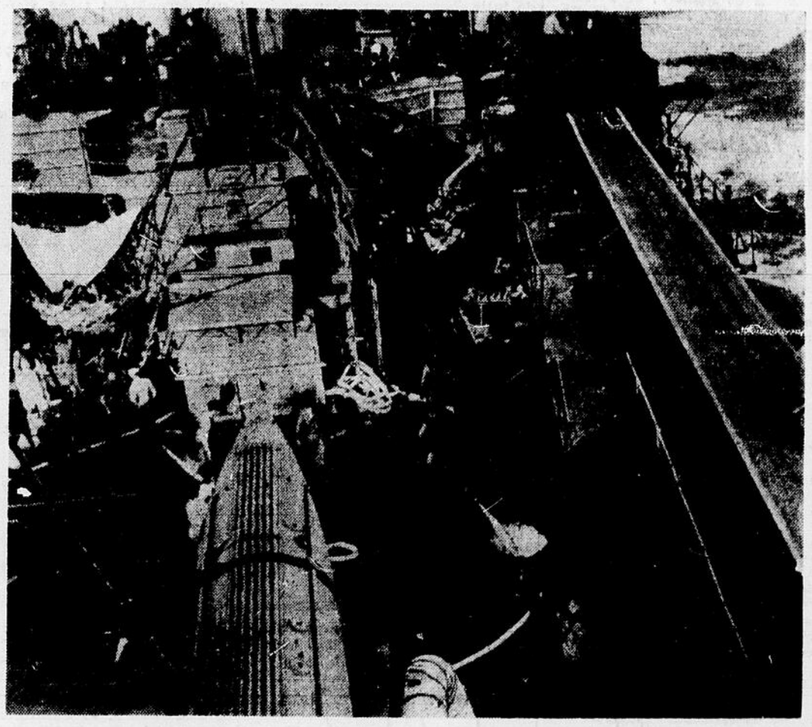
LE CHIFFRE 13

Le commandant d'escadrille John-A. Kent, de Winnipeg, membre de la R.A.F. depuis 1935, a 13 avions ennemis à son crédit, depuis le début de la guerre. Les Polonais, les meilleurs aviateurs au monde, ont tellement d'admiration pour ce Canadien, qu'ils lui ont fait l'honneur de le surnommer "Kentski". Il commande actuellement une escadrille polonaise. Kent a été décoré de la D.F.C., et d'une croix polonaise équivalente à la Victoria Cross. On le voit ici en compagnie de ses parents à qui il rend visite.

VENISE AMÉRICAINE

Croyez-le ou non, mais la photo ci-dessus représente une rue de Chicago après que des pluies torrentielles eurent transformé les rues en autant de rivières. Le secours qu'apportèrent les agents de police semble des plus appréciés par les "rescapés". Quant à la voiture, elle dut attendre la marée basse.

NAVIRE À L'HÔPITAL



Des marins américains réparent le pont d'un navire de guerre que des bombes japonaises ont "touché", lors de l'attaque-surprise des îles Gilbert et Marshall. Ces îles, qui sont la propriété du Japon, sont d'importantes bases navales situées sur les routes de ravitaillement de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

MOMENT DE RÉPIT

On peut voir ici des troupiers du régiment de Calgary. Après une journée de manoeuvres de ces lourds tanks, ces soldats ne sont pas fâchés de recevoir des cigarettes et des tablettes de chocolat que leur ont envoyés leurs parents.

ACTIVITÉ DANS LES PORTS

Des vaisseaux marchands de toutes les dimensions ont été lancés dans le service, pour la livraison du matériel de guerre sur les fronts de bataille du monde le plus promptement possible. Le sombre panorama de la guerre est vivement représenté ici par des navires de tous genres dans le port.

Mlle BATISTA

Mlle Mirta Batista, fille du président de Cuba, est en train de causer avec Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, lors d'un dîner cubain à New-York.